This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

74. a. 21

Taylor Institution.

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNÉ de leurs Ouvrages.

Par le R. P. NICERON, *Barnabite.*

TOME XXXV.

A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXVI.
Avec Approbation & Privilege du Roi.

Charles, Antoine

de Billy d'Anthilly

Marie Anne de Billy

Planche ~~67~~ 84.

36.

TABLE ALPHABETIQUE

Des Auteurs contenus dans les trente-cinq Volumes de ces Mémoires.

Le chiffre marque le Volume.

Les noms qui sont en italique marquent les Auteurs dont il est dit peu de choses & dont il n'est parlé que dans la vie des autres & non en particulier.

A

J. Abbadie. 33
G. Abbot. 16
R. Abbot. 18
P. Abelard. 5
N. P. d'Ablancourt. 6 & 10
L. d'Acheri. 21
C. Achillini. 33
A. Acidalius. 34
J. Acosta. 30
L. Addison. 31
J. Addison. 31
C. Andrichomius. 28
R. Agricola. 23
H. C. Agrippa. 17. & 20
J. S. d'Aguirre. 3
L. Alamanni. 13. & 20
L. Alberti. 25
H. Albi. 33
A. Alcyat. 32
P. Alcyonius. 6
V. Aldrovandus. 33
J. Aleandre l'ancien. 24
J. Aleandre le jeune. 24
P. Alegambe. 34
Alexandre *ab Alexandro*. 6
N. Alexandre 3. & 10
L. Allatius. 8. & 10
P. Allix. 34.
P. Alpini. 11. & 20
Jean Amalthée. 31
S. Amama. 34
R. Amaseo. 32
A. d'Amboyse. 33
F. d'Amboise. 33
J. d'Amboise. 33
M. d'Amboise. 33
Ambroise Camaldule. 19
N. Amelot de la Houssaye. 35
S. Ammirato. 4. & 10
G. Amontons. 13. & 20
J. Amyot. 4
C. Ancillon. 7
D. Ancillon. 7
B. Aneau. 22
D. de Angelis. 15
M. Angriani. 5
Annius de Viterbe. 11. & 20.
Jean Antelmi. 5
P. d'Apono. 26
A. Aprosio. 24

74. a. 21

DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA

Taylor Institution.

J. Dartis. 30
C. Dati. 24
F. Davenne. 27
C. Davenport. 23
C. Daumius. 30
J. Dée. 1
P. Delfini. 15
G. Delisle. 1. & 10
M. A. Delrio. 22
T. Dempster. 28
R. Descartes. 31
A. Desiré. 35
J. Deslyons. 11. & 20
F. S. R. Desmarais. 5.
J. Devaux. 12. & 20
A. Deusingius. 22
J. Dez. 2
L. de Dieu. 15
R. Dodonée. 34
H. Dodwel. 1
L. Dolce. 32
E. Dolet. 21
H. Doneau. 33
A. F. Doni. 33
J. Donne. 8
J. Dorat. 26
J. Doujat. 16
J. Dousa. 18
J. *Dousa le fils.* 18
G. *Dousa.* 18
C. Drelincourt. 15
J. Drexelius. 22
J. Drusius. 22.
A. Dudith. 17
C. R. Dufreny. 17
G. Dugdale. 15
S. Dupleix. 2. & 10
L. Duret. 23

E.

U. Emmius. 23
H. Eobanus. 21
S. Episcopius. 3. & 10
D. L'Ermite. 29
T. Erpenius. 5
C. d'Espence. 13. & 20
J. Esprit. 15
G. Estius. 25
J. Eveillon. 14
N. Everard. 16

F.

R. Fabretti. 4
G. Fabrice. 32
C. A. Fabrot. 29
B. Facio. 21
G. Faërno. 23
G. de la Faille. 4
G. Fallope. 4. & 10
M. A. Fardella. 12
N. Faret. 23
T. Farnabe. 16
C. Fauchet. 25
V. Favorino. 22
A. Favre 19
C. Favre de Vaugelas. 19
C. Fedele. 8
A. Felibien. 2. & 10
M. Felibien. 28
J. F. Feller. 19
E. Ferdinandi. 21
L. Ferrand. 1. & 10
F. B. Ferrari. 28
O. Ferrari. 5. & 10
O. Ferrari. 5
F. Ferreti. 5
C. de Ferriere. 11
J. Ferus. 26
N. le Fevre. 7
T. le Fevre. 3. & 10
A. le Fevre. 3. & 10
C. Fevret. 2. & 10
M. Ficin. 5. & 10

T. Fienus. 2. & 10
V. de Felicaia. 1
M. Placius Illyricus. 24
E. Flechier. 1 & 10
C. Fleury. 8. & 10
F. Florent. 35
T. Folengo. 8. & 10
H. Folieta. 21
J. de la Fontaine. 18
J. P. Foresta. 17. & 20
M. Foscarini. 12
A. de la Fosse. 35
P. S. du Four. 16 & 20
G. Fournier. 33
J. Fracastor. 17
C. F. Fraguier. 18
P. Francius. 12 & 20
A. H. Francke. 14
M. Freher. 21
J. Freind. 35
C. A. du Fresnoy. 14
F. Frezzi. 7. & 10
N. Frischlin. 19
J. Fronteau. 21
L. Fuchsius. 18
B. Fulgose. 9. & 10
A. Fumano. 12
A. Fusi. 34
G.
A. Galateo. 11
A. Galland. 6. & 10
J. Gallois. 8. & 10
T. Galluzzi. 35
F. Garasse. 31
R. Garnier. 21
T. Gataker. 8
P. Gaudenzio. 30
L. Gauric. 31
T. Gaza. 30
J. Gazola. 9
J. Gelida. 22
J. B. Gelli. 18
G. Genebrard. 22
F. Genet. 15. & 20
A. Gentilis. 15. & 20
S. Gentilis. 15
J. Gerbais. 14. & 20
E. Gerlach. 26
C. Gesner. 17
P. Gilles. 23
V. Giordani. 3
J. B. Giraldi Cinthio. 29
L. G. Giraldi. 29
S. Girauld. 26
P. le Givre. 29
R. Glaber. 28
J. Goar. 19
A. Godeau. 18. & 20
D. Godefroy le Jurisconsf. 17. & 20
D. Godefroy l'Historiographe. 17
J. Godefroy. 17
T. Godefroy. 17
F. Godwin. 22
D. de Goes. 26
G. H. Goëtze. 23
M. H. Goldast. 29
H. Goltzius. 34
J. O. de Gombauld. 34
S. Goulard. 29
M. de Jars de Gournay. 16
J. de Gorris. 32
J. Gousset. 2. & 10
R. de Graaf. 34
J. E. Grabe. 35
J. G. Grævius. 2. & 10
J. le Grand. 26
G. Gratarole. 31
J. V. Gravina. 29

TABLE ALPHABETIQUE

. Gravius. 8
. Gretser. 28
. Grevin. 26
. Gringore. 34
. Gronovius. 2. & 10
I. Grotius. 19. & 20
. Grufius. 16. & 20
. Gruter. 9. & 10
. Gryphius. 2. & 10
. Guadagnoli. 7
. Gualdo. 34
. Guarini. 25
. Guarini. 29
. Gudius. 26
. Guglielmini. 1. & 10
. Guichardin. 17. & 20
. Guichardin. 17
. Guichenon. 31
. Guidi. 27
. Guidiccione. 12
. Guilandin. 23
Guillaume le Breton. 28
Guill. de Nangis. 28
. Guillebaud. 19
. Guintier. 12. & 20
. J. Gundlingius. 21

H.

. Habert. 33
. de Girard du Haillan. 14
. Hales. 21
. Hallé. 3. & 10
. B. du Hamel. 1. & 10
. Hartsoeker. 8
. Hedelin d'Aubignac. 4. & 10
. H. Heidegger. 17
. Hemmerlin. 28
. Henrion. 12
. d'Herbelot. 4
. Herbert. 18
J. Herbinius. 25
G. Hermant. 3
G. Hervet. 17. & 20
J. Heffels. 34
P. Heylin. 1. & 10
P. de la Hire. 5. & 10
T. Hobbes. 4
D. Hoeschelius. 28
M. Hoffman. 16
J. M. Hoffman. 16
L. Holstenius. 31
G. Homberg. 14
J. Hoornbeek. 33
M. de l'Hôpital. 31
F. Hotman. 11. & 20
J. H. Hottinger. 8
P. d'Hozier. 32
J. Hudson. 5
P. D. Huet. 1. & 10
L. Humphrey. 22
U. de Hutten. 15. & 20
C. Huygens. 19
M. Hylaret. 18

I.

O. Jacobæus. 1. & 10
T. James. 19
F. M. Janiçon. 17
I. Jaquelot. 6
M. Inchofer. 35
A. Inveges. 11
J. Joconde. 30
E. Jodelle. 28
C. Joly. 9. & 10
L. Joubert. 35
P. Jove. 25
T. Ittigius. 29
A. Junius. 7
F. Junius. 16
F. Junius le fils. 16
B. Justiniani. 7

K.
A. Kircher. 27
E. Kœmpfer. 19
G. M. Kœnig. 12
C. Kortholt. 31
J. Kuhnius. 4. & 10
L.
J. de Labadie. 18. & 20
P. Labbe. 25
L. Labé. 23
J. le Laboureur. 14
L. le Laboureur. 14. & 20
C. le Laboureur. 14
J. B. Lalli. 33
P. Lambecius. 30
B. Lamy. 6. & 10
F. Lamy. 3. & 10
C. Lancelot. 35
J. M. Lancisi. 12
H. Languet. 3
I. de Larrey. 1. & 10
M. de Larroque. 21
P. La-Sena. 15
F. de Launay. 15
J. de Launoy. 32
W. Lazius. 31
A. de Lebrixa. 33
J. Lect. 30
G. G. de Leibnits. 2. & 10
J. Leland. 28
N. Lemery. 4. & 10
J. Lenfant. 9. & 10
C. Leschassier. 33
G. Leti. 2. & 10
J. Leunclavius. 26
J. Leusden. 29
F. Liceti. 27
J. Lightfoot. 6
P. de Limborch. 11
T. Linacer. 4. & 10
J. A. van-der Linden. 5
M. Lipenius. 19
J. Lipse. 24
A. Littleton. 23
N. Lloyd. 23
J. Locke. 1. & 10
A. Loisel. 32
J. le Long. 1. & 10
C. Longomontan. 18
C. de Longueil. 17. & 20
G. de Longueil. 17. & 20
P. Lotichius. 26
J. P. Lotichius. 26
S. de la Loubere. 26
P. le Loyer. 26
A. Lubin. 31
J. Ludolf. 3. & 10
C. Lupus. 7. & 10
O. Luscinius. 32
C. Lycosthene. 31
T. Lydyat. 15
M.
J. Mabillon. 7 & 10
F. Macedo. 31
G. Mackensie. 25
G. Madelenet. 25
J. P. Maffée. 5
L. Magalotti. 3. & 10
J. Maggi. 18
J. A. Magin. 26
A. Magliabecchi. 4. & 10
J. Magnus. 35
O. Magnus. 35
E. Maignan. 31
O. Maillard. 23
S. Maioli. 28
J. Mairet. 25
J. H. Maius. 29
J. Maldonat. 23
N. Malebranche. 2. & 10

F. de Malherbe. 7
C. Malingre. 34
B. Mallinkrot. 33
M. Malpighi. 4. & 10
J. de Mandeville. 25
B. Mantuan. 27
P. de Marca. 12
P. de Marcassus. 31
C. Marcel. 1
A. Marchetti. 6
T. Marcile. 27
J. de Marconville. 35
S. des Mareft. 28
J. des Marefts de S. Sortin. 35
R. des Marefts. 35
J. Marot. 16
C. Marot. 16. & 20
J. B. Marino. 32
M. de Marolles. 32
J. Marsham. 22
L. F. Marfigli. 26
J. Marfollier. 7. & 10
Martial d'Auvergne. 9. & 10
J. Martianay. 1
D. Mattin. 21
P. Martyr d'Anghiera. 23
P. Martyr Vermilio. 23
A. Mafcardi. 27
J. Mafcaron. 2. & 10
G. Maffieu. 12. & 20
P. Maffon. 5
P. Matthieu. 26
F. de Maucroix. 32
H. Meibomius. 18
G. Menage. 1. & 10
N. H. Menard. 22
O. Mencke. 31
J. B. Mencke. 31
C. F. Meneftrier. 1
M. Menot. 24
B. de Merbes. 30
G. A. Merckliuus. 13
J. Mercurialis. 26
M. Merfenne. 33
G. Merula. 7. & 10
P. Merula. 26
J. Mery. 9
H. J. Piet de la Mefnardiere. 19
J. Meurfius. 12
F. E. Mezeray. 5. & 10
C. G. B. de Mezirac. 6
C. Mignault. 14
J. Milton. 2. & 10
A. le Mire. 7
J. Molanus. 27
J. B. P. de Moliere. 29
D. G. Mollerus. 12
H. de Monantheuil. 15. & 20
P. Monet. 34
J. E. du Monin. 31
M. de Montagne. 16
A. de Montchretien. 32
O. F. Morata. 15
R. Moreau. 34
A. Morel. 34
L. Morery. 27
D. G. Morhof. 2. & 10
M. de Morgues. 36
E. Morin. 12
J. Morin. 9. & 10
J. B. Morin. 3
L. Morin. 12
P. Morin. 25
S. Morin. 27
R. Morifon. 18
A. Morofini. 12
T. Morus. 25

F. B. de Motteville. 7
T. Mouffet. 24
C. *du Moulin.* 33
E. le Moyne. 13
S. de Muis. 32
M. A. Muret. 27
J. Murmelius. 34

N.

P. le Nain. 2. & 10
B. Nani. 11
R. Nanni. 34
A. Navagero. 13. & 20
G. Naudé. 9. & 10
M. Neander. 30
M. Neander le médecin. 30
J. Nevizanus. 24
I. Newton. 22
J. F. Niceron. 7. & 10
J. Nicolai 14
P. Nicole. 29
B. Nieuwentyt. 13. & 20
A. Niphus. 18
L. Nogarola. 12. & 20
G. Noodt. 10
H. Noris. 3. & 10
N. le Nourry. 1. & 10

O.

U. Obrecht. 34
B. Ochin. 19
G. Olearius. 7
J. Oporin. 27
S. Orsato. 13
J. J. Orsi. 35
J. Osorio. 11. & 20
A. d'Ossat. 34
C. Oudin. 1. & 10
M. A. Oudinet. 9. & 10
J. Owen. 16. & 20
J. Ozanam. 6. & 10

P.

P. Paaw. 12
A. Pagi. 1. & 10
F. Pagi. 7
A. Palearius. 16
M. Palmieri. 11. & 20
M. Palmieri. 11. & 20
G. Pancirole. 9. & 10
A. Panormita. 9
O. Panvini. 16. & 20
D. Papebrock. 2. & 10
I. Papin. 3. & 10
G. Paradin. 33
* *C. Paradin.* 33
* *J. Paradin.* 33
I. G. Pardies. 1. & 10
A. Parent. 11
P. Paruta. 11
C. Paschal. 17
G. Paschius. 7
J. Passerat. 2. & 10
C. Patin. 2. & 10
P. Patrix 24
A. Patrizi. 7
O. Patru. 6
E. Pavillon. 23
S. Paulli. 3. & 10
S. Paulli. 3. & 10
J. le Paumier de Grenteménil. 8. & 10
J. Peletier. 21
C. Pellican. 29
P. Pellisson Fontanier. 2. & 10
B. des Periers. 34
J. Perinskiold. 1
J. Perizonius. 1. & 10
N. Perot. 33
Cl. Perrault. 35
Ch. Perrault. 35

C. Perſona. 15. & 20
G. Perſona. 15
P. Petit. 11. & 20
F. Petrarque. 28
S. Petri. 30
G. Peucer. 26
C. Peutinger. 13. & 20
I. la Peyrere. 12. & 20
P. Pezron. 1
F. Philelphe. 6. & 10
G. du F. de Pibrac. 34
J. Pic. 34
J. F. Pic. 34
A. Piccolomini. 23
F. Piccolomini. 23
J. Piccolomini. 15
J. Picot. 34
B. Pictet. 1. & 10
L. Pignoria. 21
J. Pilarino. 15
R. de Piles. 12
L. E. du Pin. 2. & 10
G. du Pineau. 14
S. Pineau. 18
F. Pinſſon. 22
B. Pirckheimer. 18
P. Pithou. 5
J. Pitſeus. 15
V. Placcius. 1
J. la Placette. 11
B. Platine. 8. & 10
C. Plinius Secundus. 7
C. Plumier. 33
M. Poccianti. 18
E. Pocock. 21
C. Pocquet de Livonniere. 17
Poggio Bracciolini. 9. & 10
P. Poiret. 4. & 10
M. Pole. 24
M. Polonus. 14
P. Pompónace. 25
J. Pomponius Lætus. 7. & 10
A. de Pontac. 22
J. J. Pontanus. 8. & 10
J. J. Pontanus. 32
L. Pontico Virunio. 8. & 10
C. de Pontoux. 34
J. Porcacchi. 34
P. des Portes. 25
A. Poſſevin. 22
G. Poſtel. 8. & 10
F. Poupart. 11
M. Pozzo. 17
J. Price. 23
D. de Priezac. 33
* *S. de Priezac.* 33
S. de Pufendorf. 18
E. Puteanus. 17

Q.

S. Quattromani. 11
J. Quetif. 24
C. Quillet. 28
P. Quinault. 33
J. F. Quintianus Stoa. 27
J. A. Quenſtedt. 32

R.

F. Rabelais. 32
P. Rabuſſon. 1
H. de Beüil de Racan. 24
J. Racine. 18. & 20
B. Ramazzini. 6
P. Ramus. 13. & 20
J. B. Ramuſio. 35
N. Rapin. 25
P. de Rapin de Thoiras. 1
R. Rapin. 32

E. Rafficod. 8
J. Raulin. 11
T. Raynaud. 26
F. Redi. 3. & 10
P. Regis. 7
P. S. Regis. 6
M. Regnier. 11. & 20
T. Reinesius. 30
A. Reland. 1. & 10
J. F. Renard. 21
E. Renaudot. 12. & 20
J. Reuchlin. 25
J. de Reves. 30
N. Reusner. 27
Q. Reuter. 24
J. Rhenferd. 1. & 10
T. Rhoe. 25
A. Riccoboni. 28
E. Richer. 27
G. Riedlinus. 16
N. *Rigault.* 21
A. Rinuccini. 30
C. Rittershusius. 32
A. Rivinus. 33
A. Rocca. 21
G. Rondelet. 33
G. A. de la Roque. 21
J. Rosin. 33
J. V. Rossi. 33
A. Rossotti. 25
L. Rotgans. 2
J. Rotrou. 16. & 20
S. Roulliard. 27
J. Rouxel. 27
L. le Roy. 29
J. Rucellai. 13
O. Rudbeck. 31
L. A. de Russy. 1
T. Ruinart. 2
J. Rutgersius. 32
F. Ruysch. 35
P. du Ryer. 22
S.
M. A. Sabellicus. 12. & 20
G. Sabin. 26
J. P. Sacco. 13
P. J. Sachs Lewenheim. 2
J. Sadolet. 28
G. *Sagittarius.* 4
N. Sagundino. 21
M. A. de Saint Amand. 14
C. de Saint-Evremond. 7
M. de Saint-Gelais. 5
P. de Saint-Julien. 27
C. V. de Saint-Réal. 2. & 10
A. de Sainte-Marthe. 8
A. de Sainte-Marthe le fils. 8
A. L. de Sainte-Marthe. 8
C. H. de Sainte-Marthe. 8
C. L. de Sainte-Marthe. 8. & 10
P. S. de Sainte-Marthe. 8
S. de Sainte-Marthe. 8
S. & L. de Sainte-Marthe. 8
D. de Sainte-Marthe. 8
A. H. de Sallengre. 1. & 10
D. de Sallo. 9
J. Salmon Macrin. 31
H. Sanderus. 15
N. Sanderus. 15
J. Sannasar. 8
N. *Sanson.* 13
F. *Sansovino.* 22
J. F. Sarasin. 6. & 10
J. Savaron. 17
J. Savary. 9. & 10
H. Savile. 16

L. Savot. 35
J. Sauvuer. 4
J. J. Sbaraglia. 14
F. Scacchi. 21
B. Scala. 9
J. C. Scaliger. 23
J. J. Scaliger. 23
G. C. Schelhammer. 33
E. Schelstrate. 21
J. T. Schenckius. 22
J. Schilter. 11
J. A. Schmidt. 9
S. Schmieder. 1
M. Schoockius. 12
A. Schott. 26
A. M. de Schurman. 33
C. Schurzheisch. 1. & 10
G. Scioppius. 35
M. Scot. 15
G. de Scudery. 15
M. de Scudery. 15
J. L. de Seckendorf. 29
J. Second. 16. & 20.
H. Sedulius. 34
P. Segnery. 1
J. R. de Segrais. 16. & 20
J. Selden. 5
D. Sennert. 14
A. Sennert. 33
J. G. de Sepulveda. 23
J. de Serres. 4. & 10
H. Serroni. 2
M. Servet. 11
C. de Seyssel. 24
A. Sherley. 23
T. Sherley. 23
J. Simler. 28
J. F. Simon. 13
R. Simon. 1. & 10
J. Sirmond. 17. & 20
A. de Solis. 9. & 10
S. Sorbiere. 4. & 10
C. Sorel. 31
E. Spanheim. 2
F. Spanheim. 29
F. Spanheim le fils. 29
B. de Spinosa. 13
T. Spizelius. 35
C. Spon. 2
H. de Sponde. 11. & 20
R. Stanihurst. 18
J. Sturmius. 29
J. M. Suarés. 22
L. Surius. 28
F. Sweertius. 27
F. Sydenham. 16. & 20
J. Sylvius. 29

T

C. Tacite. 6
B. Tagliacarne. 33
J. Tahureau. 34
Je. de la Taille. 33
Ja. de la Taille. 33
F. Tallemant. 22
P. Tallemant. 22
L. Tansillo. 18
T. Tasso. 25
F. Taubman. 16. & 20
A. Teissier. 5
B. Telesio. 30
A. Telesio. 30
G. Temple. 13
G. E. Tentzelius. 3
J. Texeira. 5
A. Thevet. 23
J. B. Thiers. 4. & 10
L. Thomassin. 3
J. A. de Thou. 9
J. M. de la M. Tilladet. 8
S. le N. de Tillemont. 15

& 20
Tite-Live. 5
R. Titi. 13
J. Toland. 1. & 10
J. P. Tomasini. 29
J. M. Tommasi. 3. & 10
A. Torniel. 11
P. della Torre. 1. & 10
E. Torricelli. 15
J. P. de Tournefort. 4 & 10
J. de Tourreil. 27
L. Tozzi. 17
G. de Trebizonde. 14
J. G. Trissino. 29
B. Trivisano. 13
F. Turrien. 29
P. de Tyard. 21
V
F. J. Vaillant. 3
J. F. F. Vaillant. 12
S. Vaillant. 8
A. du Val. 31
J. P. de Valbonnays. 29
J. P. Valerianus 26
A. Valerio. 5
J. B. de Valincourt. 14
A. Valladier. 18. & 20
G. Vallée. 29
A. Vallisnieri. 15. & 20
A. de Valois. 3
H. de Valois. 5. & 10
L. Vanini. 26
P. Varignon. 11. & 20
A. Varillas. 5. & 10
F. Vavasseur. 27
P. Dortigue de Vaumoriere. 35
N. Vedelius. 33
M. Vegio. 26
M. Velser. 24
F. de la Mothe le Vayer. 19
G. de la Vega. 13
C. Verardo. 8
A. du Verdier. 24
C. du Verdier. 24
P. Verheyen. 4
G. J. du Verney. 25
N. Vernulæus. 33
C. de Vert. 11
A. Vesal. 5. & 10
J. Vetus. 34
M. J. Vida. 29
L. Videl. 14
J. L. de la Vieville de Freneuse. 2
A. Vieyra. 34
B. de Vigenere. 16. & 20
J. Vignier. 2. & 10
N. D. de Villegaignon. 12
F. Villon. 5
E. Vinet. 30
J. A. Viperani. 25
P. Viret. 35
C. Vitringa. 30
* C. Vitringa le fils. 35
J. L. Vivés. 21
V. Viviani. 24
B. de Volder. 22
O. Vormius. 9
A. Vorstius. 22
A. Vorstius. 22
G. Vossius. 13
G. J. Vossius. 13
J. Vossius. 13
H. d'Urfé. 6. & 10
F. Ursinus. 24
J. Usserius. 5
B. Vulcanius. 34

W

J. C. Wagenseil. 2. & 10
J. M. Wansleb. 26
S. Ward. 24
S. Ware. 18
G. Waser. 24
G. W. Wedelius. 7
J. J. Wepfer. 11
R. Wetstein. 2
H. Wharton. 15
D. Whear. 19
D. Whitby. 21
R. Whyte. 24
J. Wilkins. 4. & 10
T. Willis. 15
J. Wower d'Anvers. 6
J. Wower de Hambourg. 6

Z

A. C. Zaluski. 13
J. J. Zannichelli. 24
J. Zeno. 21

Fin de la Table Alphabetique des Auteurs.

TABLE PARTICULIERE de ce Volume.

N. Amelot de la Houssaye. P. 120
G. Aubert. 264
P. Aubert. 270
F. le Metel de Boisrobert. 53
P. V. P. Cayet. 386
E. Chilmead. 131
S. Clarke. 346
G. Coquille. 8
G. Corte. 158
A. Desiré. 283
F. Florent. 307
A. de la Fosse. 24
J. Freind. 255
T. Galluzzi. 67
T. E. Grabe. 294
M. Inchofer. 322
L. Joubert. 70
C. Lancelot. 238
J. Magnus. 314
O. Magnus. 319
C. Marcel. 1
J. de Marconville. 92
J. des Marests de S. Sortin. 140
R. des Marests. 135
M. de Morgues. 374
J. J. Orsi. 275
J. B. Ramusio. 97
L. Savot. 41
G. Scioppius. 165
T. Spizelius. 44
P. Dortiguc de Vaumoriere. 231
P. Viret. 109
C. Vitringa. 30
* C Vitringa le fils. 39

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres;
Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

CHRISTOPHE MARCEL.

C. Marcel.

CHRISTOPHE *Marcel* naquit à *Venise* d'une famille noble, & des plus considerables de cette Ville.

Ayant embrassé l'état Ecclesiastique, il fut d'abord Chanoine de *Padouë*, ensuite Prelat & Protonotaire Apostolique à la Cour de *Ro-*

C. MARCEL. *me* sous le Pontificat de *Jules II.* enfin Archevêque de *Corfou* sous *Leon X.*

Son merite & sa science pouvoient lui faire esperer de s'élever aux plus hautes dignités, lorsqu'il perit d'une maniere tragique.

S'étant trouvé malheureusement à *Rome* en 1527. lorsque les troupes de l'Empereur *Charles-Quint* la saccagerent, il tomba entre les mains des Espagnols, qui lui enleverent tout ce qu'il avoit, l'emmenerent prisonnier, & le tourmenterent cruellement, parce qu'il n'étoit pas en état de payer la grosse rançon qu'ils lui demandoient. Ils attacherent cet homme venerable avec des chaines au tronc d'un arbre en pleine campagne près de Gaiete, & lui arracherent un ongle chaque jour. Les douleurs inexprimables que lui causoit cette operation, & l'inclemence de l'air auquel il étoit exposé jour & nuit sans dormir & sans prendre de nourriture, mirent bientôt fin à ses jours, & il mourut dans ce triste état.

Jacques Alberici a ignoré cette particularité, lorsqu'il a dit dans

ſon Catalogue des Ecrivains Vene- C. MARCEL.
tiens, apparemment ſur une ſimple
préſomption, que *Marcel* étoit mort
à *Corfou*, & avoit été enterré dans
ſa Cathedrale.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Christophori Mar[illegible], Canonici Patavini, Doctoris, in [illegible]v. Episcopi Petri Barrocii funus Oratio, Padua publice recitata. in-4°.* ſans date ni nom de lieu. *Pierre Barocci*, Evêque de *Padouë*, mourut le 10. Janvier 1507. Ainſi il eſt probable que ce diſcours fut imprimé cette année.

2. *Christoph. Marcelli, Protonotarii Apostolici, Patricii Veneti, Universalis de Anima traditionis opus. Venetiis* 1508. *in-fol.* L'Ouvrage eſt dedié au Pape *Jules II.*

3. *Oratio ad Julium II. Pontif. Max. in die omnium Sanctorum in Capella habita. in-4°.* ſans date, ni nom de lieu.

4. *In quarta Lateranensis Concilii Sessione habita Oratio*, IV. *Idus Decembris. Romæ* 1512. *in-4°.*

5. *Rituum Ecclesiasticorum, sive Sacrarum Cerimoniarum SS. Romanæ Ecclesiæ libri tres non ante impressi. Vene-*

C. MARCEL.

tiis 1516. *in-fol.* Avec une Epitre dedicatoire de *Christophe Marcel* au Pape *Leon X.* C'est la premiere édition de cet Ouvrage. It. *Florentiæ*, *per Hæredes Philippi Junctæ.* 1521. *in-8°.* It. *Coloniæ Agripp.* 1557. *in-8o.* It. sous le titre : *Sacrarum Cerimoniarum, sive Rituum Ecclesiasticorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ libri tres, post omnes omnium editiones summa denuo vigilantia recogniti. Romæ* 1560. *in-fol.* It. *Venetiis* 1573. *in* 8°. Il y a eu encore quelques autres éditions de cet Ouvrage, qui donna occasion à une grande dispute.

Paris Grassi, de *Boulogne*, Maître des Ceremonies Pontificales, ayant appris l'année suivante 1517. que ce livre avoit été imprimé à *Venise*, & étoit repandu dans *Rome*, en fit de grandes plaintes, choqué de ce qu'on avoit rendu ainsi public, ce qui ne devoit être connu que des Ministres de l'Eglise, & de ce que *Marcel* avoit retranché & ajouté plusieurs choses au Manuscrit Original. Le Pape instruit du fait, ordonna à *Grassi* de confronter l'un & l'autre Ouvrage. *Grassi* le fit, & pretendit avoir

trouvé dans l'édition de *Marcel* plus de mille falsifications, ajoûtant que cet Editeur s'étoit approprié le travail de *Patrizi*, en supprimant son Epitre dedicatoire au Pape *Innocent VIII.* & en retranchant quelques endroits, qui ne pouvoient convenir qu'à lui, quoiqu'il en eût laissé d'autres qui suffisoient pour decouvrir sa mauvaise foy. Sa conclusion fut qu'il falloit condamner au feu le livre avec son pretendu Auteur. Les Commissaires deputés par le Pape pour examiner cette affaire, ne suivirent pas les idées de *Grassi*; ni le livre, ni l'Editeur ne furent condamnés au feu; on le laissa vendre publiquement, & même on le réimprima plusieurs années après à *Rome*. C. MARCEL.

Il est facile au reste de justifier *Marcel*, de ce que *Grassi* lui attribuoit, d'avoir voulu s'approprier l'Ouvrage de *Patrizi*.

Marcel dans son Epître dedicatoire au Pape *Leon X.* ne dit nulle part que ce soit son Ouvrage; il marque au contraire expressément que c'est un Ouvrage qui ne paroît en public qu'après bien des années;

C. MARCEL. & fait entendre par-là qu'il avoit été composé long-temps auparavant. Il est vrai qu'il ne l'a pas donné sous le nom de *Patrizi*; mais il en a pû user ainsi, parce que tout ce qu'il contient, existoit avant ce Maître des Ceremonies, qui n'en a été que le Collecteur; d'ailleurs il y a laissé un grand nombre de choses, qui ne peuvent convenir qu'au temps de *Patrizi*; ce qu'il n'auroit point fait, s'il avoit voulu veritablement s'approprier l'Ouvrage.

La premiere édition est assez rare; parce que *Grassi*, qui fit tous ses efforts pour faire supprimer le livre, n'y ayant pas réussi, supprima lui-même tous les exemplaires qui lui tomberent entre les mains. Elle est cependant peu recherchée, & se trouve à un prix fort raisonnable dans les ventes qui se font à *Paris*.

On a imprimé une partie de l'Ouvrage sous ce titre: *De Exequiis Romani Pontificis, seu supplementum ad Gretseri tres libros de funere Christiano. Witteberga* 1612. *in*-4°.

Il en a paru aussi un abregé en Allemand en 1565. *in*-4°.

6. *Epistola in qua Camaldulensis Eremi situs, vitaque ibidem regenda ratio, & Alvernia mons luculenter describuntur. Florentiæ* 1557. *in*-4°. Cette lettre est de l'an 1521. C. MARCEL.

7. *De auctoritate summi Pontificis; & his, quæ ad illam pertinent, adversus impia Martini Lutheri dogmata, libri duo. Florentiæ* 1521. *in*-4°.

8. *Exercitationes in septem priores Psalmos. Romæ* 1522. *in*-4°.

9. *In Psalmum* 12. *Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem. Romæ* 1525. *in*-4°.

V. *Le Journal de Venise tom.* 18. *p.* 367. On y justifie fort au long *Marcel* des accusations de *Grassi. Catalogo degli Scrittori Venetiani di Giacomo Alberici. p.* 20. *Joannis Pierii Valeriani de Litteratorum infelicitate liber* 1. *Joannis Georgii Schelhorn Amœnitates Litterariæ tom.* 3. *p.* 145.

GUY COQUILLE.

Guy Coquille.

GUY Coquille, Sieur de Romenay, naquit le onze Novembre 1523. à Dezise, Ville du Nivernois, située dans une Isle de la Loire, & non pas à Nevers, comme l'a dit M. de Thou, de Guillaume Coquille, Sieur de Romenay, Grenetier dans cette Ville, & de Jeanne Bourgoing, fille d'un Lieutenant Général de Saint-Pierre le Moustier.

Il perdit sa mere à l'age de trois ans, mais il ne souffrit point de cette perte ; car son pere s'étant remarié, sa belle-mere eut pour lui beaucoup de tendresse, & contribua, autant qu'elle put, à son éducation.

On l'envoya à Paris en 1532. & on le mit au College de Navarre, pour y faire ses études d'Humanités. Il le quitta au bout de six ans, & passa encore deux années & demie à Paris sans rien faire.

Etant enfin retourné à l'âge de 17. ans dans sa patrie, il trouva un Patron, qui ayant dessein d'aller à

Padouë & dans l'Etat de *Venise*, le GUY COQUILLE.
prit avec lui, & lui fournit liberalement de quoi l'y entretenir dans ses études de Droit. Il s'appliqua à cette Science à *Padouë* pendant dix-huit mois, principalement sous *Marian Socin* le jeune, qu'il cite souvent en ses Ecrits, le nominant toujours son Maître. Mais quoiqu'il eût été imbu des principes de la Jurisprudence par des Docteurs Italiens, & qu'il s'en serve quelquefois dans ses livres, il ne se laissa pas prevenir tellement en leur faveur, qu'il ne reconnût bien leurs défauts; comme il paroît par le jugement qu'il en a fait, dans *la Préface sur la Coutume* du Nivernois. C'est pourquoi il ne conseille pas au François de s'arrêter à ces Docteurs, mais à d'autres, qui ont *la lumiere d'entendement plus nette, & meilleures Ames tant en fait de conscience que d'honneur.*

Il revint en France à l'âge de 20. ans, ayant fait tout son voyage à pied, parce que ses parens n'étoient point en état de lui donner les secours necessaires pour le faire plus commodément. En effet il trouva les

GUY COQUILLE.

affaires de sa maison dans un dérangement étrange. Il eut cependant une ressource dans son malheur. *Guillaume Bourgoing*, Conseiller au Parlement de *Paris*, son Oncle maternel, le fit venir auprès de lui, & le mit chez un Procureur, afin qu'il y apprît les affaires du Palais.

Il y demeura un an, après lequel son Oncle le retira chez lui, & s'en servit pendant deux années & demie en qualité de Clerc, ou de Secretaire.

Se voyant alors stilé dans la pratique, & mieux en état de comprendre les épines & les difficultés du Droit, il en reprit l'étude à l'âge de 25. ans, & alla dans cette vûë à *Orleans*, où il s'y adonna pendant deux années.

Il songèa pour lors à travailler aux affaires de sa famille, & il le fit avec tant de succès, qu'il remit tout dans l'ordre, & s'assura les heritages que ses ancêtres avoient possedés.

Après avoir frequenté quelque temps le Barreau à *Paris*, il se retira à *Dezise*, où il se maria le 18. Decembre 1553. âgé de trente ans,

GUY COQUILLE.

& épouſa une Niece de ſa belle-mere, nommée *Anne*, qui mourut en couche de ſon ſecond enfant pendant l'été de l'année 1556. Il ſe remaria quinze mois après, & épouſa une veuve, de ſon âge, qu'il ne nous fait connoître que par le nom de *Claudine*.

Le feu ayant pris le 1. Septembre 1559. à *Deziſe*, & ayant conſumé une partie de la ville, *Coquille* en ſortit cinq mois après, & alla par le conſeil de ſes amis s'établir à *Nevers*, dont ſa famille étoit originaire, & que ſon triſayeul avoit quitté pour aller demeurer à *Deziſe*.

La reputation, qu'il s'étoit déja acquiſe par ſon merite & ſa capacité, l'y fit recevoir avec plaiſir, & il ſe vit bientôt employé d'une maniere avantageuſe pour lui.

Il fut même nommé au mois de Decembre de la même année 1560. avec *Gui Rapine de Sainte-Marie*, Lieutenant Général au Baillage de Nivernois, pour aller aux Etats Generaux, convoqués à *Orléans*, comme Deputé du Tiers Etat du Nivernois.

GUY COQUILLE.

Au mois de Mai de l'an 1562. *François de Cleves II.* du nom, premier Duc de Nivernois, l'envoya à *Cleves* pour traiter de quelques affaires importantes, qu'il avoit avec *Guillaume de Cleves*; & *Coquille* les termina plus promptement & plus avantageusement, que ce Prince ne l'esperoit.

En Septembre 1568. il fut élû tout d'une voix premier Echevin de la Ville de *Nevers*, & il remplit cette charge peudant deux années. C'étoit dans le fort des guerres civiles, & il est à presumer, qu'on l'avoit choisi, comme un homme de la sagesse & de la conduite duquel on avoit besoin dans un temps si fâcheux. En effet il donna de si bons ordres, que la Ville de *Nevers* fut toujours tranquille.

En Mai 1571. il fut pourvû de la Charge de Procureur Général du Nivernois & du Donziois, par M. *Louis de Gonzague*, Duc de *Nevers*, à cause de sa femme *Henriette de Cleves*. Cet Office étoit recherché par plusieurs personnes du pays, mais *Coquille* leur fut preferé, quoiqu'il ne l'eût point demandé.

On voit par le Commentaire qu'il a fait sur la Coutume du Nivernois, qu'il avoit été Bailli de la Justice de *Thienges*; sur quoi *Pierre Pithou* disoit que cette Seigneurie *étoit bienheureuse d'avoir joüi des jugemens d'un homme, que la plus grande Ville du Royaume eût été bien honorée d'avoir pour Souverain Magistrat.* GUY COQUILLE.

Coquille fut encore envoyé comme deputé du Tiers Etat du Nivernois, aux premiers Etats de *Blois* en 1576. & aux seconds en 1588.

Ayant perdu sa seconde femme en 1573. il demeura veuf jusqu'en 1576. qu'il en prit une troisiéme nommée *Florence*, native de *Dezise*, & veuve sans enfans, qui mourut en 1584.

Quoiqu'il eût quitté de bonne heure la Ville de *Paris*, pour se retirer dans le Nivernois, on lui envoyoit souvent de cette Ville des mémoires, pour le consulter & pour sçavoir son avis.

Le Roi *Henri IV.* informé de son merite voulut le faire entrer dans son Conseil; mais *Coquille* n'avoit pas assez d'ambition pour accepter

GUY COQUILLE. cet honneur, auquel il prefera son repos & le travail de son Cabinet. Sa modestie étoit même si grande qu'il n'a voulu publier de son vivant presque aucun de ses Ouvraages.

Il mourut le onze Mars 1603. dans sa 80. année, & fut enterré dans l'Eglise paroissiale de *S. Pierre* de *Nevers*, avec cette Epitaphe.

Cy gist noble homme & sage Maître Guy Coquille, Sieur de Romenay & de Beaudeduit, Procureur Général de Nivernois & de Donziois, qui deceda le onziéme jour de Mars 1603.

Beaudeduit étoit une terre qu'il avoit achetée en 1584.

Personne n'ignore son habileté dans la Science du Droit, & principalement dans celle du Droit Coutumier, non plus que sa probité & sa modestie. A ces bonnes qualités il ajoutoit un désinteressement parfait. Charitable à l'égard des pauvres, il les aidoit liberalement de ses Conseils, de sa bourse & de son credit, lorsqu'il les voyoit opprimés injustement. Il mettoit même à part le di-

xiéme de tout ce qu'il gagnoit pour le joindre à ses autres aumônes, pour en assister les miserables.

GUY COQUILLE.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Guidonis Conchylii, Romenai Nivernensis, Poëmata. Niverni* 1590. *in*-8°. It. *Ibid.* 1593. *in*-8°. pp. 181. ou plûtôt 105. parce qu'il y a dans cette édition deux interruptions de pages & de signatures, sans qu'il manque rien au livre. L'Auteur des *Essais de Litterature*, qui met mal cette édition en 1592. dit que la premiere est preferable, à cause de certains termes, qu'il changea dans la seconde, sur-le chapitre des Etats Generaux; mais je suis persuadé qu'il se trompe, quoique je n'aye point vû la premiere. Car les termes dont il se sert dans la seconde, sont si forts, qu'il est à presumer qu'il n'en a jamais dit davantage. Au reste toutes les deux éditions sont fort rares.

Les principales piéces, qu'on trouve dans ce Recueil, sont les suivantes.

Odyssea Homeri liber nonus in versus heroïcos Latinos translatus.

Annales nostrorum Laborum. Les

GUY COQUILLE.

deux piéces, qui portent ce titre, sont les plus curieuses & les plus interessantes. *Coquille* y fait un recit fort circonstancié de toutes les particularités de sa vie, depuis sa Naissance jusqu'en 1590. avec toutes les dates necessaires.

Querimonia.

Contra Fiscales Fures. Ces deux piéces sont remplies de traits fort libres, convenables au temps auquel elles ont été composées.

Il ne faut pas omettre ici une pratique de *Coquille*, qu'il seroit à souhaitter que tous les Poëtes eussent observée; c'est qu'à la fin des principales piéces il a eu soin de marquer l'année & souvent même le jour, qu'il les a faites.

2. *Psalmi Davidis centum quinquaginta paraphrastice translati in versus Heroïcos. Niverni* 1592. *in*-8°. Ces deux volumes de Poësies Latines n'ont point été inserées dans les Recueils de ses Oeuvres.

3. *Les Coutumes du Pays & Duché de Nivernois, avec les Annotations & Commentaires de Me. Guy Coquille. Paris* 1605. *in*-4°. Comme *Coquille*

ne

ne laissa point d'enfant mâle ; tous
ses Manuscrits passerent après sa
mort entre les mains de M. *Pômereuil* Avocat à *Nevers*, un de ses
Gendres, qui avec l'agrément de ses
beaux-freres chargea *Guillaume Joly*,
Avocat au Parlement de *Paris*, &
Lieutenant Général de la Connetablie & Marechaussée de France, son
oncle, de les donner au Public. Celui-ci se chargea d'autant plus volontiers de cette commission, qu'il
avoit été son ami, & qu'il étoit,
comme lui, de *Dezise*. Il commença
par le Commentaire, à la tête duquel il mit une vie de *Coquille* de
sa façon.

4. *Institution au Droit des François.*
Paris. L'Angelier 1608. *in-4°. Joly*,
qui publia encore cet Ouvrage, y
joignit les *Regles du Droit François*,
composées par *Antoine Loisel*, son
beau-pere.

5. *Questions & Réponses sur les Coutumes de France. Paris. L'Angelier*
1611. *in-4°.* Publiées encore par *Joly*.

6. *Histoire du Pays & Duché de Nivernois. Paris* 1612. *in-4°. Joly* ne

GUY COQUILLE.

GUY COQUILLE. pouvant vaquer à l'édition de cette histoire, à cause d'une longue maladie, dont il mourut l'année suivante 1613. en donna le soin à *Antoine Loisel*, à qui il confia le Manuscrit de *Coquille*.

7. *Les Oeuvres de Maître Guy Coquille, contenant la Coutume de Nivernois; les Institutions au Droit François; les Questions & Réponses sur toutes les Coutumes de France. Paris 1646. in-fol.* Celui qui a réuni ici les trois Ouvrages de Droit de *Coquille*, qui avoient déja paru, y a joint les *Institutes Coutumieres de France par Antoine Loisel*.

8. *Oeuvres Posthumes, excellens & curieux de Maître Guy Coquille, nouvellement recouvrés & mis en lumiere. Ensemble trois autres petits Ouvrages de divers Auteurs. 1650. in-4o.* Il n'y a ici que trois piéces de *Coquille*.

Dialogue sur les causes des Miseres de la France, entre un Catholique ancien, un Catholique zélé, & un Palatin. pp. 64.

Mémoires pour la reformation de l'Etat Ecclesiastique. pp. 184.

Traité des libertés de l'Eglise de France. pp. 88.

9. *Les Oeuvres de Maître Guy Coquille, contenant plusieurs Traités touchant les libertés de l'Eglise Gallicane, l'Histoire de France, & le Droit François; entre lesquels plusieurs n'ont point encore été imprimés, & les autres ont été exactement corrigés. Paris* 1665. *in-fol.* deux vol. It. *Bordeaux*, 1703. *in-fol.* deux vol. Il faut rapporter ici en détail ce qui est renfermé dans ce Recueil. GUY COQUILLE.

Dans le premier volume, à la tête duquel est une *Préface ou discours sur la vie & les Oeuvres de Guy Coquille*, sont les Ouvrages suivans.

Mémoires pour la Reformation de l'Etat Ecclesiastique. p. 1. Composés en 1592. & imprimés parmi ses *Oeuvres Posthumes* en 1650.

Traité des libertés de l'Eglise de France, & des Droits & autorité que la Couronne de France a ès affaires de l'Eglise dudit Royaume par bonne & sainte union avec ladite Eglise. p. 75. de l'Edition de 1703. que je suis ici. Composé en 1594. & imprimé en 1650. parmi ses *Oeuvres Posthumes.*

Autre Traité des libertés de l'Eglise de France. p. 109. C'est le grand trai-

GUY COQUILLE. té, dont M. *de Thou* parle dans l'Eloge, qu'il a fait de *Coquille* au 129. livre de son Histoire sur l'an 1603. & qu'il dit avoir été derobé; mais qui avoit été seulement prêté, & qui ayant passé de main en main, sans qu'on sçût ce qu'il étoit devenu, a été enfin retrouvé en 1656.

Discours des Droits Ecclesiastiques & libertés de l'Eglise Gallicane, & les raisons & moyens d'abus, contre les Bulles decernées par le Pape Gregoire XIV. contre la France en 1591. p. 173. Il a été imprimé avec les *Traités des Droits & libertés de l'Eglise Gallicane* en 1612. *in-4°.* & en 1639. *in-fol.* avec un Extrait de son *Institution au Droit François* par rapport à ces libertés; qui avoit déja paru dans une édition de ces Traités faite en 1609.

Autre discours sur le même sujet presenté à Madame Henriette de Cleves, Duchesse de Nivernois, qui avoit desiré être éclaircie sur le fait desdites Bulles Monitoriales de Gregoire XIV. & de la celebre Assemblée tenue à Chartres au sujet d'icelles, le 21. Septembre 1591. p. 191.

Devis entre un Citoyen de Nevers, GUY CO-Y *demeurant, & un Citoyen de Paris,* QUILLE *retiré à Nevers; sur le sujet de la Protestation du Cardinal de Plaisance, du Dimanche onziéme Juillet* 1593. p. 199. La Protestation, qu'on voit ici, est datée du 13. Juin 1593.

Pour proposer à sa Sainteté les inconveniens qui peuvent arriver, si elle se rend trop rigoureuse à la reconciliation du Roi, & à composer les affaires de France. p. 217.

Dialogue sur les causes des misères de la France entre un Catholique ancien, un Catholique zélé & un Palatin. p. 214. Fait en 1590. & imprimé parmi les *Oeuvres Posthumes* en 1650.

Discours sur les maux presens du Royaume. p. 240. Cette piéce n'est pas achevée.

Des Benefices de l'Eglise. p. 243.

Du Concile de Trente & de la reception & publication d'icelui. p. 253.

Des entreprises des Papes & du Legat, qui étoit en France pour la Ligue. p. 258.

Que les maux de la France pendant la Ligue venoient faute de Reformation, principalement de l'Etat Ecclesiastique. p. 264.

GUY COQUILLE.

Mémoire de ce qui est à faire pour le bien du Pays de Nivernois, envoyé à M. de Nevers par Maître Erard Bardin, qui est parti le 18. *Août* 1573. p. 269.

Plaidoyé fait au Conseil privé du Roi pour les Echevins & Habitans de la Ville de Nevers pour l'extinction & abolition des Bourdelages contre les Doyen, & Chapitre, Abbé & Couvent de S. Martin &c. de Nevers. Par Guillaume Rapine Lieutenant Général du Nivernois le 9. *Août* 1554. p. 273. Cette piéce n'a été mise ici, que parce que *Coquille* a eu beaucoup de part à cette affaire, & que le Mémoire précedent y a beaucoup de rapport.

Discours des Etats de France, & du Droit que le Duché de Nivernois a en iceux. p. 276.

Qu'en fait d'Etats, les Gouvernemens, les Baillages, & Senechaussées ne doivent être en considération, & encore moins les Sieges Présidiaux. p. 286.

Histoire du Pays & Duché de Nivernois. p. 289.

Des Pairs de France, leur origine, fonction, rang & dignité ; & comme les

anciennes Pairies layes ont été réunies à la Couronne, au moyen de laquelle réunion, autres nouvelles ont été créées avec l'ordre de leur création & reception en icelles. p. 450. Il composa ce Mémoire pour le Duc de *Nevers.* GUY COQUILLE.

Ordonnances du Roi Henri III. sur les plaintes & doleances faites par les Deputés des Etats de son Royaume, convoqués & assemblés en la Ville de Blois, avec les annotations sur icelles par Guy Coquille. p. 462.

Dans le 2e. volume sont les Ouvrages suivans, précedés de la vie de *Coquille* par *Guillaume Joly*, & de son Eloge par M. *de Thou.*

Les Coutumes du Pays & Duché de Nivernois avec les annotations de Guy Coquille.

Institution au Droit des François.

Questions, Réponses & Meditations sur les Coutumes de France.

V. *Les deux Poëmes de Coquille, contenant l'histoire de sa vie.* C'est ce que nous avons de plus exact & de plus circonstancié sur lui. *Son Eloge par Guillaume Joly. Sa vie à la tête des éditions de ses Oeuvres des années* 1665. *&* 1703. *Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.*

ANTOINE DE LA FOSSE.

M. DE LA FOSSE.

ANTOINE *de la Fosse*, sieur d'*Aubigny* naquit à *Paris* vers l'an 1658. Son pere étoit Orfévre, & frere du fameux Peintre de ce nom.

Il fut d'abord Secretaire de M. *Foucher*, Envoyé du Roi à *Florence*. Cette particularité se trouve marquée dans le Catalogue de la Bibliotheque du Roi, & a été inconnue à tous ceux qui ont parlé de lui. Ce fut pendant le séjour qu'il fit en cette Ville, qu'il y fut reçu dans l'Academie des *Apatistes*.

Il s'attacha ensuite en la même qualité au Marquis *de Crequi*, Lieutenant Général des Armées du Roi, auprès duquel il étoit, lorsque ce Seigneur fut tué à la bataille de *Luzara* en Italie, au mois de Septembre de l'an 1702. & il fut chargé d'apporter son cœur à *Paris*.

Il devint depuis Secretaire de M. le Duc d'*Aumont*, & par-là Secretai-

re Général du Boulonnois, dont ce Duc étoit Gouverneur. A. DE LA FOSSE.

Il mourut à *Paris* dans son Hôtel, le 2. Novembre 1708. âgé seulement de 50. ans, & fut enterré à *S. Gervais*.

C'étoit un vrai Philosophe, detaché des biens de la fortune, qui *remplissoit* ses devoirs en honnête homme, & dont la Poësie faisoit la principale occupation.

L'inclination qu'il avoit pour cet Art, & l'application qu'il y donnoit, lui causoient assez souvent des distractions singulieres. M. *Titon du Tillet* en rapporte dans son *Parnasse François* un *exemple qu'il ne faut* pas omettre.

» Je l'avois, dit-il, prié à dîner
» chez moi avec quelques personnes
» de Lettres. Il m'avoit promis de
» s'y rendre sur le midy: mais l'ayant
» attendu jusqu'à deux heures, on
» se mit à table. Notre Poëte arriva
» sur les quatre heures très-fatigué,
» & me fit quelques excuses d'arri-
» ver si tard, en m'assûrant qu'il
» étoit parti sur les onze heures du
» matin de l'Hôtel d'*Aumont*, ruë de

A. DE LA FOSSE.

» *Joüi*, pour venir chez moi dans
» l'Isle *S. Louis*, qui en est fort pro-
» che ; mais qu'il avoit l'esprit si
» rempli & si échauffé de cinq ou six
» vers d'un des plus beaux endroits
» de l'Iliade, qu'il vouloit traduire
» en vers François, qu'il avoit passé
» à côté de ma porte, sans se ressou-
» venir de la partie que je lui avois
» proposée ; que de-là il avoit tra-
» versé le pont de la Tournelle, &
» passé la porte *S. Bernard* ; & qu'en-
» fin il s'étoit trouvé dans le milieu
» de la plaine d'*Yvry*, où s'étant fort
» fatigué le corps & l'esprit, la faim
» l'avoit reveillé & lui avoit rap-
» pellé à la mémoire le dîner où je
» l'avois invité. Il fut le bienvenu
» & on lui servit de quoi satisfaire
» à son appetit. M. *Boivin* l'aîné, un
» de mes Convives, homme d'une
» mémoire prodigieuse, & peut-être
» celui de son siecle qui possedoit
» le mieux les Auteurs Grecs, lui
» dit : *M. de la Fosse, je suis presque*
» *sûr, que voilà les vers d'Homere qui*
» *vous ont si fort occupé*, & les lui
» recita comme on les prononce
» dans l'Université de *Paris*. *La Fosse*

» lui repondit : *Non , Monsieur , &* A. DE LA
» *les voici* ; & dit les mêmes vers se- FOSSE.
» lon la prononciation du College
» des Jesuites. *Eh bien* , dit M. *Boi-*
» *vin , ce sont les mêmes vers ; voüs les*
» *avez prononcés autrement que moi.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Polixene , Tragedie. Paris 1696. in-12.* Cette piéce fut son coup d'essai , & on la representa avec succès en 1696. Mais elle ne fut pas également goûtée dans la reprise, qui en fut faite en 1718. On avoit déja deux Tragedies de ce nom ; l'une de *Jean Behourt* , representée au College des Bons Enfans le 7. Septembre 1597. & imprimée à *Rouën* en 1598. *in-12.* l'autre de *Claude Billard* , Sieur de *Courgenay* , imprimée avec ses autres Tragedies à *Paris* , en 1710. *in*-8°. Il en a paru depuis une autre en un seul Acte , faisant partie des *Trois Spectacles. Paris* 1729. *in*-8°. Celle-ci est de M. *Dumas d'Aiguebert.* Je puis ajouter ici un Opera du même nom par M. *de la Serre* , representé en 1706.

2. *Manlius Capitolinus , Tragedie. Paris* 1698. *in*-12. C'est la meilleure

A. DE LA FOSSE. de quatre piéces de cet Auteur. On a dit d'elle, que *Corneille* auroit pû l'avoüer, sans faire de tort à sa réputation. Cependant la Critique ne l'épargna pas ; mais l'Auteur dans sa Préface donne pour toute réponse à ses Censeurs, l'approbation dont le Public à honoré son Ouvrage.

3. *Thesée, Tragedie. Paris* 1700. *in*-12. Cette piéce fut representée en 1699. & eut moins de succès que les deux précédentes. On reprocha à l'Auteur d'avoir alteré le caractere de *Medée* en l'adoucissant. On avoit déja une Comedie, une Tragedie, & un Opera de ce nom. La Comedie a pour titre : *Les Amours de Theseus & de Dejanira, Comedie. Anvers* 1577. *in*-8°. *Gerard de Vivre*, ou *du Vivier*, de *Gand*, Maître de l'Ecole Françoise de *Cologne*, en est l'Auteur. La Tragedie, qui est en prose, est de *Puget de la Serre* ; elle a pour titre : *Thesée, ou le Prince reconnu*, *Tragedie. Paris* 1644. *in*-4°. L'Opera, qui a *Quinault* pour Auteur, est de l'an 1675.

4. *Coresus & Callirhoe, Tragedie. Paris* 1704. *in*-12. Cette piéce fut

representée en Decembre 1703. mais A. DE LA FOSSE.
elle ne réussit pas, & l'on fut obligé de la retirer après trois ou quatre representations. Ces quatre Tragedies ont été réimprimées en un volume à *Paris* l'an 1706. *in*-12.

5. *Traduction Nouvelle des Odes d'Anacreon sur l'Original Grec. Par M. de la Fosse. Avec des Remarques, & d'autres Ouvrages du Traducteur. Paris* 1704. *in*-12. It. 2^e. *Edition augmentée de deux Odes, l'une de Pindare, & l'autre d'Horace, traduites avec des Remarques, par le même. Paris* 1706. *in*-12. La traduction des Poësies d'*Anacreon*, qui est en vers, se trouve jointe à celle de Madame *Dacier*, qui est en prose, dans une Edition d'*Anacreon* faite à *Amsterdam* en 1716. *in*-8o. Parmi les piéces diverses de Poësie de *la Fosse*, on trouve une Ode Italienne, qui lui merita l'honneur d'être reçu dans l'Academie des *Apatistes*; & un discours Italien en prose de trois pages, qu'il prononça dans cette Academie sur cette question. *Quels yeux sont les plus beaux, des bleux ou de noirs?* Sa solution est galante. Il dónne l'avan-

A. DE LA FOSSE. tage aux yeux bleux ou noirs, qui jetteront sur lui des regards plus favorables. On voit par une piéce, qui est ici, qu'il a été en Portugal, mais on ignore le temps & le sujet de ce voyage.

6. *Ariane abandonnée par Thesée.* *Cantate.* Elle a été mise en Musique par *François Couperin.*

V. *Le Parnasse François de M. Titon du Tillet. Les Recherches sur les Théatres de France de M. de Beauchamps tom. 2. p. 451. La Bibliotheque des Théatres.*

CAMPEGE VITRINGA.

C. VITRINGA. CAMPEGE *Vitringa* naquit à *Leuvarde* en Frise le 16. Mai 1659. d'*Horace Vitringa*, Secretaire de la Cour Souveraine de Frise, & d'*Albertine de Haen.*

Il fit ses premieres études dans sa patrie, & y apprit assez bien les langues Grecque & Hebraïque, pour lire les textes originaux de l'Ecriture Sainte.

A l'âge de 16. ans, c'est-à-dire en

1675. il passa à l'Academie de *Franequer*, où il s'appliqua pendant un an à la Philosophie, & pendant deux autres à la Théologie. Il apprit cette derniere Science sous *Nicolas Arnold*, *Herman Witsius*, & *Jean Marckius*. C. VITRINGA.

La reputation de *Frederic Spanheim*, de *Christophe Wittichius*, d'*Etienne le Moyne*, & d'*Antoine Hulsius*, qui enseignoient la Théologie à *Leyde*, l'engagea à se rendre ensuite dans cette Ville, pour y prendre de leurs leçons; & ce fut là qu'il prit le degré de Docteur en Théologie le 9. Juillet 1579.

De retour en sa patrie, il fut reçu Ministre le 3. Juin 1680. Il ne demeura pas après cela long-temps sans emploi; car deux mois après, c'est-à-dire le 19. Août, il fut nommé à une Chaire de Professeur des Langues Orientales à *Leuvarde*, & il en prit possession le 11. Janvier de l'année suivante 1681. par un discours *De Officio probi Sacrarum Litterarum Interpretis*.

Il se maria la même année, & épousa *Guillelmine van Hell*, fille

C. VITRINGA. d'un Ministre d'*Harlem*, dont il eut cinq enfans, quatre garçons & une fille.

Il ne remplit pas long-temps la place de Professeur des Langues Orientales; il fut appellé le 18. Juillet 1682. à celle de Professeur en Théologie, à la place de *Jean Marckius*, qui avoit quitté *Leuvarde*, pour passer à *Groningue*. Mais divers obstacles ne lui permirent d'en prendre possession que le 8. Mai de l'année suivante 1683. Il prononça en cette occasion un discours *de Amore veritatis*.

Après avoir rempli ce poste pendant dix ans, il fut fait Professeur en Histoire Sacrée le 6. May 1693. à la place de *Perizonius*, qui avoit été appellée à *Leyde*.

On voulut l'attirer en 1698. à *Utrecht*, où on lui offrit des conditions très avantageuses. Mais l'attachement qu'il avoit pour sa patrie l'empêcha de les accepter, & l'Academie de *Leuvarde* lui en témoigna sa reconnoissance, en augmentant considerablement ses gages.

Sa santé fut long-temps chance-

lante; mais enfin une attaque d'Apoplexie l'enleva le 31. Mars 1722. dans sa 63. année. C. VITRINGA.

Albert Schultens, Professeur en Langues Orientales, prononça son Oraison funebre.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Sacrarum Observationum liber primus. Franequeræ* 1683. *in*-4°. It. *Libri duo. Franequeræ* 1689. *in*-4°. C'est une nouvelle édition corrigée du premier livre, avec un second qui y a été ajouté. It. *Liber tertius. Franequeræ* 1691. *in*-4°. It. *Libri quatuor. Franequeræ* 1700. *in*-4°. It. *Liber quintus & sextus. Ibid.* 1708. *in*-4°. *Ces six livres ont été réimprimés* depuis ensemble à *Franequer* en 1711. 1712. & 1719. *in*-4°. Cet Ouvrage, où l'Auteur examine plusieurs endroits de l'Ecriture Sainte, a été fort critiqué par quelques personnes, qui ont prétendu qu'il s'étoit donné trop de liberté en les expliquant, & l'ont accusé sur cela d'Heterodoxie. C'est de quoi il s'est plaint dans l'Epître dedicatoire de l'Ouvrage suivant.

2. *Archisynagogus observationibus*

C. VITRINGA. *novis illustratus; quibus veteris Synagoga constitutio tota traditur, inde deducta Episcoporum Presbyterorumque prima Ecclesia origine. Franequera* 1685. *in*-4o.

3. *Introduction à l'idée veritable du Temple de Jerusalem.* (en Flamand) *Franequer.* 1687. *in*-8°. 2. vol. *Jean Henri Cocceius* ayant opposé à cet Ouvrage, un autre aussi en Flamand sous le titre d'*Examen plus exact du Temple d'Ezechiel. Amsterdam* 1692. *in*-4o. *Vitringa* lui repondit par le suivant.

4. *La veritable explication du Temple d'Ezechiel defendue contre Jean Henri Cocceius* (en Flamand) *Harlem* 1693. *in*-8°.

5. *De Decem-viris Otiosis ad Sacra necessaria veteris Synagoga curanda deputatis liber singularis: in quo Lighfooti sententia de hoc argumento non ita pridem à se accepta ratio redditur, quaque illis nuper objecta sunt, difficultates è medio removentur; illustratis, ubi occasio est, cum locis Sacra Scriptura, tum antiquis Civitatis Hebraorum consuetudinibus. Franequera* 1687. *in*-4°. *Vitringa* avoit suivi dans

son *Archisynagogus* le sentiment de Lighfoot sur les dix *Oiseux* de la Synagogue. *Jacques Rhenferd* le critiqua sur ce point dans ses *Dissertationes Philologicæ de decem Otiosis Synagogæ. Franequeræ* 1687. *in*-4°. C'est ce qui a produit cette réponse de *Vitringa*, qui est de beaucoup plus ample que ne le meritoit un sujet de si peu de conséquence. *Rhenferd* repliqua par deux écrits, qui furent refutés à leur tour par *Vitringa* dans la Préface de l'Edition de ses deux premiers livres des Observations Sacrées, qu'il donna en 1689. C. VITRINGA.

6. De Generatione Filii ex Patre & morte fidelium temporali disputationes Theologicæ cum Clar. H. A. Roell. Franequeræ 1689. *in*-4°.

7. *De Synagoga vetere libri tres, quibus tum de nominibus, origine, structura, Præfectis, Ministris & Sacris Synagogarum agitur; tum præcipue formam regiminis & ministerii earum in Ecclesiam Christianam translatam esse demonstratur. Franequeræ* 1696. *in*-4°.

8. *Doctrina Christianæ Religionis per Aphorismos summatim descripta.*

C. VITRINGA. *Franequeræ* 1690. 1693. 1702. *in*-8°. Cette derniere édition est augmentée d'un Ouvrage intitulé : *Hypotyposis Theologiæ Elenchticæ graviores exhibens controversias, quæ super Christiana Religionis doctrina Ecclesiæ Reformatæ cum diversis ejus sectis intercedunt.* It. *Trad. en Flamand.* *Delft* 1696. & 1708. *in*-8°.

9. *Anacrisis Apocalypseos Joannis Apostoli, quâ in veras interpretandæ ejus Hypotheses diligenter inquiritur, & ex iisdem interpretatio facta certis Historiarum monumentis confirmatur atque illustratur; ea etiam quæ Meldensis Præsul Bossuetus, in hujus vaticinii commentario, supposuit, & exegetico Protestantium Systemati, in visis de Bestia & Babylone Mystica, objecit, sedulo examinantur. Franequeræ* 1705. *in*-4°. pp. 1234. It. *Editio altera, cum cura recognita, his illis in locis auctior. Accessit huic editioni Index adcuratus. Amstelod.* 1719. *in*-4°. It. *Leucopetræ* 1721. *in*-4°. Ce gros commentaire ne contient gueres que des conjectures, dont plusieurs sont assez éloignées de la vraisemblance. L'Eglise Romaine y est fort maltrai-

tée, & c'est peut-être la raison, qui l'a fait rechercher & estimer par les Protestans.

C. VITRINGA.

10. *Oratio de Synodis; earumque utilitate, necessitate, & autoritate. Franequeræ* 1706. *in*-4°.

11. *Hypotyposis Historiæ & Chronologiæ Sacræ à Mundo Condito, usque ad finem sæculi primi Æræ veteris. Accedit Typus Doctrinæ Propheticæ. Franequeræ* 1708. *in*-8°. pp. 544. It. *Editio* 2a. *Leovardiæ* 1716. *in*-8°. It. *Jenæ* 1722. *in*-8°.

12. *Typus Theologiæ practicæ, sive de vita Spirituali ejusque affectionibus brevis commentatio. Franequeræ* 1716. *in* 8°. It. *Bremæ* 1717. *in*-8°. On a une traduction Françoise de cet Ouvrage sous ce titre: *Essai de Théologie pratique, ou Traité de la vie spirituelle & de ses caracteres, traduit par M. de Limiers, Docteur en Droit. Amsterdam* 1721. *in*-8o. On en a aussi une traduction Allemande imprimée à *Breme* l'an 1717. *in*-8°. *Jean d'Outrein* l'a traduit en Flamand, & sa traduction a été imprimée à *Amsterdam* l'an 1717. *in*-8°.

13. *Commentarius in Librum Pro-*

C. Vitringa. *phetiarum Isaiæ, quo sensus orationis ejus sedulo investigatur, in veras Visorum interpretandorum Hypotheses inquiritur, & ex iisdem facta interpretatio antiquæ Historiæ Monumentis confirmatur atque illustratur. Leovardiæ in-fol. Pars prior.* 1714. *Pars posterior.* 1720.

14. *Explication des Paraboles de l'Evangile, traduite du Manuscrit Latin de Vitringa en Flamand par Jean d'Outrein. Amsterdam* 1715. *in-4°.*

15. *Animadversiones ad Methodum Homiliarum Ecclesiasticarum rite instituendarum. Franequeræ* 1721. *in-8°.* It. *Jenæ* 1722. *in-8°.*

16. *Examen du sens Mysterieux des Miracles de Jesus-Christ. Explication allegorique & Mystique du Recit de Moyse touchant l'ouvrage des six jours. Eclaircissement de quelques endroits Prophetiques de l'Ecriture;* II. *Samuel* XXIII. 1-7. *Pseaumes* 68. 8. & 45. *Dictés à ses Ecoliers en Latin, & traduits en Flamand; avec une Préface de H. Venema. Franequer* 1725. *in-4°.*

Deux de ses enfans se sont fait connoître dans la Republique des Lettres; ainsi il est à propos d'en dire quelque chose.

Horace Vitringa étoit un jeune homme de grande esperance, qui quoique mort à l'âge de 18. ans en 1696. a composé le petit Ouvrage suivant, dans lequel il y a beaucoup d'érudition. C. VITRINGA.

Animadversionum ad Joh. *Vorstii de Hebraïsmis Novi Testamenti Commentarium specimen. Franequeræ* 1707. *in*-8°. Avec *Lamberti Bos Observationes miscellaneæ.*

Campege Vitringa, autre fils de notre Auteur, naquit à *Franequer* le 20. Mars 1693. Il fut reçu Docteur en Théologie dans cette ville le 23. Mai 1715. & l'année suivante, on le donna pour Collegue à son pere, en le nommant Professeur ordinaire en Théologie à *Franequer.* Il épousa le 14. Mai 1719. *Anne Sophie Sixte*, dont il eut quelques enfans, qui moururent dans l'enfance. Il mourut lui-même le onze Janvier 1723. dans sa 30e. année. Le peu d'Ouvrages, qu'on a de sa façon, sont les suivans.

De Lucta Jacobi cum Angelo, ad Genes. XXXII. 24. *Dissertationes Theologicæ duæ.* La premiere se trouve

C. VITRINGA. dans le premier tome de la *Bibliotheca Historico-Philologico-Theologica Bremensis*, p. 773. & la seconde dans le second volume de la même Bibliotheque p. 5.

Oratio inauguralis de Spiritu & Littera Religionis, dicta publice in Templo Academico, cum solemnia Officii Professoris Ordinarii SS. Theologiæ capesseret 3. Non. Decembris 1716. *Franequeræ* 1717. *in-fol.* pp. 104.

Epitome Theologiæ Naturalis, sive Tabella, in qua series rerum in hac scientia tractandarum depingitur, summatim exponitur, numerisque suis ac certo ordini illigatur. Franequeræ 1720. *in*-4°.

V. *L'Eloge du Pere dans le 6e. vol. de la Bibliotheque de Breme p.* 735. *& celui du fils dans le 7e. vol. de la même Bibliotheque p.* 357.

LOUIS SAVOT.

L. SAVOT.

LOUIS *Savot* naquit vers l'an 1579. à *Saulieu*, bourg du Diocèse d'*Autun* en Bourgogne, de parens honnêtes, mais peu accommodés.

Après avoir fait ses études, il vint à *Paris* vers l'an 1600. dans le dessein de se faire Chirurgien; mais il changea depuis de pensée, & se tourna vers la Médecine. Il y fut reçu Bachelier en la Faculté de *Paris* l'an 1604. Il est vrai que son peu de bien l'empêcha de profiter dans cette science autant qu'il auroit pû faire. Cependant il soutint ses Theses en 1609. & fut Licentié l'année suivante 1610.

On ne sçait si le chagrin qu'il eut de n'avoir que le sixiéme lieu pour le Doctorat, ou bien la difficulté de fournir aux frais necessaires, l'empêcha de prendre le bonnet; mais il est certain que par dégoût, ou par quelque autre motif, il ne s'adonna plus tant à l'exercice de la Médecine.

L. SAVOT. La recherche des choses Naturelles, comme des Pierres, des Terres, des Metaux & d'autres curiosités devint alors le sujet de son applications. Il s'adonna aussi à l'Architecture, & se rendit habile dans la science des bâtimens.

Il se jetta depuis dans l'étude des Mines, & de-là dans celle des Monnoyes & des Medailles, & il réussit également dans tout.

Il mourut à *Paris* chez M. *Moreau*, Docteur & Professeur Royal en Médecine, vers l'an 1640. âgé de plus de 60. ans.

C'étoit un homme de bien & respectable par sa vertu, dont l'air étoit simple, bas, & mélancolique.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le livre de Galien de l'art de guérir par la saignée, traduit du Grec, & un discours pour la saignée. Paris* 1603. *in*-12.

2. *Nova, seu verius Nova-antiqua de causis Colorum sententia. Autore Lud. Savotio, in Academia Parisiensi Medicinæ Baccalaureo. Ejusdem de Tetragoni Hippocratici significatione contra Chymicos observatio. Paris.*

1609. *in*-8°. pp. 46. pour le premier Ouvrage, & 16. pour le second. *Savot* admet quatre couleurs primitives, dont toutes les autres sont composées, le blanc, le noir, le rouge, & le bleu. L. SAVOT.

3. *L'Architecture Françoise des Bâtimens particuliers. Paris* 1624. *in*-8o. It. *Avec des figures & des notes de M. Blondel. Paris* 1673. *in*-8°. It. 2e. *Edition augmentée. Paris* 1685. *in*-8°. C'est la seconde que M. *Blondel* ait donnée. *Savot* entre dans cet Ouvrage, qu'il a composé pour l'utilité des particuliers, qui veulent faire bâtir, dans un grand détail de tout ce qui regarde les bâtimens, marquant même les prix de chaque chose. Mais comme il y a eu des changemens depuis lui, principalement sur ce dernier article; M. *Blondel* a ajouté à son Ouvrage des notes, où il marque ces changemens.

4. *Discours sur les Medailles antiques. Paris* 1627. *in*-4°. It. En Latin. *Dissertationes de Nummis antiquis, divisæ in quatuor partes. Ex Gallica in Latinam linguam transtulit Ludolphus Neocorus.* Dans le XI. Tome des An-

L. SAVOT. tiquités Romaines de *Gravius*. Tous les connoisseurs font beaucoup de cas de cet Ouvrage, & le regardent comme un livre excellent, quoique l'Auteur y ait fait quelques fautes, parce qu'on ne connoissoit pas de son temps un grand nombre de Medailles, qu'on a decouvertes depuis.

5. M. *Blondel* dit dans son Eloge, qu'il avoit fait, à ce qu'il avoit appris, un petit Ouvrage sur *le Colosse Royal du Pont-Neuf*. Je ne sçai ce que c'est.

V. *Son Eloge par M. Blondel dans les deux Editions qu'il a donnée de son Architecture.*

THEOPHILE SPIZELIUS.

T. SPIZELIUS. THEOPHILE *Spizelius* naquit à *Augsbourg* le 11. Septembre 1639. de *Theophile Spizelius*, dont le pere avoit été annobli par l'Empereur *Ferdinand II.* & d'*Anne Christine Schorer*.

Il perdit son pere à l'âge de sept ans; mais sa mere répara cette perte

par le soin qu'elle prit de son éducation. T. SPIZELIUS.

Il commença ses études Academiques à *Leipsic* l'an 1654. âgé alors de quinze ans, & il s'y fit recevoir Maître-ès-Arts en 1658.

Il passa ensuite à *Wittemberg*, d'où après quelque séjour, il se rendit à *Leyde*, & y demeura quelque temps. De-là il alla à *Cologne*, à *Mayence*, à *Francfort*, à *Strasbourg*, & enfin à *Basle*, où il fit amitié avec *Jean Buxtorf*.

Il ne songeoit qu'à voyager, lorsqu'il fut rappellé à *Augsbourg* l'an 1661. pour y être Diacre de l'Eglise de *S. Jacques*. Il remplit ce poste jusqu'à l'an 1682. qu'il fut fait Pasteur de la même Eglise; enfin en 1690. il fut élevé à la dignité d'Ancien.

Il ne survêcut pas long-temps à cette élevation; car après trois semaines de maladie, il mourut le 7. Janvier 1691. dans sa 52e. année.

Il avoit épousé en 1663. *Jaqueline Miller*, dont il avoit eu cinq enfans, mais qu'il avoit vû tous mourir, à l'exception d'une fille.

T. SPIZELIUS. Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De re litteraria Sinensium Commentarius, in quo scripturæ pariter ac Philosophiæ Sinicæ specimina exhibentur, & cum aliarum gentium, præsertim Ægyptiorum, Græcorum, & Indorum reliquorum litteris atque placitis conferuntur. Lugd. Bat.* 1660. *in*-12. Cet Ouvrage est décharné & d'une érudition mediocre, au jugement de *Theophile Sigefrid Bayer* dans son *Musæum Sinicum*, & si l'on en retranche les lieux communs, & ce que cet Auteur à emprunté des PP. *Mendoca*, *Semedo*, *Longobardi*, *Trigault*, & *Martini*, il ne lui restera presque rien, qui lui appartienne en propre; & encore ce peu n'est-il pas exempt de fautes.

2. *Elevatio Relationis Monteziniana de repertis in America Tribubus Israëliticis, & discussio argumentorum pro origine Gentium Americanarum Israëlitica à Manasse Ben Israël in Spe Israëlis conquisitorum: cum Joh. Buxtorfii de Judaico isto conatu ad Theoph. Spizelium Epistola. Basileæ* 1661. *in*-8°.

3. *Consideratio Corporis gloriosi. Norimbergæ* 1662. *in*-8°.

4. *Scrutinium Atheismi Historico-Ætiologicum. August. Vind.* 1663. *in*-8°. Cet Ouvrage paroît pillé de la Dissertation de *Gisbert Voet de Atheismo* avec laquelle il s'accorde beaucoup, sur tout dans les citations des Auteurs. T. SPIZELIUS.

5. *Examen vaticinii cujusdam Anglicani de ultimo Romæ excidio Aug. Vindel.* 1665. *in*-4°.

6. *Copie d'une Lettre que Jean Frederic Electeur de Saxe écrivit il y a* 113. *ans à Achille Gasserus Médecin d'Augsbourg, dans laquelle il lui témoigne qu'il est prêt à mourir plûtôt que de ceder ou d'user de condescendance dans les choses qui regardent la Religion Chrétienne & la parole de Dieu, publiée pour la premiere fois sur l'Original, & accompagnée des Remarques necessaires* (en Allemand) *Augsbourg* 1665. *in*-4°.

7. De *Atheismi radice Epistola ad Henricum Meibomium. Augustæ Vindelic.* 1666. *in*-8°.

8. De *Vaticiniis quibusdam Angelicis amica & placida collatio. Aug. Vind.* 1667. *in*-8°.

9. *Sacra Bibliothecarum illustrium*

T. SPIZELIUS. *Arcana retecta, sive MSS. Theologicorum, in præcipuis Europæ Bibliothecis extantium designatio; cum præliminari dissertatione, specimine novæ Bibliothecæ Universalis, & Coronide Philologica. Aug. Vindel.* 1668. *in*-8°. La dissertation preliminaire a été inserée dans le Recueil que *Jean André Schmidt* a donné sous ce titre: *De Bibliothecis nova accessio Collectioni Maderianæ adjuncta. Helmstad.* 1703. *in*-4°. Elle y est intitulée: *Dissertatio de Bibliothecis & Hebræorum erga rem Bibliothecariam studio.*

10. *De Atheismo eradicando ad Antonium Reiserum Epistola. Aug. Vind.* 1669. *in*-8°.

11. *Pius Litterati hominis Secessus; sive à profanæ doctrinæ vanitate ad sinceram pietatem manuductio, Magni Basilii aliorumque Patrum doctissimorum exemplis & documentis illustrata. Ibid.* 1669. *in*-8°.

12. *Vetus Academia Jesu-Christi; in qua* XXII. *priscæ sinceræque pietatis Professorum icones exhibentur, & qua ratione illi non verbis solum, sed factis etiam exemploque proprio docuerint, ex ipsorummet monumentis, aliisque*

que

quæ veneranda Antiquitatis Ecclesiasti-ca documentis, clarissime ostenditur. Aug. Vind. 1671. *in*-4°. L'Auteur, grand dévôt, tournoit tout du côté de la pieté; mais il n'avoit pas assez de goût ni de jugement pour le faire comme il le falloit; c'est ce qui a fait dire à l'Auteur des *Mémoires Litteraires*, que ce bon Ministre, qui dedioit à la Sainte-Trinité tous ses Ouvrages, lui dedioit un bon nombre de fariboles. T. SPIZELIUS.

13. *Templum honoris reseratum, in quo quinquaginta illustrium ævi hujus Orthodoxorum ac beate defunctorum Theologorum, Philologorumque imagines exhibentur, & quibus sive in Sacram, sive literariam rem meritis, quibus item monumentis librisque editis vel Mss. inclaruerint, diserte ostenditur. August. Vind.* 1673. *in*-4°. L'Auteur donne trop dans les generalités, & le peu de faits, qu'on trouve dans son livre, est noyé dans une multitude de paroles inutiles.

14. *Felix Litteratus, ex infelicium periculis & casibus, sive de vitiis Litteratorum commentationes historico-Theologicæ, quibus infelicium ex ani-*

T. SPIZELIUS. *mo, hoc est, vitiosorum Litteratorum calamitates & miseriæ, conquisitis exemplis & documentis selectioribus exponuntur, atque eruditis ad vera & imperturbatæ felicitatis sedem tendentibus via tutissima ostenditur. Ibid*, 1676, *in*-8°. Cet Ouvrage & les deux suivans sont de pures compilations, où parmi quelques choses assez bonnes, on en trouve mille autres inutiles & triviales.

15. *Infelix Litteratus, labyrinthis & miseriis suis cura posteriori ereptus, & ad supremæ salutis domicilium deductus, sive de vita & moribus Litteratorum commonefactiones novæ Historico-Theosophicæ, quibus Mysterium infelicitatis Litterariæ, extremaque vitiorum doctos homines infamantium pernicies expressius detegitur, prætermissa in opere anteriori exempla & documenta exhibentur, atque Eruditis, culpa sua ærumnosis, via ad veræ beatitudinis portum, nec non ratio expeditissima copulandæ cum doctrina eminentiori virtutis solidæ ostenditur. Ibid*, 1680, *in*-8°.

16. *Litteratus felicissimus, sacræ Metanææ proselytus, sive de conversio*

ne Litteratorum Commentarius, selectis Doctorum veterum, scriptorumque Ecclesiasticorum monumentis & documentis, necnon singularibus conversorum litteratorum exemplis & historiis illustratus. Ibid. 1685. in-8°. T. SPIZELIUS.

17. *La puissance des tenebres renversée, ou les Pactes des Diables avec les hommes détruits.* (en Allemand) *Augsbourg* 1687. *in*-8°.

18. *Sermon sur le couronnement de l'Archiduc Joseph en qualité de Roi des Romains, prononcé le* 26. *Janvier* 1690. (en Allemand) *in-fol.*

19. *Le Jardin des Ames, ou Devoirs des Chrétiens* (en Allemand) *in*-12.

20. *Ad Litteratos Homines Autor Felicis, Infelicis, Felicissimique Litterati de seipso.* Cette Histoire de la vie de *Spizelius*, écrite par lui-même, se trouve dans le Recueil d'*Henri Pipping*, qui a pour titre : *Sacer Decadum Septenarius memoriam Theologorum nostræ ætatis renovatam exhibens. Lipsiæ* 1705. *in*-8°. *p.* 363. C'est proprement dans cette piéce qu'on decouvre le talent qu'avoit l'Auteur de dire peu de choses en beaucoup de paroles; on n'y trouve en effet aucun

T. SPIZELIUS.

détail, ni aucune date, mais seulement des generalités assez vagues. L'Editeur a suppléé à ce défaut en y joignant les principales particularités de sa vie, tirées de son Oraison funebre prononcée par *Narcisse Rauner*.

21. *Excerpta ex Epistolis Th. Spizelii ad Ahasverum Fritschium scriptis.* Dans les *Monumenta varia inedita Joachimi Friderici Felleri.* p. 381.

22. *De potentiæ rationalis perfectione per habitus acquisitionem. Lipsiæ* 1658. *in-4°.* C'est une These à laquelle il présida, lorsqu'il eut été reçu Maître-ès-Arts.

23. *De* ἱμαρμενολογία *Angelorum, Lipsiæ* 1658. *in-4°.* Autre These.

24. *De Natura & Officiis Angelorum. Lipsiæ* 1658. *in-4°.* Autre These.

V. *Sa vie par lui même; avec les notes de Pipping.*

FRANÇOIS LE METEL DE BOISROBERT.

F. DE BOISROBERT.

FRANÇOIS *le Metel de Boisrobert* naquit à *Caen* dans la Paroisse de *Notre-Dame de Froiderue*, d'un Procureur de la Cour des Aydes de *Rouën*, qui vraisemblablement étoit originaire de cette premiere Ville, où il y avoit autrefois des familles de ce nom. Il faut mettre sa naissance vers l'an 1592. si l'on s'en rapporte à *Gui Patin*, qui dans une Lettre à *Spon* du 8. Juin 1655. lui donne 63. ans.

Les agrémens de son esprit & de son humeur, les charmes de sa conversation, & le talent qu'il avoit de railler agréablement, lui meriterent la faveur du Cardinal *de Richelieu*, qui le combla de biens.

Il eut l'Abbaye de *Châtillon-sur-Seine*, le Prieuré de *la Ferté-sur-Aube*, & quelques autres benefices, avec les titres d'Aumônier du Roi & de Conseiller d'Etat, qu'il prenoit ordinairement, & obtint outre cela

F. DE BOISROBERT.

des Lettres d'anoblissement pour lui & pour ses freres.

Son plus grand soin étoit de délasser l'esprit du Cardinal après ses grandes occupations, tantôt par ces agréables contes qu'il faisoit mieux que personne, tantôt en lui rapportant toutes les petites nouvelles de la Cour & de la Ville ; & ce divertissement étoit si utile à ce Ministre, que M. *Citois*, son premier Médecin, avoit coutume de lui dire : *Monseigneur, nous ferons tout ce que nous pourrons pour votre santé ; mais toutes nos drogues sont inutiles, si vous n'y mêlés un peu de Boisrobert.*

Il contribua beaucoup à l'établissement de l'Academie Françoise. Car ayant fait au Cardinal *de Richelieu* un recit avantageux des occupations de la petite Assemblée, qui y donna occasion, & dans laquelle il avoit été admis ; ce Cardinal fit proposer en 1634. par son moyen à ceux qui la composoient, de former un corps ; & cette proposition ayant été acceptée, *Boisrobert* s'entremit dans cette affaire jusqu'à sa parfaite consommation. L'Academie s'assembla même pen-

dant quelque temps chez lui.

Sa faveur auprès du Cardinal *de Richelieu* fut interrompue par une disgrace, dont on rapporte differemment le sujet. Les Lettres Manuscrites de *Chapelain* en parlent ainsi. Quand la Tragedie de *Mirame* fut jouée pour la premiere fois, le Cardinal fit défense d'y laisser entrer qui que ce fût, hors les personnes qu'il auroit nommées lui même. *Boisrobert* cependant ne laissa pas d'y faire entrer secrettement deux femmes d'une reputation équivoque. La Duchesse *d'Aiguillon*, qui ne l'aimoit point, comme ordinairement les parens des Grands n'aiment point leurs favoris, profita de cette occasion pour le perdre, en remontrant au Cardinal que *Boisrobert* étoit le seul, qui eût osé mépriser ses ordres, & qu'à la vûë de la Reine & de toute la Cour, il avoit été le profanateur de son Palais.

F. DE BOISROBERT.

D'autres pretendent qu'ayant été soupçonné de débauche infame, ses ennemis profiterent de cette occasion pour le faire chasser d'auprès du Cardinal. Quoiqu'il en soit, ce penchant

F. DE BOISROBERT.

déreglé lui a été reproché souvent par des traits piquans. Ceux que *Menage* fit entrer dans sa *Requête des Dictionnaires* les brouillerent ensemble ; mais ils se raccommoderent depuis.

L'Academie Françoise s'interessant à la disgrace de *Boisrobert*, fit une députation au Cardinal *de Richelieu* pour le lui redemander après quelques mois d'exil. Le Cardinal reçut fort bien les deputés, & après leur avoir dit, qu'ils meritoient d'avoir un Confrere moins étourdi que *Boisrobert*, il ajouta que l'heure du pardon n'étoit pas encore venuë, mais qu'elle pourroit venir : en effet quelque temps après *Boisrobert* rentra dans ses bonnes graces, mais pour en joüir bien peu, car le Cardinal mourut la même année, 1642.

Il avoit employé pour cela M. *de Bautru*, qui avoit beaucoup de credit auprès de ce Ministre, & n'avoit rien oublié pour se justifier dans son esprit ; *si vous aviez vû*, lui dit-il, *la personne au sujet de qui l'on m'accuse, vous en seriez surpris ; il ne faut que la voir pour connoître mon innocence. Bon,*

lui repliqua M. *de Bautru*, *sa laideur vous excuse-t'elle? vous n'en êtes que plus coupable. Allez, allez, je ferai votre paix.* F. DE BOISROBERT.

M. *de Bautru* ne réussit pas entierement à le reconcilier avec le Cardinal; il fallut que M. *Citois* s'en mêlât, & profitât d'une indisposition de ce Ministre. Car connoissant que cette indisposition ne venoit que de quelque chagrin qu'il avoit eu, il lui donna pour tout ordonnance *Recipe Boisrobert*, pour lui faire comprendre que rien ne pouvoit contribuer davantage au retablissement de sa santé, que les contes plaisans de cet Abbé; Ordonnance qui eut l'effet qu'il souhaitoit.

Une Lettre de *Gui Patin* à *Spon*, datée du 8. Juin 1655. nous apprend une autre disgrace de *Boisrobert*. Après avoir dit que le Roi & toute la Cour étoit partie le 18. de Mai pour *Compiegne*, il ajoute. » Avant » que de partir, il a fait commande» ment à l'Abbé *Boisrobert*, âgé de » 63. ans, de sortir de *Paris* pour di» vers juremens qu'il avoit proferés » du nom de Dieu, après avoir per-

F. DE BOISROBERT.

» du son argent à joüer contre les » Nieces de son Eminence. (Le Car- » dinal *Mazarin.*) On dit que le Pe- » re *Annat*, Jesuite, & Confesseur » du Roi, duquel il s'étoit moqué » en le contrefaisant, a bien aidé à » lui procurer cet exil, qu'il a bien » merité d'ailleurs. C'est un Prêtre, » qui vit en goinfre, fort dereglé & » fort dissolu.

Boisrobert aimoit en effet le jeu avec passion ; sur quoi on rapporte ce trait dans le *Menagiana* tom. 1. p. 25. » Il perdit une fois dix mille » écus contre M. le Duc *de Roque-* » *laure.* Ce Duc qui aimoit l'argent, » voulut être payé, & ce fut M. *de* » *Bautru*, qui fit l'accommodement. » L'Abbé *de Boisrobert* vendit ce qu'il » avoit, dont il fit quatorze mille » francs. M. *de Bautru* dit à M. le » Duc *de Roquelaure*, en lui donnant » cette somme, qu'il falloit qu'il lui » remît le surplus, & que l'Abbé *de* » *Boisrobert* en reconnoissance feroit » une Ode à sa loüange, mais la » plus mechante qu'il pourroit. » *Quand on sçaura dans le monde*, » ajouta-t'il, *que M. le Duc de Ro-*

» *quelautre aura fait present de seize* F. DE
» *mille francs pour une si mechante pié-* BOISRO-
» *ce, que ne presumera-t'on pas qu'il* BERT.
» *eût fait pour une bonne?*

Il aimoit aussi la bonne chere, & pensoit volontiers aux bons repas. Un jour occupé apparemment de pensées semblables, il passoit dans la ruë *S. Anastase* près d'un homme blessé à mort, que plusieurs personnes entouroient, lorsqu'il s'entendit appeller pour le confesser. Il s'approcha, pour toute exhortation lui dit: *Mon Camarade, pensez à Dieu, dites votre Benedicité*, & puis s'en alla.

La Comedie étoit aussi une de ses passions, & » on le trouvoit plus » souvent à l'Hôtel de Bourgogne » que par tout ailleurs, particuliere- » ment lorsque *Mondori* y joüoit. Un » jour qu'il étoit aux Minimes de la » Place Royale, où il entendoit la » Messe à genoux sur un Prie-Dieu » fort propre, se faisant autant re- » marquer par sa bonne mine, que » par un Breviaire en grand volume, » qui étoit ouvert devant lui; quel- » qu'un demanda à M. *de Coupeau-* » *ville*, Abbé de *la Victoire*, qui étoit

F. DE BOISROBERT.

» cet Abbé? M. *de Coupeauville* répondit: *c'est l'Abbé Mondori, qui* » *doit prêcher cet après-midi à l'Hôtel* » *de Bourgogne*. Quelques jours après » M. *de Coupeauville* rencontra M. » l'Abbé *de Boisrobert*, qui s'en re- » venoit de la Comedie à pied; il » lui demanda où étoit son Carosse. » *On me l'a saisi & enlevé*, dit-il, » *pendant que j'étois à la Comedie*. » *Quoi*, lui dit M. *de Coupeauville* » tout étonné, *quoi, Monsieur, à la* » *porte de votre Cathedrale! Ah*, con- » tinua-t'il, *l'affront n'est pas suppor-* » *table!*

» Le nom d'*Abbé Mondori* ne man- » qua pas d'être repeté par les rieurs. » *Boisrobert*, bien loin de s'en offen- » ser, étoit le premier à se le don- » ner dans les meilleures compagnies. » Mais comme tout depend de la ma- » niere de dire ou de faire les cho- » ses, & que tel mot, d'innocent » qu'il est dans l'entretien familier, » devient injurieux dans un écrit, il » arriva que *Costar* dans la *suite de la* » *défense de Voiture*, ayant à justifier » son ami, que *Girac* avoit traité de » Comedien, s'avisa de faire p. 195.

» & 196. de son livre un parallele » de *Voiture* avec *Boisrobert*, *à qui*, » disoit-il, *on avoit donné le nom d'Ab-* » *bé Mondori*. *Boisrobert* sentant que » cela tiroit à conséquence pour sa » reputation, n'entendit pas alors » raillerie, & piqué contre *Costar* lui » écrivit une lettre sanglante, à la- » quelle celui-ci qui reconnoissoit » peut-être son tort, fit une répon- » se fort modeste, où il s'excusa le » mieux qu'il put. C'est la 325. du » premier vol.

A ce passage du *Menagiana*, qui se trouve tom. 3. p. 79. joignons en un un autre du tom. 1. p. 23.

» *Boisrobert* avoit de très-beaux ta- » lens pour la déclamation. Le ton » de sa voix étoit agréable, il avoit » le geste beau, beaucoup de feu, & » il entroit si bien dans la passion » qu'il vouloit representer, qu'on » en étoit charmé. *Mondori* étoit un » des plus habiles Comediens de son » temps, & la reputation qu'il s'é- » toit acquise jusqu'alors, s'aug- » mentoit si fort à l'occasion d'une » Tragedie, que l'on representoit à » l'Hôtel de Bourgogne (c'étoit la

F. DE BOISROBERT.

» *Mariane*) que le Cardinal *de Riche-* » *lieu* voulut l'entendre. En effet il » le fit venir pour être témoin lui- » même de tout le bien qu'on lui » avoit dit. *Mondori* joüa son rolle » devant ce Ministre, où il se sur- » passa de telle sorte, que le Cardi- » nal ne put s'empêcher de verser des » larmes dans les endroits les plus » touchans. *Boisrobert*, qui y étoit » present, dit à M. le Cardinal, qu'il » feroit encore mieux, & même en » presence de *Mondori*. Le jour fut » pris, *Mondori* s'étant trouvé chez „ M. le Cardinal, l'Abbé *de Boisro-* „ *bert* declama avec tant de force, & „ entra si bien dans la passion qu'il „ representoit, que *Mondori* lui- „ même, tout bon Comedien qu'il „ étoit, ne put lui refuser des lar- „ mes, en entendanr declamer le „ même rolle devant lui.

„ *Boisrobert* aimoit les grandes „ compagnies, & principalement „ celles où on ne parloit que de joye „ & de divertissement. Lorsqu'on lui „ avoit proposé quelque partie de „ plaisir, & qu'il voyoit qu'il n'y „ avoit pas assez de monde, il fai-

„ soit monter les Laquais pour la „ rendre plus nombreuse. F. DE BOISROBERT.

Au reste il étoit d'un caractere bienfaisant, cherchant à rendre service aux personnes de merite, sur tout à ceux qui faisoient profession de Belles-Lettres.

Il mourut en *1662.* dans de grands sentimens de repentir de n'avoir pas reglé assez exactement sa vie, suivant les devoirs de sa profession. Il étoit alors âgé d'environ 70. ans, suivant *Gui Patin.*

Il a composé un grand nombre de Poësies, & de piéces Dramatiques, dont on ne fait plus de cas maintenant, quoiqu'il fût dans son temps assez estimé en ce genre, pour que le Cardinal *de Richelieu* le mît au nombre des cinq Auteurs, qu'il faisoit travailler pour le Théatre.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Poësies.* Dans le *Recueil des plus beaux vers de Malherbe, Racan, &c,* 1626. *in*-8°.

2. *Lettres.* Dans le Recueil de *Faret* imprimé en 1627. *in*-8°.

3. *Paraphrase sur les sept Pseaumes de la Penitence de David, Paris* 1627. *in*-12. En vers,

F. DE BOISROBERT.

4. *Histoire Indienne d'Anaxandre & d'Orasie. Paris* 1629. *in*-8°. It. *Paris* 1636. *in*-12.

5. *Pyrandre & Lisimene*, ou *la belle Lisimene*, ou *l'heureuse tromperie; Tragicomedie. Paris* 1633. *in*-4°.

6. *Le Parnasse Royal & le Sacrifice des Muses, ou Poësies diverses à la loüange du Roi Louis XIII. & du Cardinal de Richelieu, Recueillies par Boisrobert. Paris* 1635. *in*-4°. deux vol. Il y a dans ce Recueil quelques Poësies de sa façon.

7. *Les Rivaux amis, Tragicomedie, Paris* 1639. *in*-4°.

8. *Les deux Alcandres, ou les deux semblables; Comedie. Paris* 1640. *in*-4°.

9. *La belle Palene; Tragicomedie, Paris* 1642. *in*-4°.

10. *Le Couronnement de Darie; Tragicomedie. Paris* 1642. *in*-4°.

11. *La vraie Didon, ou Didon la Chaste; Tragedie. Paris* 1642. *in*-4°.

12. *Les Epîtres de Boisrobert, premiere partie. Paris* 1647. *in*-4°. Ces Epîtres, qui sont en vers, sont un peu languissantes, suivant *Richelet*; mais il y a de plaisans endroits.

13.

13. *La Jalouse d'elle même; Comedie* en 5. Actes en vers. *Paris* 1650. *in*-4°. Cette piéce est tirée de *Lopés de Vega.* F. DE BOISROBERT.

14. *La folle Gageure, ou les Divertissemens de la Comtesse de Pembroc; Comedie. Paris* 1653. *in*-4°. Cette piéce est encore tirée de *Lopés de Vega.* Elle se trouve dans le Recueil des meilleures piéces de Théatre des anciens Auteurs. *in*-12.

15. *Les trois Orontes, ou les trois semblables, Comedie* en 5. Actes en vers. *Paris* 1653. *in*-4°. It. Dans le Recueil, dont je viens de parler. *in*-12.

16. *Cassandre, Comtesse de Barcelone; Tragicomedie. Paris* 1654. *in*-4°.

17. *L'Inconnuë, Comedie. Paris* 1655. *in*-12. Cette piéce, de même que celle des *Engagemens du hasard* de *Thomas Corneille*, est tirée de *Calderon*, Poëte Espagnol. La ressemblance des intrigues faisant apprehender à *Corneille*, qu'on ne le soupçonnât d'avoir pillé *Boisrobert*, il n'a pas manqué d'assurer que sa piéce étoit faite avant celle de cet Auteur, quoiqu'elle n'ait paru qu'aprés, une

F. DE BOISROBERT.

forte raison l'ayant obligé de lui faire garder quelque temps le Cabinet.

18. *L'Amant ridicule*, *Comedie* en 5. Actes en vers. *Paris* 1655. *in*-12.

19. *Les genereux ennemis*; *Comedie* en 5. Actes en vers. *Paris* 1655. *in*-12.

20. *La belle Plaideuse*, *Comedie* en 5. Actes en vers. *Paris* 1655 *in*-12.

21. *La belle invisible*, *ou la Constance éprouvée*; *Comedie*. *Paris* 1656. *in*-12. It. *Anvers* 1660. *in*-8°.

22. *Les apparences trompeuses*; *Comedie* en 5. Actes en vers. *Paris* 1656. *in*-12.

23. *Les coups d'Amour & de Fortune*, *ou l'heureuse Infortunée*, *Tragicomedie*. *Paris* 1656. *in*-16.

24. *Les Nouvelles héroïques & amoureuses*. *Paris* 1657. *in*-8°.

25. *Theodore*, *Reine de Hongrie*; *Tragicomedie*. *Paris* 1658. *in*-12.

26. *Les Epîtres en vers & autres Oeuvres Poëtiques*. *Paris* 1659. *in*-8°. C'est une seconde partie.

27. M. *de la Monnoye* pretend que les Contes imprimés sous le nom du S. *d'Ouville*, son frere, en deux vol. *in*-12. sont de lui; & ajoute que les

meilleurs sont tirés du *Moyen de Parvenir*, que *Boisrobert* sçavoit par cœur. Si cela est, il est à presumer que les endroits trop libres, dont ce Recueil est rempli, l'auront empêché de s'en declarer l'Auteur. F. DE BOISROBERT.

V. *L'Histoire de l'Academie Françoise par M. Pellisson, & par M. l'Abbé d'Olivet. Les Origines de Caen de M. Huet. Le Menagiana avec les additions de M. de la Monnoye. Le Parnasse François de M. Titon du Tillet. La Bibliotheque des Théatres. Les Recherches sur les Théatres de France par M. de Beauchamps; tom. 2.*

TARQUIN GALLUZZI.

TARQUIN *Galluzzi*, en Latin *Gallutius*, naquit dans la Sabine en Italie l'an 1574. T. GALLUZZI.

Etant entré chez les Jesuites en 1590. il s'y distingua par son Eloquence. Il professa la Rhetorique à *Rome* pendant dix ans, & ensuite la Morale pendant quatre autres. Au bout de ce temps il fut fait Recteur du College des Grecs dans la même

T. GAL- Ville, qu'il a gouverné pendant dix-
LUZZI. huit années.

Il y mourut le 28. Juillet 1649. âgé de 75. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Carminum libri tres. Romæ* 1611. *in*-12. It. *Cum auctario. Ibid.* 1616. *in*-12.

2. *Orationum Tomi duo. Romæ* 1617. *in*-12. It. *Coloniæ* 1618. *in*-12.

3. *Oratio in funere Ill. Arnaldi Cardinalis Ossati; habita Romæ in Ecclesia S. Ludovici die* 18. *Martii* 1604. Dans toutes les éditions des Lettres du Cardinal *d'Ossat*. On en a fait une traduction Françoise, qui est dans toutes les éditions, qui ont precedé celles d'*Amelot de la Houssaye*; mais l'Original n'y est pas reconnoissable, tant elle est mal faite; & c'est ce qui l'a engagé à la supprimer.

4. *In funere Roberti Cardinalis Bellarmini Oratio habita Romæ in Templo Domus Professæ Soc. J. Idibus Octobris anni* 1621. *Romæ* 1621. *in*-4°. It. *Paris.* 1622. *in*-8°.

5. *Orationes duæ de Christi Passione habitæ coram Paulo V. annis* 1615. *&* 1619. *Romæ* 1641. *in*-12. Avec d'au-

tres discours de differens Auteurs sur le même sujet. T. GALLUZZI.

6. *Oratio de Christi funere habita coram Urbano VIII. anno 1625. Romæ* 1625. *in*-4°. It. *Ibid.* 1641. *in*-12. Dans un Recueil de discours sur le même sujet.

7. *Oratio in funere Joannis Baptistæ Burghesii. Romæ* 1610. *in*-4°.

8. *Virgilianæ Vindicationes, & Commentarii tres de Tragedia, Comœdia, Elegia. Romæ* 1621. *in*-4°. Le dessein de *Galluzzi* dans cet Ouvrage a été de justifier *Virgile* à quelque prix que ce fût. Pour cet effet il rapporte toutes les objections, qu'il a cru qu'on pouvoit faire sur divers endroits de ce Poëte ; mais il y en a plusieurs qu'il n'a point proposées dans toutes leur force, de peur de s'ôter la facilité d'y repondre. Cependant parmi quelques raisonnemens assez foibles, il s'en trouve d'assez bons, soutenus même de beaucoup d'érudition, & de plusieurs belles maximes sur l'Art Poëtique. C'est le jugement que *Baillet* porte de cet Ouvrage.

9. *Rinovazione dell' Antica Trage-*

T. GALLUZZI. *dia, e difesa del Crispo; discorsi di Tarquinio Galluzzi. In Roma* 1633. *in*-4°.

10. *In Aristotelis libros decem Moralium ad Nicomachum nova interpretatio, Commentarii, & Quæstiones. Paris. in-fol.* Deux volumes, le premier en 1632. & le 2ᵉ. en 1645.

V. *Sotwel Bibliotheca Scriptorum Soc. J. Leonis Allatii Apes Urbanæ. p.* 237.

LAURENT JOUBERT.

L. JOUBERT. LAURENT *Joubert* naquit à *Valence* en Dauphiné le 6. Decembre 1529. d'une honnête famille de cette Ville.

Il s'appliqua à la Médecine sous *Jacques Sylvius* à *Paris*, sous *Jean l'Argentier* en Italie, & sous *Guillaume Rondelet* à *Montpellier*. Ce dernier Maître eut tant d'estime & d'affection pour lui, que par deux fois il voulut en faire son gendre, mais *Joubert* s'en deffendit à chaque fois pour des raisons opposées.

Il étoit allé pratiquer la Médecine

à *Aubenas* dans le Vivarais, lorsque L. Jou-
Rondelet l'engagea au Carnaval de BERT.
l'an 1557. de se rendre à *Montpellier*, pour y épouser une de ses filles. L'affaire fut entamée ; mais *Joubert*, qui n'aimoit point celle qu'on lui proposoit, craignant les suites d'un engagement semblable, ne voulut rien conclure, & se retira dans le Vivarais, d'où il retourna quelque temps après s'établir à *Montpellier*.

Rondelet lui proposa alors une autre de ses filles, pour laquelle il paroissoit avoir quelque inclination. Mais par malheur cette fille n'aimoit point *Joubert*, & celui-ci qui n'eut pas de peine à s'en appercevoir, fuyant ce nouvel engagement, se rendit à *Montbrison*, dans le Forés, dans le dessein d'y demeurer jusqu'à ce qu'elle fût mariée, pour n'être point exposé aux sollicitations & aux instances de *Rondelet*.

Il retourna cependant au bout de quelque temps à *Montpellier*, où il avoit fait des leçons de Médecine en 1557. & où il en fit depuis en 1563. & 1564. comme il paroît par le Recueil de ses Ecrits.

L. JOUBERT. *Rondelet* étant mort en 1567. après lui avoir confié ses Manuscrits pour les revoir & les donner au Public ; *Joubert* fut fait Professeur Royal en Médecine à sa place. Il soutint pour cela pendant quatre jours une dispute, dans laquelle il l'emporta sur ses competiteurs.

Je ne sçai en quel temps il fut fait *Conseiller & Médecin Ordinaire du Roi, & du Roi de Navarre, Premier Docteur Regent, Chancelier & Juge de l'Université de Montpellier*, qui sont les qualités qu'il prend à la tête de quelques-uns de ses Ouvrages.

Henri III. prevenu de ses lumieres & de sa capacité, & souhaitant avec passion avoir des enfans, le fit venir à la Cour, esperant que par les secrets de son art il pourroit lever les obstacles qui rendoient son mariage sterile. Mais tous les soins de ce fameux Médecin furent inutiles, & ses remedes ne produisirent aucun effet. Cet évenement doit être de la fin de l'an 1581. ou du commencement de la suivante, puisque *Sainte-Marthe*, qui le rapporte, dit qu'il

qu'il n'y survecut que de quelques mois. L. JOUBERT.

Il mourut de dissenterie à *Lombez* le 29. Octobre 1582. dans sa 53. année, laissant un fils nommé *Isaac Joubert*, qui a fait quelques ouvrages.

Il professoit la Religion P. Reformée, comme nous l'aprenons de *Pierre Viret* dans l'Epître dédicatoire du second tome de son *Instruction* Chrétienne.

Catalogue de ses Ouvrages.

Laurentii Jouberti Operum Latinorum, tomi duo, Lugduni, 1582. *in-fol.* It. *Francofurti* 1599. & 1645. *in-fol.*

Le premier volume, après une Epître dédicatoire de *Joubert* à *Henri III.* datée de *Montpellier* le dernier Juillet 1578. par laquelle il lui presente ce premier volume, qui doit, pour cette raison, avoir été imprimé cette année pour la premiere fois, contient les piéces suivantes.

1°. *Paradoxorum decas prima atque altera. Lugduni* 1566. *in*-8°. On voit ici à la suite du dixiéme Paradoxe de la premiere décade, une piéce de *Joubert*, intitulée *Declamatio, quâ illud paradoxe interpretatur, nutritio-*

L. JOUBERT. *nem vincere naturam ex Platone*; qu'il avoit prononcée à *Montpellier*, lorsqu'il y reçut le bonnet de Docteur en médecine.

2. *Opuscula olim discipulis suis publicè dictata, quæ Joannes Posthius typis excudenda curavit, nunc ab ipso Autore recognita & emendata: Lugduni* 1571. *in* 8o. L'édition de *Posthius* a paru apparemment en 1566. qui est la date de son Epître dédicatoire. *Joubert* qui a donné celle-ci, qui est augmentée de quelques piéces, a mis à la tête une Epître dédicatoire à *François de Montmorenci*, Pair de France, datée de *Lyon* le 15. d'Octobre 1571. où il marque que celle de *Posthius* étoit pleine de fautes, & qu'on voit ici les leçons, qu'il avoit dictées à ses Ecoliers pendant trois ans.

Les Opuscules qui se trouvent dans ce Recueïl, sont les suivans.

Annotationes in Galeni librum primum & secundum de Facultatibus Naturalibus, discipulis suis dictata anno 1563.

In Galeni librum de differentiis Morborum annotationes, dictata anno 1564.

In Galeni librum de Symptomatum

differentiis annotationes. L. JOUBERT.

De essentia & causis Convulsionis.

De Cerebri affectibus, dictatum à L. Joubert anno 1557.

Ars componendi Medicamenta.

Quæstiones Medicæ quatriduum disputandæ pro Regia Professione. D. Laur. Jouberto assertore. Il soutint ces Theses le 19. Mars, & les trois jours suivans de l'an 1567. Elles sont ici suivies de deux piéces de *Jean Hucher*, un de ses Antagonistes. *Theses Medicæ triduum disputandæ in Gymnasio Regio Medicorum Monspell. Assertore Joanne Huchero, Bellovaco, octavo Kalendas Martii. Joannis Hucheri pro Philosophica Monspelliensis Academiæ libertate ad ejusdem Principes Doctores Medicos Oratio, X. Kalend. Martii habita anno* 1567.

3. *De Peste liber unus. Accesserunt duo Tractatus; unus de Quartana Febre, alter de Paralysi; in quibus scitu dignissimæ quæstiones aliquot explicantur. Lugduni* 1567. *in-*8°. L'Epître liminaire est datée du 1. May 1566. Une partie de ces traités a été traduite en François. *Traité de la Peste; plus une question de la Paralysie, & deux*

L. JOUBERT. *Paradoxes de la revulsion, traduits du Latin de Joubert; par Guillaume des Innocens, Chirurgien de Toulouse. Jean Lertout* 1581. *in*-8°.

4. *Medicinæ Practicæ priores libri tres. Editio* 5. *ab ipso Autore recognita & tertiâ ferè parte aucta. Accessit ejusdem Isagoge Therapeutices Methodi de affectibus Pilorum & Cutis, præsertim capitis, & de Cephalalgia Tractatus unus. De affectibus internis partium Thoracis Tractatus alter.* L'Epître dédicatoire de *Joubert* est datée de Montpellier le 30. Novembre 1577. C'est aussi cette année que s'est faite la premiere édition à *Lyon in*-8°. Elle contient, de même que les suivantes, toutes les piéces qu'on trouve ici. It. *Lugduni* 1578. *in*-16.

5. *Pharmacopæa, nunc ab ipso Autore recognita, & locupletata.* Avec quelques piéces, que *Jean-Paul Zangmaister*, disciple de *Joubert*, y a ajoutées. Elle avoit été imprimée par les soins de ce disciple. *Lugduni* 1579. *in*-8°. On en a une Traduction Françoise faite sous les yeux de *Joubert*; & peut-être par lui-même. *La Pharmacopée de Me Laurent Joubert; en-*

semble les Annotations de Jean-Paul L. JOU-
Zangmaisterus, *mises en marge*. *Lyon*. BERT.
Antoine de Harsy 1581. *in*-8°. Item
1588. *in*-8°.

Le second volume renferme les pièces qui suivent.

6. *De Urinis liber.*

7. *Thomæ Jordani Medici Responsio ad Laurentii Jouberti Paradoxum* 7. *decadis* 2. *& Laurentii Jouberti ad Thomam Jordanum pro suo Paradoxo Apologia.* Cette Réponse de *Joubert* est datée d'*Agen* le 18. Juin 1577.

8. *Francisci Valeriolæ Animadversiones in omnia Laurentii Jouberti Paradoxa, & Jouberti ad singulas Responsio.*

Sententia Brunonis Seidelii de iis quæ Laurentius Joubertus in Paradoxis suis de Febrium humoralium origine ac materia disputavit. Cet Ouvrage avoit été imprimé séparément à *Erford.*

Examen sententiæ à Brunone Seidelio latæ de iis quæ Laur. Joubertus ad explicandam Febrium humoralium naturam & materiam in suis Paradoxis disputavit. Auctore Simone Simonio, Professore & Medico Electorali. Daté

L. JOUBERT. de *Leipsic* en 1577. & imprimé séparément à Basle.

9. *Laurentii Jouberti Provocatio à sententia Brunonis Seidelii, de iis quæ in Paradoxis suis de Febrium humoralium origine ac materia disputavit.*

10. *Laur. Jouberti & Alexidis Gaudini disputatio de iteranda sæpius Phlebotomia eodem in morbo.* On voit ici deux lettres de *Joubert*, datées de *Blois* au mois d'Octobre 1569.

11. *Gulielmi Rondeletii vita, mors & epitaphia, cum Catalogo scriptorum ab eo relictorum, quæ ad D. Jouberti manus pervenerunt; per Laur. Joubertum.* On y a joint : *Gul. Rondeletii funestus morbus & mors; per D. Claudium Formium, Theologum assidentem.*

12. *De Variola magna, sive crassa Gallis dicta, liber prior, qui veram & perfectam hujus morbi Theoriam complectitur.* L'Auteur n'a point fait le second livre, qui devoit traiter des remedes de cette maladie. L'Epître dédicatoire de *Marc de la Croix*, Médecin, qui a publié cet ouvrage pour la premiere fois, est datée de *Valence* au mois d'Avril 1582.

13. *Declamatio in Johannis Sap-*

porta, Antonii filii inauguratione, seu promotione ad Doctoralem dignitatem. L. JOUBERT.

4. *Oratio habita à Laur. Jouberto cum in Academia Valentina, ex decreto Facultatis Medicæ, duobus præstantissimis Viris, Christophoro Schillingo, Silesio, & Danieli Galarsio, Parisiensi, supremum dignitatis in arte Medica gradum conferret, postridiè Calendas Decembris anno* 1579. On voit par l'Epître préliminaire de *Schilling*, datée de *Lyon* le 1. Janvier 1580. qu'il l'avoit fait imprimer sur une copie qui en avoit été faite pendant la recitation. Cette édition a été faite à *Geneve* en 1580. *in*-8°. Le sujet du discours est *de Præsidiis futuri excellentis Medici.*

15. *De Gymnasiis & generibus exercitationum apud Antiquos celebrium liber unus. Ejusdem de Balneis Antiquorum, tum Græcorum, tum Romanorum liber alter.* L'Epître dédicatoire datée de *Valence*, est de *François Joubert*, Docteur en Droit, & Juge de cette Ville, frere de notre Auteur, qui publia ces deux livres à l'insçu de *Laurent Joubert*, qui suivoit alors la Cour. *Sallengre* les a inserés dans

L. JOUBERT. le premier volume de son *Novus Thesaurus Antiquitatum Romanarum. Lugd. Bat.* 1716. *in-fol.*

16. *De Entelechia Disputatio Laur. Jouberti & Joannis Serrani.* Cette dispute consiste en deux lettres, la premiere de *Jean de Serres*, datée de *Nîmes* l'an 1580. & la seconde de *Joubert*, datée de la même Ville le dernier Octobre de la même année.

17. *De nominis Jouberti Ortographia D. Josephi Scaligeri Censura.* Après une lettre de *Joubert* à *Scaliger* datée du 21. Janvier 1579. dans laquelle il lui demande son avis sur cette matiere ; on voit la réponse de *Scaliger*, pui prétend qu'on ne doit faire aucune difficulté de dire *Joubertus.*

Voilà tout le contenu du Recueil des Oeuvres Latines de *Joubert*, il faut parler maintenant de ses autres Ouvrages, qui ne s'y trouvent pas.

18. *Chirurgia magna Guidonis de Cauliaco, olim celeberrimi Medici, nunc demum sua primæ integritati restituta à Laurentio Jouberto. Lugduni,* 1585. *in-4°. Joubert* avoit travaillé plusieurs années à retablir le texte de

cet Auteur dans sa pureté, & à y joindre des Annotations; mais étant mort avant que d'avoir communiqué au public le fruit de ses travaux, *Isaac Joubert*, son fils, en a pris le soin, & a joint aux annotations de son pere une addition de sa façon sous ce titre : *Interpretatio dictionum D. Guidonis de Cauliaco, cum figuris Instrumentorum Chirurgicorum in ejus opere memoratorum, mutuatis ut plurimum ex operibus D. Parei, per Isaac Joubertum, primogenitum interpretis.* L. JOUBERT.

19. *La grande Chirurgie de Me. Guy de Chauliac, composée l'an de grace 1363. restituée par M. Laurent Joubert. Lyon. Etienne Michel.* 1579. *in*-8°. It. *Tournon, Claude Michel* 1598. *in*-8°. It. *Roüen. David du Petit-Val*, 1641. *in*-8°. Cette Chirurgie a été traduite en François par *Laurent Joubert*, qui l'a dédiée à sa mere par une Epître datée de *Montpellier* en sa maison le 1. Août 1578. dans laquelle il marque qu'elle avoit eu vingt enfans. On avoit déja une Traduction Françoise de cet ouvrage; mais *Joubert* témoigne qu'elle étoit si mal faite, qu'il a mieux aimé en

JOU- faire une nouvelle que de travailler
BERT. à la reformer. *La grande Chirurgie* est suivie des *Annotations de M. Laurent Joubert sur toute la Chirurgie de Me. Guy de Chauliac, avec l'Interpreta- tion des langues dudit Guy, c'est à-di- re, l'explication de ses termes plus ob- scurs, divisée en quatre classes. Lau- rent Joubert* avoit mis ces annota- tions en Latin, & elles sont en cette langue à la suite de la *Chirurgia ma- gna.* Mais *Isaac* son fils les a tradui- tes en François, & *Laurent Joubert* n'a fait que revoir sa traduction.

20. *Traité des Causes du Ris, & tous ses accidens. Lyon. Jean de Tour- nes.* 1560. *in*-8°. Il n'y a ici que le premier livre. It. En trois livres, sous ce titre, où il a employé l'orto- graphe singuliere, qu'il vouloit in- troduire, mais qui n'a pas fait for- tune. *Traité du Ris, contenant son essence, ses causes, & merveilleux ef- fets, curieusement recherchés, raison- nés, & observés, par Me. Laurent Joubert. It. la cause morale du ris de Démocrite, expliquée & témoignée par Hippocras. Plus un Dialogue sur la Ca- cographie Fransaise, avec des Anno-*

tations sur l'Ortographie de M. Joubert. Paris. Nicolas Chesneau. 1579. *in-8o. Joubert* dit dans son Epître dédicatoire à *Marguerite de France* Reine de Navarre, qu'il avoit composé à *Montbrison*, en se joüant, le Traité du Ris en Latin, que *Loüis Papon*, fils du grand *Papon*, en avoit mis le premier livre en François; que longtems après *Jean-Paul Zangmaistre*, Allemand, son disciple, avoit traduit les deux autres, & qu'il avoit trouvé sa traduction assez fidelle pour paroître au jour. Mais tout cela est une pure fiction, comme il paroît par une de ses lettres, rapportée par *la Croix du Maine p.* 256 de sa *Bibliotheque*; dans laquelle il assure qu'il n'a jamais composé cet ouvrage en Latin, mais seulement en François. *La Cause morale du Ris* à été traduite d'*Hippocrate* par M. *J. Guichard*, Docteur Regent en Medecine dans l'Université de Montpellier, Medecin ordinaire du Roi de Navarre, Beau-frere de *Joubert*. Le *Dialogue sur la Cacographie Françoise* est de *Laur. Joubert*, qui y rapporte les défauts qu'il suppose dans

L. JOUBERT.

L. JOUBERT. l'Ortographe ordinaire, & les changemens qu'il veut qu'on y fasse. Il est suivi des *Annotations sur l'Ortographie de M. Joubert, par Christophe de Beau-Chatel.* C'étoit son neveu, fils d'une de ses sœurs, qui avoit écrit long-tems sous lui, & étoit stilé à son ortographe, dont il donne ici le précis.

21. *Erreurs populaires au fait de la Medecine & Regime de santé, corrigées par M. Laurent Joubert. Bourdeaux. Simon Millanges.* 1578. *in*-8°. Cet ouvrage devoit contenir six parties, divisées chacune en cinq livres; & l'on en voit le plan à la tête de cette premiere, qui est la seule qui ait paru, avec quelques parcelles des suivantes. Comme elle roule principalement sur la génération & ses suites, & que l'Auteur s'y exprime sans détour, & cruëment sur ces matieres délicates, on trouva étrange qu'il eût exposé aux yeux de tout le monde des choses dont la connoissance devoit être reservée aux Medecins; & plus encore, de ce qu'il eût dédié un livre semblable à la Princesse *Marguerite*, Reine de *Navarre*, par

une fort longue Epître datée du 1. Janvier 1578. Il sentit principalement la justice des reproches qu'on lui fit sur ce dernier article, & dans une nouvelle édition *revûë, corrigée & augmentée presque de la moitié*, qu'il donna à *Bourdeaux* chez *Simon Millanges* l'année suivante 1579. *in-8°.* il substitua à cette dédicace une nouvelle à *Gui du Faur de Pibrac*, Chancelier de cette Reine; d'ailleurs *Loüis Bertravan*, Docteur en Medecine, mit à la tête de cette édition une Epître, où il tâcha de justifier le mieux qu'il put *Joubert*, sur la publication de cet Ouvrage. Il a été réimprimé plusieurs fois depuis; quelquefois avec l'Epître dédicatoire à la Reine de *Navarre*, comme dans une édition faite à *Avignon* 1586. *in-16.* L. JOUBERT.

On en a une Traduction Italienne sous ce titre : *La prima parte de gli errori populari intorno alla Medicina, tradotta dal Franceze da Alberto Luchi da Colle. In Firenza* 1592. *in-4°.*

Le premier livre de cette partie a été aussi traduit en Latin. *L. Jouberti primæ partis de vulgi erroribus, Me-*

JOUBERT. *dicinæ Medicorumque dignitatem deformantibus librum primum latinitate donabat & scholiis illustrabat Joannes Bourgesius, Houpleniensis, Medicinæ & Astrologiæ Candidatus. Antuerpiæ.* 1600. *in-8°. pp.* 177.

L'Ouvrage au reste fut attaqué dans un petit livre, fort peu considerable, qui a pour titre : *Contredits aux Erreurs populaires de L. Joubert, où sont déduites plusieurs belles questions fort récréatives & profitables. Par Dominique Reulin, Medecin de Bourdeaux. Montauban* 1580. *in-16. pp.* 110.

22. *Question vulgaire ; quel langage parleroit un enfant, qui n'auroit jamais oüi parler, traitée par M. Laurent Joubert. Bourdeaux. Sim. Millanges.* 1578. *in-8°.* à la suite des *Erreurs populaires*, & dans les éditions suivantes. *Joubert* y prétend que cet enfant ne parleroit point. Ce petit traité est suivi dans l'édition de *Bordeaux* de l'an 1579. & peut être dans quelques autres, des Opuscules suivans de *L. Joubert*.

Du Breuvage de M. le Maréchal d'Anville.

La santé du Prince. On voit ici la maniere dont le Prince, & ses Medecins doivent se conduire, pour conserver sa santé. L. JOUBERT.

Du Serain. Qu'est-ce, & s'il tombe sur nous?

23. *Seconde partie des Erreurs populaires, & Propos vulgaires touchant la Medecine, & le Regime de santé, refutez ou expliquez par Laur. Joubert. Avec deux Catalogues de plusieurs autres Erreurs ou Propos vulgaires, qui n'ont été mentionnés en la premiere & seconde édition de la premiere partie. Item. Deux autres petits Traités, concernant les Erreurs populaires, avec deux Paradoxes du même Auteur. Paris. Lucas Breyer.* 1579. *in*-8o. Item. *Corrigé & augmenté par l'Auteur pour la seconde édition. Paris* 1580. *in*-8°. It. Réimprimé plusieurs fois depuis avec la premiere partie.

Barthelemi Cabrol, Chirurgien de *Montpellier*, a fait imprimer cette seconde partie à l'insçu de l'Auteur, qui l'ayant appris, avant que l'édition en fût faite, consentit à ce qu'elle parût. L'Epître dédicatoire de *Cabrol* est datée de *Paris* le 3. Février

L. JOUBERT. 1579. Elle est suivie d'une *Epître repulsive des envieux & venimeux propos tenus contre l'Auteur des Erreurs populaires*, par le même.

Dés 25. Chapitres, qui composent cette seconde partie, les 21. premiers sont des morceaux détachés, tirés des differentes parties de la suite de l'Ouvrage, qui se sont trouvés dans les papiers de l'Auteur; les quatre derniers sont du 1. livre de la premiere partie, mais differens de ce qu'ils étoient dans l'impression; c'est *Christophe de Beau-Chatel*, qui les a trouvés de cette nouvelle façon dans les papiers de son oncle.

Ceci est suivi de trois petits Ouvrages de *L. Joubert*, que *Jean Imbert*, Garçon Apoticaire, avoit entre les mains.

Explication de quelques phrases & mots vulgaires, touchant les Maladies principalement.

Remedes métaphoriques & extravagans.

Propos fabuleux.

Le Recueïl finit par deux Paradoxes tirés de son grand Ouvrage sur cette matiere, & traduits en François

çois par *Isaac Joubert*, son fils. En voici les titres. L. JOUBERT.

Si on peut limiter que les poisons ne peuvent être baillez à certain jour, ni faire mourir à certain temps. C'est le dernier Paradoxe de la seconde décade.

Qu'il y a raison que quelques-uns puissent vivre sans manger durant plusieurs jours & années. C'est le second Paradoxe de la premiere Décade. Quelques personnes ayant trouvé à redire au sentiment de l'Auteur, dont ils prétendoient qu'on pouvoit conclure que les jeûnes de *Moyse*, d'*Elie* & de *Jesus-Christ* n'étoient point miraculeux, *M. Joubert* fit une addition à son Paradoxe, qu'il insera parmi ses Opuscules en 1571. & qu'on trouve ici traduite, pour se défendre contre ces mauvaises consequences. Son sentiment fut attaqué en lui-même, dans un Ouvrage intitulé: *Discours qui prouve contre Joubert l'impossibilité que quelques-uns puissent vivre sans manger durant plusieurs jours & années; par Harvet. Niort* 1597. *in*-12.

Il ne faut point oublier ici que

L. JOUBERT. *Gaspar Bachot* a exécuté le dessein de *Joubert* à l'égard de la troisiéme partie des *Erreurs populaires*, dont il a suivi le plan, marqué à la tête de sa premiere partie, mais conformément à ses idées particulieres, dans son livre intitulé, comme celui de *Joubert*; *Erreurs populaires touchant la Medecine & Regime de santé. Lyon. Barthelemi Vincent* 1626. *in*-8°.

24. *Traité des Arcbusades, contenant la vraye essence du mal, & sa vraye curation, par certaines & methodiques indications; avec l'explication de divers Problêmes touchant cette matiere. Plus un discours en forme d'Epître, touchant la curation des Arcbusades. Epitome de la Therapeutique des Arcbusades. Traité des Brûlures. Le Regime des Blessés. Paris.* 1570. *in*-8°. It. *Lyon. Jean de Tournes.* 1574. *in*-8°. It. *Ibid.* 1581. *in*-8°.

25. *Sentence de deux belles questions sur la curation des Arcbusades, & autres playes. La premiere: S'il est possible de guerir une Arcbusade avec de l'eau simple & froide; & la seconde de la décoction celebrée en Languedoc pour toutes playes & ulceres. Geneve. Ja-*

cob S'œr, 1577. *in*-8o. L. JOUBERT.

26. *Question des Huiles, traitée problematiquement. It. Censure de quelques opinions touchant la décoction pour les Arcbusades. Geneve. Jacob Stœr.* 1578. *in*-8o.

27. *L'Histoire entiere des Poissons, composée premierement en Latin par Guillaume Rondelet, & traduite en François. Lyon.* 1558. *in-fol. Du Verdier* assure que *Laurent Joubert* est Auteur de cette traduction.

28. *Traité des Eaux de Me. Laurent Joubert. Paris* 1603. *in*-8°. *pp.* 49. Le Libraire nous apprend qu'aïant trouvé cet Ouvrage en Latin, il l'avoit fait traduire en François *Joubert* y examine les bonnes & les suvaises qualités des eaux, qui se boivent dans l'usage ordinaire.

V. *Petri Castellani vita illustrium Medicorum. p.* 225. *Scevola Sammarthani Elogiorum liber tertius. Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de du Verdier. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Guy Allard, Bibliotheque du Dauphiné, p.* 132. *Bayle, Dictionnaire.*

J. DE MARCONVILLE.

JEAN DE MARCONVILLE.

JEAN *de Marconville* est fort peu connu, quoiqu'il ait composé un assez grand nombre d'Ouvrages, qui ont quelque merite, & qui sont recherchés par certains curieux.

Son nom est écrit differemment à la tête de ses Ouvrages; tantôt c'est *Marconville*, & tantôt *Marcouville*. Mais comme ceux qui ont composé à sa loüange les piéces de Vers qu'on y voit, l'ont appellé ordinairement de ce dernier nom, il est à présumer que c'en étoit la veritable prononciation, quoiqu'il s'écrivît *Marconville*, suivant l'usage de ce temps, qui se remarque en plusieurs mots, entre autres dans celui de Convent, dont la prononciation est Couvent.

Ses Ouvrages seuls nous indiquent le temps auquel il a vécu. Le premier, que je connoisse, est de l'an 1562. & le dernier de 1574. *La Croix du Maine*, qui a publié sa *Bibliotheque* en 1584. ignoroit s'il étoit encoe vi-

vant dans ce tems-là ; ainsi nous ne pouvons rien dire sur cet article. J. DE MARCONVILLE.

Il étoit Gentilhomme, né dans le Perche, & Seigneur du *Deffais* & de *Montgoubert*. C'est de ces deux endroits que sont datées toutes ses Epîtres dédicatoires.

Il est étonnant que dans ces Epîtres & dans les Préfaces qui les suivent, il ne nous apprenne pas la moindre circonstance de sa vie. Tout ce qu'on peut juger par ses écrits, est qu'il vivoit assez retiré, qu'il s'appliquoit à l'étude avec ardeur, & lisoit beaucoup, & qu'il étoit homme de reflexions.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La Maniere de bien policer la Republique Chrétienne (selon Dieu, raison & vertu) contenant l'état & office des Magistrats. Ensemble la source & origine de procès, & détestation d'icelui ; auquel est indissolublement conjoint le mal & misere qui procede des mauvais voisins. Paris. Jean Dallier* 1562. *in*-8°. Feüil. 122. L'Epître est datée de *Montgoubert* le 7. Décembre 1561. It *Roüen. Robert Mallard* 1582. *in*-8°. Feüil. 95. Je ne sçai si c'est à

J. DE MARCONVILLE.

dessein, ou par inadvertance, qu'on a mis dans le titre de cette derniere édition. *La Maniere de bien policier la Republique, &c.*

2. *Traité contenant l'origine des Temples des Juifs, Chrétiens & Gentils, & la fin calamiteuse de ceux qui les ont pillez, démolis, & ruinez. Ensemble la fin tragique de ceux qui ont détruit anciennement les Temples spirituels & Simulacres de Dieu. Paris. Jean Dallier* 1563. *in*-8°. *pp.* 53. It. *Revû & augmenté par le même Auteur, outre la précedente impression. Paris. Jean Dallier.* 1563. *in*-8°. *pp* 61. Le Privilege est daté du 25. Avril 1563. Ces deux éditions faites en une même année, montrent le cas qu'on faisoit alors de cet Ouvrage.

3. *Traité enseignant d'où procede la diversité des opinions des hommes. Ensemble l'excellence de la Loi Chrétienne par sus toutes les autres. Paris. Jean Dallier.* 1563. *in*-8°. Feüil. 62. L'Epître est datée de *Montgoubert* le 25. May 1563. Il y a de l'érudition dans cet ouvrage, & dans le précedent.

4. *Recueil memorable d'aucuns cas merveilleux advenus de nos ans, &*

d'aucunes choses étranges & monstrueuses advenuës ès siecles passez. Paris. J. Dallier. 1564. *in-8°.* Feüil. 132. L'Epître est datée de *Montgoubert* le 4. Juillet 1563. L'Auteur rapporte bien des prodiges peu croyables & peu vraisemblables. Il est à présumer qu'il en tenoit une partie d'*André Thevet*, grand conteur de fables, dont on voit à la tête une Epître à la loüange de l'ouvrage & de l'Auteur.

J. DE MARCONVILLE.

5. *De la Bonté & Mauvaistie des Femmes. Paris. Jean Dallier.* 1566. *in-8°.* Feüil. 76. Je crois qu'il y a eu une édition précedente, puisque l'Epître dédicatoire, datée du *Deffais*, est du 25. Décembre 1563. *La Croix du Maine* en met une en 1562. mais la date, que je viens de rapporter, montre qu'il s'est trompé. It. *Paris. Jean Dallier* 1571. *in-8°.* Feüil. 76. It. *Paris. Bonfons.* 1576. *in-16 pp.* 192. L'Auteur rapporte en 23. chapitres tout ce qu'on peut dire sur ce sujet, & y mêle plusieurs traits plaisans, pour ou contre les femmes, assez bien narrez.

6. *Excellent Opuscule de Plutarque de la tardive vangeance de Dieu, tra-*

J. DE MARCONVILLE.

duit du Grec en Latin par Bilibant Pirkheimer, & fait François par Jean de Marconville. Paris. Jean Dallier. 1563. *in*-8°. Feüil. 48. Avec une fort longue Préface de *Marconville*, dont l'Epître est datée du *Deffais* le 25. Décembre 1563.

7. *De l'heur & malheur de mariage, ensemble les Loix connubiales de Plutarque traduites en François. Paris. Jean Dallier.* 1564. *in*-8°. Feüil. 84. L'Epître est datée du *Deffais* le 25. Avril de cette année.

8. *Chrétien Advertissement aux refroidis & écartés de la vraye & ancienne Eglise Catholique Romaine, contenant une exhortation salutaire à reprendre le chemin qu'ils ont délaissé. Ensemble deux Traités aux amateurs de la paix. Paris. Jean Dallier.* 1571. *in*-8°. Rapporté par *Du Verdier.*

9. *Traité de la bonne & mauvaise Langue. Paris. Jean Dallier.* 1573. *in*-8°. Feüil. 31.

10. *De la dignité & utilité du sel, & de la grande cherté & presque famine d'icelui en l'an present* 1574. *Paris. Veuve Jean Dallier.* 1574. *in*-8°.

V. *Les Bibliotheques Françoises de*

la Croix

la Croix du Maine & de du Verdier. J. B. RAMUSIO.
La Bibliotheque Chartraine du P. Liron. p. 194. Il n'a fait que copier les Auteurs précedens, mais avec peu d'exactitude.

JEAN-BAPTISTE RAMUSIO.

J*Ean-Baptiste Ramusio* nâquit à *Venise* l'an 1486. de *Paul Ramusio*, Jurisconsulte de cette Ville.

Il se rendit sçavant dans les Langues Grecque & Latine, & voulut parcourir presque toutes les sciences; mais il ne se borna pas là; il s'appliqua aussi à la Politique, & acquit une si grande experience dans les affaires, que la République de *Venise* se servit de lui pendant 43. ans entiers dans les choses les plus importantes, en qualité de Secretaire, tant du Conseil des Dix, que de plusieurs Ambassadeurs, qu'elle envoya de son tems en differentes Cours.

Il profita de ces voyages, pour apprendre les Langues de la plûpart des Pays de l'Europe, & se les rendit familiaires, sur tout le François

J. B. Ramusio.

& l'Espagnol ; ce qui lui fut d'un grand usage pour son livre des voyages, auquel il donnoit les momens de loisir que ses affaires lui laissoient libres.

Se sentant vieux & infirme, il obtint son congé de la République, & se retira à *Padouë*, où il demeura le reste de ses jours.

Il y mourut au mois de Juillet de l'an 1557. âgé de 72. ans. Son corps fut transporté à *Venise*, & enterré dans l'Eglise de *Sainte Marie*.

Le seul Ouvrage que l'on ait de lui, est son Recueïl des voyages, qui suffit pour immortaliser son nom.

Navigationi & Viaggi raccolte da M. Gio. Battista Ramusio, in tre volumi divise. In Venetia. I Giunti. in fol. Le premier volume a été imprimé pour la premiere fois en 1550. Le troisiéme le fut par anticipation en 1553. & le second, dont l'impression avoit été retardée, parce qu'il manquoit à l'Auteur quelques piéces nécessaires, fut reculée encore davantage par sa mort, & ne parut enfin qu'en 1559. Cet Ouvrage a

été réimprimé depuis avec plusieurs Additions, qui rendent les dernieres Editions préferables aux premieres. J. B. RAMUSIO.

Les Editions qui sont venuës à ma connoissance sont celles de 1563. 1574. 1583. 1588. qu'*Haym* marque comme la quatriéme; 1606. & 1613. toutes faites à *Venise* chez les *Giunti* en trois volumes *in-fol.* Comme cet Ouvrage n'est pas commun, je donnerai ici la liste des piéces qu'il contient, suivant les dernieres Editions.

Dans le premier volume.

1°. La description de l'Afrique, & des choses remarquables qui s'y trouvent, par *Jean Leon l'Africain*, en neuf parties. Elle est de l'an 1526.

2°. Le voyage de *Loüis Cadamosto*, Gentilhomme Vénitien sur les côtes d'Afrique, fait en 1555. & 1556.

3°. Les navigations de *Pierre de Sintra*, Portugais, sur les côtes d'Afrique, écrites par *Loüis Cadamosto.*

4°. La navigation *d'Haunon*, Carthaginois, sur les côtes d'Afrique.

J·B.RA-MUSIO. 5°. Voyage de *Lisbonne* à l'Isle de *Saint Thomas* traduit du Portugais.

6°. Voyage de *Vasco de Gama*, Commandant de la Flotte du Roy de Portugal, fait en 1497. depuis le Cap de Bonne Esperance, jusqu'au Royaume de *Calicut*, & décrit par un Gentilhomme Florentin.

7°. Voyage du Capitaine *Pierre Alvarés*, décrit par un Pilote Portugais, & traduit du Portugais en Italien. Ce voyage des Indes Orientales fut fait en 1500.

8°. Deux lettres d'*Americ Vespuce* à *Pierre Soderini*, Gonfalonier de la République de *Florence* sur ses voyages, avec une courte rélation des Pays qu'il a vûs, addressée au même. De l'an 1501.

9°. Voyage de *Thomas Lopez* aux Indes Orientales en 1502. traduit du Portugais.

10°. Voyage de *Jean d'Empoli*, aux mêmes Indes.

11°. L'Itineraire de *Loüis Barthéma*, de *Boulogne*, en sept livres.

12°. La navigation d'*Iambole*, traduite du Grec de *Diodore de Sicile* en Italien.

13°. Deux lettres d'*André Corsali*, écrites des Indes Orientales à *Julien de Medicis*, Duc de *Florence*, en 1515. & 1517. J. B. RAMUSIO.

14°. Le voyage de *François Alvarez*, Portugais, en Ethiopie.

15°. Discours de *Jean-Bapt. Ramusio* sur les accroissemens du Nil, addressé à *Jerome Fracastor*, avec la réponse de ce Sçavant.

16°. La navigation de *Nearque*, Commandant de la Flotte *d'Alexandre le Grand*, traduite du Grec *d'Arrien*.

17°. Relation d'un voyage par la Mer Rouge, depuis *Alexandrie* jusqu'à *Diu*, avec le retour au Caire.

18°. Navigation de la Mer Rouge jusqu'aux Indes Orientales, décrite par *Arrien*, & traduite du Grec de cet Auteur.

19°. Description des Indes Orientales, par *Odoard Barbosa*, Portugais.

20°. Description abregée de tous les Royaumes, les Villes, & les Peuples de l'Orient, qui sont depuis la Mer Rouge jusqu'à la Chine, traduite du Portugais.

J. B. RAMUSIO.

21°. Le voyage de *Nicolas de Conti*, Vénitien, décrit par le *Pogge*.

22°. Le voyage de *Jerome de Saint Etienne*, Gennois, traduit du Portugais.

23°. Lettre de *Maximilien* de Transilvanie, Secretaire de l'Empereur *Charles V*, sur les voyages surprenans faits par les Espagnols au tour du monde en 1519.

24°. Voyage au tour du monde fait & décrit par *Antoine Pigafetta*, de Vicence, traduit du François. C'est le même voyage dont parle la lettre précédente.

25°. Description abrégée du voyage d'un Portugais, qui accompagnoit *Odoard Barbosa*, dont j'ai parlé plus haut.

26°. Discours de *Jean-Bapt. Ramusio* sur les differens voyages qui ont été faits aux Indes Orientales jusqu'à nôtre tems pour le Commerce.

27°. Relation de *Jean Gaëtano*, Pilote Castillan, sur la découverte des Isles Moluques.

28°. Récit abrégé de la nouvelle découverte du Japon, par *Jean Bapt. Ramusio*.

29°. Extraits de l'Histoire de l'Asie de *Jean de Barros*. Ces deux dernieres piéces ne se trouvent que dans les dernieres Editions, & manquent dans les premieres. J. B. RAMUSIO.

Dans le deuxiéme volume.

30°. Explication de quelques endroits des voyages de *Marco-Polo*.

31°. Les voyages de *Marco-Polo*, en trois livres.

32°. La seconde partie de l'Histoire *d'Hayton*, Arménien, qui traite de l'origine & de la succession des Grands-Chams, Empereurs de Tartarie, & des mœurs & coûtumes des Tartares.

33°. L'Histoire d'*Ussuncassan*, Roi de Perse, de ses Guerres avec *Mahomet*, Empereur des Turcs, & des entreprises d'*Ismaël Sophy* son neveu, par *Jean-Marie Angiolello*.

34°. Voyage d'un Marchand en Perse.

35°. Voyage de *Josaphat Barbaro*, Gentilhomme Vénitien, en Tartarie & en Perse.

36°. Voyage d*Ambroise Contarini*, Ambassadeur de la République de *Venise* en Perse, l'an 1473.

J. B. RAMUSIO. 37°. Lettre d'*Albert Campense*, sur la Moscovie.

38°. Description de la Moscovie, par *Paul Jove*.

39°. Etat de la Moscovie par *Sigismond d'Herbestein*.

40°. Lettre d'*Arrien* à l'Empereur *Adrien* sur le Pont-Euxin, traduite du Grec.

41°. Les mœurs & coutumes des Circassiens, par *Georges Interiano*, Gennois.

42°. Partie d'un traité d'*Hippocrate* sur l'air & sur l'eau, dans laquelle il est fait mention des Scythes.

43°. Le naufrage, & autres avantures de *Pierre Quirino*, Gentilhomme Vénitien.

44°. Le même naufrage décrit par *Christophe Fioravante* & *Nicolas de Michiel*, Compagnons de voyage de *Quirino*.

45°. Description du voyage de *Catherin Zeno* en Perse, en deux livres.

46°. La découverte des Isles de Frizlande, d'Islande, & d'autres Pays du côté du Pole Arctique, par

les deux freres *Nicolas* & *Antoine* *Zeno.* J. B. RAMUSIO.

47°. Deux voyages faits en Tartarie par des Peres de l'Ordre de *S. François*, & des Dominicains, envoyés par le Pape *Innocent IV*. en 1247.

48°. Deux voyages du B. *Odoric d'Udine*, de l'Ordre des Freres Mineurs, au Levant.

49°. Le voyage de *Cabot*, au Nord-Oüest.

50°. La description de la Pologne, de la Moscovie, & d'une partie de la Tartarie, par *Alexandre Guagnin*.

51°. Description des deux Sarmaties, par *Mathieu de Michovia*. Ces trois dernieres piéces ne sont que dans les dernieres Editions.

Dans le troisiéme volume.

52°. Abrégé de l'Histoire des Indes Orientales de *Pierre Martyr*.

53°. Abrégé de l'Histoire naturelle & génerale des Indes Occidentales de *Gonzales Ferdinand d'Oviedo*, revû & corrigé.

54. Vingt livres de l'Histoire naturelle & générale des Indes, de *Gonzales Ferdinand d'Oviedo*.

J. B. RAMUSIO. 55°. La 2e. 3e. & 4e. rélation des expéditions de *Ferdinand Cortés* dans le Mexique. *Ramusio* n'a pas pû recouvrer la premiere.

56°. Deux lettres de *Pierre Alvarado* & *Cortés* sur ses découvertes & ses conquêtes en quelques Provinces au-dessus du Mexique.

57°. Lettre de *Diego Godoy* à *Cortés*, sur d'autres découvertes qu'il a faites dans le même pays.

58o. Rélation de la nouvelle Espagne, & description de la Ville de Mexique, faite par un Gentilhomme de *Cortés*.

59°. Histoire de ce qui s'est passé dans les Indes depuis l'an 1527. jusqu'en 1536. à l'occasion de l'armement de *Pamphile Narvaez*, par *Alvarez Nunez*.

60°. Rélation des expéditions faites en plusieurs Provinces & Villes de la nouvelle Espagne, par *Nunez Gusman*.

61°. Le voyage de *François d'Ulloa* à la Californie.

62°. Lettre de *François Vasquez de Coronado*, Gouverneur de la nouvelle Galice, sur les expéditions qu'il méditoit.

63°. Lettre d'*Antoine de Mendoza*, Vice-Roi de la nouvelle Espagne à l'Empereur. J.B. RAMUSIO.

64°. Rélaaion du voyage du P. *Marc de Nizza*, de l'Ordre de S. François.

65°. Rélation d'un voyage fait en 1540. par *François Vasquez de Coronado.*

66°. Le voyage de *Ferdinand Alarcon*, pour découvrir les sept Villes au Nord du Mexique.

67°. Rélation de la conquête du Perou, par un Capitaine Espagnol.

68°. Rélation de la même conquête, par *François Xerez.*

69°. Autre rélation de la même conquête par un Sécrétaire de *François Pizarre.*

70°. Rélation d'un voyage par la grande riviere de Maragnon, par *Consalve Ferdinand d'Oviedo.*

71°. Discours de *Jean-Bapt. Ramusio* sur la terre ferme des Indes Occidentales, & sur la nouvelle France.

72°. La découverte de l'Amérique septentrionale, faite & décrite par *Jean de Verazzano*, Florentin.

J. B. RAMUSIO.

74°. Discours d'un Capitaine de Vaisseau François, sur les navigations faites à la nouvelle France.

75°. Les deux voyages de *Jacques Cartier* à la nouvelle France.

76°. Le voyage de *Cesar de Fedrici* aux Indes Orientales, avec une ample liste des drogues, des épiceries, des perles, & des pierres précieuses, qui s'y trouvent.

77°. Trois voyages des Hollandois, pour trouver un passage par le Nord-Est à la Chine & au Japon, avec les découvertes qu'ils ont faites des détroits de Weigats, de la nouvelle Zemble & de la côte de Groenlande. Ces deux derniers articles manquent dans les premieres Editions.

Ramusio a mis des especes de préfaces à plusieurs de ces rélations, & il y rend compte de ce qu'elles contiennent, & de ce qui les regarde. Il a ajouté de plus à chaque volume des tables très-amples de toutes les choses remarquables qui s'y trouvent.

V. *Ghilini Teatro d'Huomini Letterati*, tom. 1. p. 184. *les Eloges de M.*

PIERRE VIRET.

Pierre *Viret* nâquit l'an 1511. à *Orbe*, petite Ville du Canton de *Berne*, sur les frontieres de la Franche-Comté. P. VIRET.

Il fit ses études à *Paris*, & y connut *Farel*, avec lequel il travailla depuis à l'établissement de la P. Réforme en quelques Villes de Suisse.

Il alla avec lui à *Geneve* en 1534. & il l'y seconda pour bannir de cette Ville la Religion Catholique.

La Ville de *Lausanne* ayant embrassé le Calvinisme en 1536. on y envoya *Viret* pour y être Ministre. Il y demeura jusqu'en 1541. qu'il passa à *Geneve*, pour gouverner cette Eglise en l'absence de *Calvin*, qui étoit alors aux Conferences de *Ratisbonne*.

Ce P. Réformateur étant de retour à *Geneve*, voulut retenir *Viret*; mais celui-ci aima mieux retourner à *Lausanne*, qu'il n'avoit quittée que pour un temps.

Il vint depuis en France, & y fut

P. Viret. Ministre, d'abord à *Nismes*, ensuite à *Montpellier*, & enfin à *Lyon*, où il demeuroit en 1563.

Il fut obligé de sortir de cette derniere Ville, lorsque *Charles IX.* par un Edit interprétatif de la Paix concluë au mois de Mars de cette année 1563. défendit à ses Sujets de la Religion P.Réformée d'avoir dès Ministres nés hors du Royaume.

Viret se retira alors à *Orange*, d'où *Jeanne d'Albret*, Reine de Navarre, le fit venir dans le Bearn. Il enseigna quelque temps à *Ortez*, & mourut dans ce pays l'an 1571. âgé de 60. ans.

C'étoit un petit homme, de foible complexion, éloquent suivant le goût de son siécle, mais peu sçavant, dont les ouvrages sont mal écrits, remplis de lieux communs, & où les boufonneries tiennent le plus souvent lieu de raisons. C'étoit par ce dernier endroit, qu'il étoit utile dans son parti, où l'on avoit soin de le lâcher contre ceux qui étoient plus capables d'être frappés par ces sortes de choses, que par les raisonnemens & les autorités.

Catalogue de ses Ouvrages. P. VIRET.

1. *Exposition familiaire, faite par Dialogues, sur le Symbole des Apôtres, contenant les articles de la Foi & de la Religion Chrétienne. Geneve.* 1543. *in-8°.*

2. *Disputations Chrétiennes en maniere de devis, divisées par Dialogues. Avec une Epître de Jean Calvin. Geneve. Jean Girard* 1544. *in-8°. pp.* 918. en tout. On voit ici six Dialogues, dont tels sont les titres. 1°. *L'Alchumie du Purgatoire.* 2°. *L'Office des Morts.* 3°. *Anniversaires.* 4°. *L'adolescence de la Messe & du Purgatoire.* 5°. *Les Enfers.* 6°. *Le Requiescant in pace du Purgatoire.* Il entend par là sa destruction. *Du Verdier* s'est mal expliqué, lorsqu'après avoir rapporté le titre de cet Ouvrage & de ses six Dialogues, il met à la suite une seconde & troisiéme partie, comme si c'étoit quelque chose de different. Les six Dialogues forment ces trois parties, dont chacune en contient deux. L'Epître de *Calvin*, qui est à la tête, tend à faire l'éloge du livre.

3. *Dialogues du désordre qui est à*

P. VIRET. *present au monde, & des causes d'icelui, & du moyen pour y rémédier, desquels l'ordre & le titre est : le monde à l'Empire. Le monde difforme. La métamorphose. La réformation. Geneve.* 1545. *in-8°.*

4. *Petit Traité de l'usage de la salutation Angelique, & de l'origine des Chapelets. Geneve.* 1545. *in-16.* It. Beaucoup plus ample sous ce titre : *Du vrai usage de la salutation faite par l'Ange à la Vierge Marie, & de la source des Chapelets, & de la maniere de prier par compte, & de l'abus qui y est, & du vrai moyen par lequel la Vierge Marie peut être honorée ou déshonorée. Revû & augmenté. Geneve. Jacques Bourgeois.* 1561. *in-12. pp.* 174. L'Ouvrage est divisé en quatre livres.

5. *De la vertu & usage du ministere de la parole de Dieu, & des Sacremens dépendans d'icelle, & des differends qui sont en la Chrétienté à cause d'iceux.* (*Geneve*) 1548. *in* 8°. *pp.* 758. en cinq livres.

6. *De communicatione Fidelium, quibus cognita est veritas Evangelii, cum Papistarum ceremoniis, ac præsertim cum Baptismo, Nuptiis, Missa, Funeribus*

Funeribus & Exequiis libellus apprimè utilis. Geneva, Joannes Crispinus. 1551. *in*-8°. *pp.* 175. P. VIRET.

7. *De la source & de la difference & convenance de la vieille & nouvelle Idolatrie, & des vrayes & fausses Images & Reliques, & du seul & vrai Médiateur. Geneve. Jean Girard.* 1551. *in*-8o.

8o. *De origine veteris & novæ Idololatriæ libri quinque; quibus ostenditur quâ in re veteres superstitiones à novis differant, & quæ sit earum convenientia. Item quæ Imagines aut Reliquiæ veræ aut falsæ sint. Item, quis verus Mediator. Genevæ, Joan. Crispinus.* 1552. *in*-8°. *pp.* 184. Je ne sçai, si cet Ouvrage, qui roule sur le même sujet que le précédent, en est une simple traduction.

9. *L'Office des Morts fait par Dialogue en maniere de devis.* 1°. *L'enterrement.* 2o. *Les suffrages.* 3o. *Le deüil.* 4o. *Les Anniversaires.* 5o. *La Messe. Geneve.* 1552. *in*-8o.

10. *Le Requiescant in pace du Purgatoire fait par Dialogue en maniere de devis.* 1o. *Le dernier Sacrement.* 2o. *Les pardons.* 3o. *Les funerailles. Ge-*

P. VIRET. *neve.* 1552. *in*-8°.

11. *Disputations Chrétiennes touchant l'état des Trépassez par Dialogues.* 1°. *La Cosmographie infernale.* 2°. *Le Purgatoire.* 3°. *Le Limbe.* 4°. *Le sein d'Abraham.* 5°. *La descente aux Enfers. Avec une Epître de Jean Calvin. Geneve.* 1552. *in*-8°.

12. *La physique papale faite par maniere de devis & par Dialogues.* 1°. *La Médecine.* 2°. *Les Bains.* 3°. *L'Eau-Benite.* 4°. *Le feu sacré.* 5°. *L'Alchimie. Geneve.* 1552. *in*-8°.

13. *La Métamorphose chrétienne, distinguée en deux parties. Geneve* 1552. *in*-8°. Cet Ouvrage est encore en Dialogues. Ceux de la premiere, qui a pour titre, *l'Homme*, sont les suivans : *L'homme naturel, l'homme difforme, la transformation des Ames, l'homme réformé.* Ceux de la seconde, qui est intitulée : *L'Ecole des bêtes*, ont pour titres : *Les Oeconomiques, les Politiques; l'Art militaire; les Arts; les Ethiques; la Religion; les Langues; la Théologie.*

14. *De vero Verbi Dei, Sacramentorum, & Ecclesiæ ministerio libri duo. De adulterinis Sacramentis liber unus.*

De adulterato Baptismi Sacramento, & de Sanctorum oleorum usu & consecrationibus liber unus. De adulterata Cœna Domini, & de tremendis Missæ Mysteriis, libri sex. De theatrica Missa saltatione Cento, ex veteribus Poëtis Latinis consarcinatus, libri quatuor. Geneva. Rob. Stephanus. 1553. *in-fol.* P. VIRET.

15. *De origine, continuatione, usu, auctoritate, atque præstantia ministerii Verbi Dei & Sacramentorum; & de controversiis ea de re in Christiano Orbe, hoc præsertim sæculo excitatis; ac de eorum componendorum ratione libri XVIII. Geneva.* 1554. *in-fol.*

16. *Des actes des vrais Successeurs de J. C. & de ses Apôtres, & des Apostats de l'Eglise Papale, contenant la difference & convenance de la sainte Cene de Nôtre-Seigneur, & de la Messe. Item, la naissance, le bâtiment, & la consommation de la Messe & de la Papauté, & du ministere de l'Antechrist. Geneve.* 1554. *in-8o.*

17. *Traités divers pour l'instruction des Fidéles, qui résident & conversent ès lieux & pays esquels il ne leur est permis de vivre en la pureté & liberté*

P. VIRET. *de l'Evangile. Revûs & augmentez par P. Viret. Geneve, Jean Rivery.* 1559. *in*-8°. Les quatre piéces qu'on voit ici rassemblées, avoient déja paru en differens temps; en voici les titres.

Epître aux Fideles touchant leur conversation entre les Papistes. pp. 128.

De la communication que ceux qui connoissent la vérité de l'Evangile ont aux cérémonies des Papistes, & principalement à leurs Baptêmes, Mariages, Messes, Funerailles & Obseques pour les Trépassez. pp. 270. Cet Opuscule avoit paru en latin en 1551. comme on le voit ci-dessus, no. 6.

Admonition & consolation aux Fidéles, qui déliberent de sortir d'entre les Papistes pour éviter l'Idolatrie; contre les tentations qui leur peuvent advenir, & les dangers ausquels ils peuvent tomber en leur issuë. pp. 98.

Remontrance aux Fidéles qui conversent entre les Papistes, & principalement à ceux qui sont en Cour, & qui ont Offices publics, touchant les moyens qu'ils doivent tenir en leur vocation, sans contrevenir à leur devoir, ni envers Dieu, ni envers leur pro-

chain. pp. 360. Ces remontrances P. VIRET.
sont datées de Lausane 1547.

18. *De la vraye & fausse Religion, touchant les vœux & les sermens licites & illicites, & notamment touchant les vœux de perpétuelle continence, & les vœux d'anathême & d'exécration, & les sacrifices d'Hosties humaines, & d'excommunication en toutes Religions. Item de la Moinerie, tant des Juifs, que des Payens, & des Turcs, & des Papistes, & des sacrifices faits à Moloch, tant en corps qu'en ame. (Geneve) Jean Rivery* 1560. *in*-8°. *pp.* 864. en dix livres.

19. *Dialogues du combat des hommes contre leur propre salut, & contre le devoir & le besoin qu'ils ont de s'en enquerir par la parole de Dieu. L'ordre & les titres des Dialogues.* 1°. *La sainte Inquisition, ou les accessoires.* 2°. *L'attente du Concile.* 3°. *L'Interim.* 4°. *L'autorité des Conciles.* 5°. *La résolution des Conciles. Jean Rivery.* 1561. *in*-8°. *pp.* 552. L'Epître est datée de *Lausanne* le 11. May 1551.

20. *Sommaire des principaux points de la Foi & Religion Chrétienne, & des abus & erreurs contraires à iceux.*

P. VIRET. *Avec un Recueil de la Doctrine Chrétienne, fait en forme de Dialogue, dédié à l'Eglise réformée de Lyon. Lausanne. Jean Rivery.* 1561. *in*-16. It. *Metz* 1564. *in*-8°. *pp*. 95. L'Epître est datée de *Lausanne* le 1. Juin 1561.

21. *Les Canteles & Canons de la Messe. Ensemble la Messe du Corps de Jesus-Christ. Le tout en Latin & en François. Le Latin fidèlement extrait du Messel à l'usage de Rome, imprimé à Lyon par Jean de Cambray l'an* 1520. *& traduit de mot à mot en nôtre langue. Avec certaines annotations servant pour l'intelligence du texte. Lyon. Claude Ravot* 1563. *in* 8°. *pp*. 198. It. *Traduit en Anglois. Londres* 1584. *in*-8°.

22. *De l'institution des Heures Canoniques, & des tems déterminés aux prieres des Chrétiens. Lyon. Jean Saugrain* 1564. *in*-8°. *pp*. 75.

23. *Instruction Chrétienne en la Doctrine de la Loi & de l'Evangile, & en la vraye Philosophie & Théologie, tant naturelles que supernaturelles des Chrétiens, & en la contemplation du Temple & des Images & œuvres de la Providence de Dieu en tout*

l'Univers, & en l'Histoire de la création & chûte & réparation du genre humain. Le tout divisé en trois volumes. Geneve. *Jean Rivery* 1564. *in-fol.* P. VIRET.

24. *Des clefs de l'Eglise & de l'administration de la parole de Dieu & des Sacremens selon l'usage de l'Eglise.* Geneve. *Jean Rivery* 1564. *in-8°.*

25. *De l'autorité & perfection de la Doctrine des saintes Ecritures, & du ministere d'icelle, & des vrais & faux Pasteurs. Lyon. Claude Senneton* 1564. *in-8°.*

26. *L'Interim fait par Dialogues. L'ordre & les titres des Dialogues.* 1°. *Les Moyenneurs.* 2°. *Les Transformateurs.* 3°. *Les Libertins.* 4°. *Les Perſécuteurs.* 5°. *Les Edits.* 6°. *Les Moderez. Lyon, Claude Senneton,* 1565. *in-8°.pp.* 461. L'Epître est du 20. Septembre de cette année.

27. *Réponse aux questions proposées par Jean Ropitel, Minime, aux Ministres des Eglises Réformées. Avec des autres questions proposées à lui & à ses Compagnons, suivant la teneur des siennes. Lyon, Claude Senneton* 1565. *in-8°.*

P. VIRET. 28. *De la Providence divine touchant tous les états du monde, & tous les biens & les maux qui y peuvent advenir & adviennent ordinairement par la volonté de Dieu, Dialogues XIV. Lyon, Claude Senneton* 1565. *in* 8o.

29. *Trois livres des principaux points qui sont aujourd'hui en different touchant la sainte Cene de Jesus-Christ, & la Messe; & de la résolution d'iceux. Lyon, Cl. Senneton.* 1565. *in*-8o.

V. *Jac. Verheiden, præstantium aliquot Theologorum Elogia* p. 120. *Theodori Bezæ icones Virorum Illustrium. Melchioris Adami vitæ Theologorum externorum. Bayle, Dictionnaire. Les Bibliothéques Françoises de du Verdier & de la Croix du Maine.*

NICOLAS AMELOT DE LA HOUSSAYE.

N. AMELOT. NIcolas Amelot de la Houssaye, nâquit à *Orleans* au mois de Février 1634. & fut baptisé le 18. de ce mois dans l'Eglise de *Sainte Catherine*, Paroisse de cette Ville. Les

Les Régistres des Baptêmes ne lui donnent que le nom de *Nicolas*; ainsi celui d'*Abraham*, que quelques-uns y ont ajouté, ne lui appartient pas. N. AMELOT.

On ignore les principales particularités de sa vie; tout ce qu'on en sçait, est qu'en *1669*. il étoit Secretaire du Président de *S. André*, Ambassadeur de France à *Venise*, & qu'il demeura quelques années en cette Ville.

Cet emploi lui donna du goût pour la politique, & elle fit pendant quelque tems toute son application. Le reste de sa vie fut employé à composer differens Ouvrages: Il sçavoit les Langues Italienne & Espagnole, & il profita de cette connoissance pour donner au Public diverses traductions.

Il ne s'enrichit point par tout cela, il vécut au contraire toujours dans l'indigence, & sans les secours d'un Abbé distingué par son mérite & par son sçavoir autant que par sa naissance, il seroit tombé dans la plus grande misere.

Il mourut à Paris le 8. Décembre 1706. dans sa 73e. année; & fut en-

N. AMELOT. terré dans le Cimetiere de *S. Gervais*.

Son stile est un peu dur, mais sa fidelité, son exactitude, & la solidité de son jugement dédommagent de ce défaut, & font lire avec plaisir ses Ouvrages par ceux qui aiment à raisonner solidement sur les affaires.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Rélation du Conclave de* 1670. *pour l'élection de Clement X. Paris.* 1676. *in*-12.

2. *Histoire du Gouvernement de Venise .Paris* 1676. *in*-12.

3. *Supplément à l'Histoire du Gouvernement de Venise, contenant une rélation du differend de Paul V. & de la République de Venise. Paris* 1677. *in*-8°. *L'Histoire du Gouvernement de Venise & le Supplément* ont été réimprimés *avec l'examen de la liberté originaire de Venise, à Paris.* 1685. *in*-8°, Deux vol. It. *avec l'Histoire des Uscoques. Amsterdam*, 1695. *in*-12. Trois vol.

4. *Examen de la liberté orginaire de Venise, traduit de l'Italien, avec une harangue de Loüis Helian, Am-*

baſſadeur de France contre les Véni- N. AMELOT.
tiens, traduite du Latin avec des remar-
ques hiſtoriques. Ratisbonne 1667. *in* 12.

5. *Hiſtoire des Uſcoques de Minucio Minucci*, *traduite de l'Italien. Paris.* 1680. *in*-12. Cette Hiſtoire avoit été imprimée en Italien à *Veniſe* l'an 1616. *in*-4°.

6. *Tibere. Diſcours politiques ſur Tacite, par le ſieur de la Mothe-Joſſeval. Amſterdam* 1683. *in*-4°. It. 2e. *édition. Paris.* 1684. *in*-8°. *De la Houſſaye* s'eſt caché ici ſous le nom de *la Mothe-Joſſeval*, de même que dans la traduction ſuivante.

7. *Hiſtoire du Concile de Trente de Fra-Paolo Sarpio, Théologien de la République de Veniſe, traduite par le ſieur de la Mothe-Joſſeval. Avec des remarques hiſtoriques, politiques & morales. Amſterdam* 1686. *in*-4°. It. 2e. *Edition, revûë & augmentée. Amſterdam.* 1686. *in*-4°. Ce qu'il y a de ridicule dans cette édition, c'eſt que dans la Table des Matieres, on a laiſſé les chiffres qui étoient dans la premiere, & qui ne ſont point rélatifs aux pages de la ſeconde.

Amelot dans cette traduction n'a pas ſuivi le texte Italien de *Fra-Pao-*

N. AME-LOT.

lo; comme il n'etoit ni Canoniste ni Théologien,& que *Fra-Paolo* donne un peu dans le Jargon Vénitien, il a eu peur de se tromper en traduisant sur son Italien; il a mieux aimé le faire sur la traduction latine. Mais cette traduction étant fort infidelle, sur tout dans les deux premiers livres, qui sont de la version de M. *Nevvton*, qui n'entendoit pas assez la Langue Italienne, ni les matieres traitées par *Fra-Paolo*, *de la Houssaye* n'a pû s'empêcher en la suivant, de tomber dans plusieurs fautes grossieres. On a inseré sur ce sujet dans la *République des Lettres* du mois d'Octobre 1685. l'extrait d'une lettre, que M. *Simon* reconnoît dans le Recueil des siennes p. 218. du 2e. vol. de l'édition de 1730. être de sa façon. *Amelot* y a répondu par une autre du 7. Décembre 1685, inserée dans la même *République des Lettres* au même mois de Décembre; mais il s'y trompe, en attribuant la lettre qui le critiquoit, à l'Abbé de *S. Real*, & en faisant *Marc-Antoine de Dominis* Auteur de la traduction latine, qu'il avoüe avoir suivie.

8. *L'Homme de Cour, traduit de l'Espagnol de Balthazar Gracian, avec des notes. Paris* 1684. *in*-4°. & *in*-12. Un Allemand a donné une mauvaise traduction de l'Ouvrage de *Gracian* sur le François de *la Houssaye*. En voici le titre : *Balthazaris Graciani, Hispani, Aulicus, sive de prudentia civili & maximè aulica; liber singularis; olim Hispanicè conscriptus, posteà & Gallicè, Italicè, Germanicè editus; nunc ex Ameloti versione latinè redditus, & regulis meliore & naturali ordine dispositis in formam artis redactus. Franciscus Glarianus Meldenus, Constantiensis, recensuit, latinè vertit, & novis perpetuisque notis illustravit. Cum fig. Accessit Jo. Gottl. Heineccii J. C. Præfatio. Francof. ad Viadrum* 1731. *in*-80. Le P. *Courbeville*, Jésuite, a depuis donné une nouvelle traduction de cet Ouvrage de *Gracian* sous ce nouveau titre: *Maximes de Balth. Gracian, traduites de l'Espagnol. Paris* 1730. *in*-12. N. AMELOT.

9. *Le Prince de Nicolas Machiavel, traduit de l'Italien, avec des remarques. Amsterdam* 1683. *in*-12. It. 3°. *édition, revûë & augmentée par le Tra-*

N. AMELOT. une traduction des trois derniers livres des Annales de *Tacite*, avec des notes par *M. L. C. D. G. La Haye* 1731. *in*-12. deux vol. qui ont été suivis de quatre autres. Cette continuation est inférieure au premier ouvrage. *Amelot* a mis à la tête de sa traduction un avertissement, où il répond avec beaucoup de vivacité à l'ouvrage de *Fremont d'Ablancourt* & la *critique de divers Auteurs modernes, qui ont traduit ou commenté les œuvres de Tacite, avec les jugemens qu'on a faits de son stile & de sa morale.*

13. *Homelies Theologiques & morales de feu M. de Palafox sur la Passion de Jesus-Christ, traduites de l'Espagnol. Paris.* 1691. *in*-12.

14. *Préliminaires des traités faits entre les Rois de France & tous les Princes de l'Europe, depuis le Regne de Charles VII. Paris* 1692. *in*-12. It. *La Haye* 1692. *in*-12. On voit ici le Catalogue chronologique de ces traités, précedés d'un discours, où *Amelot* a representé le sujet de chaque traité, le caractere des Princes qui y étoient interessés, les talens des Ministres qui y ont été employés, & les a-

gé, ou Amelot de la Houssaye convaincu de ne pas parler François, & d'expliquer mal le Latin. *Amsterdam* 1686. *in*-12. Elle est de Mr. *Fremont d'Ablancourt*, neveu de *Perrot* : comme il y defioit *Amelot* de faire une meilleure traduction de *Tacite* que celle de son oncle, celui-ci picqué de son defi, y travailla aussi-tôt, & en donna quelques années après le commencement. N. AMELOT.

12. *Tacite, avec des notes politiques & historiques, premiere partie, contenant les six premiers livres de ses Annales.* *Paris.* 1690. *in*-4°. It. *Ibid.* 1690. *in*-12. Deux vol. It. *La Haye* 169[illegible] *in*-12. Deux vol. It. 3e. *Edition.* *Amsterdam* 1716. *in*-12. Quatre vol. Outre la traduction des six premiers livres de *Tacite*, on trouve encore ici celles des livres 11. 12. & 13. les quatre autres, qui sont entre-deux, étant perdus. Ainsi c'est parler peu exactement que de dire, comme quelques Auteurs, qu'*Amelot* a traduit les treize premiers livres des Annales de *Tacite*. It. *Quatriéme Edition.* *Amsterdam*. 1731. *in*-12. quatre volumes. Il a paru en même tems

N. AMELOT. *M. Amelot de la Houssaye* 1714. *in-*12. Ce sont ici les réflexions de M. *de la Rochefoucault* qu'*Amelot*, qui en faisoit son livre favori, avoit pris soin de ranger par ordre de matieres, & ausquelles il avoit jointes celles d'une Dame illustre par son esprit, & les siennes.

17. *Memoires historiques, politiques, critiques & litteraires, par Amelot de la Houssaye. Amsterdam* 1722. *in-*8°. Deux vol. On en a fait aussi une assez mauvaise Edition à *Lyon* sous la même date l'année suivante. Cet Ouvrage, qui a beaucoup de rapport avec les livres terminés en *ana*, contient plusieurs traits de politique, d'histoire, de litterature & de critique, rangés sous certains articles généraux, qu'on a disposés par ordre alphabétique. Mais le Recueil est incomplet, puisqu'il ne va pas jusqu'au milieu de l'alphabet. Si *Amelot* y a eu quelque part, il n'est pas certainement l'Auteur de tout l'Ouvrage; car il s'y trouve un grand nombre de fautes grossieres, dans lesquelles il n'est pas possible que ce Sçavant soit tombé.

18. Il a donné avec ses notes & une préface les mémoires de M. de *la Rochefoucault*, sous ce titre : *Mémoires pour la minorité de Loüis XIV. Villefranche*. 1680. 1690. *in*-12.

V. *Le Dictionnaire de Morery. M. l'Abbé le Clerc, Bibliothéque du Richelet.*

EDMOND CHILMEAD.

E. CHILMEAD.

EDmond Chilmead nâquit à *Stow-on-the-Wold*, dans le Comté de *Glocester*.

Il fut reçu en 1625. dans le College de la Magdeleine à *Oxford*, & il y prit en 1632. le degré de Maître-ès-Arts.

Quelque temps après il fut fait Chapelain de l'Eglise de *Christ* dans la même Ville. Mais sa fidelité pour le Roi *Charles I.* le fit chasser en 1648. de ce poste par les Visiteurs du Parlement.

Il se vit alors obligé de se servir pour vivre, de la Musique, dont il avoit fait jusques là son amusement. Il se retira à *Londres*, où il sçut met-

E. CHIL- tre à profit le talent qu'il avoit pour
MEAD. cet Art.

Il fut sur la fin de sa vie aidé par les liberalités d'*Edouard Bysshe*, que le Parlement avoit fait Roi d'Armes, & mourut le 1. Mars 1654. suivant le nouveau stile.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Traité de la Nature, des causes, des symptomes, des pronostiques, & de la guerison de la Mélancolie Erotique, traduit du François en Anglois. Londres* 1640 *in* 8°. C'est la traduction d'un assez méchant livre de *Jacques Ferrand*, Medecin d'*Agen*, intitulé : *De la Maladie d'Amour, ou Mélancolie Erotique. Paris* 1623. *in*-80 C'est sur cet Ouvrage, qui ne répond en rien à ce que le titre en fait attendre, que M. *de la Monnoye* a fait ce distique.

Ut titulum vidi, sum libri captus amore ;
Ut librum legi, liber amore fui.

2. *Traité des globes* (en Anglois) *Londres* 1639. & 1659. *in*-4°. Ce traité est traduit du Latin de *Robert Hues*.

3. *Curiosités inoüies sur la Sculpture Talismanique des Persans.* (en Anglois) *Londres* 1650. *in*-8°. Traduites du François de *Jacques Gaffarel.* E. CHILMEAD.

4. *Discours touchant la Monarchie d'Espagne* (en Anglois.) *Londres* 1654. *in*-4°. C'est une traduction de l'Ouvrage latin de *Thomas Campanella.* Comme elle n'eut point de débit, *Guillaume Prynn*, pour lui en procurer, mit à la tête une Epître, & fit substituer à l'ancien titre ce nouveau plus étendu : *Advis donné au Roi d'Espagne par Thomas Campanella, Moine Espagnol, pour parvenir à la Monarchie universelle. Londres* 1659. *in*-4°.

5. *Histoire des cerémonies & coutumes qui s'observent maintenant parmi les Juifs dans tout le monde.* (en Anglois.) *Londres* 1650. *in*-8°. *Chilmead* a traduit cet Ouvrage de l'Italien de *Leon de Modene.*

6. Il a eu part à la traduction Angloise qu'*Henri Holbroke* a faite de l'Histoire des Guerres de l'Empereur *Justinien* par *Procope*, & qui a été imprimée à *Londres* en 1653. *in-fol.* ayant pris soin de la comparer avec

E. CHIL- le texte Grec. Cela fait voir qu'il
MEAD. possédoit fort bien cette Langue, de même que les traductions précedentes nous apprennent qu'il possédoit les Langues Françoise & Italienne.

7. *De Musica antiqua Græca.* Et la fin de l'Edition d'*Aratus*, donnée par *Jean Fell*, à *Oxford*, l'an 1672. *in*-8°.

8. *Annotationes in Odas Dyonisii.* Dans le même livre. Il avoit fait une version latine de ces Odes; mais elle n'a pas été imprimée.

9. *Joannis Anthiocheni, cognomento Malalæ, Historia Chronica, è M. S. Bibliotheca Bodleiana nunc primùm edita. Cum interpretatione & notis Edm. Chilmeadi, & triplici indice rerum. Præmittitur dissertatio de Autore per Humfredum Hodium. Oxonii.* 1691. *in*-8°.

10. *Catalogus Manuscriptorum Græcorum in Bibliotheca Bodleiana, pro ratione Autorum alphabeticus.* Ce Catalogue qui est manuscrit dans la Bibliothéque Bodleienne, a été dressé par Chilmead. Il est fort commode pour les curieux & les sçavans qui y ont recours.

V. *Ant. Wood, Athenæ Oxonienses,* tom. 2. p. 169.

ROLAND DES-MARESTS.

ROland Des-Marests nâquit à *Paris* l'an 1594. d'une honnête famille. R. DES-MARETS.

Après avoir fait les Etudes ordinaires, il se tourna du côté de la Jurisprudence, & s'étant fait recevoir Avocat, il suivit pendant quelque temps le Barreau. Mais il se dégoûta bientôt de cette Profession, & se consacra à une vie plus tranquille.

Comme il ne se soucioit ni d'amasser des richesses, ni de parvenir aux honneurs, il se donna tout entier aux Belles Lettres, & chercha tout son plaisir auprès des Muses, & dans le travail de son cabinet.

Il cultiva l'amitié des Sçavans de son temps, avec qui il conferoit sur ses Etudes, & se rendit par là habile Critique; de sorte que *Nicolas Bourbon* son ami, disoit qu'il n'y avoit personne dont il redoutât plus la censure.

R. DES-MARETS. Il ne fut jamais marié, & vécut toûjours fort uni avec sa famille, sur tout avec *Jean Des-Marests* son frere. Il employoit les heures de son loisir à l'éducation de *Marie Dupré*, sa niéce, à qui il avoit trouvé de la disposition pour l'étude, & lui apprit les Langues Latine & Grecque.

Sa santé fut long-temps assez bonne; mais à force d'étudier, il l'affoiblit tellement, qu'il tomba dans une langueur, qui le mina peu à peu.

Il mourut le 27. Décembre 1653. dans sa 60. année, & fut enterré à *S. Nicolas des Champs*, où 50. ans après *Marie Dupré*, sa niéce, lui fit mettre cette Epitaphe, qui lui est commune avec *Jean Des-Marests* son frere.

Hic jacet Rolandus Des-Marets, in suprema Senatûs Parisiensis Curia Patronus, suavi indole, & candidis moribus, qui animo ab honoribus alieno, totum se litteris dedit, & Latinas doctissimis hujusce temporis viris Epistolas Philologicas non minùs eruditè quàm eleganter scripsit. Quibus summoperè desideratus obiit Decembris (a) *die* 27.

(a) *Patin* dans une lettre à *Spon*, tom.

an.

an. Rep. salutis 1553. ætatis suæ 60. R. DES-MARETS.

Is fratrem habuit natu minorem sibi carissimum Joannem Des-Marets de Saint-Sorlin, Militaris impensæ extraordinariæ Inspectorem, & rei Maritimæ primarium scribam, qui inter Poëtas Gallicos excelluit, & variis in omni scientiarum genere scriptis commendandus, Eminentissimo Cardinali Armando de Richelieu in deliciis fuit. Posteà animo ad Christianæ pietatis officia converso, in Dei Optimi Maximi laudes penitùs incubuit; quam tùm strictâ, tùm solutâ oratione ad extremum usque spiritum prosecutus, è vivis excessit Octobris die 28. anno Rep. sal. 1676. jacetque in S. Pauli Basilica.

Utrisque marmor istud perenne grati animi monumentum Maria du Pré, Margarita Des-Marets, pia admodùm fœmina, eorum sororis, filia ponendum curavit anno 1703. circa finem Junii.

L'ortographe du nom des deux freres, paroît vicieuse dans l'Epita-

I. p. 409. marque qu'il mourut le 29. d'une fiévre continuë. J'ay mieux aimé suivre son Epitaphe, dont sa niéce a donné les dates. *Patin* ajoute qu'il étoit beau-frere de *Merlet*, Medecin.

R. DES-MARETS. phe, puisqu'ils sont appellés par tout *Des-Marests*.

Menage dans une lettre, inserée dans le *Menagiana*, tom. 3. p. 198. marque qu'il avoit donné à *Roland Des-Marests* le surnom de *Philadelphe*, parce qu'il étoit l'admirateur de son frere, & qu'il ne parloit jamais d'autre chose.

Le seul Ouvrage que nous ayons de lui, est le suivant.

Rolandi Maresii Epistolarum Philologicarum, libri duo. Cum aliquot amicorum ad eum Epistolis. Paris. 1655. *in*-8°. It. *Curante L. A. Rechemberg. Lipsiæ.* 1686. *in*-12. L'Editeur a joint à cette Edition des lettres de quelques Sçavans, qui ont traité des sujets assez semblables à ceux dont il s'agit dans celle de *Des-Marests*. On s'apperçoit sans peine, que ces lettres sont des Ouvrages de fantaisie, & c'est peut-être la seule chose qu'on y puisse trouver à redire, ces sortes de lettres n'ayant pas le même agrément que celles qui s'écrivent par rencontre, & par la nécessité de répondre à ses amis. L'uniformité qui y regne par tout, fatigue & ne ré-

jouït point. Cela approche plus de la dissertation que du genre épistolaire, qui a quelque chose de plus naturel, de plus riant, & de plus diversifié. (*Melanges de Vigneul-Marville*, *tom.* 1. *p.* 179.) Au reste, ces lettres sont bien écrites, & remplies d'érudition. M. *de Launoy*, & les frères *de Valois* prirent soin de les rassembler, & de mettre un sommaire à la tête de chacune; & *Jean Baptiste de Perci de Monchamps*, Avocat au Parlement, qui avoit épousé une fille de la sœur de *Des-Marests*, les donna au public avec une lettre de *Pierre Lalemant*, Recteur de l'Université de *Paris* à leur loüange; & l'Eloge de l'Auteur par *Pierre Hallé*. R. DES-MARETS.

Des-Marests avoit donné lui-même le premier livre trois ans avant sa mort; c'est-à-dire en 1650. à *Paris*, *in*-12. Il avoit publié depuis une lettre du second livre. *Rolandi Maresii ad Petrum Hallæum, Poëtam & Interpretem Regium, de puerorum in litteris institutione Epistola. Paris.* 1638. *in*-4°.

Il n'est pas inutile d'avertir que *Des-Marests* cultivoit la Poësie Latine,

& que l'on trouve parmi ses lettres quelques piéces de ce genre.

V. *Son Eloge par Pierre Hallé à la tête de ses lettres.*

JEAN DES-MARESTS.

J. Des-Maret.

J*Ean Des-Marests de Saint-Sorlin* nâquit à *Paris* vers l'an 1595. Ceux qui ont dit qu'il étoit l'aîné de *Roland Des-Marests* son frere, se sont trompés, comme on le voit par l'Epitaphe que j'ay rapportée.

Il posséda les Charges de Contrôleur Général de l'Extraordinaire des Guerres, & de Secretaire Général de la Marine de Levant. Mais les occupations qu'elles lui donnoient, ne l'empêcherent pas de cultiver les belles lettres.

Le Cardinal *de Richelieu* l'aimoit beaucoup ; & ce fut lui qui le tourna vers la Poësie Dramatique, pour laquelle il n'avoit point d'inclination. C'est ce que nous apprenons de M. *Pellisson*, qui dans son *Histoire de l'Académie Françoise*, entre sur ce sujet dans un détail qu'il ne faut pas

omettre ici. Après avoir dit que lorsque ce Cardinal connoissoit un bel esprit, qui ne se portoit pas par sa propre inclination à travailler en ce genre, il l'y engageoit insensiblement par toutes sortes de soins & de caresses ; il ajoute : » Voyant que » M. *Des-Marests* en étoit très-éloi- » gné, il le pria d'inventer du moins » un sujet de Comédie, qu'il vouloit » donner, disoit-il, à quelqu'autre » pour le mettre en vers. M. *Des-Ma-* » *rests* lui en porta quatre bien-tôt » après. Celui d'*Aspasie*, qui en étoit » l'un, lui plût infiniment ; mais » après lui avoir donné mille loüan- » ges, il ajouta : *Que celui-là seul qui* » *avoit été capable de l'inventer, seroit* » *capable de le traiter dignement*, & » obligea M. *Des-Marests* à l'entre- » prendre lui-même, quelque chose » qu'il pût alléguer. Ensuite ayant » fait représenter solemnellement » cette Comédie devant le Duc de » *Parme*, il pria M. *Des-Marests* de » lui en faire tous les ans une sem- » blable. Et lorsqu'il pensoit s'en ex- » cuser sur le travail de son Poëme » Héroïque de *Clovis*, dont il avoit »

J. DES-MARETS.

J. DES-MARETS.

» déja fait deux livres, & qui re-
» gardoit la gloire de la France &
» celle du Cardinal même; le Car-
» dinal répondoit qu'il aimoit mieux
» joüir des fruits de sa Poësie autant
» qu'il seroit possible, & que ne
» croyant pas vivre assez long-tems
» pour voir la fin d'un si long Ou-
» vrage, il le conjuroit de s'occuper
» pour l'amour de lui à des piéces
» de Théatre, dans lesquelles il pût
» se délasser agréablement de la fa-
» tigue des grandes affaires. De cette
» sorte il lui fit composer l'inimitable
» Comédie des *Visionnaires*, la Tragi-
» comédie de *Scipion*, celle de *Ro-*
» *xane*, *Mirame* & l'*Europe*.

Il fut de l'Académie Françoise dès ses commencemens, & on le choisit pour en être le premier Chancelier; Charge dans laquelle il fut continué pendant quatre ans, c'est à-dire depuis le 13. Mars 1634. jusqu'au onze Janvier 1638.

Chapelain parle ainsi de lui dans son *Memoire des gens de lettre vivans en 1662.*

» C'est, dit-il, un des esprits fa-
» ciles de ce tems, & qui sans grand

fond sçait une grande quantité de » chofes, & leur donne un meilleur » jour. Son stile de prose est pur, » mais sans élévation : En vers il est » élevé & abbaissé, selon qu'il le » désire ; & en l'un & l'autre genre » il est inépuisable & rapide dans l'é- » xecution, aimant mieux y laisser » des taches & des négligences, que » de n'avoir pas bien-tôt fait. Son » imagination est très-fertile, & sou- » vent tient la place de jugement. Au- » trefois il s'en servoit pour des Ro- » mans & des Comédies, non sans » beaucoup de succès; dans le retour » de son âge, il s'est tout entier tour- » né à la dévotion, où il ne va pas » moins vîte qu'il alloit dans les let- » tres prophanes. »

J. DES-MARETS.

On verra plus bas ce qu'on doit penser de ses Romans & de ses Comédies. Pour ce qui est de sa dévotion, *Chapelain* en a parlé trop favorablement ; il devoit dire qu'il devint Visionnaire & Fanatique, comme on le reconnoitra sans peine par ce que je rapporterai dans la suite de ses derniers Ouvrages. La maniere même, dont il en usa dans l'af-

J. DES-MARETS. faire de *Simon Morin*, fait assez voir que sa prétenduë dévotion, manquant de cette droiture & de cette bonne foi, qui sont inséparables de la véritable, n'étoit qu'une dévotion d'humeur & de temperament. On peut voir ce que j'en ai dit dans l'article de ce Fanatique, tome 27. de ces Mémoires, p. 52.

Il mourut le 28. Octobre 1676. âgé de plus de 80. ans, & fut enterré à *S. Paul.* Il étoit alors attaché au Duc *de Richelieu*. & ce fut chez lui qu'il mourut.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Ariane*, Roman. *Paris* 1532. *in*-4°. It. *ibid.* 1632. *in*-12. Deux vol. It. *ibid.* 1639. *in*-4°. It. *ibid.* 1666. *in*-12. Deux vol. L'Edition *in*-4° est accompagnée de belles figures gravées par *Bosse*. It. *Traduite en Flamand par J. J. Schipper. Amsterdam.* 1641. *in*-8o. *Des-Marests* s'est éloigné dans ce Roman des idées de vertu qu'on représentoit alors dans ces sortes d'Ouvrages. C'est une chose dont *Gueret* l'a raillé agréablement dans son *Parnasse Réformé*, lorsqu'il met cette plainte dans la bouche d'*Ariane*,

d'*Ariane*, son Héroïne. « Ce n'est « pas une chimére que l'injure qu'on « m'a faite. On ne trouve chez moi « que des lieux infames; chaque li- « vre en fournit un pour le moins, & « les Héros du Roman sont si bien « accoutumés à fréquenter ces en « droits, qu'on les prendroit pour « des Soldats aux Gardes, ou des « Mousquetaires. Me rendre visite, « & aller au (vous m'entendez bien) « n'est plus qu'une même chose, on « confond maintenant l'un avec l'au- « tre, & je suis devenue le répertoire « de tous les bons lieux. Je ne m'é- « tonne point après cela, si l'on me « fait paroître nuë, il y auroit eu de « l'irrégularité d'en avoir usé d'une « autre sorte; & puisqu'*Astrée*, qui « n'avoit pas l'avantage du lieu com- « me moi, se montre à *Celadon* en « cette posture, il étoit d'une néces- « sité indispensable que j'en fisse au- « tant. Je ne sçai pas si mon Auteur « fait cette réflexion; mais je vou- « drois bien qu'elle ne fût pas si juste, « mon honneur & le sien s'en trou- « veroient mieux. »

J. DESMARETS.

2. *Aspasie, Comédie. Paris.* 1636.

J. DES-MARETS. *in*-4°. Cette piéce est en cinq Actes, en vers.

3. *Les amours du compas & de la régle, & ceux du Soleil & de l'ombre. Paris* 1637. *in*-4°. Piéce d'environ 200. vers.

4. *Scipion, Tragicomedie. Paris.* 1639. *in*-4°.

5. *Rosane. Histoire tirée de celle des Romains & des Perses; premiere partie. Paris.* 1639. *in*-8°. C'est un Roman, dont cette partie est la seule qui ait paru.

6. *Ouverture du Theatre de la grande salle du Palais-Cardinal: Mirame, Tragicomédie. Paris.* 1639. *in-fol.* It. *ibid.* 1641. *in*-4°. Une partie du sujet & des penséesétoient du Cardinal *de Richelieu*; aussi témoignoit-il une tendresse de pere pour cette piéce, dont la représentation lui couta deux ou trois cens mille écus, & pour laquelle il fit bâtir cette grande salle de son Palais, qui sert encore aujourd'hui aux représentations de l'Académie Royale de Musique. Elle eut cependant un médiocre succès à la premiere représentation; sur quoi M. de Beauchamps nous apprend

dans son *Théatre François* l'Anecdote suivante. « Le Cardinal *de Richelieu* « qui y avoit assisté, s'étant retiré le « soir seul à *Ruel*, envoya chercher « *Des-Marests*, qui soupoit avec « *Petit*, son ami. *Des-Marests* se dou- « tant que l'entrée seroit orageuse, « pria *Petit* de l'accompagner. Ils « concerterent en chemin ce qu'ils « diroient au Cardinal pour l'appai- « ser. *Eh bien!* leur dit-il, dès qu'il « les vit entrer, *les François n'auront* « *jamais de goût pour les belles choses?* « *ils n'ont point été charmés de Mirame.* « *Monseigneur*, répondit *Petit*, qui « prit la parole pour son camarade, « *ce n'est point la faute de l'Ouvrage* « *qui est admirable, mais celle des Co-* « *médiens. Vôtre Eminence ne s'est-elle* « *point apperçuë, que non-seulement* « *ils ne sçavoient point leurs rôles, mais* « *qu'ils étoient tous yvres? Effectivement*, reprit le Cardinal, *je me rap-* « *pelle qu'ils ont joüé d'une maniere pi-* « *toyable.* Après quelques autres dis- « cours, le Cardinal reprit sa belle « humeur, & les fit mettre à table « auprès de lui. De retour à *Paris*, « ils ne manquerent pas d'aller pré- «

J. Des-Marests.

J. DES-MARETS. » venir les Comédiens, & de s'assu-» rer des suffrages de plusieurs Spec-» tateurs; en sorte qu'à la seconde » représentation de *Mirame*, on n'en-» tendit que des applaudissemens.

7. *Roxane*, *Tragicomédie*. *Paris*. 1640. *in*-4°.

8. *Les Visionnaires*, *Comédie* en cinq Actes, en vers. *Paris*. 1640. *in*-4°. M. *de Beauchamps* met une édition de 1637. en même forme. It. *Paris* 1663. & 1705. *in*-12. Cette piéce, qui a été imprimée plusieurs autres fois, est son chef-d'œuvre, suivant quelques Auteurs, & M. *Pelisson* la traite d'inimitable. *Baillet* prétend qu'elle a été comme le sceau du véritable caractere de son esprit, qu'il a gardé inviolablement dans tous ses autres écrits, & pendant tout le reste de sa vie, & que le caractere de Visionnaire lui étant naturel, il n'a fait que changer d'objet, suivant qu'il a changé lui-même de vie & d'occupations. Quoiqu'il introduise dans cette piéce un Auteur, qui s'oppose à l'établissement de la régle gênante des 24. heures, elle y est cependant observée, & l'Auteur de la *Biblioth-*

que des Théatres remarque que c'est la seconde piéce où elle l'ait été. J. Des-Marets.

9. *Pseaumes de David paraphrasés, & accommodés au Regne de Loüis le Juste. Paris.* 1640. *in*-4°. en vers.

10. *Erigone*, *Tragicomédie*, en prose, & en vers. *Paris.* 1642. *in*-12.

11. *Europe, Comédie Héroïque. Paris.* 1643. *in*-4o. Comme cette piéce est allégorique, on y a ajouté la clef des personnages. C'est la derniere piéce dramatique de *Des-Marests*, qui ait été imprimée. On en conserve une en manuscrit à la Bibliothéque du Roi, intitulée *Le Sourd*, qui est en vers de quatre pieds, & qui ne l'a point été. Il en avoit commencé deux autres; *Annibal*, *Tragédie*, & *le Charmeur charmé, Tragicomédie*; mais la mort du Cardinal *de Richelieu* arrivée en 1642. les lui fit abandonner.

12. *Tombeau du grand Cardinal de Richelieu. Paris.* 1643. *in*-4°. C'est une Ode de 270. vers.

13. *Les jeux de cartes des Rois de France, des Reines renommées, de la Geographie, & des Fables. Paris.* 1644.

J. DES-MARETS. *in-16.* C'est une explication de ces jeux, dont chacun est contenu en une grande feüille *in-fol.* Il inventa ces jeux pour l'instruction du Roi *Loüis XIV.* qui étoit alors dans l'enfance.

14. *Lettre d'une Dame de Rennes à M. Des-Marests sur le jeu des Reines renommées, avec la réponse de M. Des-Marests. Paris.* 1645. *in*-80.

15. *L'Office de la Vierge Marie; mis en vers, avec plusieurs autres prieres. Paris.* 1645. *in*-12.

16. *Prieres & Instructions Chrétiennes. Paris.* 1645. *in*-12. en prose. *Des-Marests* s'érigeoit déja en Réformateur, & en Directeur, & trouvoit des femmes & des filles assez sottes pour se soumettre à sa conduite, & pour le consulter sur les affaires de leur conscience, tout Laïc qu'il étoit.

17. *La verité des Fables, ou l'Histoire des Dieux de l'antiquité. Paris.* 1648. *in*-8°. Deux vol.

18. *Les morales d'Epictete, de Socrate, de Plutarque & de Seneque. Au Château de Richelieu.* 1653. *in*-8°.

19. *Les promenades de Richelieu,*

où les vertus Chrétiennes. Paris 1653. J. DES
in-12. C'est un Poeme en huit chants. MARETS.

20. *Les quatre livres de l'Imitation, traduits en vers. Paris.* 1654. *in*-12.

21. *Le combat spirituel, ou de la perfection de la vie Chrétienne, Traduction faite en vers. Richelieu.* 1654. *in*-12.

22. *Le Cantique des Cantiques, représentant le Mystere des Mysteres. Dialogue amoureux de Jesus-Christ avec la volonté de son Epouse, qui s'unit à lui en la réception du S. Sacrement. Paris.* 1656. *in*-12. L'Auteur donnoit alors à corps perdu dans les idées des Mystiques.

23. *Clovis, ou la France Chrétienne. Poëme Héroïque. Paris.* 1557. *in*-4°. It. *Leyde. Elzevir,* 1657. *in*-12. It. *Paris.* 1666. *in*-12. It. *Troisiéme édition, augmentée. Ibid.* 1673. *in* 8°. Cette Edition, qui est appellée la troisiéme, par rapport à *Paris*, ne contient que 20. livres, au lieu qu'il y en a 26. dans les précedentes; elle est cependant augmentée en plusieurs endroits. Dans l'*in*-4°. il y a des figures de Chauveau & de *Bosse* à chaque livre. Les amis de *Des-Marests* ont fort loüé ce Poëme; *Chapelain* en a relevé la diversité &

J. DES-MARETS. les agrémens, le P. *Mambrun*, Jésuite, l'invention & l'industrie, & les autres la beauté des descriptions. Mais *Furetiere* prétend que c'est un Poëme fait à la hâte, & *Despreaux* le trouve avec raison ennuyeux à mort. L'Ordonnance a déplû à beaucoup de Connoisseurs qui aiment la régularité; d'autres ont trouvé à redire au stile. Les avis qu'il reçut sur ce sujet, & les réflexions qu'il fit depuis, lui firent retoucher son ouvrage, de telle maniere, que dans la troisiéme Edition il est entierement different de ce qu'il étoit dans les précédentes. Mais il n'en devint pas meilleur pour cela, & toutes les peines qu'il s'est données n'ont pas empêché son Poëme de tomber dans le mépris. Il est peut-être le seul qui en ait été content; & il l'a été à un tel point, qu'il en renvoye la gloire à Dieu, & assure dans ses *délices de l'esprit*, qu'il l'a sensiblement assisté pour finir ce grand Ouvrage; imagination que M. *Nicole* a relevé, comme elle le méritoit, dans la premiere lettre des *Visionnaires*. J'oubliois de dire que l'Edition de 1673. est augmentée d'un

Discours pour prouver que les Sujets Chrétiens sont les seuls propres à la Poë-sie Héroïque, & d'un *Traité des Poë-tes Grecs, Latins & François.* J. Des-Marets.

24. *Le Cantique des degrez, ou les quinze Pseaumes Graduels, contenant les quinze degrés par lesquels l'ame s'é-leve à Dieu. Paris.* 1657. *in*-12.

25. *Les délices de l'esprit. Paris.* 1658. *in fol.* avec des figures de *Chau-veau.* Ouvrage Mystique, dont un homme d'esprit s'est mocqué, en di-sant, qu'il faloit metere dans l'*errata*: *délices*, lisez *délires.*

26. *La vie & les œuvres de Sainte Catherine de Genes. Paris.* 1661. *in*-12.

27. *Le chemin de la paix & celui de l'inquiétude. Paris.* 1665. *in*-12. *Seconde partie, contenant l'exode ou la sortie des ames de la captivité spiri-tuelle de l'Egypte. Paris.* 1666. *in*-12.

28. *Réponse à l'insolente apologie des Religieuses de Port-Royal, avec la découverte de la fausse Eglise des Jan-sénistes, & de leur fausse éloquence. Paris.* 1666. *in*-8°.

29. *Seconde partie de la réponse à l'insolente apologie des Religieuses de*

J. Des-Marets. *Port-Royal, avec la découverte de la fausse éloquence des Janfénistes, & de leur fausse Eglise nouvelle; & la réponse aux lettres Visionnaires. Paris.* 1666. *in*-12. Les Visionnaires étoient des lettres fort vives & très-mortifiantes pour *Des-Marests*, que M. *Nicole* avoit publiées cette année, & à la fin de la précedente.

30. *Troisième partie de la réponse à l'insolente apologie des Religieuses de Port-Royal, & aux Lettres & libelles des Jansenistes, avec la découverte de leur Arsenal sur le grand-chemin de Charenton. Paris* 1666. *in*-12.

31. *Quatrième partie de la réponse aux insolentes apologies de Port-Royal, contenant l'Histoire & les Dialogues présentés au Roi: avec les remarques générales & particulieres sur la Traduction du Nouveau Testament de Mons. Paris.* 1668. *in*-8°.

32. *Avis du S. Esprit au Roi.* Je ne sçai de quelle année est cet Ouvrage, qui porte tous les caracteres du Fanatisme. *Des-Marests* y explique trois Prophéties de l'Ecriture, qu'il prétend s'entendre des Jansénistes, comme devant être extermi-

nés par le Roi *Loüis XIV*. avec l'appareil d'une grande armée, conduite par *S. Michel, S. Gabriel, S. Raphaël, S. Uriel*. Il y prescrit le serment que doivent prêter tous les Soldats de cette Armée, & leur présente des exercices pour toute la journée. C'est ce qu'on peut voir assez au long dans la 2e. *Visionnaire*. J. DES-MARETS.

33. *Sur la conquête de la Franche-Comté, Poëme. Paris.* 1668. *in-4°.*

34. *Marie-Madeléne, ou le Triomphe de la Grace, Poëme. Paris.* 1669. *in-12.*

35. *La comparaison de la Langue & de la Poësie Françoise avec la Grecque & la Latine, & des Poëtes Grecs, Latins & François. Et les amours de Prothée & de Physis. Paris.* 1670 *in-12. Des-Marests* semble avoir voulu établir ici de nouveaux principes & de nouvelles regles de l'Art Poëtique; & sous prétexte de tirer la Poësie d'entre les mains des prophanes, il a crû pouvoir impunément attaquer ceux des anciens Poëtes, qui ont toûjours été les mieux reçus dans la République des Lettres, & fouler aux pieds les maximes d'A-

J. Des-Marets. *ristote*, & des autres Maîtres de l'Art. Mais ses nouvelles entreprises ont été sans effet, & lui ont fait plus de tort qu'à ceux dont il a prétendu attaquer la réputation. Le Poëme en six chants qu'il a donné ici sous le titre des *Amours de Prothée & de Physis*, n'a essuyé que des mépris de la part des Connoisseurs, non plus que ses autres Poësies.

36. *Esther, Poëme Heroïque, par le sieur de Boisval. Paris.* 1670. *in*-4°. Il semble que *Des-Marests* ait appréhendé, que son nom décrié ne fist tort à son Poëme; c'est pour cela qu'il a pris dans cette Edition le nom de *Boisval*; il en donna depuis une seconde sous véritable nom à *Paris*, 1673. *in*-12. Dans la premiere le Poëme n'avoit que quatre chants; mais dans celle-ci il y en a sept.

37. *Le triomphe de Loüis & de son siecle. Poëme Lyrique*, en six chants. *Paris.* 1674. *in*-4°.

38. *La défense du Poëme Heroïque, avec quelques remarques sur les œuvres satyriques du sieur Despreaux. Paris.* 1674. *in*-4°. C'est un Dialogue en vers & en prose. *Despreaux* averti de

cette critique avant qu'elle parût, J. Des-
la prévint par cette Epigramme, ad- Marest.
dressée à Mr. *Racine.*

Racine, plains ma destinée.
C'est demain la triste journée,
Où le Prophéte Des-Marais,
Armé de cette même foudre,
Qui mit le Port-Royal en poudre,
Va me percer de mille traits :
C'en est fait, mon heure est venuë.
Non que ma Muse, soutenuë
De tes judicieux avis,
N'ait assez de quoi le confondre :
Mais, cher ami, pour lui répondre,
Hélas ! il faut lire Clovis.

39. *La défense de la Poësie & de la Langue Françoise, avec des vers dithyrambiques* sur le même sujet, *à M. Perrault. Paris.*1675. *in*-8o. Dans cet Ouvrage, par lequel il a fini, il a transmis à M. *Perrault* sa doctrine & son zele sur la préference des Poëtes modernes aux anciens.

40. Le sonnet, qui sert d'inscription à la Statuë équestre de *Loüis XIII.* qui est dans la Place Royale, est de lui.

41. Il a eu part à la fameuse Ghir-

J. DES-MARETS. lande de *Julie*; & ce fut lui qui composa ces quatre Vers sur la Violette.

Modeste en ma couleur, modeste en mon séjour,
Franche d'ambition, je me cache sous l'herbe;
Mais si sur vôtre front je puis me voir un jour,
La plus humble des Fleurs sera la plus superbe.

42. *Poësies diverses.* En feüilles volantes, & à la suite de ses piéces de Théatre.

43. On trouve dans les cabinets des curieux sa *déposition contre Simon Morin*, datée du 23. May 1662. C'est une piéce singuliere, qui n'a jamais été imprimée.

V. *L'Histoire de l'Académie Françoise par M. Pelisson, & les additions de M. l'Abbé d'Olivet. Bayle, Dictionnaire. Baillet, Jugemens des Sçavans sur les Poëtes.*

GOTTLIEB CORTE.

G. CORTE. GOttlieb Corte nâquit à *Befcow*, Ville peu considerable de la

Basse Lusace, sur la *Sprehe*, le 28. Février 1698. de *Pierre Corte*, Marchand, & Asseſſeur du Tribunal de Justice de cette Ville. G. CORTE.

Il étudia d'abord dans le Collége de sa Patrie, & on l'envoya ensuite à celui de *Landsberg*, sur la *Warthe*, où il eut de bons Maîtres. En quittant ce dernier, il fit, suivant la coutume des Ecoles d'Allemagne, une harangue d'adieu, *de intemperantia & temperamento litterarum*, qui lui fit beaucoup d'honneur.

Il se rendit après cela à *Leipsic* le 5. Octobre 1715. âgé d'un peu plus de 17. ans. Il continua à s'y appliquer à l'étude avec tant d'ardeur, que trois ans après il fut reçu Bachelier en Philosophie le 26. Novembre 1718. & au bout d'environ quatorze mois, il passa Docteur le 15. Février 1720.

On vit bientôt paroître des preuves autentiques de sa capacité; car il publia trois disputes *De usu Ortographiæ Latinæ*. La premiere, qu'il soutint en public le 16. de Novembre de la même année, lui valut le droit de pouvoir monter à la plus haute Chai-

G. CORTE. re de Philosophie; & les deux autres soutenuës le dernier Avril de l'année suivante 1721. & le 10. Juin 1722. le firent aggréger au Corps de cette Faculté.

Jusques-là cependant il s'étoit attaché principalement à la Théologie, & il avoit même souvent prêché, parce qu'apparemment il se destinoit alors au Ministere; mais il joignit depuis à l'étude de la Théologie celle de la Jurisprudence, en laquelle il fut reçu Docteur à *Francfort* sur l'*Oder*, le 4. Octobre 1724. après avoir soutenu une Dispute publique, *De origine & jure Sceptrorum.*

Quelque tems après il fut nommé Professeur Extraordinaire en Droit dans l'Université de *Leipsic*, & il fut installé dans cette place par une harangue, qu'il prononça le onze Décembre 1726. *De optimis mediis interpretandi Jus Romanum*; après avoir invité à cet Acte public, selon la coutume, par un programme, où il expliquoit la Loi 37. *pr. D. de negotiis gestis.*

Il ne jouït pas long-tems de ce poste

poste, étant mort le 7. Avril 1731. âgé seulement de 33. ans. G. CORTE.

Quelques mois avant sa mort, il avoit épousé la fille d'un riche Marchand de *Penick*, Bourg de Misnie, dont il n'a point laissé d'enfans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Epistola Critica ad C. A. Heumannum, de emendationibus Curtianis tom. 7. supplementorum Act. Eruditorum, propositis. Lipsiæ* 1719. *in*-8°. Les corrections d'*Heuman*, sur lesquelles notre Auteur donne ici ses remarques, avoient été proposées, comme l'essai d'une nouvelle Edition de *Quint-Curce*, que le premier avoit dessein de publier.

2. *Tres Satyræ Menippeæ. L. Annæi Senecæ*, Ἀποκολοκυντωσις: *J. Lipsii somnium, Petri Cunæi Sardi Venales, recensitæ & notis perpetuis illustratæ. Lipsiæ* 1720. *in*-8°. *Corte* ne mit point son nom à ce Recueil, & l'indiqua seulement par les lettres initiales *G. C. B.* Il en usa apparemment ainsi, parce qu'étant alors Etudiant en Théologie, il ne crut pas qu'il lui convint de se déclarer l'Editeur d'un tel Recueil; sur tout à cause de la

G. CORTE. Satyre de *Cunaus*, qui comme on sçait, lui attira bien des affaires de la part des Théologiens.

3. *Additamentum ad recensionem Alexandri Cuninghamii animadversionum in Richardi Bentleii notas & emendationes ad Q. Horatium Flaccum.* Inseré dans les *Acta Eruditorum*, an. 1722. p. 381. *Corte* étoit l'Auteur de l'extrait qui précede.

4. *M. Tullii Ciceronis Epistolarum ad diversos (familiares vulgò vocant) libri XVI. Christophorus Cellarius recensuit, & adnotationibus illustravit, indicesque plures adjecit. Quæ omnia hac tertia Editione aucta sunt multum & emendata studio Gottlieb Cortii. Lipsiæ 1722. in-8°.* Quoique *Corte* eût travaillé à la hâte, comme il le dit lui-même, à revoir le texte de *Ciceron*, & à y faire des notes, parce qu'on étoit pressé de faire paroître la nouvelle Edition de *Cellarius*, son travail a néanmoins son mérite & son utilité.

5. *Caii Crispi Salustii quæ extant. Item, Epistolæ de Republica ordinanda: Declamatio in Ciceronem, & Pseudo-Ciceronis in Sallustium. Nec:*

non Julius Exsuperantius de Bellis Civilibus , ac Porcius Latro in Catilinam. Recensuit diligentissimè , & adnotationibus illustravit Gottlieb Cortius. Accedunt fragmenta Veterum Historicorum : Constantius Felicius Durantinus de conjuratione Catilinæ , & index necessarius. Lipsiæ. 1724. *in*-4°. Cette Edition, qui est fort bonne, est l'Ouvrage qui a le plus fait connoître *Corte* hors de l'Allemagne. G. CORTE.

6. *M. Annæi Lucani Pharsalia ; sive de Bello Civili libri X. eidemque adscriptum carmen ad Pisonem. Gottlieb Cortius recensuit, & plurimis locis emendavit. Lipsiæ* 1726. *in*-8o. Cette Edition , où il n'y a que le texte , n'étoit que l'Avantcoureur d'une autre , où il devoit joindre à ses propres notes , toutes celles des Sçavans , qui ont travaillé sur *Lucain* , aussi bien qu'un ancien Scholiaste de ce Poëte ; & il étoit prêt à la mettre sous Presse , lorsqu'il a été surpris par la mort.

7. *De jure , quod natura omnia animalia docuit. Lipsiæ* 1727. *in*-4o. C'est une These , de même que la piéce suivante.

G. CORTE. 8. *Vindiciæ Prætoris Romani & Juris Honorarii. Lipsiæ.* 1730. *in*-4o.

9. *Caii Plinii Cæcilii secundi Epistolarum libros decem, cum Notis Selectis Jo. Mariæ Catanæi, Jac. Schegckii Jac. Sirmondi, If. Casauboni, Henrici Stephani, Conradi Ritthershusii, Cl. Minois, Casparis Barthii, Aug. Buchneri, Jo. Schefferi, Jo. Friderici Gronovii, Christophori Cellarii, aliorumque, recensuerunt, suisque animadversionibus illustrarunt Gottlieb Cortius, & Paulus Daniel Longolius; qui etiam universum opus indicibus locupletissimis instruxit. Amstelod.* 1734. *in*-4o. Cette Edition étoit sous la presse, lorsque *Corte* sentant approcher sa fin, chargea *Longolius* d'y ajouter le peu qui y manquoit; ce que ce Sçavant a exécuté. On voit sans peine par cet Ouvrage, & par les précédens, que l'étude des Belles-Lettres etoit le fort de *Corte*, & l'objet de son penchant naturel; & l'on peut juger par-là qu'il auroit été loin en ce genre, si une mort prématurée ne l'eût enlevé.

10. Il a travaillé pendant quelques années aux *Acta Eruditorum* de *Leipsic*

Ajoutez à ceci les dissertations particulieres dont j'ai parlé ci-dessus.

V. *Son Eloge dans les Acta Eruditorum de l'an* 1731. *p.* 535. *& dans le* 14e. *tome de la Bibliothéque raisonnée.* *p.* 87.

GASPAR SCIOPPIUS.

GAspar Scioppius nâquit dans le Palatinat le 27. Mai 1576. Plusieurs disent que ce fut à *Neagora*. Mais cela ne me paroit pas fort certain. G. SCIOPPIUS.

Si nous nous en rapportons à lui-même, il sortoit d'une famille noble, qui étoit à la verité tombée dans l'oubli par sa pauvreté, mais à qui son pere avoit rendu son premier éclat par les Postes honorables qu'il avoit rempli, tant dans les Troupes, qu'en differentes Villes du Palatinat. Il se fit même dresser en 1604. un acte scellé du Sceau de la Chambre Apostolique, par lequel il paroit, que plusieurs témoins déposerent qu'il étoit né Gentilhomme & de légitime mariage. Cet Acte se

G. SCIOPPIUS. trouve à la p. 28. de ses *Amphotides*, où il est dit encore p. 199. que le mariage de son pere & de sa mere s'étoit fait en 1567.

Cette précaution étoit nécessaire pour arrêter le cours des bruits étranges, que ses ennemis répandoient sur ce sujet. Ils prétendoient qu'il étoit né dans un Village, où son pere étoit Fossoyeur; que cet homme ayant gagné quelque argent à ce metier, alla en Pologne, où il servit chez un Imprimeur; qu'ensuite il fut Colporteur, allant de Village en Village, comme nos Savoyards, vendre de petites marchandises; qu'ennuyé de cette vie il s'enrôla; qu'il retourna au Palatinat après la mort de l'Electeur *Frederic III.* & y obtint un Emploi peu considerable à *Burktreswic*; qu'il se mit à vendre du bled, & gagna quelque chose à ce commerce; qu'il passa après à *Neagora* pour un autre Emploi; qu'au bout d'un an il s'enrôla pour l'expédition de *Cologne*, & qu'il y eut la Charge de Prevôt d'Armée; qu'après la mort de l'Electeur *Loüis* il retourna à son premier Poste, & fit valoir

par lui-même un Moulin qu'il avoit acheté ; qu'il fut renvoyé à *Neagora* qui s'étoit révoltée, & y commanda des Soldats ; qu'il y fut Brasseur de Biere, & y fit venir sa femme & sa fille. Sa femme, ajoutoient-ils, étoit du pays de Hesse, & avoit suivi en Hongrie un homme qui l'entretenoit ; cet homme n'eut pas plûtôt été tué, qu'elle se donna à *Scioppius* le pere, qui la méprisa depuis de telle sorte, qu'il la faisoit travailler comme une Servante, sans la voir, & sans lui parler. Au contraire, il faisoit manger sa Servante à sa table, & la recevoit dans son lit. La fille, fidelle compagne de la mere dans cet état de recluse, épousa un Scélerat, qui auroit perdu la vie par la main d'un Bourreau pour crime de bestialité, s'il n'eût pris la fuite. Sa femme en son absence se prostitua à un autre, & devint grosse. On la mit en prison, & si elle n'eût trouvé moyen de s'évader, elle auroit été punie publiquement de son adultere. G. Scioppius.

Tous ces faits se trouvent dans une Satyre publiée contre *Gaspar Scioppius*, sous le titre de *Vita & parentes*

G. SCIOPPIUS. *Gasp. Scioppii.* Mais il est probable que ses ennemis en ont usé à son égard, comme il en usoit envers eux; c'est-à dire, qu'ils ont pris dans leur imagination la plûpart des particularités qu'ils ont débitées sur lui.

Le nom de *Scioppius* étoit originairement *Schoppius*, comme il l'a pris à la tête de ses premiers Ouvrages; mais il le changea, pendant son séjour en Italie, en celui de *Scioppius*, pour faciliter aux Italiens le moyen de le mieux prononcer conformément à son origine.

Gasp. Scioppius fit ses Etudes à *Amberg*, & ensuite à *Heidelberg*, & il fit imprimer dans cette derniere Ville plusieurs de ses Poësies en 1593. n'ayant point encore accompli sa 17^{e}. année.

L'année suivante 1594. il passa à *Altorf*, où il prit des leçons de *Nicolas Taurellus*, Philosophe & Medecin, & de *Conrad Rittershusius*, Jurisconsulte.

Il alla en 1595. continuer ses Etudes à *Ingolstadt*, d'où après un séjour de deux ans il retourna à *Altorf*. Il ne

ne demeura pas long-tems dans cette derniere Ville, puisqu'il passa en Italie en 1597. G. SCIOPPIUS.

Il avoit professé jusques-là la Religion Luthérienne, mais il l'abjura à Rome en 1598. pour embrasser la Catholique. Il se vit depuis orné de plusieurs titres pompeux, dont il a eu soin de relever son nom à la tête de ses Ouvrages. Il fut fait Patrice de *Rome*, Chevalier de *S. Pierre*, Conseiller de l'Empereur, du Roi d'Espagne, & de l'Archiduc, Comte Palatin, enfin Comte de *Clara Valle*. Il reçut de plusieurs Princes Souverains des témoignages avantageux d'estime dans des lettres, qu'il n'a pas manqué de faire valoir. Malgré tout cela, sa fortune fut toûjours médiocre; il est vrai qu'il attribuë cette médiocrité à son désinteressement, qui lui faisoit refuser tous les presens que les Princes & les personnes de considération lui offroient, & qu'il déclare qu'il étoit content du peu de bien qu'il avoit, & de ce que ses Ouvrages pouvoient lui valoir; mais il pourroit bien y avoir un peu de fanfaronade dans ce qu'il dit

G. SCIOPPIUS. sur cet article, comme il y en a dans tout ce qu'il dit sur les talens qu'il avoit reçu du Seigneur, dans un Ouvrage, dont je parlerai dans la suite.

Il fit depuis ce temps differens voyages, & demeura tantôt en Italie, tantôt en Allemagne, comme on le voit par ses Ouvrages. En passant par *Venise* en 1607. il eut une conference avec *Fra-Paolo*, & employa les promesses & les menaces pour le mettre dans les interêts du Pape. Cela joint au livre qu'il avoit composé contre les Vénitiens dans l'affaire de leur interdit, fut cause qu'on l'arrêta Prisonnier ; mais il ne demeura en Prison que trois ou quatre jours, après lesquels il eut ordre de se retirer promptement.

Il se rendit l'année suivante 1608. dans le Palatinat, pour recueillir la succession de son pere, ou plûtôt pour en obtenir main-levée, parce que les Magistrats s'en étoient saisis, pour quelques malversations, qu'on attribuoit au défunt.

Il étoit en Espagne en 1614. & ce fut le 21. Mars de cette année, qu'il

y reçut une insulte de la part de l'Ambassadeur d'Angleterre, qui voulant vanger son Maître, que *Scioppius* avoit violemment déchiré dans plusieurs de ses Ouvrages, lui fit donner quelques coups de bâton, ou d'épée, qui ne lui firent pas grand mal, malgré toutes les exagerations dont il a rempli l'écrit qu'il a composé sur ce sujet. G. Scioppius.

Il commença de bonne heure, c'est-à-dire, dès sa 17e. année, à être Auteur. Il donna d'abord des Ouvrages de Critique & de Grammaire, qui lui firent honneur. Leur succès lui inspira une vanité & une présomption, qui ne firent qu'augmenter en lui avec les années. Il voulut bien-tôt assujettir tout le monde sous le joug de ses idées, la contradiction lui devint insupportable, & sa bile se répandit à grands flots sur tous ceux qui n'eurent pas la complaisance de penser comme lui. A peine eut-il embrassé la Religion Catholique, que les Luthériens, qu'il avoit abandonnés, se virent accablés d'une foule d'écrits, où il les traita moins en freres, qu'il vouloit convertir,

G. SCIOPPIUS.

qu'en ennemis qu'il falloit exterminer. *Joseph Scaliger* ressentit ensuite les traits les plus violens & les plus satyriques de sa jalousie & de son animosité; mais il sçut bien lui rendre la pareille. L'autorité suprême ne mit point *Jacques I.* Roi d'Angleterre à couvert de ses coups; il alla l'attaquer jusques sur le Thrône sans aucun ménagement, & avec une impudence cynique. *Casaubon*, & *Du Plessis Mornay*, qui s'étoient avancés pour la défense de ce Prince, eurent aussi part aux coups qu'il lui porta. Mais les Jésuites furent ceux, sur qui il s'acharna avec le plus de fureur. Il publia contre eux pendant plusieurs années sous des noms empruntés un grand nombre d'Ouvrages, où il les déchira cruellement.

Dans tous ces Ouvrages, que l'humeur violente, emportée, & satyrique de *Scioppius* lui a fait produire, & dans lesquels il a répandu tout le venin dont il étoit rempli, il ne faut pas chercher la verité; c'étoit une chose dont il ne s'embarrassoit gueres. Tout ce qui pouvoit satisfaire sa malignité naturelle lui

étoit bon ; & pourvû qu'il pût mordre ceux à qui il en vouloit, il se soucioit peu que les choses dont il se servoit pour cela, fussent vrayes ou fausses. G. Scioppius.

Il se rendit par là odieux à bien du monde, & se fit un si grand nombre d'ennemis, qu'il apprehenda sur la fin de ses jours de ne pouvoir trouver de retraite assurée.

Il se retira cependant vers l'an 1636. à *Padouë*, où il vécut jusqu'à sa mort. Il s'y occupa de la lecture de l'Ecriture, & y donna dans d'étranges visions, qu'il voulut persuader au Cardinal *Mazarin* par plusieurs lettres, que *Naudé* assure dans son *Mascurat* p. 455. avoir lûës. Il prétendoit qu'il n'y avoit jamais eu de Pere ni de Docteur de l'Eglise qui eût mieux entendu l'Ecriture Sainte, ni plus assûrément connu par son moyen la fin du monde, & les secrets de l'Apocalypse, que lui ; il vouloit même réduire en systéme l'Art Prophétique. C'est ce qui paroît par une lettre qu'il écrivit de *Padouë* le 20. Février 1642. à *Vossius*, & qui est la 334e. parmi celles de ce

G. SCIOPPIUS. Sçavant. Il y marque, qu'il avoit déja fait quatre Ouvrages sur cette matiere, dont voici les titres. 1°. *Fons sapientiæ intento digito monstratus; hoc est, Ecloga ex Sacra Scriptura, & Sanctis Patribus, de Sacræ Scripturæ studio, ejusque studii necessitate, utilitate, adjumentis & temporibus.* 2°. *Clavis scientiæ ad aperienda Regni Cœlorum mysteria propemodùm consummanda; hoc est, specimen Exegeseos Propheticæ in Psalmum* XLV. 3°. *Annunciatio Regni Christi ac Populi Christiani in Orbem Terræ futurum usque ad novissimum annorum & expeditionem Gog & internecionem ejus.* 4°. *Systema Artis prophetandi, continens ejus Artis finem, officia, materiam subjectam, & instrumenta, exemplo Galeni in systemate Artis Medicæ.* Rien de tout cela n'a paru au jour.

Scioppius mourut à *Padouë* le 19. Novembre 1649. dans sa 74e. année, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Thomas.* Cette date rapportée par *Jacques-Philippe Thomasini* dans son *Gymnasium Patavinum* p. 464. a été ignorée de la plûpart de ceux qui ont parlé de *Scioppius*, qui ont été

incertains sur le tems de sa mort. G. SCIOP-
Gui Patin l'a mise à la verité en 1649. PIUS.
mais il l'a trop avancée, puisqu'il l'annonce sur un faux bruit dans une lettre du 13. Juillet de cette année. *Pope-Blount* s'est trompé doublement dans sa *Censura celebriorum Autorum*, en le faisant mourir en 1663. âgé de plus de 80. ans. *George-Matthias Konig* retarde encore davantage sa mort, puisqu'il dit dans sa *Bibliotheca vetus & nova* imprimée en 1678. qu'il y avoit peu d'années qu'il étoit mort.

Quelques Auteurs ont avancé que *Scioppius* eut sur la fin de sa vie quelque dessein de rentrer dans la communion des Protestans, & qu'il écrivit à *Leyde* pour voir s'il trouveroit une retraite dans cette Ville, en embrassant le Calvinisme, mais qu'on n'eut que du mépris pour lui, & qu'on refusa de le recevoir. Ceux qui ont rapporté ce fait, n'ont pour garant de sa verité, que *George Hornius*, qui en parle ainsi dans son Histoire Ecclésiastique. Mais outre qu'il ne paroit nullement probable, on sçait qu'*Hornius* est un Auteur

G. SCIOPPIUS. fautif, s'il en fût jamais, & qu'on ne peut faire aucun fond sur son autorité.

On ne peut nier que ce ne fût un habile homme, & s'il avoit eu autant de moderation & de probité, que de sçavoir & d'esprit, on le mettroit avec raison aux premiers rangs de la République des Lettres. On prétend qu'il avoit la mémoire si excellente, & possédoit si bien tout le texte de l'Ecriture, que quand les Livres Sacrés auroient été perdus, il auroit pû les retrouver tous entiers dans sa tête, & les rétablir en leur premier état. Ce dernier fait est attesté par *Ottavio Ferrari*, & c'est apparemment ce qui a engagé quelques Auteurs à lui attribuer une mémoire extraordinaire. Mais *il y a* en cela un peu d'exageration; car *Scioppius* qui n'étoit point homme à négliger ce qui pouvoit lui donner un mérite, & le distinguer du commun; avoüe lui-même dans ses *Amphotides* p. 174. qu'il n'étoit point fort du côté de la mémoire; & que quoiqu'il eût appris un moyen de suppléer à ce qui lui manquoit de ce

côté là, il n'avoit pû encore le réduire en pratique. G. Scioppius.

Son application & son assiduité au travail étoient extraordinaires; la multitude prodigieuse de ses Ouvrages le fait assez connoître. *Ottavio Ferrari* nous en donne une nouvelle preuve, lorsqu'il dit dans un petit Ouvrage, qu'il a intitulé: *Funus Litteratorum*, qu'il passa les quatorze dernieres années de sa vie, pendant lesquelles cependant il n'a pas publié beaucoup d'Ouvrages, renfermé à *Padouë* dans une petite chambre, où il travailloit jour & nuit, sans en sortir que fort rarement.

Thomas Bartholin assûre (*a*) que *Scioppius* n'accorda jamais aux prieres de ses amis de laisser faire son portrait ni aux Peintres, ni aux Graveurs, & il conjecture que cela venoit de la crainte des enchantemens. Mais comme il se trompe dans le fait, sa conjecture devient inutile. En effet *Scioppius* fait mention de son portrait gravé en taille douce, aux pp. 51, & 150. de ses *Amphotides*.

(a) *De legendis libris p.* 65.

G. SCIOPPIUS.

Comme plusieurs de ses Ouvrages ont paru sous des noms empruntés, il est bon de rassembler ici ces noms, afin qu'on voye d'un coup d'œil tous ceux qu'il y a pris. Les voici.

1. *Nicodemus Macer.*
2. *Oporinus Grubinius.*
3. *Aspasius Crosippus.*
4. *Holofernes Krigsoederus.*
5. *Isaac Casaubon.*
6. *Paschasius Grosippus.*
7. *Mariangelus à Fano Benedicti.*
8. *Philoxenus Melander.*
9. *Sanctius Galindus.*
10. *Juniperus de Ancona.*
11. *Fortunius Gallindus.*
12. *Augustinus Ardinghellus.*
13. *Bernardinus Giraldus.*
14. *Daniel Hospitalius.*
15. *Alphonsus de Vargas.*
16. *Renatus Verdaus.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Poëmata varia. Heidelbergæ, Altdorfii & Ingolstadii.* 1593. 94. 95. 96. & 97. *in*-4°. Je ne connois de ces Poësies, ainsi marquées dans le Catalogue de ses Ouvrages, que les deux piéces suivantes, & une

autre dont je parlerai plus bas. G. SCIOPPIUS.

2. *Melos in laudem Altdorfii Noricorum Academiæ. Norbergæ.* 1594. *in*-4°.

3. Ευφημία *Reimaro Seltrechto J. V. D. Basileæ* 1596. *in*-4°.

4. *Gasperis Schoppii, Franci, verisimilium libri quatuor, in quibus multa Veterum Scriptorum loca, Symmachi maximè, Corn. Nepotis, Propertii, Petronii, aliorum emendantur, augentur, illustrantur: Noribergæ.* 1596. *in*-8o. pp. 248. Datés d'*Ingolstadt* en Mars 1596.

5. *Suspectarum lectionum libri quinque, in centum & quatuordecim epistolas ad celeberrimos quosque ævi nostri viros aliosque amicos, facti, in quis ampliùs ducentis locis Plautus, plurimis Apuleius, Diomedes Grammaticus, alii corriguntur, notantur, supplentur, illustrantur. Noribergæ* 1597. *in*-8°. It. *Amstelodami* 1664. *in*-8°. pp. 304.

6. *Disputatio de injuriis, in qua ex fontibus Jurisprudentiæ Romanæ, multi vulgarium Interpretum errores deteguntur. Noribergæ.* 1597. *in*-4°.

7. *De arte critica, & præcipuè de*

G. SCIOPPIUS. *altera ejus parte emendatricè, quænam ratio in Latinis Scriptoribus ex ingenio emendandis observari debeat Commentariolus. In quo nonnulla nove emendantur, alia priùs emendata confirmantur. Accesserunt.* 1°. *Ejusdem Epistola de compendiosa Linguæ Latinæ exactiùs cognoscendæ ratione.* 2° *Francisci Robortelli de arte sive ratione corrigendi antiquorum libros disputatio. Noribergæ.* 1597. *in*-8°. It. *Amstelodami*. 1661. *in*-8°. pp. 128. L'Epître est datée d'*Altorf* le 5. Mai 1597. La lettre *de compendiosa Linguæ Latinæ exactiùs cognoscendæ ratione* se trouve aussi à la suite de *Joannis Ludovici Praschii de Latinismis & Barbarismis Commentariolus. Jenæ.* 1704. *in*-12.

8. *Melos ad Cl. V. Paulum Merulam super acerbo & præmaturo in Verona obitu nobilis & eruditi Jani Douzæ modulatum.* A la suite du livre précédent. C'est une piéce de vers, qui est précedée d'une Epître en prose à *Merula*, datée du 1e. Octobre 1597.

9. *Notæ in Tertulliani Apologeticum & librum adversus Judæos.* Dans

l'Edition de *Tertullien*, donnée par G. Sciop, *François Junius. Franequeræ.* 1597. plus. *in-fol.*

10. *Spicilegium in Phædri Fabulas,* Dans l'Edition de *Phedre* donnée par *Conrad Rittershusius. Lugd. Bat.* 1598. *in-*8°. & dans quelques autres.

11. *Pro auctoritate Ecclesiæ in decidendis Fidei controversiis libellus. Romæ, & Ingolstadii.* 1598. *in-*8°. C'est ainsi qu'il marque cet Ouvrage dans son Catalogue, je ne le connois point d'ailleurs.

12. *Gasparis Schoppii Panegyricus Clementi VIII. Pontifici M. pro nuptiis Philippi III. Hispaniarum & Indiarum Regis, item Alberti Archiducis Austriaci, dictus. Ferrariæ.* 1598. *in-*4°. Feüill. 12.

13. *Narratio historica eorum quæ in nuptiis Philippi III. Hispaniarum Regis, cum Margarita Austriaca, item Alberti Austriæ Archiducis cum Isabella Clara Eugenia, Hispaniarum Infante, Ferrariæ celebratis, memorabilia acciderunt, conscripta stilo Gasp. Schoppii. Ingolstadii.* 1599. *in-*4°. pp. 10.

G. SCIOPPIUS.

14. *Epistola de veritate interpretationis & Sententiæ Catholicæ in ambiguis Scripturarum locis & controversis Fidei capitibus, ad Baronem quemdam Germanum perscripta, & nunc in lucem ab ipso Autore edita; cum considerationibus aliquot de Pseudoprophetis nostri temporis, & Epistola ad Cardinalem Cæsarem Baronium. Romæ.* 1599. *in*-8o. pp. 159. Sans la lettre au Cardinal *Baronius de editione Ecclesiasticorum Annalium deque sua ad Catholicos migratione. Scioppius* prend ici les qualités d'*Eques & Sacri Lateranensis Palatii, Aulæque Apostolicæ Comes.* It. Sous ce titre un peu different : *Epistola de sua ad Orthodoxos migratione, & de veritate interpretationis & Sententiæ Catholicæ in ambiguis Scripturarum locis & controversis Fidei capitibus. Cum considerationibus aliquot de Pseudoprophetis nostri temporis. Itemque Epistola ad Ill. Card. Cæsarem Baronium. Ingolstadii.* 1600. *in* 8o. pp. 149. La lettre sur sa conversion est datée de *Ferrare* au mois de Juillet 1598.

15. *Epistola Gasperis Schoppii de variis Fidei Catholicæ Dogmatibus ad*

quemdam in Germania Jurisprudentiæ Doctorem & Professorem; nunc primùm in lucem edita. Ingolstadii 1599. *in*-4°. Cette lettre écrite à *Conrad Rittershusius* est datée de *Rome* le 2. Septembre 1599. Elle a été réimprimée *Nissæ Silesiorum* & *Struve* l'a inserée à la p. 424. du 2^e^. vol. de ses *Acta litteraria*. G. SCIOPPIUS.

16. *Erga anni Jubilæi, sive de Indulgentiis Commentarius. Cui accessit Bulla indictionis Jubilæi & annotationes in eandem. Monachii.* 1601. *in*-4°. Feüill. 46. sans la Bulle qui a un titre particulier.

17. *S. D. N. Clementis P. VIII. Bulla indictionis S. Jubilæi & annotationes in eandem. Itemque Epistola Parænetica ad Theophilum Richium. Monachii.* 1601. *in*-4°. Feüill. 15. *Scioppius* date son Epître *Romæ, postridie Cal. Januar. anno hujus sæculi sacro, qui est ætatis meæ* 23. *conversionis autem secundus.*

18. *Apologeticus adversus Ægidium Hunnium pro gemino de indulgentiis libro Cardinalis Roberti Bellarmini. Monachii.* 1601 *in*-4°. *Gilles Hunnius* avoit publié contre *Bellar-*

G. SCIOPPIUS.

min un Ouvrage sous ce titre : *De Indulgentiis & Jubilæo Romani Pontificis tractatus oppositus rancidis mercibus Papæ, quas Bellarminus Orbi Christiano commendare non erubuit. Francof.* 1601. *in*-8°. *Scioppius* crut devoir prendre la défense de *Bellarmin*, & s'attira par là un nouvel adversaire, qui suppléant au défaut d'*Hunnius*, qui mourut le 4. Avril 1603. publia pour le vanger, une réponse à *Scioppius*, qu'il intitula : *Frederici Balduini examen Apologetici, quem Gaspar Schoppius, apostata, pro libris de Indulgentiis Roberti Bellarmini adversus Ægidium Hunnium opposuit. Witteberga* 1606. *in*-8°.

19. *Gasp. Scioppii de Antichristo Epistola ad quemdam Germaniæ Principem Protestantem scripta. Accesserunt ejusdem de Petri primatu, de adoratione Summi Pontificis, de splendore & divitiis Ecclesiasticorum, de Papæ potestate in sæcularibus; & Viri doctissimi de Protestantibus & Calvinistis Judicium. Ingolstadii.* 1605. *in*-4°.

20. *Symbola critica in L. Apuleii, Philosophi Platonici, opera. Augustæ Vindelicorum.* 1605. *in*-12. It. *Lugd. Bat.*

Bat. 1644. *in*-8°. It. *Amstelod.* 1664. *in*-8°. pp. 98. Ces notes critiques, qui ont paru à part dans les Editions que je viens de rapporter, ont été jointes avec le texte d'*Apulée*, dans une Edition faite à *Lyon* en 1614. *in*-8°. G. SCIOPPIUS.

21. *M. Terentii Varronis de Lingua Latina libri à Gasp. Scioppio recensiti. Ingolstadii* 1605. *in*-8°.

22. *Priapeia, sive diversarum Poetarum in Priapum lusus, illustrati Commentariis Gasp. Scioppii. L. Apulei Madaurensis* ΑΝΕΧΟΜΕΝΟΣ *ab eodem illustratus, ut & Heraclii Imperatoris, Sophoclis Sophistæ, C. Antonii, Q. Sorani, & Cleopatræ Reginæ Epistolæ de propudiosa Cleopatræ Reginæ libidine. Francofurti* 1606. *in*-12. pp. 176. Avec une Epître de *Scioppius* datée d'*Ingolstadt* l'an 1596. It. *Huic additioni accedunt Josephi Scaligeri in Priapeia Commentarii, ac Friderici Linden-Bruch in eadem notæ. Patavii.* (c'est-à-dire *Amsterdam*) 1664. *in*-8°. pp. 175. *Scioppius* a affecté de ne point faire paroître ce Commentaire dans le Catalogue de ses Ouvrages, parce que ses enne-

G. SCIOPPIUS. mis lui faisoient avec raison un crime d'avoir commenté un Recueil de vers aussi impurs que les Priapées, & d'avoir rempli son Commentaire d'une infinité d'ordures. Il est vrai qu'il se défendit de ce reproche en niant le fait, & en soutenant que c'étoit l'ouvrage de *Melchior Goldast*, qui par une insigne supercherie l'avoit publiée sous son nom. Mais le Public n'a pas été la duppe de cette défaite, & il a toûjours été persuadé que l'Ouvrage étoit de lui. Je ne crois pas qu'il y ait eu une Edition de l'an 1595. faite à *Ingolstadt*, comme on le lit dans les *Amphotides Scioppiana*: p. 105. Il pourroit même se faire que *Scioppius* eût daté son Epître liminaire de l'an 1596. afin que si on le convainquoit d'être le véritable Auteur du Commentaire, il parût du moins l'avoir fait avant que d'avoir embrassé la Religion Catholique.

23. *Gasp. Schopii Epitheta & synonima Poëtica. Cum notis ejusdem in Claudii Verderii censionem.* (*Francofurti*) 1606. in-12. pp. 72. pour les *Epitheta*, &c. & 6. pour les *Notæ in censionem*, &c. A la suite de *C. Va-*

lerii Catulli casta carmina selecta ab Raphaele Eglino Iconio Tigurino. L'écrit de *Scioppius* sur *Claude du Verdier* ne contient que trois ou quatre observations Grammaticales. Il a été inseré à la p. 160. de la 1e. partie du Recueil, intitulé : *Nova librorum rariorum conlectio. Halis Magd.* 1709. *in-8°. Scioppius* n'a point mis ces deux petits Ouvrages dans la liste des siens. G. SCIOPPIUS.

24. *Elementa Philosophiæ Stoicæ moralis : quæ in Senecam, Ciceronem, Plutarchum, aliosque Scriptores Commentarii loco esse possint. Moguntiæ* 1606. *in-8°.* Feuill. 168. L'Epître est datée *ex colle Hortulorum ad diem* IV. *Non. Octobr.* 1604. Il étoit fort prévenu pour la Philosophie Stoïcienne ; cependant rien n'étoit moins Stoïcien que lui.

25. *Commentarius in imagines Illustrium, quæ ex Fulvii Ursini Bibliotheca prodierunt ; editus à Joanne Fabro. Antuerpiæ* 1606. *in-4°.* Cet Ouvrage se trouve dans son Catalogue.

26. *Syntagma de cultu & honore Romæ.* 1606. *in-8°.* It. *Gratii.* 1610. *in-8°.* It. 3a. *Editio.* 1511. *in-8°.* Avec

G. SCIOPPIUS. le *Collyrium Regium.* C'est un traité de controverse sur le culte des Saints.

27. *Gasp. Scioppii Scaliger Hypobolymaeus, hoc est, elenchus Epistolae Josephi Burdonis pseudoscaligeri de vetustate & splendore Gentis Scaligerae; quo praeter crimen falsi & corruptarum litterarum Regiarum, quod Thrasoni isti impingitur, instar quinginta ejusdem mendacia deteguntur & coarguuntur. Moguntiae.* 1607. *in*-4°. Feüill. 429. On trouve au feüil. 399. deux lettres, où il se défend vivement, sur ce qu'on lui attribuoit le Commentaire sur les Priapées : *Gasp. Scioppii Epistolae duae de turpi quodam & infami libello, qui Francofurti nuper nomine ipsius prodiit. Accessit emendatio erratorum quae in Philosophiam Stoicam Scioppii irrepserant. Scioppius* a mis ensuite au feüil. 408. un Ouvrage, qui ne répond gueres au reste, si ce n'est qu'il est contre *Scaliger* : *Joannis Fabri, Bambergensis, Medici Romani de Nardo & Epythymo adversus Josephum Scaligerum disputatio.* Au reste ce fut par cet Ouvrage que *Scioppius* commença à déclarer à *Sca-*

liger une guerre, dans laquelle on viola également de part & d'autre les regles de la moderation & de la probité, & où l'animosité, l'envie & la fureur même se satisfirent, sans se contraindre en rien. G. Scioppius.

28. *Nicodemi Macri senioris, civis Romani, cum Nicolao Crasso juniore, Cive Veneto, disceptatio de Paranesi Cardinalis Baronii ad Ser. Remp. Venetam. Nævius Comicus.*

Cedo, quî vestram Remp. tantam amisistis tàm citò?
Proveniebant Oratores novi, stulti, adolescentuli.

Venetiis 1607. *in*-8°. It. *Monachii* 1607. *in*-4°. Cet Ouvrage qui est contre la République de *Venise*, & composé dans l'affaire de l'interdit, est sûrement de *Scioppius*, qui le met dans son Catalogue.

29. *Oporini Grubinii, Medici & Philosophi, denunciatio Amphotidum Scioppianarum, sive responsio ad satyram Josephi Burdonis Scaligeri. Accesserunt, tres Capellæ ac ipso Autore recognitæ. Anno* 1668. *in*-4°. pp. 24.

G. SCIOPPIUS.

Cet Ouvrage, qui est un Avantcoureur des *Amphotides*, qui parurent trois ans après, a été imprimé à *Ingolstadt*; *Scioppius* l'a fait réimprimer à la suite des *Amphotides*, de même que les *Tres Capellæ*, qui est un Ouvrage très-violent contre *Scaliger.* Il n'est pas de *Scioppius*, mais de *Rodolphe Matman* Jésuite de *Lucerne*, qui le donna sous le nôm de *Cornelius Denius*, & sous ce titre qu'il porte ici: *Cornelii Denii, Brugensis, Tres Capellæ sive admonitio ad Josephum JustumBurdonem, Julii Burdonis F. Benedicti Burdonis N. priùs Scaligerum, nunc sacrilegum. Ingolstadii* 1608. *in*-4°. Cet Auteur s'y est proposé de réfuter ce que *Scaliger* avoit dit de la noblesse de son extraction dans une lettre publiée en 1594. Au reste on ne peut douter que cette piéce ne soit de *Matman*, puisque *Sotwel* la lui donne dans sa Bibliothéque des Jésuites, & qu'*Angelico Aprosio* assûre dans sa *Visiera Alzata* l'avoir appris de *Scioppius* même.

30. *Amuletum adversus Satanæ fascinum: hoc est, ratio qua cujuscumque Religionis homines de Religionis con-*

troversiis, sive soli secum inquisituri, G. Scio-
sive cum aliis collocuturi, se præpa-pius.
rare debeant, ab ipso Spiritu Sancto
in Sacris Litteris præmonstrata. Reinsbergæ. 1608. in-4°.

31. *Symmachii Epistolarum nova Editio. Gasp. Scioppius recensuit. Moguntiaci.* 1608. *in-4°*. pp. 547.

32. *De honore Dei & creaturarum*: (en Allemand) *Ingolstadii* 1608. *in-12*. Je rapporte ici les titres des Ouvrages Allemands de *Scioppius*, dans les mêmes termes qu'il les marque dans son Catalogue.

33. *Definitio hominis Lutherani ex ipsius Lutheri libris confecta.* (en Allemand) *Ingolstadii* 1608. *in-fol.*

34. *Epistola ficto nomine Matronæ Lutheranæ maritum ex Comitiis Imperialibus ad se domum revocantis; quâ docetur si vera sint quæ Lutherus scribit, fieri non posse, quin omnes Lutherani utriusque sexus adulterium subinde committant.* (en Allemand) *Ingolstadii* 1608. *in-4°*.

35. *Apologia illius Epistolæ, ejusdem Matronæ nomine, qua multa turpia & scelerata Lutheri verbis defenduntur.* (en Allemand) *Ingolstadii* 1610. *in-4°*.

G. SCIOPPIUS.

36. *Lutheri Anti-Calvinismus; sive verba Lutheri, ex variis ejus libris congesta, quibus suos Lutheranos monet, ut cum Calvinistis, hominibus perfidis ac seditiosis, nihil commune habeant, ac potiùs cum Catholicis conjungantur.* (en Allemand) *Ratisbonæ* 1608. *in*-4°.

37. *Exercitatio Protestantium, qua Lutherani Principes periculosæ securitatis & negligentiæ in Religionis negotio convincuntur.* (en Allemand) *Gratii.* 1609. *in*-4°.

38. *Humiliatio Protestantium, quâ Hæretici superbiæ convincuntur, & quam humilitatem exhibere eis necesse sit, docentur.* (en Allemand) *Gratii.* 1609. *in*-4°.

39. *Examen spiritûs Lutheri, quo portentosæ, incredibiles, execrabiles, & ab omni sæculo inauditæ Lutheri opiniones ex libris ejus proferuntur.* (en Allemand) *Ibid.* 1609. *in*-4°.

40. *Viri Illustris Gasp. Scioppii, Civis Romani, Sancti Petri Equitis, Consiliarii Ferdinandi Archiducis &c. observationes Linguæ Latinæ in gratiam & usum studiosæ adolescentiæ nunc*

primùm

primùm edita. Francofurti. 1609. *in*-8°. It. *Nunc iterùm edita. Rintelii* 1645. *in*-12. pp. 146. Il a omis cet Ouvrage dans son Catalogue. G. SCIOPPIUS.

41. *Gratulatio ad Hæreticos Austriæ Ordines, cum Sectæ suæ libertatem Regi Matthiæ extorsissent: quâ priùs ex Lutheri, Calvini, ac similium confessione probatur, ex isto novo Evangelio ingentem morum corruptelam ac Reipublicæ ruïnam nasci, deindè ex Sacris Litteris Augustanam Confessionem, non Pastoris, sed alieni vocem esse ostenditur.* (en Allemand) *Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

42. *Gasp. Scioppii Ecclesiasticus, auctoritati Ser. D. Jacobi Magnæ Britanniæ Regis oppositus; in quo disputatur de amplitudine potestatis & Jurisdictionis Ecclesiasticæ, tàm in temporalibus, quàm in spiritualibus; de Regum & Principum Christianorum ergà Ecclesiam ejusque Antistites seu Prælatos officio: De natura & ingenio Ecclesiæ Rebellium, seu Hæreticorum, variisque eorumdem ad Ecclesiæ obedientiam reducendorum modis; de charactere sive signis & notis Ecclesiæ. Hartbergæ.* 1611. *in*-4°. pp. 565. Cet

G. Sciop-pius. Ouvrage a été imprimé à *Meitingen*, dans le voisinage d'*Augsbourg*, comme nous l'apprenons d'un livre de *Melchior Incofer*, publié sous le nom d'*Eugene Lavanda*, dont je parlerai plus bas. *Scioppius* y marque dans l'Epître dédicatoire, datée du dernier Août 1611. que deux ans auparavant l'Archiduc *Ferdinand* l'avoit envoyé à *Rome* pour des affaires importantes, & qu'il y avoit composé à ses heures de loisir une bonne partie de ce livre. Les Puissances Souveraines y étoient trop maltraitées, pour qu'on pût le regarder avec indifference. Le 24. Novembre 1612. le Parlement de *Paris* le fit brûler par la main du Bourreau, à cause des blasphêmes & diffamations qui y sont contenuës contre la mémoire du Roi *Henri IV*. & pour plusieurs propositions tendantes à troubler le repos de la Chrétienté, & contre la vie & Etats des Rois & Princes Souverains, comme porte l'Arrêt.

43. *Oporini Grubinii Mantissa Amphotidum Scioppianarum, sive responsionis ad Satyram Menippæam Josephi Burdonis Pseudo Scaligeri. Ingolstadii*

1611. *in*-4°. *Scioppius* n'ayant pû faire encore imprimer ses *Amphotides*, publia par avance cet Ecrit, pour répondre à une lettre de *Daniel l'Ermite*, où ce Sçavant prenoit la défense de *Scaliger* contre *Scioppius*. V. son article, tom. 29. de ces Mémoires, p. 38. G. SCIOPPIUS.

44. *Gasp. Scioppii Collyrium Regium Ser. D. Jacobo Magnæ Britanniæ Regi, graviter ex oculis laboranti, omnium Catholicorum nomine, gratæ voluntatis causa, muneri missum. Una cum syntagmate de cultu & honore, jam tertio edito. Anno* 1611. *Apud Holofernem Kriegsederum in*8°. La lettre au Roi *Jacques I.* datée du 10. Sept. 1611. pp. 48. non-chiffrées, & le *Syntagma*, pp. 231. It. sous cet autre titre. *G. Scioppii Syntagma de cultu, adoratione, & honore; Editio* 4ª. *Cui præmissum est ejusdem Collyrium Regium. Anno* 1616, *in*-8°. C'est la même Edition que la précédente, dont on a seulement changé le titre.

45. *Ratio reddendi satisfactionem fidei ac spei, quæ est velut totius Religionis Catechismus.* (en Allemand) *Augustæ* 1611 *in*-12.

G. SCIOPPIUS.

46. *Oporini Grubinii Amphotides Scioppianæ. Hoc est : Responsio ad Satyram Menippæam Josephi Burdonis Pseudo-Scaligeri, pro vita & moribus Gasp. Scioppii, Patricii Romani, Cæsarii, Regii, & Archiducalis Consiliarii, & ad Summum Pontificem Exlegati. Item responsio ad confutationem Fabulæ Burdoniæ, dolo Calvinistarum diù suppressa, & nunc demùm in lucem edita. Accesserunt denunciatio & Mantissa Amphotidum cum tribus Capellis secundum excusæ. Paris* (c'est-à-dire en Allemagne) 1611. *in*-8°. pp. 390. C'est une réponse extrêmement violente & satyrique à un Ouvrage d'*Heinsius*, qui a pour titre : *Herculas tuam fidem sive Munsterus Hypobolimæus, id est, Satyra Menippœa de vita, origine & moribus Gasperis Scioppii. Lugd. Bat.* 1608. *in*-8°. & à un autre de *Scaliger*, intitulé : *Confutatio stultissimæ Burdonum Fabulæ. Ibid.* 1608. *in*-8°.

47. *Aspasii Crocippi Pædagogus Pædagogorum, sive Parænesis ad assiduam, veram, ac fructuosam SS. Bibliorum lectionem. Nunc primum Autoris vo-*

-luntate ac jussu in Germania scripta & edita. (Friburgi) 1612. in-4°. pp. 39. sans compter une longue préface. Cet Ouvrage est marqué dans le Catalogue de *Scioppius*. G. SCIOPPIUS.

48. *Alexipharmacum Regium felli draconum & veneno aspidum, sub Philippi Mornai Duplessis nupera Papatus historia abdito oppositum, & Ser. D. Jacobo Magnæ Britanniæ Regi, strenæ Januariæ loco, muneri missum. Moguntiæ.* 1612. *in*-4°. pp. 79. La maniere dont *Scioppius* tâche ici de tourner *Du-Plessis-Mornay* en ridicule, est si violente & si outrée, qu'on ne peut rien dire de plus sanglant contre un Auteur.

49. *Scorpiacum, hoc est, novum ac præsens adversus Protestantium hæreses remedium ab ipsismet Protestantibus Scorpionibus petitum. Quo adversus Ser. D. Jacobum, Magnæ Britanniæ Regem, recitatis Magdeburgensium Centuriatorum testimoniis luculentissimè demonstratur, Ecclesiæ Romanæ fidem omnibus sæculis jam indè ab Apostolorum ætate in universo mundo annunciatam fuisse, ad eamque amplectendam Regem Jacobum ex sponso teneri. Mo-*

G. SCIOPPIUS. *guntiæ* 1612. *in*-4°. pp. 54. en deux colonnes.

50. *Mulsi Fidelia Jacobo Lectio, Poneropolitano, de vita ac miraculis S. Claudii magnificè ovanti, ad accipiendos milites gratis præbita. Hoc est, nova pro Sanctorum cœlitum gloria & miraculis atque cultu adversus Hæreticorum mendacia & calumnias disputatio. Moguntiæ* 1612. *in*-4°. pp. 123. en deux colonnes. L'Ouvrage de *Jacques Lect*, que *Scioppius* prétend combattre ici, est intitulé : *Claudiomastix, seu adversus Scriptorem nuperum de vita & miraculis Claudianis Oratio Apologetica. Genevæ* 1610. *in*-4°. pp. 14.

51. *Emmanuel Thaumaturgus Augustæ Vindelicorum ; hoc est, relatio de Miraculoso Corporis Christi Sacramento, quod Augustæ in S. Crucis Ecclesia quadringentis annis ampliùs servatum est, hodieque cum magna admiratione visitur. Tùm autem enumeratio complurium insignium miraculorum divina ejusdem Sacramenti virtute editorum. Accessit Thaumatologia, id est, nova & accurata de miraculis disputatio Gasp. Scioppii. August. Vind*

1612. *in*-4°. La rélation dont il s'a- G. SCIOPPIUS.
git ici est fort courte;elle a été écrite
par *Gilbert de Breme*, & *Velser* l'a-
voit déja publiée. La *Thaumatologia*
que *Scioppius* y a jointe, est de 115.
pages.

52. *Oporini Grubinii legatus latro; hoc est, definitio Legati Calviniani, ex qua Catholici Reges ac Principes, quantum Calvinianis Legatis fidei habere debeant, conjicere possunt. Item relatio de latrocinio, quod Regis Angliæ legatus adversus Gasp. Scioppium Madriti nuper suscepit, undecim percussoribus ad ejus cædem constitutis, deque miraculoso auxilio, quod B. Virgo eidem Scioppio præstitit. Ingolstadii* 1615. *in*-12. pp. 69. J'ai parlé plus haut de ce qui donna occasion à cet Ouvrage. Il n'y a point de doute, que *Scioppius*, qui en est le véritable Auteur, n'ait exageré dans ce qu'il dit de cette affaire, qui arriva le 21. Mars 1614. Le tout se termina apparemment à quelques coups, qui étoient bien la moindre chose qu'il méritât; car il ne paroît pas qu'il en ait été beaucoup incommodé.

53. *Apologia pro gratulatione ad*

G. SCIOPPIUS. *Hæreticos Austriæ ordines adversus Hæreticorum responsum, quod post biennium demùm ei opposuerunt.* (en Allemand) *Ingolstadii* 1615. *in*-4°. Il avoit composé cet Ouvrage en 1613.

54. *Holofernis Krigsoederi, Landspergensis Bavari, Scholæ Meitingensis Monarchæ, Responsio ad Epistolam Isaaci Cazoboni, Regii in Anglia Archipedagogi, pro Viro Cl. Gaspare Scioppio. Ingolstadii* 1615. *in*-8°. pp. 83. *Scioppius* a répandu dans cet écrit le fiel à pleines mains. Il y accuse *Casaubon* non-seulement d'ignorance par rapport à la Langue Latine; mais encore de débauche, d'adultere, de larcin, & de choses encore plus infames. Il a prétendu, que la lecture de cet Ouvrage avoit jetté *Casaubon* dans une telle mélancolie, qu'il en étoit mort. Mais c'est un conte; car *Meric Casaubon* son fils témoigne, qu'après l'avoir lû lorsqu'il n'étoit encore qu'en manuscrit, il n'eut que du mépris pour toutes les calomnies qu'il renfermoit.

55. *Isaaci Casauboni Corona Regia, id est, Panegyrici cujusdam verè aurei,*

quem Jacobo I. Magnæ Britanniæ Re-gi, Fidei Defensori delinearat, frag-menta ab Euphormione inter Schedas τῦ μακαρῖτυ inventa, collecta, & in lucem edita. 1615. *pro Officina Regia Joan. Bill. Londini in*-12. pp. 127. Cet Ouvrage étoit extrêmement rare, avant que *Chretien Thomasius* l'eût fait réimprimer dans son *Historia sapientiæ & stultitiæ. Halæ Magdeb.* 1693. *in*-8°. C'est la plus sanglante satyre qui ait jamais paru contre aucun Prince. *Henry VIII.* & *Jacques I.* Rois d'Angleterre y sont déchirés inhumainement, & par les traits les plus envenimés. *Erycius Puteanus* fut soupçonné par quelques personnes de l'avoir composée, mais il n'eut point de peine à faire voir son innocence. Personne ne doute à present qu'elle ne soit de *Scioppius*; & l'on y reconnoît sans peine son stile & son impudence à débiter de sang froid les calomnies les plus atroces, qui étoient sorties de son imagination. G. SCIOPPIUS.

56. *Admonitio de Calvinistarum dolo, ac perfidia & hostili erga S. Romanum Imperium odio.* (en

G. Sciop- Allemand) *Ingolstadii* 1616. *in*-
pius. 4°.

57. *Repetitio doctrinæ Catholicorum præcipuèque Jesuitarum, de pace Religionis, & utrùm data Hæreticis fides servari debeat* (en Allemand) *Ingolstadii* 1616. *in*-4°.

58. *Nova Calviniana S. Romani Imperii forma; quâ demonstratur Calvinistas præsentem Imperii Romani statum funditus evertere, & tàm Augustanæ Confessioni deditos, quàm Catholicos Principes exterminare; partim denique Dynastiam, teterrimum maximeque intolerabile Oligarchiæ genus, partim verò Ochlocratiam, sive infimæ fœcis statum, in Germaniam inducere conari.* (en Allemand) *Ingolstadii.* 1616. *in*-4°.

59. *Elogia Scioppiana, hoc est, Pontificis Maximi, Illustrissimorum S. R. E. Cardinalium, Ser. S. R. Imperii Electorum, Archiducum, Ducum, aliorumque primariorum Virorum, de Gasparis Scioppii virtute, ac fide, & indefesso bene de Apostolica Sede, de Fide Catholica, deque Rep. Christiana merendi studio, testimonia. Papiæ* 1617. *in*-4°. pp. 51. C'est *Scioppius*

qui a rassemblé ici toutes les piéces, qu'il avoit fourrées déja par parties dans plusieurs de ses Ouvrages. Il a mis à la fin le Catalogue de ses Ouvrages, sous ce titre : *Indiculus continens Inscriptiones sive titulos librorum, quos Gasp. Scioppius indè ab ineunte adolescentia ad annum usque* 1616. *qui est ætatis ejus quadragesimus, composuit, & majorem partem edidit.* On voit ici les titres de 94. mais plusieurs n'ont pas été imprimés. G. SCIOPPIUS.

60. *Consilium Regium, in quo à duodecim Regibus & Imperatoribus Catholico Hispaniarum Regi demonstratur, quibus modis omnia bella feliciter profligare possit. Ticini.* 1619. in-4°. pp. 53. Daté de *Milan* le 20. Janvier de cette année. Les exemples sont pris, en partie des Rois & des Juges de l'ancien Testament, & en partie de quelques Empereurs. A la suite de cet Ouvrage, on trouve les deux suivans, qui lui sont joints.

61. *Stemma Augustæ Domûs Austriacæ, veram ejus, partim ab antiquissimis Vindocinæ Comitibus, partim*

G. Scioppius. *à Catholicis Gothorum & Hispanorum Regibus originem locupletissimis monumentis testatam exhibens. Ibid* 1619. *in*-4°. pp. 23. Ce n'est ici qu'une simple généalogie, sans les preuves que le titre promet, & qui ne parurent qu'en 1651. après la mort de *Scioppius.*

62. *Classicum belli sacri, sive Heldus redivivus; hoc est, ad Carolum V. Imper. suasoria de Christiani Cæsaris erga Principes Ecclesiæ Rebelles officio, deque veris compescendorum Hæreticorum Ecclesiæque in pace collocandæ rationibus. Ticini* 1619. *in*-4°. *Scioppius* prétend ici représenter le sentiment de *Matthias Heldus*, qui avoit été autrefois Vice-Chancelier de l'Empire, & le faire parler sur cette matiere; mais son livre semblable aux Loix de *Dracon* paroit être écrit avec du sang au lieu d'encre. Car il faudroit, à l'entendre, employer le fer & le feu pour exterminer les Protestans, sans épargner même les enfans, de peur qu'ils ne suivissent les traces de leurs peres, & sacrifier sans miséricorde tous les Heterodoxes. On reconnoît là le génie im-

pétueux de *Scioppius*, qui ne sçavoit G. Sciop-
point garder de mesure. Ce qu'il y a pius.
de singulier, c'est que dans son *Infamia Famiani* p. 158. il fait aux Jésuites un crime des sentimens qu'il débite ici d'un air si triomphant. On vit bientôt son livre attaqué par les suivans.

Tuba pacis occenta Scioppiano belli sacri Classico, Salpiste Theodosio Berenico, Norico, Historiarum & patriæ studioso. Augustæ Trebocorum 1621. *in*-4o. pp. 372. Le véritable Auteur de cet Ouvrage est *Matthias Bernegger*, Professeur en Histoire à *Strasbourg*.

Juris Publici quæstio capitalis : Sintnè Protestantes Jure Cæsareo Hæretici, & ultimo supplicio afficiendi ? contra sanguinarium Gasp. Scioppii classicum, tractata à Justo Meiero J. C. Academiæ Argentoratensis Antecessore. Argentorati 1621. *in*-4°. pp. 375.

Il a paru un extrait de l'Ouvrage de *Scioppius*, sous le titre de *Flores Scioppiani, ex Gasp. Scioppii Classico belli sacri*, à la suite de *Ludovici Camerarii Cancellaria Hispanica, seu considerationes & acta publica, ex qui-*

G. SCIOPPIUS. *bus proscriptionis in Electorem Palatinum scopus apparet. Freistadii* 1622. *in*-4°.

63. *Stemma Gonzagicum. Casali* 1619. *in-fol.* en quatre ou cinq feüilles, imprimées seulement d'un côté.

64. *Hæreticus elenchomenos, hoc est, elenchi sive syllogismi, quibus Catholicæ Romanæ Ecclesiæ fides aperitur, & Hæreticorum ab ea dissidentium conscientia evincitur. Coloniæ.* 1619. *in*-8°.

65. *Fragmenta Pædagogiæ Regiæ; sive manuductionis ad artem imperandi, pro Regibus & Principibus Christianis. Mediolani.* 1621. *in*-4°. pp. 27. L'Epître est datée de *Mantoue* le 15. Février 1621.

66. *Pædia politices, sive suppetiæ Logicæ Scriptoribus latæ adversus ἀπαιδευσίαν & accerbitatem plebeiorum quorumdam judiciorum. Romæ.* 1623. *in*-4°. pp. 42. It. *Mediolani.* 1624. *in*-12. pp. 70. It. Avec *Gabrielis Naudæi Bibliographia politica, necnon alia ejusdem argumenti; cura Hermanni Conringii. Helmstadii.* 1663. *in*-4°. & *Francofurti* 1673. *in*-8°. It. Dans le premier vol. du Recueïl de

Thomas Crenius, publié sous ce titre : *Variorum Autorum consilia & studiorum methodi. Roterodami.* 1692. *in*-4°. G. SCIOPPIUS.
Le but de *Scioppius* dans cet Ouvrage est de faire voir que l'on a tort de censurer certains Ecrivains politiques, par ce qu'ils découvrent ce qu'il y a de plus condamnable dans le gouvernement des Etats. Le Pere *Henri Wangnereck*, Jésuite de *Munick*, y a répondu dans un livre intitulé : *Vindiciæ politicæ adversus Pseudopoliticos & Gasparem Scioppium in Pædia politices ipsis suppetias ferentem. Dilingæ.* 1636. *in*-8°.

67. *Paschasii Grosippi de Rhetoricarum exercitationum generibus, præcipuèque de recta Ciceronis imitatione, deque orationis latinæ vitiis ac virtutibus dissertatio ; ex propædia ejus ad Scholas Rethoricas excerpta. Accessit parandæ verborum copiæ exemplum. Mediolani,* 1628. *in*-8°. pp. 62. It. Dans les *Variorum Authorum consilia, & studiorum methodi* de *Th. Crenius. Roterodami.* 1692. *in*-4°. tom. I. It. A la suite de *Joan. Ludovici Praschii de Latinismis & Barbarismis Commentariolus. Jenæ* 1704. *in*-12.

G. SCIOPPIUS.

68. *De Aragoniæ Regum origine, posteritate, & cum primariis Orbis Christiani familiis consanguinitate. Mediolani* 1628. *in*-8°. pp. 72. L'Epître dédicatoire est datée de *Naples* le 15. Janvier 1627.

69. *Grammatica philosophica, sive institutiones Grammaticæ Latinæ. Accessit præfatio de veteris ac novæ Grammaticæ Latinæ origine, dignitate & usu. Mediolani.* 1628. *in*-8°. pp. 206. L'Epître est datée de *Milan* le 1. Février 1628. On trouve à la fin *Friderici Sylburgii de vetere Romanorum scriptura tractatio.* It. *Amstelod.* 1659. *in*-8°. It. *Editio nova beneficio V. A. Petri Scavenii, plurimis in locis nunc demùm insigniter aucta è Schedis ipsius Autoris, à quo omnia, paulò ante mortem, accuratiùs recognita & emendata. Amstelod.* 1664. *in*-8°. Une partie de cet Ouvrage a paru sous ce titre : *Promulsis Grammaticæ Philosophicæ, rarò in his terris visæ, conscriptæ jam olim à Paschasio Grosippo, pro Linguæ Latinæ Magistris, ipsius Autoris verbis proposita, ex annotationibus in syntaxim.* Ceci se trouve à la p. 67. du livre intitulé : *Hermes*

Grammaticus

Grammaticus, sive supplementa in G. SCIOPPIUS *Grammaticam Lithocomocaucianam. Opera Philippi Munckeri. Daventriæ.* 1652. *in*-4°. *Scioppius* a donné à cette Grammaire le surnom de Philosophique, parce qu'il y recherche les causes des manieres de parler.

70. *Pascasii Grosippi Paradoxa litteraria, in quibus multa de litteris novè contra Ciceronis, Varronis, Quintiliani, aliorumque Litteratorum Hominum, tàm veterum, quàm recentiorum sententiam disputantur. Mediolani* 1628. *in*-8°. pp. 103. L'Epître est datée de cette Ville le 14. May 1628. It. *Amstelod.* 1659. *in*-8°. pp. 94.

71. *Pascasii Grosippi duo Auctaria Logica; unum de vi & usu argumentorum ab auctoritate ductorum in rebus ad Fidem Catholicam pertinentibus; alterum de generibus modalium propositionum in rebus Fidei; deque Sententiarum Catholicarum fundamentis sive locis Theologicis. Mediolani.* 1628. *in*-8°. pp. 87.

72. *Pascasii Grosippi Mercurius Bilinguis, hoc est, nova facilisque ratio Latinæ vel Italicæ Linguæ intra vertentem annum addiscendæ. Accessit ejus-*

G. SCIOPPIUS. *dem Grammatica Philosophica. Mediolani.* 1628. *in*-8°. pp. 61. & 77. Le *Mercurius Bilinguis* est un Recueïl de douze Centuries de maximes en Latin & en Italien. La *Grammatica Philosophica* n'est qu'un abrégé de celle dont j'ay parlé au n°. 66.

73. *Pascasii Grosippi Rudimenta Grammaticæ Philosophicæ, & ejusdem Mercurius Bilinguis in usum tironum paucis mensibus Linguam Latinam perdiscere aventium. Accessit Auctarium Mariangeli à Fano Benedicti. Mediolani.* 1629. *in*-8°. L'Epître est datée de *Milan* le 1. Décembre 1628. L'*Auctarium* n'est ici que dans le titre, mais on l'imprima l'année suivante.

74. *Mariangeli à Fano Benedicti Auctarium ad Grammaticam Philosophicam ejusque Rudimenta; in quibus præter illa, quæ de Litteris Latinis novè disputantur, Grosippi sententia de Lexicorum Latinorum virtutibus ac vitiis, quæque ratio in conficiendo Linguæ Latinæ thesauro tenenda sit distincte exponitur. Access. in Grosippi Grammaticam paradoxa, nominum &*

verborum paradigmata, inque hoc ipsum Auctarium accuratissimus index. *Mediolani.* 1629. *in*-8°. pp. 96. It. *Amstelod.* 1659. *in*-8°. pp. 88. L'Epître est datée de *Milan* le 1. Juillet 1629.

G. SCIOPPIUS.

75. *Symbola critica in Petronium.* Dans l'Edition de cet Auteur faite à *Francfort* en 1629. *in*-4°.

76. *Consultatio de causis & modis componendi in S. R. Imperio Religionis dissidiis. Augustæ Vindelicorum.* 1631. *in*-8°.

77. *Doriarum Genuensium genealogia, & ex iis Imperatorum & Regum origo, opera & studio Gasp. Scioppii. Augustæ Vindel.* 1631. *in*-4°. pp. 30. Ce n'est qu'une simple génealogie, sans aucun discours.

78. *Actio perduellionis in Jesuitas S. Romani Imperii hostes. Auctore Philoxeno Melandro.* (en Allemand) 1632. *in*-4°. *Scioppius*, qui avoit commencé à déclamer vivement dans ses livres de Grammaire sur la maniere dont les Jésuites instruisoient la jeunesse dans les Humanités, les attaque ici avec fureur, & les déchire impitoyablement, de

G. SCIOPPIUS. même que dans les Ouvrages suivans.

79. *Flagellum Jesuiticum, eodem Autore.* (en Allemand) 1632. *in*-4°. Le P. *Laurent Forer* a répondu à ces deux Ouvrages satyriques dans un livre Allemand, intitulé : *Antimelander. Monachii* 1633. *in*-4°.

80. *Colloquium inter Paulum V. Papam, Philippum Hispaniæ Regem, & Ferdinandum Archiducem Austriæ ex Jesuitarum Monacensium & Ingolstadiensium Secretis Consiliis institutum.* (en Allemand) 1632. Cet Ouvrage est ainsi marqué avec les autres que *Scioppius* a fait contre les Jésuites à la p. 39. des *Vindiciæ generales Alberti de Albertis*, dont je parlerai plus bas.

81. *Jesuita exenteratus.* (en Allemand) 1633.

82. *Mysteria Patrum Societatis Jesu.* (en Allemand) 1633. C'est apparemment la même chose que l'Ouvrage latin, qui suit.

83. *Mysteria Patrum Jesuitarum ex eorum scriptis cum fide eruta ; in quibus agitur de Ignatii Loyolæ ortu & apotheosi, de Societatis dogmatibus*

circa obedientiam cœcam, circa Papæ potestatem in Regum & Principum personas & status, fidem servandam, sigillum confessionis & æquivocationes, &c. Accesserunt huic Editioni auctiori & emendatiori appendices duæ, in quibus continentur narrationes de molitionibus Jesuitarum in partibus Orientis. Jampropoli. Apud Robertum Libertum. 1633. *in*-12. pp. 354. C'est un Dialogue entre un Jésuite Profez, & un Novice, qui avoit paru en François neuf ans auparavant, & que *Scioppius* a traduit en Latin, en y joignant les Appendices marquées dans le titre. Il est intitulé en François : *Les mysteres des Peres Jésuites par interrogations & réponses, extraites fidélement des Ecrits par eux publiés. Villefranche, par Eleuthere Philalethe.* 1624. *in*-8°. pp. 104.

G. SCIOPPIUS.

84. *Sanctii Galindi, è Societate Jesu, Anatomia Societatis Jesu, una cum aliis Opusculis ad salutem ejusdem Societatis, & ad excitandam Regum ac Principum Catholicorum attentionem utilissimis. Lugduni. Typis Georgii Baumgartneri. Anno* 1633. *in*-4°. pp. 103. On trouve ici quelques

G. SCIOPPIUS. morceaux de *Mariana*, & de quelques autres Auteurs. Tout le reste est de *Scioppius*, qui en a inseré une bonne partie dans ses *Arcana Societatis Jesu*, comme je le remarquerai plus bas en détail. Le P. *Laurent Forer*, Jésuite, a réfuté cet Ouvrage dans son *Anatomia Anatomiæ Societatis Jesu, sive Ant-Anatomia infamis libri, cui titulus est* : Anatomia Societatis Jesu. *Oeniponte* 1634. *in*-4°.

85. *Casparis Scioppii Astrologia Ecclesiastica ; hoc est, disputatio de claritate ac multiplici virtute stellarum in Ecclesiæ Firmamento fulgentium, id est, Ordinum Monasticorum. Cui accessit Astrum inextinctum, id est, causæ dictio ex divino humanoque jure pro veterum Ordinum honore ac patrimoniis adversus famosum volumen Pauli Laimanni Jesuitæ, in Monachos editum. Ex Officina Sangeorgiana ; anno* 1634. *in*-4°. pp. 294. La seconde piéce de ce volume n'est point de *Scioppius*, comme quelques-uns l'ont cru, mais de *Romain Hay*, Moine Bénédictin, dont l'Ouvrage porte le nom dans une autre Edition, & qui

en a publié quelques autres. Les Jésuites, qui étoient principalement attaqués dans tous les deux, y ont fait trois réponses. L'une est du P. *Paul Layman*, qui y avoit donné occasion, & porte ce titre : *Astrologia Ecclesiastica, & Astri inextincti à Gaspare Scioppio in lucem editi censura. Dilingæ* 1635. *in*-4°. La seconde est du P. *Laurent Forer*, qui se propose en même tems de réfuter les *Arcana Societatis Jesu*, elle est intitulée : *Grammaticus Proteus, Arcanorum Societatis Jesu Dædalus dedolatus, & genuino suo vultu repræsentatus. Accessit Auctarium animadversionum in Gasparis Scioppii Ecclesiasticam Astrologiam. Ingolstadii.* 1636. *in*-8°. La troisiéme est du P. *Jean Crusius*, & a pour titre : *Astri inextincti à Gasp. Scioppio, & F. Romano Hay, Benedictino, in orbem evulgati Eclipsis seu deliquium, propositis variis quæstionibus de Collegiis, eorumque titulis, juribus, de dominio, possessione, ultimis voluntatibus, & circa eas Pontificis potestate, donationibus, &c. apertè & breviter demonstratum à R. P. Joanne Crusio, Bremensi, è Socie-

G. Scioppius.

G. SCIOPPIUS. *tate Jesu, Coloniæ*, 1639. *in*-4°. pp. 229.

86. *Fr. Ludovici Soteli, Minoritæ, Regii ad Apostolicam Sedem legati, & Regni Oxensis Apostoli & designati Martyris ad Urbanum VIII. P. M. de Ecclesiæ Japonicæ statu relatio. Accessit Fr. Juniperi de Ancona, Minoritæ, consultatio de causis & modis religiosæ disciplinæ in Societate Jesu instaurandæ; ex italico latinè conversa. Anno* 1634. *in*-4°. pp. 93. Quelques-uns prétendent que la lettre de *Sotelo* est de la façon de *Scioppius*; mais il est difficile de se le persuader, lorsqu'on voit *Wadding* la mettre sans difficulté au nombre des Ouvrages de ce Franciscain, & ajoûter qu'elle a été imprimée à *Madrit*, avec des retranchemens de certaines choses, qui pouvoient interesser l'honneur de quelque Religieux; c'est-à-dire, des Jésuites. Pour l'autre Ouvrage, il est sûr qu'il est de *Scioppius*, qui l'a composé en Latin, & non point traduit de l'Italien. Il a été inseré dans la *Bibliotheca Pontificia, edita à Joanne Scherzero. Lipsiæ* 1677. *in*-4°. *Laurent Forer* a pris de

de nouveau la défense de son Ordre contre ces Ecrits dans sa *Mantissa Ant-Anatomiæ Jesuiticæ, opposita famosis contra Societatem Jesu libellis; quorum tituli sunt: 1. Mysteria Patrum Societatis Jesu. 2. Consultatio Fr. Juniperi de Ancona, Minoritæ. 3. Fr. Ludovici Sotelli, relatio de Ecclesiæ Japonicæ statu. Oeniponte* 1635 *in*-4°. G. SCIOPPIUS.

87. *Arcana Societatis Jesu, publico bono vulgata. Cum Appendicibus utilissimis.* 1635. *in*-8°. pp. 341. Ce Recueil, qui est presque entierement de *Scioppius*, qui s'y est caché sous differens noms, renferme les pièces suivantes. I. *Instructio secreta pro Superioribus Societatis.* inserée à la p. 49. de *Galindi Anatomia Societatis*, rapportée ci-dessus au no. 81 II. *Fortunii Gallindi Cantabri, de causis publici erga Jesuitas odii disputatio.* Inserée dans la *Tuba magna, mirum clangens sonum per D. Liberium Candidum. Argentinæ.* 1715. *in*-12 pp. 566. III. *Augustini Ardinghelli paradoxa Jesuitica; hoc est, impia, nefaria, & pestiferæ Jesuitarum Germanicorum sententiæ adversus omnes Reli-*

G. SCIOPPIUS.

giosos Ordines IV. *Bernardini Giraldi, Patavini, pro Senatu Veneto Apologia, sive de justitia decreti, quo Senatus Venetus adolescentes ditioni suæ subditos ad Jesuitarum scholas accedere interdixit, deque conditionibus, quibus Jesuitæ reditum ad Venetos videntur impetrare posse.* V. *Ill. Cardinalis & Archiepiscopi Pragensis judicium & censura Bullæ à Patribus Societatis Cæsari oblata, pro erectione Carolo-Ferdinandea Academia.* Inserée à la p. 587. de la *Tuba Magna.* VI. *Joannis Marianæ Soc. Jesu, libri de regimine Societatis, caput 6. de studiis.* Inseré dans l'*Anatomia Soc. Jesu.* VII. *Danielis Hospitalii ad Reges Principesque Catholicos consultatio, de causis & modis conservandæ & amplificandæ Societatis Jesu, ut perpetuò durare, deque Ecclesia Dei & Regnis, ac Rep. Christianis præclarè semper mereri possit.* Inserée à la p. 533. de la *Tuba Magna.* VIII. *Deliciarum Jesuiticarum specimina.* Inserés dans l'*Anatomia Soc. Jesu.* IX. *Testimonia de Societatis antiquitate, Ignatii Loyolæ sanctitate, Patrum Societatis œconomia, &c.* Toutes ces piéces

sont de vrayes satyres, & *Scioppius* s'y est livré sans réserve à son génie mordant & emporté. Les noms de *Fortunius Gallindus*, d'*Augustinus Ardnghellus*, de *Bernardinus Giraldus* & de *Daniel Hospitalius*, ne sont que des masques, sous lesquels il s'est caché. G. SCIOPPIUS.

88. *Alphonsi de Vargas, Toletani, relatio ad Reges & Principes Christianos de stratagematis & sophismatis politicis Societatis Jesu, ad Monarchiam Orbis terrarum sibi conficiendam; in qua Jesuitarum erga Reges ac Populos optimè de ipsis meritos infidelitas, ergaque ipsum Pontificem perfidia, contumelia, & in Fidei rebus novandi libido illustribus documentis comprobatur.* 1636. *in* 4o. pp.111. It. sous le même titre: *Anno* 1642. *in*-12. pp.444. It. Avec ce titre abrégé: *Stratagemata & sophismata Jesuitarum. Coloniæ.* 1648. *in*-12. Cette Edition est la même que la précédente, de l'an 1642. il n'y a que le titre de changé. On trouve à la fin de l'Ouvrage une piéce intitulée : *Sedis Apostolicæ censura. 1 Adversus novam, falsam, impiam & hæreticam Societa-*

G. Scioppius. tis Jesu doctrinam nuper in Hispania publicatam. 2. Adversus novam & pestiferam sectam mulierum Jesuitissarum Friburgi Helvetiorum nuper introductam. Cui accessit actio h..r sis in Societatem Jesu ad Summi Pontificis & Sacræ Inquisitionis Tribunal. Cette derniere piéce a pour titre particulier : *Societatis Jesu novum Fidei symbolum, in Hispania promulgatum. Ejusdem notio censoria in Symbolum Apostolorum.* Ce sont deux piéces faites à plaisir dans un dessein bien different ; la premiere par *Scioppius* pour décrier les Jésuites, & la seconde par *Theophile Raynaud*, pour faire voir qu'on peut condamner les propositions les plus innocentes & les plus vrayes, en y attribuant des sens condamnables. Le P. *Laurent Forer* a encore répondu à cet Ouvrage satyrique par un *Appendix ad Grammaticum Proteum ; quid de relatione Alphonsi de Vargas sit sentiendum ? Ingolstadii* 1636. *in*-8°. Outre les Editions de l'Ouvrage de *Scioppius* que j'ai marquées ci dessus, il y en a d'autres dans lesquelles on lui a joint *Lucii Cornelii Monarchia So-*

lipsorum. Telles sont celles d'*Helmstadt* 1665. *in*-4°. & de 1673. aussi *in* 4°. Quelques-uns ont cru que ce dernier Ouvrage étoit de *Scioppius*, mais on sçait qu'il est de *Jules-Clement Scoti.* G. SCIOPPIUS.

89. *Colomiés* a inseré dans ses *Observationes Sacræ* p. 6. une lettre Italienne de *Scioppius* au P. *Fulgence*, Théologien de la République de *Venise*, datée de *Padoue*, le 9. Juin 1636. Il y paroît qu'il n'étoit pas alors content de la Cour de *Rome*, puisqu'il dit, que quoiqu'il eût écrit fortement en faveur de l'Autorité Ecclesiastique des Papes, il se regarderoit comme un Hérétique plus pernicieux que *Luther* & *Calvin*, s'il écrivoit pour la puissance du Pape sur le temporel des Rois, suivant les principes de *Baronius*, dont il assure que les Annales sont pleines de mensonges. Il parloit un langage bien different en 1611. lorsqu'il publia son *Ecclesiasticus.* On peut conclure de-là, 1o. Que ses passions particulieres étoient la régle de ses sentimens, dont il changeoit à mesure que ses passions changeoient.

G. Sciop-pius. 20. Qu'il n'étoit pas aussi désinteressé qu'il a voulu nous le faire croire dans l'Ouvrage dont je parlerai plus bas au no. 88.

90. *Gasp. Scioppii, Comitis à Claravalle, consultationes de scholarum & studiorum ratione, deque prudentia & eloquentia paranda modis. Patavii.* 1636. *in*-12. pp. 117. L'Epître est du 1. Juin de cette année. Les quatre consultations qu'on voit ici, ont été composées en differens temps, mais elles n'ont été imprimées pour la premiere fois que cette année. It. Dans un Recueil intitulé : *H. Grotii & aliorum dissertationes de studiis instituendis. Amstelod.* 1645. *in* 12. It. Dans *Variorum Autorum consilia & methodi, collecta à Thoma Crenio. Roterod.* 1692. *in*-4°. tom. 1. Le P. *Melchior Inchofer*, Jésuite, a composé contre cet Ouvrage, sous le nom d'*Eugenius Lavanda*, un livre intitulé : *Grammaticus Palephatius, sive nugivendus; hoc est, in consultationes Gasp. Scioppii de ratione studiorum scholia & notationes. Autore Eugenio Lavanda.* 1639. *in*-12.

91. *De Padia humanarum ac divi-*

narum Litterarum. Patavii 1636. *in*-12. pp. 59. A la suite de l'Ouvrage précédent. *Scioppius* a composé ceci uniquement pour celebrer ses loüanges, & se donner de l'encens. On y voit les Brefs des Papes, les Lettres de recommandation de différens Princes, qui lui avoient été données en plusieurs occasions, les differens genres de litterature & de sciences, ausquels il s'étoit appliqué, & les Ouvrages qu'il avoit composés en chacun; enfin, les graces qu'il prétendoit avoir reçuës du Seigneur. Ce qu'il dit sur ce dernier article est intitulé: *Talenta Christi Gaspari Scioppio ad negotiandum credita.* C'est un chef-d'œuvre de vanité & de présomption. Il s'y loüe sans aucun ménagement, & finit le long détail qu'il fait de ses merites, par les témoignages avantageux, que les Jésuites, & même le P. *Forer*, lui ont rendus, malgré tout le mal qu'il a dit d'eux. Témoignages dont il prétend être redevable à la seule verité, & dont par conséquent il assure avec un air de mépris, tout-à-fait original, qu'il ne doit pas leur tenir G. SCIOPPIUS.

G. SCIOPPIUS.

grand compte. Car voici ses dernieres paroles sur cet article.

De Foreri ejusque similium confessione Scioppii judicium.

Non accipio à Diabolo testimonium, sed confessionem. Invitus dixit Diabolus, sed exactus & tortus; ait S. Ambrosius Serm. 91.

Le P. *Melchior Inchoffer* a encore attaqué cet Ouvrage par celui qu'il a intitulé : *Grammaticus pædicus, sive puerilis; hoc est, in Pædiam Divinarum, Humanarumque Litterarum Gasp. Scioppii Scholia & notationes. Autore Eugenio Lavanda.* 1638. *in*-12.

92. *Mercurius quadrilinguis, id est, Linguarum ac nominatim Latinæ, Germanicæ, Græcæ & Hebreæ nova & compendiaria discendi ratio. Basileæ* 1637 *in* 8o. pp. 271. Ce sont douze centuries de sentences en quatre Langues, rangées en quatre colonnes. L'Ouvrage est daté de l'an 1630.

93. *Diatriba de compendiosa & facili Linguam Hebræam & Chaldæam condiscendi ratione.* pp. 28. A la suite du livre précédent. It. Parmi *H. Grotii & aliorum dissertationes de studiis instituendis. Amstelod.* 1645. *in*-

12. It. Dans le Recueil de *Crenius* G. SCIOP. dont j'ai déja parlé. *Roterodami* 1692. PLUS. *in*-4°.

94. *Renati Verdæi statera, quâ ponderatur Mantissa Laurentii Foreri, Jesuitæ Oenipontani, sectio prima, quam emisit adversus libellum, cui titulus est*: Mysteria Patrum Jesuitarum. *Lugduni. Apud Gelasium Nomimelcum* 1637. *in*-16. Quoiqu'on attribuë communément cet Ouvrage à *André Rivet*, parce que son nom est renfermé dans celui de *Renatus Verdæus*; il est cependant très-probable qu'il est de *Scioppius*, comme le P. *Alberti*, Jésuite, le fait voir clairement à la p. 79. de la défense génerale de son Ordre, qu'il a publiée contre *Scioppius* sous ce titre: *Generales vindiciæ adversus famosos Gasparis Scioppii libellos, Societati Jesu, ab Alberto de Albertis, ex eadem Societate Tridentino, data. Monachii* 1649. *in*-16. pp. 571.

95. *In Viri Cl. Gerardi Johannis Vossii libros de vitiis sermonis animadversiones. Ravennæ.* 1647. *in*-12. pp. 35. It. *Venetiis.* 1647. *in*-12. It. *Amstelod.* 1666. *in*-8°. Cet Ouvrage est

G. Sciop- datée de *Padouë* le 2. Octobre 1646.
pius.

96. *Gasparis Scioppii de Augustæ Domûs Austriæ origine disceptatio, cum F. Seifrido, Abbate Zuethalensi; opus à morte Autoris typis vulgatum. Constantiæ.* 1651. *in* 12. pp. 45. Cet Ouvrage, qui contient les preuves de la généalogie de la Maison d'Autriche, qu'il avoit donnée en 1619. & que j'ai marquée ci-dessus n°. 58. est méprisé par tous les Généalogistes Allemands, qui assurent qu'il n'y a rien de solide & de bien fondé. Celui qu'il a prétendu combattre, est intitulé: *Arbor Aniciana, Auctore Joanne Seifrido. Viennæ Austriæ.* 1613. *in-fol.*

97. *Pascasii Grosippi Tabulæ Nummariæ rei antiquæ, ad veriorem sententiam correctæ.* Avec *Joannis Frederici Gronovii de sestertiis libri IV. Amstelod.* 1656. *in*-8°.

98. *Infamia Famiani. Cui adjunctum est ejusdem Scioppii de stili historici virtutibus ac vitiis judicium, ejusdemque de natura historiæ & historici officio diatriba. Cura Joh. Fabri, Eloquentiæ Professoris P. Soræ.* 1658. *in*-12. It. *Amstelodami* 1663. *in*-12. pp. 196. & 224.

99. *Francisci Sanctii Minerva, sive de causis Latinæ Linguæ Commentarius : cui accedunt animadversiones & notæ Gasperis Scioppii. Amstelod.* 1664. *in*-8°. G. SCIOPPIUS.

100. *Epistola ad Gerardum J. Vossium.* Parmi les Lettres de ce Sçavant, imprimées à *Londres* en 1690. *in-fol.*

101. Dans les *Monumenta pietatis & Litteraria. Francof.* 1701. *in*-4°. on a inseré p. 411. & suiv. de la 2^e^. partie, cinq lettres de *Scioppius* à *Daniel Toussain*, & une à *Jean-Henri Waser*. Celle qui est écrite à ce dernier, contient un long morceau d'un Ouvrage qu'il avoit fait contre les Jésuites ; il contient des choses horribles, & cependant il finit par ces mots : *Gasp. Scioppius jam senex & maturo propior funeri hæc omnia eâ scripsi conscientiâ, quâ propediem ad Christi Tribunal de me rationem redditurum me probe memini.* C'étoit le 27. Août 1539. qu'il parloit ainsi. Dans les lettres à *Toussain*, il lui propose de faire imprimer à *Geneve* quelques-uns de ses Ouvrages, qu'il ne pouvoit faire imprimer en Italie,

G. Sciop-pius. parce qu'il y attaquoit les Princes ou les Jésuites. Il témoigne qu'il en avoit tout prêt, un qui étoit intitulé : *Carolus Crassus Imperator, sive speculum otiosæ & inertis Regum & Principum innocentiæ.* On voit par la deuxiéme, qui est du 25. Octobre 1636. qu'il étoit, par rapport au Pape dans des sentimens bien differens de ceux qu'il avoit débités dans son *Ecclesiasticus. Tres sunt*, dit-il, *cum sua Monarchiæ cupiditate, fundi Christiani calamitas, Papa, Hispanus, & Jesuitarum Patriarcha, quorum ambitioni intercedere ac fibulam imponere, hoc est de Ecclesia ac Republica Christiana præclarissimè mereri.* Les deux dernieres qui sont de 1640. & 1644. renferment ses Visions Apocalyptiques. On trouve à la p. 424. du même Recueil; *Indiculus librorum quos Gasp. Scioppius editioni paratos habet* : Il y en a 106. dont les 36. derniers ne sont désignés qu'en gros par le titre d'*Antipharisaica*; c'est-à-dire qu'il y attaquoit de nouveau les Jésuites. Cela est suivi de *Cygnæ cautio, sive prologus Galeatus omnibus Antipharisaico-*

-rum tomis conveniens Ce Catalogue est daté *Patavii à Sacrosanctæ Eucharistiæ communione domum reversus die 27. Decembris anno à Christo nato 1639. ætatis annum agens 63. mensem septimum.* Cette date nous fait connoître celle de sa naissance.

102. *Collatio duorum manuscriptorum Codicum Auli Gellii.* Dans l'Edition faite à *Leyde* en 1706. *in-4°.*

103. *Gasp. Scioppii sententia de seditiosa doctrina & sanguinariis consiliis, quorum Jesuitæ passim insimulantur, ex ipsius libro adversus Angliæ Regis Apologiam excerpta. Ingolstadii in-8°.* sans date.

104. *Burcard Gotthelff Struve* a inseré quelques-unes de ses Lettres anecdotes dans ses *Acta litteraria ex manuscriptis eruta*, imprimés à *Jene* en 1706. & les années suivantes *in-8°.* On en trouve à la p. 64. de la cinquiéme partie du premier tome une fort curieuse adressée à *Conrad Rittershusius*, & datée de *Rome* le 17. Février 1600. sur le supplice de *Jordanus Brunus.* Dans la cinquiéme partie du deuxiéme tome, on en voit

G. SCIOPPIUS.

neuf, adressées au même *Rittershusius*, & une à *Melchior Kochius*.

V. *Amphotides Scioppianæ.* On y trouve beaucoup de particularités de la vie de Scioppius. *Hercules tuam fidem sive Munsterus Hypobolimæus; id est, Satyra Menippea, de vita, origine & moribus Gasparis Scioppii. Lugd. Bat.* 1608. *in-8o. Vita & parentes Gasp. Schoppii, à Germano quodam contubernali ejus conscripta.* Avec l'Ouvrage précédent. *Cave canem, de vita, moribus, rebus gestis, divinitate Gasperis Scioppii, Apostatæ, Satyricon. Auctore Tarræo Hebio, Nobili à Sperga, Germano. Hanoviæ.* 1612. *in-12.* Cet Ouvrage est de *Gaspar Barthius*, de même que le suivant *Tarræi Hebii, Nobilis à Sperga, Scioppius excellens. In laudem ejus & Sociorum pro Josepho Scaligero & omnibus probis Epigrammatum libri tres, ex triginta totis hinc indè collecti. Hanoviæ.* 1612. *in-12.* Toutes ces pièces sont extrêmement satyriques; ainsi il n'y faut pas faire grand fond. *Bayle, Dictionnaire.* Les Ouvrages même de *Scioppius* nous fournissent plus de faits & de particularités.

P. DE VAUMORIERE.

PIERRE DORTIGUE DE VAUMORIERE.

Pierre Dortigue, sieur de *Vaumoriere*, étoit natif d'*Apt* en Provence, & sortoit d'une Famille Noble.

Etant venu s'établir à *Paris*, il donna dans le goût qui régnoit alors & composa plusieurs Romans & divers autres Ouvrages, qui lui firent honneur, & lui acquirent de la réputation.

Il eut par-là entrée dans l'Académie de l'Abbé d'*Aubignac*, qui étoit composée de personnes de mérite & d'érudition, & il en devint même Sous-Directeur.

On ignore les particularités de sa vie. *Richelet* nous apprend seulement, qu'il étoit brouillé avec la fortune, & qu'il avoit été prisonnier au Châtelet pendant trois semaines; mais il n'en dit point le sujet.

Il mourut vieux en 1693. apparemment dans le mois de Septembre,

P. DE VAUMORIERE.

puisque sa mort fut annoncée dans le Mercure du mois d'Octobre de la même année.

Mademoiselle de *Scudery*, qui a donné son éloge, n'y a rien dit de sa naissance, ni de sa mort, ni de sa fortune; elle s'est bornée aux bonnes qualites de son esprit & de son cœur. En voici les principaux traits.

» M. *de Vaumoriere* étoit un Gen-
» tilhomme, illustre par sa naissance,
» & distingué par un grand nombre
» d'Ouvrages estimés. Sa moindre
» qualité étoit son bel esprit. Il bril-
» loit par tout; mais il étoit encore
» plus honnête homme, qu'il n'étoit
» homme de Lettres. Il avoit l'esprit
» vif, les sentimens naturels & no-
» bles, les idées justes & distinctes,
» les expressions gayes & hardies,
» les manieres douces & engageantes,
» le cœur au-dessus de son pouvoir
» & de son état. Genereux, em-
» pressé, noble, prévenant, ne con-
» noissant d'autre interêt que celui
» de ses amis, & d'autre plaisir que
» celui d'en faire, il n'avoit rien à
» lui; tous ceux qui le connoissoient,
» étoient plus maîtres de son bien

que

que lui-même. Il disoit toujours « que l'argent & le cœur ne sont bons « que lorsqu'on les donne : à quoi il « ajoûtoit que c'étoit un moindre « mal d'être duppe, que de craindre « toûjours d'être duppé. Dans un « âge fort avancé, il conservoit tout « le feu d'une belle jeunesse ; il étoit « enjoüé & galant dans les ruelles, « modeste avec les gens d'esprit, ré- « joüissant & solide avec les jeunes « gens : toujours doux, toujours « poli ; toujours agréable en toutes « sortes de societés. Il portoit la joye « & le plaisir avec lui. Sa seule pré- « sence avoit l'art de réveiller une « conversation assoupie. Il avoit & « des idées & des termes que per- « sonne ne pouvoit prévoir, & c'é- « toit toujours chose nouvelle. Les « graces ornoient tous ses discours, « & la douceur de son naturel se ré- « pandoit sur ses paroles. Il parloit « bien ; il écoutoit encore mieux ; « & sa complaisance déterroit dans « les gens certain mérite & certain « tour d'esprit qu'ils ne connoissoient « pas eux-mêmes. Le don de conver- « sation n'a jamais été prodigué «

P. DE VAUQUELIN RIERE

P. DE VAUMORIERE.

» avec plus d'avantage par la nature.
» Sa facilité étoit soûtenuë d'un fond
» qu'on ne trouve gueres. Il avoit
» une connoissance parfaite de l'anti-
» quité. Il n'y a pas un nom connu
» dans l'Histoire, sur lequel il ne sçût
» un détail curieux & peu connu. Il
» sçavoit mettre entre l'Histoire &
» la Fable un rapport vrai-semblа-
» ble, qui persuadoit agréablement.
» Il étoit vif & précis dans ses nar-
» rations, surprenant dans ses pein-
» tures, sçavant dans ses remarques;
» ennemi des parentheses; enjoüé,
» naturel, éloquent, & suivi par-
» tout.

Il est à présumer qu'il y a un peu d'exageration dans tout cela, & que l'amitié de Melle. *de Scudery* pour *Vaumoriere* le lui a fait représenter avec les mêmes couleurs qui lui servoient à peindre les Héros de ses Romans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le grand Scipion. Paris* 1658. *in*-8°. Quatre volumes. On étoit alors dans le goût des grands Romans, & *Vaumoriere* crut ne pouvoir mieux se produire dans le monde, qu'en

composant quelque chose en ce genre. Ce goût ayant changé quelque tems après, il ne donna plus que de petites nouvelles.

P. DE VAUMORIERE.

2. Il a continué *Faramond*, Roman de *la Calprenede*, qui en avoit donné sept volumes, & y en a ajouté cinq autres, dont le premier parut en 1665. *in-8°*. M. *de Salo* parla fort avantageusement de cette continuation dans le *Journal des Sçavans* du 23. Février 1665. » Il y a lieu « d'esperer, dit-il, par ce qui paroît « du 8e. volume, que l'on ne re- « grettera pas long-tems la mort de « celui dont il suit les traces. Il est « parfaitement bien entré dans l'es- « prit de cet Auteur. Il conserve aux « Héros & aux Héroïnes les mêmes « sentimens & les mêmes caracteres « qu'il leur avoit donnés; & dans « son stile il a pris cet air grand & « magnifique qui lui étoit propre. « On peut même dire que le discours « de M. *de Vaumoriere* est plus uni « & plus châtié que le sien, & qu'il « a mieux sçû retenir les emporte- « mens du grand stile. » M. *Guerett* ne parle pas avec la même indulgen-

R. DE VAUMORIERE.

ce de ce premier tome de la continuation de *Faramond*, quoiqu'il donne assez d'encens à l'Auteur. » Je » ne suis pas mal satisfait du travail » de ce Continuateur, fait-il dire à » *Faramond* dans son *Parnasse réformé*; » je voudrois bien seulement qu'il » n'eût pas fait un volume entier de » l'Histoire de *Constantin* : elle lan» guit un peu trop, & sans la beau» té de son langage, qui réveille le » Lecteur, elle seroit ennuyeuse. Il » l'a bien apperçu lui-même, car » il s'en est corrigé aux tomes sui» vans.

3. *Histoire de la galanterie des Anciens. Paris.* 1671. *in*-12. Deux vol.

4. *Diane de France. Nouvelle historique. Paris.* 1674. *in*-12.

5. *Mademoiselle de Tournon. Paris.* 1679. *in*-12. On a mis mal à-propos cette Nouvelle parmi les Oeuvres de Madame *de Villedieu*, dans quelques Editions.

6. *Mademoiselle d'Alençon*. Autre Nouvelle, dont j'ignore la date, & qu'on a mise aussi sans raison parmi les Oeuvres de Me. *de Villedieu*.

7. *Adelaide de Champagne. Paris.* 1680. *in*-12. Quatre volumes. C'est un Roman. P. DE VAUMORIERE.

8. *Agiatis Reine de Sparte, ou les guerres civiles des Lacedemoniens sous les Rois Agis & Leonidas. Paris* 1685. *in*-12. Deux volum. Autre Roman.

9. *L'art de plaire dans la conversation. Paris.* 1688. *in*-12. Cet Ouvrage partagé en 20 Dialogues, renferment de fort bons préceptes, qui méritent d'être lûs.

10. *Harangues sur toutes sortes de sujets, avec l'art de les composer. Paris.* 1688. *in*-4°. It. 2e. *Edition augmentée. Paris.* 1693. *in*-4°. It. 3e. *Edition augmentée depuis la mort de l'Auteur, d'une dissertation sur les Oraisons funébres par M. l'Abbé du Jarry, & d'un grand nombre de nouvelles Harangues. Paris* 1713. *in*-4°. *Vaumoriere* n'est pas l'Auteur de toutes les Harangues qu'on voit ici, comme quelques-uns l'ont dit sans fondement; il y en a quelques-unes de lui, mais il a tiré la plûpart de differens Auteurs. M. *Gibert* a fait la critique du traité préliminaire dans

P. DE VAUMORIERE. le 3^e^. tome de ses *Jugemens des Sçavans sur les Maîtres de l'éloquence* p. 222.

II. *Lettres sur toutes sortes de sujets. Avec des avis sur la maniere de les écrire. Paris.* 1689. *in*-12. Deux vol. It. 2^e^. *Edition. Ibid.* 1695. *in*-12. Deux vol. & quelques autres fois depuis.

12. On voit quelques vers de sa façon, imprimés à la tête de la *Macarise* de l'Abbé d'*Aubignac. Paris.* 1664. *in*-8o.

V. *Son Eloge par Me. de Scudery à la tête de la* 2^e^. *Edition de ses Lettres, & de la* 3^e^. *de ses Harangues. Mercure d'Octobre* 1693. *Bayle, Dictionnaire.*

CLAUDE LANCELOT.

C. LANCELOT. CLaude *Lancelot* nâquit à *Paris* vers l'an 1615. Une note ajoutée au Catalogue de la Bibliothéque du Roi nous apprend, qu'il étoit fils d'un Tonnelier.

Il fut élevé en partie dans la Communauté de S. *Nicolas du Char-*

donnet, où il fut mis dès l'âge de douze ans ; c'est-à-dire en 1627. Il y donna de grandes marques de la vivacité & de la solidité de son esprit, & toutes ses actions étoient accompagnées d'une candeur & d'une pieté qui le faisoient aimer & respecter même de tous ceux qui le voyoient. C. LANCELOT.

Après avoir passé plusieurs années dans cette maison, fort appliqué à l'Etude & aux Exercices qui y sont en usage ; il fit connoissance avec M. *du Verger de Hauranne*, Abbé de *S. Cyran*. Cet Abbé lui ayant trouvé un esprit capable de grandes choses, résolut de le cultiver, & le mit pour cela avec Messieurs *le Maitre*, *de Sericourt*, *Singlin*, & autres retirés au déhors de *Port Royal* de *Paris*.

Ils vivoient là dans des appartemens séparés, comme des Chartreux, & n'étoient occupés que de la priere, de la Méditation de l'Ecriture Sainte, & de la pratique de la pénitence.

L'emprisonnement de M. de *Saint Cyran*, qui fut mis au Château de *Vincennes* en 1637, les dispersa bien

C. LANCELOT. tôt sans les désunir. Mais au bout de deux ans environ, *Lancelot* retourna dans sa premiere solitude.

Quelque temps aprés les Solitaires du *Port Royal*, zelés pour l'éducation de la Jeunesse, résolurent de continuer le plan que M. de *Saint-Cyran* leur avoit tracé, & qu'il avoit lui-même suivi pendant quelque temps. Ils établirent des Ecoles dans une maison proche de *Port Royal* de *Paris*, dans le cul de sac de la rue d'Enfer, & ils y reçurent en qualité de Pensionnaires plusieurs enfans de famille, qui promettoient beaucoup du côté de la pieté & des sciences.

M. *Nicole* étoit un des Régens; il y enseignoit la Philosophie & les Humanités. *Lancelot* étoit pour la Langue Grecque & les Mathématiques. Ils étoient soûtenus par plusieurs autres personnes sçavantes. M. *Walon de Beaupuis*, Bachelier en Théologie, en étoit Directeur. Ces Ecoles furent établies en 1645. mais elles durerent peu.

Les Maîtres obligés de se disperser, se retirerent, les uns aux *Troux*, chez M. *Dugué de Bagnols*, les autres

C. LAN-CELOT.

tres au *Chenai* près de *Versailles* chez M. *de Bernieres*, d'autres enfin aux *Granges*, près de *Port Royal* des Champs.

Lancelot continua dans ce dernier endroit de rendre service aux jeunes gens, qui y furent envoyés; mais ces établissemens furent détruits en 1660.

La capacité de *Lancelot*, & le talent qu'il avoit de bien instruire la jeunesse, le firent alors rechercher par differentes personnes de consideration. Il fut d'abord chargé de l'éducation de M. le Duc de *Chevreuse*, & ensuite M. *de Saci* le plaça auprès des enfans de M. le Prince de *Conti*; de l'éducation desquels Me. la Princesse *de Conti* voulut prendre soin après la mort du Prince, son mari, arrivée en 1666.

Les deux jeunes Princes, c'est-à-dire, M. *de Conti* & M. *de la Roche-sur-Yon*, profiterent beaucoup sous cet habile Maître; mais la mort de la Princesse *de Conti*, arrivée en 1672. dérangea tous les projets qu'elle avoit formés pour l'éducation de sa famille.

C. LANCELOT. *Lancelot* profitant alors de la liberté que cette mort lui laissoit, s'en servit pour exécuter le dessein qu'il avoit conçu depuis long-tems de se consacrer entierement à Dieu, en embrassant la vie religieuse.

Il choisit pour cela l'Abbaye de *S. Cyran*, au Diocèse de *Bourges*, dont M. *de Barcos*, son ami particulier, & neveu de M. *du Verger de Hauranne* étoit Abbé & Réformateur.

Il y fit profession après son année d'épreuve; mais il se contenta toûjours du degré de Soudiacre, & quelques instances qu'on lui ait faites pour monter plus haut, on ne put jamais l'y résoudre. Il n'en fut pas moins d'un grand secours à M. *de Barcos*, qu'il aida par ses exemples, sa piété, & sa ferveur à établir dans cette Maison la pratique de la regle de *S. Benoit*, qu'on y suivoit à la lettre.

Quelques troubles s'étant élevés en 1680. dans l'Abbaye de *S. Cyran*; *Lancelot* fut exilé à *Quimperlé*, en Basse Bretagne, où M. *Charrier*, Abbé Commandataire de Saint

te Croix de cette Ville, fournit gé- C. LANCELOT.
néreusement à tous ses besoins. Il y continua le même genre de vie qu'il menoit à *Saint Cyran*. Il se levoit régulierement tous les jours à deux heures après minuit, pour réciter l'Office de la nuit, & ne se recouchoit point. Il observoit très-exactement l'abstinence, & les autres pratiques dont il avoit fait profession. Pendant les huit ou neuf dernieres années de sa vie, il prolongea les jeûnes du Carême jusqu'à quatre heures après midi. L'austérité de sa pénitence, & ses fréquentes infirmités ayant considerablement alteré sa santé, il falut que son Directeur employât toute son autorité pour l'engager à changer l'heure de ses repas, & à prendre quelques soulagemens.

Il mourut le 15. Avril 1695. âgé de 79. ans, & fut enterré dans la nef de l'Eglise Abbatiale de *Sainte Croix* de *Quimperlé*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Nouvelle Méthode pour apprendre facilement la Langue Grecque.* *Paris* 1655. *in-8°.* Cette premiere

C. LANCELOT.

Edition a été suivie de quelques autres, dans plusieurs desquelles l'Auteur a fait des augmentations, qui rendent les dernieres préferables à celle-ci. Il y en a une de 1673. *in*-8o. une autre faite chez *Denis Thierry* 1682. *in*-8°. La neuviéme est de 1696. » On n'a encore eu rien de » plus achevé en ce genre, que cet » Ouvrage. L'ordre y est très-clair » & très-abrégé. On y trouve un » grand nombre de remarques très-» solides & très-nécessaires pour la » connoissance parfaite de la Langue » Grecque, & pour l'intelligence » des Auteurs. Les principaux d'en-» tre les Grammairiens modernes, » que l'Auteur a suivis, sont, *Ca-» ninius*, *Sylburge*, *Sanctius* & *Vos-» sius*; mais l'œconomie qu'il y garde » est toute nouvelle. Au reste, quel-» ques applaudissemens qu'ait reçu » la nouvelle Méthode Latine, il se » trouve des critiques qui donnent » le prix à la Grecque, & qui pré-» tendent même, que c'est le plus » considerable de tant d'excellens » Ouvrages, qui sont sortis des mains » de ce célébre Auteur. (*Baillet*, » *Jugemens des Sçavans.*)

2. *Abrégé de la nouvelle Méthode pour apprendre la Langue Grecque. Paris.* 1655. *in*-12. *Lancelot* a fait cet abrégé pour les Commençans, & pour ceux qui n'ont pas le temps d'approfondir ce qu'il a renfermé de sçavant & de curieux dans la grande Méthode. C. LANCELOT.

3. *Nouvelle Méthode pour apprendre facilement la Langue Latine. Paris,* 1656. *in*-8°. Plusieurs Editions ont suivi cette premiere. Comme l'Auteur y a fait souvent des augmentations, les dernieres l'emportent sur les précédentes. *Lancelot* a mis ici, comme dans la Méthode Grecque, les regles en vers François, & y a joint un grand nombre de remarques très-solides & très utiles. Il a ajoûté à la fin un traité curieux de la Poësie Latine, & une instruction assez courte sur la Poësie Françoise. L'Ouvrage en lui-même est composé de tout ce qu'il y a de meilleur dans *Sanctius*, *Scioppius*, *Vossius*, & dans tous ceux qui ont travaillé sur ce sujet avec le plus de soin & de lumiere. L'Auteur y a suppléé le reste avec beaucoup d'habileté & de jugement.

C. LANCELOT.

4. *Abrégé de la nouvelle Méthode pour apprendre la Langue Latine. Paris* 1656. *in*-12. Réimprimé plusieurs fois depuis.

5. *Le jardin des racines Grecques, mises en François. Paris.* 1657. *in*-12. C'est la premiere Edition, qui a été suivie d'un grand nombre d'autres. » On n'a point encore vû rien » paroître en ce genre qui soit plus » méthodique, ni qui soit peut-être » plus utile que ce Recueil. L'Au- » teur met de la distinction entre » les plus nécessaires d'entre les ra- » cines, & celles qui le sont moins. » Il renferme les premieres dans de » petits Vers François divisés par » stances, qui nous enseignent en » même tems plusieurs significations » differentes d'un même mot. Et » afin de ne laisser rien à désirer pour » la perfection de ce Recueil, il a » eu soin de mettre au-dessous de » chaque stance des additions & des » explications courtes & faciles. Il » a fait un petit corps de racines » moins importantes, qu'il n'a pas » jugé à propos de mettre en Vers » comme les autres; en quoi il n'a

pas été approuvé de tout le mon- « C. LAN-
de, parce que c'est exposer ces ra- « CELOT.
cines du second ordre au mépris «
& à l'oubli des enfans, en les dis- «
tinguant si fort des premieres. La «
troisiéme partie du livre com- «
prend les Particules indéclinables; «
& la quatriéme est un Recueil de «
mots François, qui ont quelque «
rapport avec ceux de la Langue «
Grecque, ou comme à leur origine, «
ou par quelque allusion, ou même «
par quelque ressemblance. Tout «
n'y est pas également juste, mais «
il ne dit rien de lui même, & il «
ne se rend pas toujours garant de «
ce que disent les autres. D'ailleurs «
son principal dessein étoit de faire «
une espèce de jeu de ces mots, «
afin qu'ils pussent servir à en rete- «
nir d'autres. » (*Baillet, Jugemens des Sçavans.*) Ainsi cette partie a son utilité; & ne méritoit point le mal qu'en a dit le P. *Labbe* dans un Ouvrage, où cependant il n'a presque fait que le copier, & qu'il a intitulé: *Les Etymologies de la Langue Françoise, contre les abus de la secte des nouveaux Hellenistes de Port-*

C. LAN-CELOT. *Royal. Paris.* 1661. *in*-12. Il faut remarquer ici, que les Vers François, qui accompagnent les Racines Grecques, ne sont point de *Lancelot*, mais de M. *de Saci*.

6. *Grammaire générale & raisonnée, contenant les fondemens de l'art de parler, expliquée d'une maniere claire & naturelle; les raisons de ce qui est commun à toutes les Langues, & des principales differences qui s'y rencontrent, & plusieurs remarques nouvelles sur la Langue Françoise. Paris* 1660. *in*-8°. It. 2e. *Edition revûë & augmentée. Ibid.* 1664. *in*-8°. Le fond de cet Ouvrage est de M. *Arnault* & de M. *Nicole*; *Lancelot* n'a fait que recueillir leurs pensées sur ce sujet, & les mettre en ordre.

7. *Nouvelle Méthode pour apprendre facilement & en peu de temps la Langue Espagnolle. Paris* 1660. *in*-8°. It. *Seconde Edition, revûë & corrigée. Ibid.* 1665. *in*-12. *in*-8°. Cette Méthode est très-estimée, aussi bien que l'Italienne. *Lancelot* les a données l'une & l'autre, de même que la *Grammaire générale*, sous le nom du sieur de *Trigny*.

8. *Nouvelle Méthode pour apprendre facilement & en peu de temps la Langue Italienne. Paris* 1660. *in*-8°. It. *Seconde Edition, revûë & corrigée. Ibid.* 1665. *in*-8°. C. LANCELOT.

9. *Chronologia Sacra, in qua certa quadam annorum numerandorum forma explicantur, mundi ætates demonstrantur, Christi Mors ac Nativitas examinantur, & antiqua historia ab Orbe condito ad eversam Jerusalem deducitur. Appendix ad Chronologiam Sacram, brevem ac certam sæculorum seriem exhibens, una cum synopsi Scriptorum Veteris ac Novi Testamenti. Cui additæ sunt Tabellæ de Monetis & Mensuris Antiquorum. in-fol.* pp. 88. Inserée pour la premiere fois à la fin de la grande Bible de *Vitré*, imprimée à *Paris* en 1662. *in-fol.* à l'Edition de laquelle *Lancelot* a beaucoup travaillé. Sa Chronologie Sacrée est courte & exacte, & elle contient un abrégé très-clair de l'Histoire Sainte. Il l'a tirée pour la plus grande partie des Annales d'*Usserius*. Elle se trouve aussi à la fin des Bibles Latines & Françoises imprimées à *Liege in-fol.* en plusieurs volumes.

C. LANCELOT. 10. *Tabula Chronologica Sacra.* Dans l'Edition de la Bible de *Vitré*, faite à *Paris in*-4°. en 1666. Ces Tables, qui sont extraites de la Chronologie Sacrée, dont je viens de parler, ont été traduites en François, & se trouvent en cette Langue à la fin de quelques Bibles Françoises, & des Figures de la Bible, publiées sous le nom du sieur *de Royaumont.*

11. *Nouvelle disposition de l'Ecriture Sainte, mise dans un ordre perpétuel, pour la lire toute entiere chaque année. Paris.* 1670. *in*-8°.

12. *Dissertation sur l'hemine de vin, & sur la livre de pain de S. Benoît, & des autres anciens Religieux; où l'on fait voir que cette hémine n'étoit que le demi-setier, & que cette livre n'étoit que de douze onces. Paris* 1667. *in*-12. It. *Seconde Edition, revûë, corrigée, & augmentée. Avec la réponse aux nouvelles difficultés qui avoient été faites sur ce sujet, & une disquisition de l'année, du jour & de l'heure, où est mort le glorieux Patriarche S. Benoît. Paris.* 1688. *in*-8°. *Lancelot* composa cet Ouvrage, pour appaiser quelques Religieux, qui se plai-

gnoient de ce que l'Abbé *le Roy* C. LAN-
avoit traduit dans un de ses Ouvra- CELOT.
ges le mot d'*hemina* par celui
de demi-setier, & pour justifier sa
traduction. Il ne satisfit pas cependant tout le monde; l'Abbé de *Foucarmont*, de l'Ordre de *Citeaux*, & D. *Jacques le Clerc*, de la Congrégation de *S. Maur*, proposerent leurs difficultés contre l'opinion de *Lancelot*, dans deux Ecrits différens, qui n'ont point été imprimés. Il n'y eut que le *P. Mabillon* qui publia quelques objections contre son sentiment, dans la premiere Préface de son 4^e^.Siécle Bénédictin; mais sans prétendre décider la question, qu'il croyoit trop embarrassée pour être pleinement éclaircie. *Lancelot* pour répondre à toutes les objections qu'on faisoit contre ce qu'il avoit avancé, retoucha sa dissertation, la corrigea en quelques endroits, & y fit de grandes augmentations. Il y changea de sentiment sur le contenu de l'hémine de vin, & au lieu de dix onces qu'il lui avoit donné d'abord, il se relâcha d'abord à dire qu'elle pouvoit en contenir douze. Ce n'é-

C. LANCELOT.

toit pas encore atteindre au point du P. *Mabillon*, qui croyoit qu'elle en contenoit dix-huit. Il corrigea aussi ce qu'il avoit dit dans la premiere Édition touchant la *Sainte Communion du Lecteur*. Il l'avoit d'abord prise dans le sens naturel qui se présente à l'esprit; c'est-à-dire, pour la Communion de l'Eucharistie; mais il veut ici, qu'il n'y soit question, que de la Communion de la charité & des prieres. Ce qui le fit changer sur ce dernier article, fut un entretien qu'il eut avec M. *de Barcos*, son Abbé. Mais ses raisons ne convainquirent point le P. *Mabillon*, qui entreprit de faire voir qu'il avoit été trop facile à persuader: il supprima cependant son Ecrit par respect pour le mérite de celui qu'il combattoit: Mais D. *Claude de Vert* ayant donné dans ce temps-là une traduction Françoise de la Regle de *S. Benoît*, & y ayant joint un Avertissement, dans lequel il y avoit quelques nouvelles preuves pour appuyer le sentiment de *Lancelot*, le P. *Mabillon* crut devoir faire paroître son Ouvrage,

qu'il intitula : *Traité, où l'on réfute la nouvelle explication que quelques Auteurs donnent aux mots de Messe & de Communion dans la Regle de S. Benoît. Paris. in-12. 1689.* M. *le Pelletier* a publié depuis une nouvelle *Dissertation sur l'hémine & la livre de S. Benoît. Roüen 1700. in-12.* Il prétend y réfuter *Lancelot*, & montrer que tous les Bénédictins sont dans l'erreur sur ce point de leur Régle. Au reste, bien des personnes trouveront, que cette question fort inutile d'elle-même, ne méritoit pas que tant de Sçavans employassent leur érudition à la discuter. C. LANCELOT.

13. *Nouvelle Méthode pour apprendre parfaitement le Plein-Chant en fort peu de temps. Paris. 1668. in-8°.*

14. *Lancelot* avoit fait en 1667. un voyage à *Alet*, pour s'entretenir avec M. *Pavillon*, qui en étoit Evêque; & il fit une relation de ce voyage, qui a été imprimée en 1733. in-12. Il l'adressa à la Mere *Angelique de S. Jean*, Religieuse de *Port-Royal*. Ce n'est proprement qu'un

C. LANCELOT. récit de la conduite & des vertus de M. *Pavillon.*

15. Dans les rélations des Religieuses de *Port-Royal*, on trouve ce qui se passa entre *Lancelot* & M. *de Perefixe*, Archevêque de *Paris*, dans un entretien qu'ils eurent ensemble en 1664. au sujet de la signature du Formulaire d'Alexandre VII.

Lancelot avoit travaillé en 1663. à composer des *Mémoires pour servir à la vie de feu M. du Verger de Hauranne, Abbé de S. Cyran*; & dans la suite il en fit une seconde partie sous le titre de *l'Esprit de M. de Saint Cyran*. Ces deux parties sont encore manuscrites.

V. *Les Mélanges de Vigneul-Marville, tom.* 1. *p.* 132. *Le Nécrologe de Port-Royal. Le Supplément de Morery de l'an* 1735.

JEAN FREIND.

Jean Freind nâquit en 1675. à Croton, Ville du Comté de Northampton, où son pere étoit Ministre. J. FREIND.

Il commença ses Etudes au Collége Royal de Westminster, & alla en 1694. les continuer à Oxford. Après s'y être donné suffisamment aux Belles Lettres, il s'appliqua quelque temps aux Mathématiques, qu'il crut utiles à la Profession de la Medecine, à laquelle il s'étoit destiné dès sa premiere jeunesse.

Lorsqu'il eut appris les connoissances qu'il croyoit lui suffire, il se hâta de passer à la Médecine. Il lut avec soin les Medecins anciens & modernes, & joignit à cette lecture l'étude de l'Anatomie de la Chirurgie.

Avec ces secours il se donna avec succès à la pratique, & fut en état dès l'an 1703. lorsqu'il n'étoit encore que Bachelier en Medecine, de publier son Emmenologie, qui fut fort bien reçue.

J. FREIND L'année suivante 1704. il fut nommé Professeur en Chymie à *Oxford*, & ses leçons furent fort fréquentées, tant à cause de la netteté avec laquelle il s'exprimoit, que pour les nouveautés qu'il y enseignoit.

En 1705. le Comte de *Peterborow* l'emmena avec lui, pour être Medecin des Troupes qui alloient en Espagne, & il fut deux ans absent de sa Patrie. Avant que de retourner en Angleterre, il voulut voir l'Italie, & alla à *Rome*, où il fit connoissance avec les plus fameux Medecins de cette Ville, entre autres *Baglivi* & *Lancisi*.

La Societé Royale de *Londres* le reçut au nombre de ses Membres en 1712. & la même année il alla en Flandres avec le Duc d'*Ormond*, Général des Troupes Angloises; voyage dont il revint dans l'année.

Il fut Membre du Parlement assemblé en 1722. comme il l'avoit été du précédent; & il assista à toutes ses Séances. Ayant été mis au commencement de l'année suivante 1723. à la Tour de *Londres*, on ne sçait pour quel sujet, il y travailla

à

à divers Ouvrages, & y commença son histoire de la Médecine. J. FREIND.

Le Roi *George* étant monté sur le Thrône d'Angleterre en 1727. la Reine son Epouse choisit *Freind* pour son premier Medecin, & lui assigna des appointemens considerables; mais il ne joüit pas long-temps de ces avantages. Sa santé s'affoiblit peu de temps après, & il mourut au mois de Juillet de l'année suivante 1728. âgé de 52. ans, laissant seulement un fils.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Æschinis contra Ctesiphontem, & Demosthenis de corona orationes. Interpretationem Latinam, & vocum difficiliorum explicationem adjecerunt P. Foulkes & J. Freind, Ædis Christi Alumni. Oxoniæ* 1696. *in*-8°. It. *Oxoniæ* 1715. *in*-8°.

2. *Ovidii Metamorphoseon libri XV. cum Interpretatione Danielis Crispini in usum Delphini, à Joan. Freind recensiti. Oxoniæ* 1696. *in*-8°.

3. *La conduite du Comte de Peterborow en Espagne, sur tout depuis la levée du Siége de Barcelonne en* 1706. *avec la Campagne de Valence, tra-*

J. FREIND *duite de l'Anglois de Jean Freind. Londres* 1708. *in*-8°. L'Original Anglois a dû paroître peu de temps auparavant. L'Auteur de la vie de *Freind* nous apprend qu'il composa cet Ouvrage à son retour d'Espagne.

4. *Emmenologia, in quâ fluxus muliebris menstrui Phænomena, Periodi, Vitia, cum medendi Methodo, ad rationes mechanicas exiguntur. Oxoniæ* 1703. *in*-4°. L'Auteur en donna à *Londres* une seconde édition, dans laquelle il avoit dessein d'ajouter quelque chose pour répondre à différentes objections qu'on lui avoit faites; mais la multitude de ses occupations ne le lui permit point. It. *Roterodami* 1711. *in*-12 It. Avec les *Prælectiones Chymicæ, Paris* 1727. *in*-12. It. En François: *Emmenologie, ou Traité de l'évacuation ordinaire aux Femmes; où l'on explique les phenomenes, les retours, les vices, & la méthode curative qui la concernent, selon les loix de la Méchanique, traduite du Latin de M. Freind, par J. Devaux. Paris.* 1730. *in*-12. Je me suis trompé, en disant dans l'article

de ce dernier Auteur, Tom. 12. de ces Mémoires p. 231. que *Devaux* avoit traduit cet Ouvrage de l'Anglois, puisqu'il ne sçavoit point cette langue, & que *Freind* ne l'a écrit qu'en Latin. J. FREIND.

Le sentiment de *Freind* sur cette matiere a été critiqué par quelques Auteurs. Le premier qui s'éleva contre lui, fut *Henri Snellen*, Docteur en Médecine, dans un livre intitulé : *Theoriæ Mechanicæ Physico-Medicæ delineatio, in qua damnosa ejus præcepta ad rationis & experientiæ lancem revocantur ac practice emendantur. Lugd. Bat.* 1705. *in*-8°. Des deux parties de cet ouvrage, la 1[e] est contre le livre de *Baglivi de Fibra motrice*, & la 2e contre celui de *Freind* dont il s'agit ici. *Pierre Fresart*, Médecin de *Liége*, l'attaqua aussi dans son *Emmenologia, in qua fluxus menstrui Phœnomena ad rationes Medico-Physicas exiguntur*, imprimée en 1712. son sentiment a été aussi combattu après sa mort par *Thomas Simson*, Professeur en Médecine dans l'Université de *S. André* ; & dans l'ouvrage initulé : *Réflexions critiques sur*

J. FREIND *l'Emmenologie de M. de Freind, par M. le Tellier, fils, Médecin de Peronne. Paris* 1730. *in*-8°. p. 94.

5. *Prælectiones Chymicæ, in quibus omnes fere Operationes Chymicæ ad vera principia & ipsius naturæ leges rediguntur, anno* 1704. *Oxonii in Musæo Ashmoleano habitæ. Amstelodami* 1710. *in*-8°. p. 93. Cet ouvrage avoit été imprimé l'année précédente en Angleterre. L'Auteur y explique les opérations de la Chymie suivant les principes de M. *Newton*, & les loix de l'attraction, qui sont d'un si grand usage aux Philosophes Anglois. Les Journalistes de *Leipsic* l'ayant critiqué dans l'extrait qu'ils en donnérent au mois de Septembre 1710. p. 411. *Freind* leur répondit par l'Ecrit suivant.

6. *Prælectionum Chymicarum Vindiciæ, in quibus objectiones in Actis Lipsiensibus, anno* 1701. *Mense Septembri, contra vim materiæ adtractricem adlatæ deluuntur.* Dans les Transactions Philosophiques des mois de Juillet, Aoust & Septembre 1711.

7. *Hippocratis de Morbis popularibus liber primus & tertius Græco-Latin*

rus. His accommodavit, novem de Febribus Commentarios Joannes Freind, M. Doctor, Coll. Med. Londinensis. Londini. 1717. *in*-4°. J. FREIND.

8. *De Purgantibus, in secunda Variolarum confluentium febre, adhibendis Epistola. Londini.* 1719. *in*-4°. pp. 147. Cette Lettre, qui est adressée au Médecin *Richard Mead*, tend à refuser ce que le Docteur *Jean Woodward* avoit écrit d'une maniére vive & insultante, contre la pratique de ces deux Médecins, de purger dans la petite vérole, dans un livre Anglois intitulé : *L'état de la Médecine & des Maladies. Londres* 1718. *in*-8o. Il n'y est pas cependant nommé, non plus que son livre; on y parle seulement de certaines gens, qui font les Philosophes, qui se piquent de systêmes, & qu'une connoissance superficielle a si fort enflés, qu'ils se donnent pour des Medecins du premier ordre. L'Auteur de la vie de *Freind*, fait entendre qu'il avoit composé auparavant contre *Woodward*, sous le nom d'un Empirique, un Ecrit, où il ne l'attaquoit que par des railleries. Je ne sçai ce que c'est.

J. FREIND. 9. *Joannis Freind ad Ricardum Mead M. D. de quibusdam Variolarum generibus Epistola.* Cette Lettre est datée du 30 Mars 1723. Il étoit alors enfermé dans la Tour de *Londres*, où il l'écrivit. Je ne sçai si elle a été imprimée à part, & ailleurs que dans le Recueil de ses Oeuvres.

10. *Oratio Anniversaria in Theatro Collegii Regalis Medicorum Londinensium habita ex Harvæi instituto, in eorum commemorationem, qui suâ in hoc Collegium beneficentiâ claruerunt, die 18. Octobris, anno* 1720. *Londini.* 1720. *in-4°.* pp. 16.

11. *Histoire de la Medecine depuis le temps de Galien, jusqu'au commencement du 16. siécle, sur tout par rapport à la pratique; écrite en forme de Lettre à M. Mead.* (en Anglois) 1e *partie, qui traite de tous les Ecrivains Grecs. Londres* 1725. *in-8°.* Il y a eu trois éditions de cette partie avec quelques changemens. 2e *partie, contenant les Auteurs Arabes. Londres.* 1726. *in-8°.* 3e. *partie, contenant les Auteurs Latins & Modernes. Londres.* 1727. *in-8°.* It. *Traduite de l'Anglois en François par Etienne Cou-*

let. Leyde. 1727. in-4°. & in-12. JEREIND trois parties. *Jean Wigand* a traduit cette histoire en Latin, & a inséré sa traduction dans le recueil qu'il a donné des Oeuvres de *Freind*. Un Anonyme a attaqué le livre de *Freind* dans un ouvrage Anglois intitulé : *Observations sur l'histoire de la Médecine du Docteur Freind, ou l'on découvre les fausses idées qu'il donne des Médecins anciens & mordernes. Londres.* 1726. *in-8o. Jean le Clerc* s'est aussi plaint dans sa *Bibliotheque ancienne & moderne, Tom.* 26. p. 428. de la maniére désobligeante dont il avoit parlé du Plan que *Daniel le Clerc* son frere, avoit donné de la continuation de son Histoire de la Médecine. *Freind* s'est proposé de donner cette continuation, & il l'a fait avec beaucoup d'érudition.

12. *Joannis Freind Opera omnia Medica. Londini* 1733. *in-fol. Jean Wigand*, Docteur en Médecine, qui a recueilli ces Oeuvres, dont je viens de parler depuis le n°. 3. a mis à la tête une vie fort étendue de *Freind*, & une Epître dédicatoire à la Reine d'Angleterre, sous le nom de *Robert*

J. FREIND *Freind*, frere de l'Auteur. It. *Editio altera Londinensi multo correctior & accuratior. Paris.* 1735. *in*-4o.

Se trouve chez *Briasson*.

13. *Lettre touchant une espece de Convulsion fort extraordinaire.* Inserée dans les *Transactions Philosophiques* de Mars & Avril. 1701. & dans les *Mémoires de Trévoux* de Novembre & Décembre 1701. p. 261.

V. *Sa vie par Wigand à la tête du Recueil de ses Oeuvres.*

GUILLAUME AUBERT.

G. AUBERT.

GUillaume Aubert naquit à *Poitiers* vers l'an 1534.

S'étant tourné du côté de la Jurisprudence, il se fit recevoir Avocat au Parlement de *Paris* en 1553. & exerça cette Profession pendant plusieurs années avec beaucoup de réputation. *Antoine Loisel* dans son *Dialogue des Avocats*, dit *qu'il ne plaidoit pas mal, mais qu'il se trompoit assez souvent en ses causes*, & que ce fut pour ce sujet, qu'il quitta le Parlement pour passer à la Cour des Aydes.

Il

Il se fit recevoir Avocat General en cette Cour en 1580. & il ne paroît point qu'il se soit jamais defait de cette charge. G. AUBERT.

En 1591. les malheurs des temps, & la disette où il se trouva, avec dix enfans qu'il avoit, l'obligerent à reprendre la profession d'Avocat au Parlement, afin d'y gagner de quoy subsister. On trouva à redire dans la Cour des Aydes, qu'étant Avocat General du Roy, il s'abaissât à redevenir celui des particuliers; & il composa à cette occasion un ouvrage dont je parlerai plus bas.

On ne sçait le temps precis de sa mort; il étoit encore vivant en 1595. puisqu'il publia cette année des Ouvrages de sa façon, mais il ne l'étoit plus en 1602. lors qu'*Antoine Loisel* composa son *Dialogue des Avocats*.

Il prend dans ses *Retranchemens*, publiés en 1585. la qualité de sieur de *Massevignes*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Oraison de la paix & les moyens de l'entretenir, & qu'il n'y a aucune raison suffisante pour faire prendre les Armes aux Princes Chrétiens les uns*

G. AUBERT. *contre les autres ; par G. Aubert de Poitiers, Avocat au Parlement. Paris,* 1559. *in*-4°. Feuill. 22. Le Privilege est du 10. May de cette année. Ainsi *Du Verdier* s'est trompé en mettant cette Edition en 1549. It. en Latin. *Oratio de pace, deque eam rationibus retinendi ; item quod nulla sufficiens causa sit cur nominis Christiani Principes arma adversus se mutuo sumant ; in ultima belli transactione Gallicè conscripta & habita à G. Auberto, in Latinum vero idioma nuper à Martino Helsingo tralata. Paris.* 1560. *in*-4°. p. 52.

2. *L'Histoire des Guerres faites par les Chretiens contre les Turcs sous la conduite de Godefroy de Boüillon, Duc de Lorraine, pour le recouvrement de la Terre Sainte. Paris.* 1559. *in*-4°. Feuill. 74 » Il avoit entrepris, » dit *la Croix du Maine*, de recueil- » lir en un beau corps d'histoire, » tout ce que les Rois, Princes & » Peuples de France avoient jamais » fait de memorable, en temps de » guerre, & en temps de paix, tant » par mer que par terre, soit en leur » pays, ou ès contrées étranges, &

» fit entendre cette sienne delibera- G. AU-
» tion au feu Roy de France *Henry* BERT.
» *II.* du nom, & à plusieurs au-
» tres Princes & grands Seigneurs de
» sa Cour, dont cette Histoire suf-
» dite est comme un essay ; mais son
» offre ne fut pas acceptée. Il avoit
» aussi deliberé de poursuivre l'His-
» toire de France, suivant, & à l'i-
» mitation de ce qu'il a mis en lu-
» miere de l'Histoire de la Terre-
Sainte. L'Histoire dont il s'agit ici, est bornée au premier Livre, & *Aubert* n'a pas été plus loin. *Du Verdier* marque une Edition de 1562. Elle pourroit bien être la même que celle que j'ai rapportée.

3. *Le douziéme Livre d'Amadis de Gaule, contenant quelle fin prinrent les loyales amours d'Agesilan de Colchos, & de la Princesse Diane, & par quels moyens la Royne Sidonie se rappaisa, après avoir longuement pourchassée la mort de Dom Florisel de Niquée : avec plusieurs estranges advantures ; traduit d'Espagnol par Guill. Aubert. Paris* 1560. *& plusieurs autres fois depuis.*

4. *Elegie sur le trépas de feu Joachim du Bellay, Angevin. Paris. Fed.*

G. AUBERT. *Morel* 1560. *in*-4°. *pp.* 10.

5. *Vers de G. Aubert à M. le Chancelier de l'Hopital, avec la traduction Latine de Scevole de Sainte-Marthe. in* 8°. pp. 21. non chiffrées, sans date; mais imprimées, lorsque ce Chancelier reçut les Sceaux, & faite à cette occasion; c'est-à-dire, en 1560.

6. *Vers funebres sur le trépas du Comte de Brissac, par G. Aubert; avec la traduction Latine de Scevole de Sainte-Marthe, Paris* 1569. *in*-8°. pp. 7.

7. *Hymne sur la venue du Roy* (*Henry III.*) *in* 8°. pp. 12. En Caracteres d'Ecriture. *Du Verdier* ne la croïoit pas imprimée, & en a inseré un long morceau dans sa *Bibliotheque Françoise*; mais il pouvoit s'épargner cette peine, la Poësie d'*Aubert* n'ayant rien qui merite de l'attention.

8. *Les Retranchemens de G. Aubert, Sieur de Massovignes, Conseiller du Roy, & son Avocat General en sa Cour des Aydes. in*-8°. L'Avertissement est daté de *Paris* pendant la guerre, au mois de Decembre 1585. L'Auteur

a appellé ceci ses Retranchemens, parce qu'il a retranché de ses occupations pour le composer. On y voit les trois piéces suivantes. G. AUBERT.

A M. Christophe de Thou, Premier Président du Parlement de Paris; Hymne de G. Aubert 1569. C'est une Piéce de quatre cens Vers, à côté de laquelle est la traduction en Vers Latins par *Scevole de Sainte-Marthe.*

De la connoissance de soi-même. En Prose.

Consolation que prend l'homme sage, prévoyant les mauvaises rencontres, qui lui peuvent arriver. 1559.

9. *La Bienseance. A Messieurs de la Cour des Aydes. in*-8°. pp. 40. sans date. Plusieurs particularités qu'il rapporte ici, font voir que cet Ouvrage est de l'an 1591. Il prétend y prouver, que quoiqu'il soit Avocat General de la Cour des Aydes, la bienseance ne l'empêche pas, eu égard aux tristes circonstances où il se trouve, de plaider au Parlement pour des Particuliers.

10. *Les Occasions. Par G. Aubert.* 1595. *in*-8°. pp. 64. non chiffrées. Ce sont quatre discours Politiques,

G. AUBERT. composées en differentes occasions, & ausquels *Aubert* a donné ces noms bizarres. *Les Remueurs. Les Chevaux. Le Bien Public. Les Vents.*

V. *Les Bibliotheques Françoises de Du Verdier, & de la Croix du Maine. Son traité de la Bienseance renferme quelques dates de sa vie.*

PIERRE AUBERT.

P. AUBERT. PIerre *Aubert* naquit à *Lyon* le 9. Février 1642.

Ses premieres études de Grammaire & de Rhetorique developperent peu à peu le goût & les dispositions qu'il avoit pour les Belles Lettres. La Poësie l'amusa pendant quelque temps ; il donna même dans les Romans ; mais ces sortes de choses ne l'occuperent que dans sa premiere jeunesse, & firent bien-tôt place à de plus sérieuses.

A l'âge de seize à dix-sept ans, il vit par hasard un Roman intitulé : *Le Voyage de l'Isle d'Amour*, qui lui fit concevoir l'idée d'un autre, dont le sujet fut le *Retour de l'Isle d'Amour*.

Son dessein n'étoit pas de rendre cette Piéce publique, mais de la communiquer seulement à ses amis. Mais ses intentions ne furent point suivies; car ayant, après le cours de ses études, quitté la Province pour quelque temps, & étant venu à *Paris* pour s'y former dans l'usage du Monde, & pour y prendre le goût de la belle Litterature, son Pere profita de son absence pour faire imprimer ce petit Ouvrage. P. AUBERT.

De retour à *Lyon*, il donna toute son application à l'étude du Droit, & prit ensuite le parti du Barreau. Le succès des premiéres causes qu'il plaida sembloit l'inviter à continuer; mais ses frequentes infirmités, & la foiblesse de son temperament l'obligerent de s'arrêter au milieu de sa course, & de se borner aux Consultations.

Il fit pendant plusieurs années la fonction de Procureur du Roy dans la Jurisdiction de la Conservation des Privileges des Foires de *Lyon*. En 1700. la Ville de *Lyon* le choisit pour un de ses Echevins. Il fut nommé quelque temps après Procureur du

P. AUBERT. Roy de la Police de la même Ville ; Charge qu'il a exercée jusqu'à sa mort, de même que celle de Juge de l'Archevêché & Comté de *Lyon*.

Tous ces emplois ne l'empêcherent point de cultiver toûjours les Belles-Lettres. Il amassa une Bibliotheque nombreuse & bien choisie, qu'il donna de son vivant, c'est-à-dire en 1731. à la Ville de *Lyon*, à condition qu'elle seroit publique. Sur cela la Ville lui en laissa la joüissance pendant sa vie, & lui assigna deux mille livres de pension viagere, & cinq-cens Ecus de rente après sa mort à M. *Duchel* son Neveu. M. *Claude Brossette*, Avocat de *Lyon*, connu par son Commentaire sur *Boileau*, en fut fait Bibliothecaire, lorsque la Ville de *Lyon* s'en fut mise en possession.

Il mourut le 18. Février 1733. âgé de 91. ans.

Il a été du nombre de ceux, qui commencerent à faire à *Lyon* des Assemblées Académiques, qui furent en 1724. établies en forme d'Academie reglée, par des Lettres-Patentes du Roy, sous le Titre d'*Académie*

des Sciences & des Belles-Lettres. P. AUBERT.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Retour de l'Isle d'Amour*. Je ne sçai en quelle année ce petit Roman a été imprimé.

2. *Recueil de Factums & Memoires sur plusieurs Questions importantes du droit Civil, de Coutumes, & de Discipline Ecclesiastique. Lyon* 1710. *in* 4°. Deux Tom. *Aubert*, qui a donné ce Recueil, promettoit d'en donner la suite, mais il n'a point exécuté cette promesse. Une chose qu'il falloit s'observer, étoit de joindre les Factums ou Mémoires contraires avec l'Arrêt; ce que l'Editeur n'a pas toujours observé. C'est peut-être là la cause du peu de succès de son entreprise, qui étoit fort loüable en elle-même

3. *Dictionnaire de la Langue Françoise Ancienne & Moderne de Pierre Richelet; augmenté de plusieurs Additions d'Histoire, de Grammaire, de Critique, de Jurisprudence, & d'un nouvel Abrégé de la vie des Auteurs citez dans tout l'Ouvrage. Lyon* 1728. *in-Fol.* Trois Vol. It. *Amsterdam* 1732. *in*-4°. Deux Vol. *Aubert* est

P. AUBERT. Auteur des Additions qui vont à un tiers de l'Ouvrage ; mais l'Abrégé de la Vie des Auteurs est de M. l'Abbé *le Clerc.*

4. On trouve dans les *Nouvelles Littéraires* de *La Haye* Tom. 3. p. 324. l'Abrégé d'une *Dissertation sur les Pleureuses à gage, que les Anciens mettoient dans les Convois Funebres* ; laquelle *Aubert* avoit lûe dans l'Académie de *Lyon* le 16 Mars 1716.

5. *Discours lû dans la Seance publique de l'Académie de Lyon du 8. Mars 1729. à la reception de M. Aulas, Avocat Général de la Cour des Monnoyes.* Inseré dans les *Mémoires de Littérature & d'Histoire* du P. *Desmolets.* Tom. 10. p. 295.

6. *Dissertation sur l'usage des Etriers.* Inserée dans la *Bibliotheque Françoise.* Tom. 18. p. 316. Il avoit lû cette dissertation dans l'Académie de *Lyon* le 17. Juin 1732.

V. *Voyez son Eloge dans le Mercure de May* 1733. *La Bibliotheque du Richelet par l'Abbé le Clerc. L'Histoire Litteraire de Lyon du P. Colonia Tom.* 2. *p.* 823. Rien n'est plus maigre que l'Article qu'il en donne.

JEAN-JOSEPH ORSI.

JEan-*Joseph Orsi* naquit à *Bou-* J-J. OR-
logne le 19. Juin 1652. de *Mario*. SI.
Orsi, Patrice de cette Ville, & de *Girolama Castiglioni*, de *Mantoue*.

Ayant eu le malheur de perdre dans son enfance son Pere qui l'aimoit passionnément, & dont il étoit fils unique, il trouva dans sa Mere de quoi suppléer à son défaut, & fut élevé avec beaucoup de soin par des Maîtres particuliers, qui lui apprirent les Elemens des Humanités & de la Rhétorique.

Il étudia ensuite la Philosophie Ancienne sous *Magnani*, fameux Professeur de *Boulogne*, & la Jurisprudence sous *Cavazzi*.

La délicatesse de son tempérament lui fit interrompre ses Etudes reglées, & il trouva pendant ce temps-là occasion de lier un commerce particulier avec *Geminiano Montanari*, Modenois, qui étoit alors Professeur en Mathématique à *Boulogne*, & qui le fut depuis à *Padouë*.

J-J. Orsi. Ce Sçavant l'introduisit dans les mysteres de la Physique & des Mathématiques nouvelles ; mais lorsqu'il eut quitté *Boulogne*, pour passer à *Padouë*, *Orsi* se livra à un travail d'un autre goût, qui avoit du cours alors. Il se mit à composer & à reciter des Comédies dans des Cercles, où les Cavaliers & les Dames s'assembloient, & se faisoient un plaisir singulier de cet amusement.

Il le quitta cependant bien-tôt, pour établir dans sa Maison une espéce d'Académie, où se trouvoient plusieurs Gens de Lettres, qui imitoient les Anciens Dypnosophistes, en terminant leurs exercices sérieux par un repas assaisonné de science & de gayeté.

Devenu veuf en 1686. il passa en France avec son Medecin, *Grégoire Malizardi*, qui ne le quittoit jamais, & il fit dans le cours de ce Voyage beaucoup de connoissances parmi les Sçavans des lieux où il passa.

S'étant ensuite remarié, il retourna sur la fin de l'année 1690. à *Boulogne*, où il demeura jusqu'à ce que le Cardinal d'*Est* devenu Duc de

Modene, l'appella à sa Cour. Il y fit quelque séjour, mais ses affaires & ses amusemens littéraires l'ayant rappellé chez lui, il rassembla les différens membres de son Académie, ausquels il en ajoûta de nouveaux. Sa principale vûë étoit d'examiner & de confronter la Morale de *Platon*, & d'*Aristote* avec celle des Ecrivains Catholiques; car la Morale étoit principalement de son goût, & il trouvoit que cette science, un peu trop négligée, méritoit l'attention de tous les honnêtes Gens.

Ces occupations Académiques l'occuperent constamment jusqu'à l'an 1712. qu'il se détermina à s'aller établir à *Modene*. Il n'y rassembla pas moins d'Académiciens, qu'il avoit fait à *Boulogne*. L'occupation qu'il leur prescrivit, fut d'étudier les anciens Auteurs Grecs & Latins, Historiens & Poëtes, sans en excepter même les Saints Peres, pour en rendre compte aux Assemblées. Il prenoit lui-même beaucoup de plaisir à cette étude, & comme il lisoit beaucoup, il avoit soin de ramasser sous certains chefs les passages dignes

J.-J. ORSI. de remarque, qui regardoient ou la Philosophie Morale, ou l'Eloquence, ou quelqu'autre des Sujets qu'il aimoit le plus, afin de les éclaircir, & de les mettre par ordre dans ses Cahiers, dont il a laissé un nombre considerable.

Outre le temps qu'il donnoit à ces Assemblées, il trouvoit encore du loisir, pour satisfaire le goût qu'il avoit pour la Poësie. Il entendoit surtout l'Art inimitable des beaux Sonnets Italiens; & l'on voit dans les siens une netteté, une légereté, un tour, une liaison de phrases, qui les font distinguer par les connoisseurs.

Il mourut le 20. Decembre 1733. âgé de 81. ans dans la même maison, où *Charles Sigonius* étoit mort 149. ans auparavant.

Il étoit d'un temperament vif & bilieux, mais il avoit appris par l'étude qu'il avoit fait de la Morale, & par une pieté véritablement Chrétienne à moderer sa promptitude naturelle.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Eglogbe de' Pastori Arcadi della Colonia del Reno, nell'essaltatione di Clemente XI. raccolte da Gio. Giusep-*

pe Orsi. In Bologna 1701. *in*-4°. *Orsi* J-J. O R. étoit de l'Académie des Arcadiens s le de *Rome*, & de la Colonie de *Boulogne*, appellée *Del Reno* & y portoit le nom d'*Alarco*. Des dix Piéces de Vers qu'on voit dans ce Recueil, la premiére est de lui, & les autres sont de différens Académiciens.

2. *Considerazioni sopra il famoso Libro Franzese, intitolato;* La maniére de bien penser dans les Ouvrages d'esprit; *cioè la maniera di ben pensare ne' componimenti, divise in sette Dialoghi; ne' quali s'agitano alcune quistioni Rettoriche e Poetiche, & si defendono molti passi de Poeti, & de Pastori Italiani condannati dall' Autore Franzese. In Bologna.* 1703. *in*-8°. pp. 832. On sçait que la *Maniére de bien penser*, &c. est un Ouvrage du P. *Bouhours* Jésuite; comme il y avoit parlé fort librement des Auteurs Italiens, & qu'il les avoit même fort maltraité, *Orsi* a cru devoir prendre leur défense; ce qu'il a fait ici d'une maniére fort ingénieuse & fort polie. Mais ces raisons n'ont point convaincu tout le monde; & les Journalistes de *Trévoux* ont justi-

J-J. ORSI. fié les Pensées & les Jugemens du P. *Bouhours*, qu'il avoit attaqué, dans les Journaux des Mois de Février, Mars, Avril, & May de l'année 1705. *Orsi* ne s'est pas rendu pour cela, il leur a opposé aussitôt l'Ouvrage suivant.

3. *Prima, Secunda, Terza, & Quarta Lettera indirizzata alla dottissima e chiarissima Dama Franzese*, Madame Anne le Févre Dacier, *dal Marchese Giovan Gioseffo Orsi, in proposito del suo Libro intitolato*: Considerazioni sopra la maniera di ben pensare. *In Bologna* 1705. *in*-8°. La premiére Lettre est du 17 Juin de cette année. La seconde du 22. Juillet. La Troisiéme du 5. Août. La Quatriéme du 26. du même mois. Ces Lettres ont été jointes depuis avec celles de quelques autres Sçavans Italiens sur le même sujet, sous ce titre général. *Lettere di diversi Autori in proposito delle considerazioni del Marchese d'Orsi. In Bologna.* 1707. *in*-8°.

4. *Tre Lettere del Dottor Pier Francesco Bottazzoni, Bolognese, all' Excell. Sign. Bernardo Trevisano, Nobile*

Nobile Veneto, alle quali ha data occasione una scrittura critica divulgatasi ultimamente col titolo di Lettera toccante le considerazioni, &c. *In Padoua* 1707. *in*-8°. Des Trois Lettres que contient ce Volume, & qui paroissent sous le nom de *Bottazzoni*; il y en a deux d'*Orsi*. Elles sont employées à répondre à la critique que *François Montani* avoit fait de l'Ouvrage d'*Orsi* dans sa *Lettera toccante le considerazioni sopra la maniera di ben pensare, scritta da in Academico, l'anno* 1705. *In Venetia.* 1709. *in*-8°.

5. *Lettera contra una Novella Trevolziana.* Dans le 21. Tome du Journal de *Venize*. p. 482. Il y refute une fausseté, qu'on avoit avancée sur lui dans les Mémoires de Trévoux du mois de Septembre 1713. p. 1664.

6. *La Vita del Conte Luigi di Sales scritta in Francese dal Padre Buffier, Gesuita, e traddota in Italiano. In Bologna* 1712. *in*-8°. It. *in Padoua* 1720. *in*-8°. *Orsi* est l'Auteur de cette traduction.

7. *De Moralibus Criticæ Regulis compendiosa Monita, ad quorum non-*

J-J. ORSI. *mam veluti obiter exiguntur, tum controversia prius agitata inter celeberrimos viros Marc. Malpighium, & Joan. Hieron. Sbaraleam, tum quædam Epistola nuper à quibusdam illius Assēclis adversus hunc evulgata. Coloniæ* 1706. *in*-4°. Cet Ouvrage est d'*Orsi*, qui n'y mit point son nom. On peut voir dans l'Article de *Sbaraglia*. p. 230. du 14e. Tome de ces Mémoires, ce qui a donné occasion à cet Ouvrage. Quoiqu'il semble vouloir y calmer les disputes de *Malpighi* & de *Sbaraglia*, on voit cependant sans peine, qu'il prend le parti de ce dernier, qui étoit son ami.

8. *Risposta alle opposizioni fatte da Teofilo Aletino. In Bologna* 1711. *in*-4°. J'ai attribué cet Ouvrage à *Sbaraglia*, sur la foi d'*Orlandi*. Mais on nous apprend dans l'Eloge d'*Orsi*, qu'il est de ce dernier, qui le publia sous le nom de *Grégoire Malizardi*, son Médecin, en faveur de *Sbaraglia*.

9. Il a mis un Discours fort étendu & fort sçavant à la tête de la troisiéme Edition de *La Merope, Tragedia del Marchese Scipione Maf-*

sei. In Modena 1714. *in*-4°. J-J. OR-
10. On trouve à la tête des *Poë-* SI.
sie Sacre di Filippo Marcheselli, Riminese. In Veneta 1711. *in*-8o. une Lettre d'*Orsi*, sur les Poësies de cet Auteur.

11. Il donna en 1724. sans y mettre son nom, un Discours sur le Traité de *Ciceron de Senectute*, à *Padoue*.

12. On trouve quelques-uns de ses Sonnets Italiens dans la 2e. Partie de la *Perfetta Poesia* de M. *Muratori*, & dans les Recueils des Poëtes Italiens donnés par *Gobbi*, & *Crescimbeni*, & dans ceux qui ont été publiés à *Lucques*, à *Ravenne*, & à *Forli*.

13. Il a paru à Milan une Réponse à la *Scienza Cavalleresca* de M. *Maffei*, qui a été réimprimée à *Boulogne* en 1727. Quoiqu'elle porte le nom du Comte *Joseph Castiglioni*, noble Milanois; on assure qu'elle est d'*Orsi*, qui cependant s'en est toûjours défendu.

V. *Son Eloge dans les Mémoires de Trévoux du mois de Juin* 1734. p. 1102.

ARTUS DESIRÉ.

ARTUS DESIRÉ. ARtus Desiré n'est connu que par un grand nombre de mauvais Ouvrages, qui ne sont recherchés des curieux qu'à cause de leur rareté, & que par une action qui méritoit la corde.

On ignore de quel Pays il étoit, & l'on ne sçait le temps ni de sa naissance, ni de sa mort. Il est sûr seulement qu'il étoit Prêtre, & qu'il témoignoit beaucoup de zele contre la Nouvelle Religion. Tous ses Ouvrages tendent à la combattre; mais comme la science & la capacité lui manquoient, il tâchoit d'y suppléer par des bouffonneries, & des plaisanteries.

Il paroît au reste, que la nécessité lui mettoit souvent la Plume à la main, & qu'il y cherchoit une ressource pour les besoins de la vie. S'il s'étoit borné à cela, on se contenteroit de le traiter de mauvais Ecrivain; mais il s'engagea dans des complots contraires au bien de l'Etat. On

sçut qu'il étoit chargé par quelques gens mal intentionnés, d'une Requête adressée au Roi d'Espagne *Philippe II.* pour le prier de venir soutenir la Religion Catholique, qu'on supposoit être prête à périr en France, & l'on donna de si bons ordres, que le Prevôt des Maréchaux d'*Orleans* l'arrêta au commencement du mois de Mars 1561. comme il étoit sur la Loire pour aller plus loin. On envoya en Cour le pacquet dont il étoit chargé, & on l'amena prisonnier à *Paris*. ARTUS DESIRE'.

La crainte du supplice qu'il meritoit, lui fit adresser deux Requêtes, l'une au Roi, & l'autre à la Reine Mere, pour demander comme une grace, qu'on eût pitié de lui, & qu'on se contentât de le condamner à une prison perpétuelle, ou aux Galeres pour le reste de sa vie, afin qu'il pût faire pénitence. Il dit dans celle à la Reine, que le Roi *Henry II.* son Mari l'avoit envoyé pendant son vivant faire une Neuvaine à Notre-Dame de Lorette.

Le Parlement le traita plus favorablement qu'il n'auroit pû l'esperer.

ARTUS DESIRE'. On le condamna seulement à faire amande honorable au Parquet de la Cour, tête & pieds nuds, & ensuite à être conduit au Couvent des Chartreux, pour y faire pénitence pendant cinq ans. Cet Arrêt fut exécuté quant à l'amende honorable le 14. Juillet de la même année, après quoi *Desiré* fut mené aux Chartreux. Mais il en sortit secrettement peu de temps après, & l'on n'entendit plus parler de lui jusqu'à l'an 1568. qu'il recommença à publier à *Paris* différens Ouvrages, comme il faisoit auparavant.

Le dernier que nous ayons de sa façon est de l'an 1578. Ainsi comme il en avoit donné dès 1545. Il est à présumer qu'il ne passa pas de beaucoup cette premiére année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Grand Chemin Celeste de la Maison de Dieu pour tous vrais Pelerins celestes, traversans les Deserts de ce Monde; & des choses requises pour parvenir au port de salut. Paris. Thibaut Bessaut. in*-8°. Sans date. Cet Ouvrage est en Vers, comme la plûpart de ceux de *Desiré*; mais sa Poë-

ſic n'eſt proprement qu'une Proſe rimée. ARTUS DESIRÉ.

2. *Lamentation de Notre Mere Sainte Egliſe, ſur les contradictions des Hérétiques, ſuivant l'erreur des faux déſectueux. Paris. Veuve Pierre Vidoux.* 1545. *in*-8°. En Vers.

3. *La Loyauté conſcientieuſe des Taverniers. Paris Buffet* 1550. Cet Ouvrage eſt rapporté ainſi par la *Croix du Maine*; ſur quoi M. *de la Monnoye* ajoute dans ſes Notes Mſſ. » L'Ouvrage eſt en dizains, & chaque dizain y eſt ſuivi d'un quatrain » en Vers de cinq ſyllables. L'exem» plaire que j'en ai vû *in*-16. de 37. » feüillets, lettre italique, ſans » nom d'Auteur, & ſans marque du lieu ni d'année, avoit pour titre: *La Loyauté conſcientieuſe des Tavernieres*, & non point des Taverniers.

4. *Le combat du fidele Papiſte, Pelerin Romain, contre l'Apoſtat antipapiſte. Enſemble la deſcription de la Cité de Dieu aſſiegée des Hérétiques. Rouën* 1552. Rapporté par *la Croix du Maine*; qui ne nous apprend point, ſi cet Ouvrage eſt en Proſe, ou en Vers.

ARTUS DESIRÉ. 5. *Hymnes Ecclesiastiques traduits en Ryme Françoise sur les mêmes chants de l'Eglise. Rouën, Robert & Jean du Gort.* 1553. *in*-16.

6. *Le Miroir des Francs Taulpins, autrement dits Antichristiens Luteriens; ou le défensoire de la Foy Chrétienne. Angers. sans date, & Paris Jean Ruelle* 1554. *in*-8°. C'est ainsi que *du Verdier* rapporte cet Ouvrage. J'en ai vû une autre édition qui a ce titre : *Le Deffensaire de la Foy Chrétienne avec le Miroer des Francs Taupins, autrement nommés Luthériens. Nouvellement composé par A. D.* (*Artus Desiré*) *Paris. Jean Ruelle* 1587. *in*-24. Ce changement de Titre, & ces mots ajoûtés; *nouvellement composé*, peuvent être regardés comme une adresse de Libraire pour donner un air de nouveauté à l'Ouvrage. Il est en Vers & partagé en 27. Chapitres, dont chacun est précedé d'une figure en bois. Il n'y a pas beaucoup d'ordre ni de raisonnement, non plus que dans les autres Ouvrages de *Desiré*, qui paroît par tout un grand diseur de rien.

7. *L'Exemplaire & probation du*

jeûne

jeûne & abstinence de la chair. Avec la mort & passion des Saints Machabées. Paris. Magdeleine Boursette. ARTUS DESIRÉ.
1556. in-16. En Prose.

8. *Les Batailles & Victoires du Chevalier Céleste contre le Chevalier Terrestre, l'un tirant à la Maison de Dieu, l'autre tirant à la Maison du Prince du Monde, chef de l'Eglise maligne. Avec le terrible assaut donné contre la Sainte Cité de Hierusalem, figurée à notre Sainte Mere Eglise, environnée des ennemis de la Foy. Paris.* 1557. *in-16.* En Vers. Je ne sçai si cet Ouvrage a quelque ressemblance avec celui que j'ai rapporté au N°. 4.

9. Il doit avoir fait vers ce temps-là *les grandes Chroniques & Annales de Passe-par-tout*, comme il paroît par la réponse qui porte ce titre : *Réponse au Livre d'Artus desiré, intitulé :* Les grandes Chroniques & Annales de Passe-par-tout ; *faite par Jacques Bienvenu, Citoyen de Geneve. Geneve* 1558. *in-16.* pp. 28. Cette réponse, qui est en Vers, est datée du 1er. Juillet de cette Année.

ARTUS DESIRÉ. 10. *Articles du Traité de la Paix entre Dieu & les Hommes. Paris. Pierre Gaultier.* 1558 Rapportez par *la Croix du Maine.*

11. *Contrepoison des 52. Chansons de Clement Marot, faussement intitulées par lui Psalmes de David, fait & composé de plusieurs bonnes doctrines & Sentences préservatives d'Héresie, par Artus Desiré. Rouën. Jean Oreval* 1560. *in-16.* It. *Paris. Pierre Gaultier* 1561 *&* 1562. *in-8°. Desiré* voyant le succès que les Pseaumes de *Marot* eurent d'abord, leur opposa des chansons pieuses, où il ne s'embarrassa pas de rendre ponctuellement le sens des Pseaumes, mais songea seulement à contrecarrer la Traduction de *Marot.* L'approbation des Docteurs est du 20. May 1560.

12. *Plaisans & harmonieux Cantiques de Devotions, qui sont un second contrepoison aux* 52 *Chansons de Clement Marot. Paris. Pierre Gaultier* 1561. *in-8°.*

13. *La Grande Source & Fontaine de tous maux, procedante de la bouche*

des Blasphemateurs du Saint Nom de Dieu. Avec l'ingratitude des mauvais riches envers les pauvres ; & de la perdition des enfans par l'incorrection des peres & meres. Paris. Pierre Gaultier 1561. *in-8°.* En vers. ARTUS DESIRÉ.

14. Ce fut lui qui dressa la Requête au Roy d'Espagne, avec laquelle il fut arrêté près d'*Orleans* en 1561. comme il paroît par l'Arrêt prononcé contre lui. Elle se trouve dans le 5e. Livre de l'*Histoire Ecclesiastique* de *Theodore de Beze* p. 731. du premier vol. de l'Edition *in*-8o. de 1580.

15. *Requêtes au Roy & à la Reine.* Ces deux piéces qui sont fort courtes, se trouvent à la suite de la Requête du Roy d'Espagne p. 736. du même Livre.

16. *Dispute de Guillot le Porcher, & de la Bergere de saint Denys en France contre Jean Calvin. Paris. Jean Ruelle* 1568. *in*-16.-En Vers.

17. *L'Origine & source de tous les maux de ce monde par l'incorrection des peres & meres envers leurs enfans, & de l'inobédience d'iceux, ensemble de la trop grande familiarité & liberté*

ARTUS DESIRÉ. *donnée aux Servants & Servantes. Avec un petit Discours de la Visitation de Dieu envers son Peuple Chrétien, par afflictions de guerre, peste & famine. Par M. Artus Desiré. Paris. Jean Dallier* 1571. *in*-8°. Feuill. 50. En Prose.

18. *Les Grands Jours du Parlement de Dieu, publiez par S. Matthieu, où tous Chrétiens sont adjournez à comparoître en personne sur les Blasphêmes, Tromperies, & Deceptions du regne qui court. Paris* 1754. *in*-16 En Vers.

19. *La Singerie des Huguenots, Marmots, & Guenons de la nouvelle dérision Théodobeszienne; contenant leur Arrêt & Sentence par Jugement de raison naturelle. Composé par M. Artus Desiré. Paris. Guill. Julien.* 1574. *in*-8°. Feuill. 40. Cet Ouvrage, où il prétend combattre les Calvinistes, est en Prose mêlée de Vers.

20. *Le moyen de voyager surement par les champs, sans être détroussez des Larrons & Voleurs, & le chemin que doivent tenir les Voyageurs, Pelerins & Marchands; & commence par*

le Chapeau du Pelerin Celeste contre la concupiscence charnelle. Paris. Antoine Houic. 1575. *in*-8°. En Vers. ARTUS DESIRÉ.

21. *Le desordre & scandale de France par les états masquez & corrompus, contenant l'éternité des peines duës pour les péchez, & de la rétribution des Elus & des Predestinez de Dieu. Paris. Guillaume Julien.* 1577. *in*-8°. En Vers.

22. *Le ravage & déluge des Chevaux de loüage, contenant la fin & consumation de leur misérable vie. Avec le retour de Guillot le Porcher sur les miseres & calamitez de ce Regne présent. Paris. Guill. Julien* 1578. *in*-8°. Feuillets 55. Dans le premier Ouvrage, qui est en Prose, *Desiré* après avoir représenté en peu de mots la misere des Chevaux de louage, déclare qu'il entend ici par ces Chevaux *ces malheureux Diables déchaînez, Reistres & Souldarts de notre Pays de France, qui précedent toute nation en malice & cruauté.* L'ouvrage finit par une piéce de Vers contre eux. *Le Retour de Guillot* est en Vers : c'est un Dialogue entre *Guillot*, qui represente *Desiré*, & la

ARTUS DESIRÉ. Bergere. On y voit que *Desiré* étoit alors vieux & grison.

V. *Les Bibliotheques Françoises de du Verdier & de la Croix du Maine.* Ce dernier en dit peu de chose. *L'Histoire Ecclesiastique de Beze Livre 5e. sur l'année 1561. L'Histoire de M. de Thou sur la même année.*

JEAN-ERNEST GRABE.

J. E. GRABE. JEan-*Ernest Grabe* naquit à *Konigsberg* en Prusse le 10 Juillet 1666. de *Martin-Sylvestre Grabe* Professeur en Théologie & en Histoire dans l'Université de cette Ville, mort à *Stutgard* en 1686.

Il fit ses études dans sa Patrie, & y reçut le degré de Maître-ès-Arts.

Quoiqu'il fût né dans la Religion Luthérienne, & qu'il la professât, il prit cependant du goût pour la lecture des Peres de l'Eglise; & à force de les lire, il parvint à se persuader de ce principe, qu'il étoit néceſsaire, qu'il y eût dans l'Eglise une succeſsion non interrompuë du Ministere Ecclesiastique.

Il n'eut pas de peine après cela à se convaincre de la verité de la Religion Catholique, & à se determiner à l'embrasser. Dans ce dessein il présenta en 1695. au consistoire Electoral de *Sambie* en Prusse un Memoire contenant les doutes qu'il avoit sur la Religion Lutherienne. J. E. GRABE.

L'Electeur de *Brandebourg* donna aussi-tôt ordre à trois Théologiens Lutheriens, *Philippes-Jacques Spener*, *Bernard Von Sanden*, & *Jean-Guillaume Baier*, de répondre à ses doutes. Ils le firent, chacun en particulier; & les Ouvrages qu'ils composerent, furent envoyés à *Grabe*, qui avoit déja quitté *Konisberg*; & pris le chemin d'*Erford*, pour aller faire son abjuration en quelque Ville Catholique.

Grabe ayant lû ces Ouvrages, fut un peu ébranlé, & écrivit à *Spener*, qu'il retourneroit à *Berlin*, pour conferer avec lui, s'il pouvoit obtenir par son moyen un sauf-conduit. Ce sauf-conduit fut expedié; & il se rendit dans cette Ville. Il y vit *Spener*, & confera avec lui: mais comme il ne vouloit point se désis-

J. E. GRABE. ter de la necessité de la succession Apostolique dans le Ministere, *Spener* lui conseilla d'aller en Angleterre, en l'assurant qu'il y trouveroit cette succession exterieure qu'il demandoit.

Grabe oubliant alors ses premiers desseins, se laissa séduire, & se rendit en Angleterre, où il fut reçu à bras ouverts. Il y passa le reste de sa vie, & y reçut même l'Ordre de Prêtrise, suivant le Rit de l'Eglise Anglicane. Il avoit pourtant des sentimens particuliers sur l'Eucharistie, & sur la consecration, qu'il prétendoit se faire par l'invocation du S. Esprit. C'est pour cela qu'il avoit dressé une Liturgie particuliere pour son usage, & qu'il s'en servoit en particulier, sans jamais communier en public. On ne laissa pas de l'estimer dans ce Pays-là, & la Reine *Anne* lui donna même une pension.

Ceux qui ont prétendu, qu'il étoit mort Catholique, se sont trompés: il a laissé parmi ses manuscrits quelques Ouvages contre l'Eglise Catholique, & en faveur de l'Eglise Anglicane, qui sont des

preuves de son attachement pour cette derniere. J. E. GRABE.

Il mourut à *Londres* le 13. Novembre 1711. âgé seulement de 45. ans.

C'étoit, dit *Styan Thirleby*, dans son Edition de *Saint Justin*, un honnête homme, qui ne manquoit pas de sçavoir, & qui étoit bien versé dans les Ecrits des Peres; mais il n'étoit point critique, ni ne le pouvoit être, parce qu'il n'avoit ni assez de génie, ni assez de jugement, ni même assez de sçavoir pour cela. *Jean le Clerc*, qui rapporte ce jugement dans sa *Bibliotheque Ancienne & Moderne*. Tom. 23. p. 11. convient de sa vérité, & ajoute que ses Livres lui ont moins acquis la réputation d'un grand critique, que celle d'un homme laborieux.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Doutes presentés au Consistoire Electoral de Sambie.* (en Allemand) A la suite des Réponses faites par *Spener*, & par *Von-Sanden*. Les trois réponses faites, par ordre de l'Electeur de *Brandebourg*, à ces doutes de *Grabe*, sont aussi en Allemand &

J. GRABE. E. sont intitulées : *Défense de l'Eglise Evangelique contre l'accusation de Schisme & de communion avec les anciens Herétiques, qui lui est faussement intentée ; pour servir de réponse aux doutes de Jean Ernest Grabe. Par Philippe-Jacques Spener Conseiller Ecclesiastique de l'Electeur de Brandebourg, & premier Ministre de Berlin. Francfort sur le Mein.* 1695 *in-4°. Demonstration solide du peu de fondement, qu'il y a d'accuser Luther & ses Disciples de Schisme & d'Heresie ; opposée aux doutes présentés au Consistoire de Sambie. Par Jean-Guill. Baier. Jene* 1695. *in-8°. Réponse aux doutes de Jean-Ernest Grabe ; par Bernard Von Sanden, premier Professeur de Konigsberg. Konigsberg* 1695. *in-4°.*

2. *Spicilegium SS. Patrum & Hereticorum Sæculi post Christum natum I. II. & III. Quorum vel integra monumenta, vel fragmenta, partim ex aliorum Patrum libris jam impressis collegit, & cum codicibus Manuscriptis contulit, partim ex Mss. nunc primum edidit ac singula tam præfatione, quam notis subjunctis illustravit Joannes Ernestus Grabius. Tomus I. Sive*

Sæculum I. Oxoniæ 1698. *in*-8°. *Sæculi II. Tom. I. Ibid.* 1699. *in*-8°. Ces deux Volumes ont reparu à *Oxford* 1700. in-8°. (*Il se trouvent à Paris chez Briasson.*) Ce Recueil est en Grec & en Latin, & *Grabe* y a représenté les piéces, qu'il y a inserées, dans la langue en laquelle elles ont été écrites, avec une version Latine. Les Ouvrages, dont je vais parler, en sont proprement la suite. J. E. GRABE.

3. *S. Justini, Philosophi & Martyris Apologia prima pro Christianis ad Antoninum Pium; cum Latina Joannis Langi versione, quam plurimis in locis correcta, subjunctis emendationibus & notis Roberti ac Henrici Stephanorum, Perionii, Billii, Sylburgii, Scaligeri, Halloixii, Casauboni, Montacutii, Grotii, Salmasii, Valesii, Cotelerii, pluribusque novis additis: adnexis insuper ad calcem adnotationibus Langi & Kortholti; præ vero Langi Præfatione, quâ summam ejus Apologiæ enarravit. Edita à Joanne Ernesto Grabe. Oxoniæ.* 1700. *in*-8°. *Jean le Clerc* a fait une critique de la version de *Langus*, & des notes, qui accompagnent cette édition dans le

J. E. 2e. Volume de sa *Bibliotheque choisie.*
GRABE. p. 328. *H. Hutchin* a fait reimprimer tout ce qu'on voit ici, avec quelques autres Ouvrages de *S. Justin* à *Oxford* en 1703. *in*-8o.

4. *S. Irenæi, Episcopi Lugdunensis, contra omnes hæreses Libri quinque. Textus Græci partem haud exiguam restituit; Latinam Versionem è quatuor Mss. Codicibus emendavit; fragmenta aliorum Tractatuum deperditorum subjunxit; omnia notis Variorum & suis illustravit Joannes Ernestus Grabe. Oxoniæ* 1702. *in-fol.* pp. 575. Cette Edition plus belle & plus parfaite que les précedentes, a été effacée par celle que le P. *René Massuet*, Benédictin, a donnée à *Paris* en 1710. *in-fol.* Ce nouvel Editeur reproche à *Grabe* cinq choses. 1o. D'avoir ôté du Texte diverses maniéres de lire, qui étoient les meilleures, pour les renvoyer à la marge, & mis les moindres dans le Texte. 2°. D'avoir trop pensé à tirer dans ses notes *S. Irenée* du côté de l'Eglise Anglicane, à laquelle il s'étoit joint; ce qui a rendu ses remarques trop longues, & les a remplies d'ex-

plications forcées. 3°. De n'avoir rien dit sur certains endroits, se contentant d'y mettre des remarques d'autruy, sans choix, & sans considerer, si elles servoient à l'intelligence de *S. Irenée*, ou non. 4o. D'avoir ôté, tronqué, ou mal disposé les titres des Chapitres. 5°. de n'avoir pas bien placé les fragmens du Texte Grec, puisqu'on a souvent de la peine à voir à quoi ils se rapportent. Le P. *Remy Ceillier* nous apprend sur cela dans le 2e. Tome de son *Histoire des Auteurs Ecclesiastiques* p. 196. une particularité que je n'ai point trouvée ailleurs. » *Grabe*, dit-il, supportant impatiemment que D. » *Massuet* eût mieux réussi que lui » dans son travail, écrivit contre » son édition pour démontrer que » le sçavant Bénédictin avoit alteré » en quantité d'endroits le Texte & » la Doctrine de *S. Irenée*. Cet Ouvrage de *Grabe* est intitulé : *Ire-* » *næus ad novam editionem instructus*, » *ac ad defensionem contra Massuetum* » *paratus* : mais la mort l'a empêché » de le publier. On dit même qu'il » avoit dessein de faire réimprimer

J. E. GRABE.

J. E. GRABE. » les Oœuvres de *S. Irenée* avec ces remarques.

5. *Gregorii Bulli, S. Theologiæ Professoris, & Presbyteri Anglicani, Opera omnia. Cum præfatione & annotatis Joannis Ernesti Grabe. Londini* 1703. *in-fol.*

6. Il a eu part à la publication de l'Ouvrage intitulé : *Testamentum Novum, Græce, cum Scholiis Græcis. Opera ac Studio Joannis Gregorii. Oxonii* 1703. *in-fol.* Il a revû les Scholies que *Gregory*, qui étoit mort alors, avoit tirées de differens Auteurs, & a eu soin de marquer les endroits d'où elles avoient été prises.

7. *Joan. Ernesti Grabii* Epi*stola ad D. Joannem Millium; quâ ostenditur Libri Judicum genuinam LXX. Interpretum versionem eam esse, quam Ms. Codex Alexandrinus exhibet; Romanam autem editionem, quod ad dictum librum, ab illa prorsus diversam, atque eandem cum Hesychiana esse. Subnexa sunt tria τῶν ὀ editionis specimina cum variis Annotationibus. Oxoniæ.* 1705. *in-4°.* pp. 94. C'est une espece de projet & d'essai de l'édition des Septante, qu'il préparoit.

8\. *Caroli Daubuz, Presbyteri & A. M. pro testimonio Flavii Josephi de Jesu Christo libri duo; cum Præfatione Joannis Ern. Grabe. Londini* 1706, *in-8°. Grabe* étoit persuadé comme *Daubuz* de la verité du passage de *Joseph*, dont il s'agit ici. J. E. GRABE.

9\. *Vetus Testamentum juxta septuaginta Interpretes. Tomus I. Continens Octateuchum; quem ex antiquissimo Codice Alexandrino accurate descriptum, & ope aliorum exemplarium, ac scriptorum veterum, præsertim vero Hexaplaris editionis Origenianæ emendatum & suppletum, additis sæpissime obeliscorum & asteriscorum signis edidit J. Ern. Grabe. Oxonii* 1707. *in-fol. & in-*8°.

Tomus II. continens Veteris Testamenti Libros Historicos omnes, sive Canonicos, sive Apocryphos. Oxonii 1719 *in-fol. & in-*8°. Ce Volume & le suivant n'ont été imprimés que longtemps après sa mort, par les soins de differentes personnes sçavantes.

Tomus III. Continens Libros Propheticos omnes. Oxonii 1720. *in-fol, & in-*8°.

Tomus ultimus, continens Psalmos

J. E. GRABE. *rum, Jobi ac tres Salomonis Libros; cum Apocrypha ejusdem nec non Siracidæ sapientia. Oxonii* 1709. *in-fol. &* *in*-8°. Il avoit jugé à propos de publier ce dernier Volume avant les deux précédens. Le P. *Le Long* a mal marqué dans sa *Bibliothéque Sacrée* les éditions de ces différens Volumes.

Cette Edition est fort belle, & doit avoir couté un travail infini à l'Editeur. *Jean-Jacques Breitinger* l'a copié dans celle qu'il a donné de la Bible des Septante sous ce titre: *Vetus Testamentum ex versione Septuaginta Interpretum, olim ad fidem Codicis Alexandrini summo studio & incredibili diligentia expressum, emendatum ac suppletum a J. Ern. Grabe. Nunc vero exemplaris Vaticani aliorumque MSS. Codicum Lectionibus variis, nec non Criticis dissertationibus illustratum, insigniterque locupletatum summa cura edidit Joannes Jacobus Breitingerus. Tiguri.* 1730. 1731. 1732. *in*-4°. Quatre Tomes. On trouve une critique fort vive de cette nouvelle Edition dans le II. Tome de la *Bibliotheque Raisonnée* p. 222.

La

La preference que *Grabe* a donnée au Manuscrit de la version des Septante, appellé Alexandrin, parce que *Cyrille Lucar*, qui avoit été Patriarche d'*Alexandrie*, l'avoit trouvé à *Alexandrie*, & en avoit fait présent à *Charles I.* Roi d'Angleterre, a déplu à quelques personnes, qui ont prétendu qu'il étoit inférieur à celui du Vatican. On peut voir leurs raisons dans une *Lettre de Th. de Sal. à M. l'Abbé B.* inserée dans le *Supplement du Journal des Sçavans* du mois de Décembre de l'année 1709. J. E. GRABE.

10. *Jo. Ern. Grabii Dissertatio de variis vitiis LXX. Interpretum Versioni ante B. Origenis ævum illatis.* Oxonii 1710. in-4o.

11. *Essay sur deux Manuscrits Arabes de la Bibliotheque Bodleienne ; où l'on découvre les erreurs de Guill. Whiston à leur sujet* (en Anglois.) Oxford 1711. in-8o.

12. *Exemples des fautes & des omissions, que Guill. Whiston a commises dans le Recueil des témoignages de l'Ecriture & des Peres contre la Divinité du Fils & du S. Esprit, avec une Dissertation préliminaire de Geor-*

J. E. GRABE. *ge Hickes* (En Anglois) *Londres* 1718. *in-8°.*

13. *Liturgia Græca Joan. Ern. Grabii.* Cette Liturgie Grecque, que *Grabe* avoit faite pour son usage particulier, a été publiée par *Christophe Matthieu Pfaff* à la suite des *S. Irenæi Fragmenta anecdota. Hagæ comit.* 1715. *in-8°.* Cet Editeur y a joint une version Latine & des notes de sa façon.

14. *De forma Consecrationis Eucharistiæ; hoc est, defensio Ecclesiæ Græcæ contra Romanam in articulo de Consecratione elementorum Eucharisticorum, Latine scripta; Autore D. Joanne Ernesto Grabio, & nunc primum publicata, una cum versione in usum lectoris Anglicani. Accedunt, ex ejusdem Autoris Mss. annotata quædam de oblatione Corporis & Sanguinis Christi, forma & effectu Consecrationis Eucharisticæ, & duo fragmenta Præfationis, destinatæ novæ editioni primæ Liturgiæ Regis Eduardi VI. Cum Præfatione Editoris; quâ ostenditur quænam Sententia sit Ecclesiæ Anglicanæ de usu Patrum, & maximorum ejus membrorum de rebus, quas Auto-*

hujus Libri defendit. Londini 1721. *in-8°.* J. E. GRABE.

V. *Le Dictionnaire Allemand de Mencken. Christophori Matthæi Pfaff Notæ in Liturgiam Græcam Grabii. Historia Bibliothecæ Fabricianæ to. 6. p.* 167.

FRANÇOIS FLORENT.

F*Rançois Florent* naquit sur la fin du seiziéme Siécle à *Arnay le Duc* en Bourgogne, de *Jean Florent*, Avocat au Parlement de *Dijon*, & de *Renée Ardillon*. F. FLORENT.

Après avoir fait ses études d'*Humanitez* dans son pays, il alla à *Toulouse* en 1615. pour y étudier en Droit. Il y passa plusieurs années, pendant lesquelles il acquit par son application & son assiduité au travail de grandes connoissances dans les matiéres de la Jurisprudence.

De retour en Bourgogne, il se fit recevoir Avocat au Parlement de *Dijon*, & fréquenta le Barreau pendant quelques années.

Etant ensuite venu à Paris, il se

F. FLORENT. fit connoître à *Henry de Mesmes*, qui étoit alors Prevôt des Marchands, & qui fut depuis Président à Mortier. Ce Magistrat le prit chèz lui, & cela fournit à *Florent* une occasion favorable pour connoître tout ce qu'il y avoit de Sçavans à *Paris*.

Une Chaire de Professeur en droit à *Orléans* vaquoit alors depuis quelque temps, à cause du grand nombre des Prétendans; *Florent* s'étant mis sur les rangs, l'obtint bien-tôt, après s'être fait recevoir Docteur, & elle lui fut adjugée au mois de May de l'an 1630. Il la remplit pendant quatorze années, pendant lesquelles il venoit à *Paris* dans le temps des vacances, pour revoir ses amis.

Alexandre Hainaut de Beauregard, Antecesseur de la Faculté de Droit de *Paris*, étant mort en 1644. *Florent* fut choisi au mois de Juin de cette année pour lui succéder, & il commença le même mois à faire ses premiéres leçons, dans cette Université. Ce qu'il continua avec beaucoup de réputation & de succès jusqu'à

l'an 1650. qu'étant allé à *Orleans* pendant les Vacances, pour y revoir ses anciens Collegues, & mettre ordre à ses affaires domestiques, il y tomba malade, & y mourut à la fin d'Octobre de cette année. F. FLORENT.

Il fut enterré dans le grand Cimetiere d'*Orleans*, avec cette Epitaphe.

Franciscus Florens ad Arnæum Ducis, nobile apud Haduos oppidum, honestis parentibus & probis natus, post navatam per aliquot annos apud Tectosages Jurisprudentiæ operam, primum Divioni in Senatu Causarum Patronus, deinde Lutetiam profectus, Acroamaticus in Foro dicere cœpit; mox in Aurelianensi Civitate Antecessor, Jus ibi Civile & Canonicum docuit; & pluribus editis operibus, palam fecit in Jure Canonico neminem ante se aut plus vidisse aut potuisse. Aureliæ fatali morbo interceptus, hic situs IV. Kal. Novembris anno 1650. resurrectionem expectat.

Il avoit épousé au mois de Juillet 1638. *Elizabeth Bordeausse*, fille d'un Marchand d'*Orleans*, dont il a eu trois filles.

F. FLORENT.

Catalogue de ses Ouvrages.

Francisci Florentis Opera Juridica, studio J. Doujatii Collecta, atque in duas partes divisa. Quarum prima complectitur Tractatus vivo Autore variis temporibus edtos, qui nunc ex ipsius autographo emendati & aucti prodeunt. Secunda vero continet opera inedita sive posthuma. Paris. 1679. *in*-4°. Deux Tom.

Le premier contient les Ouvrages suivans.

1. *Dissertatio de origine, arte atque autoritate Juris Canonici.* Imprimée dans les *Dissertationes Selectæ Juris Canonici Fr. Florentis. Paris.* 1632. *in*-8°. It. Dans la *Nova Scriptorum variorum Conlectio Halæ.* 1716. *in*-8°. p. 209.

2 *Præfatio de Methodo & auctoritate collectionis Gratiani & aliarum Collectionum.* Imprimée à la tête des *Tractatus Novem in IX. priores Titulos libri* 1. *Decretalium. Parif.* 1641. *in*-4°. It. Dans la *Nova variorum scriptorum collectio.* p. 299.

3. *Oratio in aperiendis Scholis Juris, habita 6. Non. Octobris anno* 1632. *De recta Juris Canonici dicendi ratio*

ne. Paris. 1634. *in*-8°. It. à la suite des *Tractatus Novem*, *&c. Paris.* 1641. *in*-4°. It. Dans la *Nova Scriptorum Variorum Conlectio.* p. 338.

F. FLORENTY

4°. *Tractatus Novem in IX. priores titulos Libri primi Decretalium Gregorii IX. Paris.* 1641. *in*-4°.

5. *Dissertatio in Cap. Auditis de Præscriptionibus & strictim ad cap. Auditis de Restitutionibus, & ad Cap.* 17. *de Privilegiis.* Imprimée dans les *Dissertationes Selectæ. Paris.* 1632. *in* 8°. & auparavant sous ce titre, qui contient ceux des cinq chapitres, qui la composent. *Dissertationes de Lege Diœcesana; de exemptionibus Religiosorum; de Præscriptionibus; de interruptione præscriptionum; de antiquo statu Religiosorum in Gallia* 1630. *in*-8°. pp 112.

6. *Ad Libri Tertii Decretalium Titulum* 1. *De vita & honestate Clericorum Tractatus.* Imprimé dans les *Dissertationes Selectæ. Paris.* 1632. *in*-8°.

7. *De dispensationibus Ecclesiasticis Præfatio in aperiendis Juris scholis publice habita a Fr. Florente in publico Juris Auditorio. Paris.* 1648. *in*-4°.

F. FLORENT. pp. 34. Ce discours fut prononcé cette même année.

8. *Disputatio de Nuptiis Consobrinarum prohibitis aut permissis. Paris.* 1636. *in* 8°. pp. 43.

Ce sont là tous les Ouvrages de *Florent* qui remplissent le premier Volume : on y a mis à leur suite les deux Piéces suivantes.

Archidiaconus, seu de ipsius Jure & officio liber. Autore Nicolao Januario, Presbytero, Juris Pontificii Doctore, in Carnutensi Ecclesia Dunensi Archidiacono. Ce Livre avoit été imprimé en 1625.

Tractatus de absolutione ad Cautelam. Autore J. *Tournet, Advocato Parisiensi.* Imprimé en 1629.

Le second Volume contient ce qui suit.

9. *Ad Gratiani causæ XI. Quæstionem* 1. *Tractatus de Jurisdictione Ecclesiastica.*

10. *Ad Gratiani causas XVI. XVII. XVIII. XIX. & XX. Tractatus de Statu Regularium.*

11. *Ad causæ XVI. Canones aliquot & nonnulla Decreti loca Tractatus de antiquo Jure Patronatus.*

12. *Ad Gratiani Causas XXVII. & sequentes ad XXXVI. Tractatus de Sponsalibus & Matrimoniis.* F. FLORENT.

13. *Ad libri I. Decretalium titulos tres, XXIX. De officio & potestate Delegati; XXX. De Officio Legati; & XXXI. De officio Judicis Ordinarii.*

14. *Ad Libri III. Decretalium titulum V. de Prebendis & dignitatibus Tractatus.*

15. *Ad Libri III. Decretalium titulum XXXVIII. De Jure Patronatus Tractatus.*

16. *Notæ ad Alexandri Chassanæi Parisini in Gregorii IX. Decretalium V. libros Paratitla.*

17. *Ad Titulum de Solutionibus & Liberationibus, Digesti & Codicis, Tractatus.*

Il faut ajouter à ce Catalogue des Oüvrages de *Florent* le titre d'un Recueil de quelques uns, que j'ai cité plus haut. *Dissertationum Selectarum Juris Canonici libri duo: quibus subjicitur Commentarius ad Tit. de vita & honestate Clericorum. Paris.* 1632. *in*-8o.

V. *Sa vie par Jean Doujat à la tête du Recüeil de ses Oeuvres; & à la*

p. 217. des *Vitæ Clarissimorum Juris Consultorum ex recensione & cum notis Christiani Gottlieb Buderi. Jenæ.* 1722. *in*-8°.

JEAN MAGNUS.

J. MAGNUS.

JEan *Magnus*, appellé en Suédois *Store*, naquit le 19. Mars 1488. à *Lincopen* en Suede, de *Magnus Store*, d'une ancienne famille du Pays, & de *Christine Cuson*.

Il fit voir dès sa premiere jeunesse une grande vivacité d'esprit, & beaucoup de disposition pour les sciences; & les espérances qu'on conçut de lui, lui procurerent à l'âge de dix-huit ans, un Canonicat de *Lincopen* & de *Scare*.

Ce bénéfice le mit en état d'aller continuer ses études dans les Pays étrangers; il fit quelque séjour à *Louvain*, & parcourut plusieurs Universités d'Allemagne & d'Italie.

Il alla ensuite à *Rome* pour y prendre soin des affaires de *Stenon Stur* le jeune, Roy de Suede, qui l'en chargea.

Après la mort de ce Prince arrivée en 1520. il alla prendre le Bonnet de Docteur en Théologie à *Brindes*, suivant *Jean Messenius*, ou à *Perouse*, selon *André Buraus*, qui ajoute qu'il fut aussi Professeur dans cette derniere Ville. J. MAGNUS.

Adrien VI. ayant succedé à *Leon X.* dans le Pontificat en 1522. *Magnus* qui avoit étudié sous lui à *Louvain*, obtint aisément de lui d'être envoyé en Suede, pour apporter quelques remédes aux troubles, qui y regnoient alors.

Christiern II. surnommé *le Tyran* s'étoit emparé de la Suéde, après la mort de *Stenon Stur*, & avoit fait mourir plusieurs Grands du Royaume, & plusieurs Prélats, qui n'étoient point dans ses interêts. Ses cruautés souleverent contre lui tous les Etats du Royaume, qui le chasserent, & élurent *Gustave* pour leur Roy.

Ce nouveau Roy reçut fort bien *Magnus*, & le nomma, lorsqu'il se préparoit à retourner à *Rome*, Archevêque d'*Upsal*. Comme son dessein étoit de le retenir en Suéde,

J. MAGNUS. ce Prince envoya *Olaus Magnus*, son frere, *à Rome*, tant pour demander au Pape sa confirmation, que pour lui rendre compte de ce que son Nonce avoit fait en Suede.

En attendant son retour, *Jean Magnus* alla par ordre du Roy à *Lubec*, pour détourner les Princes d'Allemagne des desseins qu'ils vouloient former pour le rétablissement de *Christiern*; & il conduisit ses négociations avec tant d'adresse, qu'il y réussit.

L'opposition qu'il témoigna pour la Religion Luthérienne, que *Gustave* vouloit introduire en Suede, lui fit perdre les bonnes graces de ce Prince : c'est ce qui lui fit prendre la résolution de s'éloigner de ce Royaume. Ainsi le Roy l'ayant enenvoyé en Pologne en 1527. pour y négocier un mariage entre lui & la Princesse *Hedvige*, fille de *Sigismond I.* Il ne retourna plus en Suede, mais alla à *Rome*, où il fut sacré Archevêque le 28. Juillet 1533.

Il se rendit l'année suivante à *Dantzic*, pour être plus à portée de

donner à son peuple les secours dont il pourroit avoir besoin, & demeura en cette Ville, jusqu'en 1537. que le Pape l'invita à assister au Concile qu'il vouloit tenir à *Vicence*. Il se rendit alors en Italie, mais comme differens obstacles retardoient ce Concile, il demeura pendant neuf mois chez *Jerome Quirini*, Patriarche de *Venise*, & y mit à profit son loisir, en composant son Histoire de Suéde, qui fut imprimée après sa mort. J. MAGNUS.

Paul III. l'appella à *Rome* en 1541. & il vécut dans cette Ville, d'une pension fort modique, que le Pape & les Cardinaux lui faisoient.

Il mourut le 22. Mars 1544. âgé de 56. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Historia Gothorum Suecorumque libris XXIV. Romæ.* 1554. *in-fol.* Cette histoire a été donnée au Public par les soins d'*Olaus Magnus*, frere de l'Auteur. It. *Basileæ.* 1558. & 1617. *in-8°.* It. *Argentorati.* 1607. *in-8°.* Il y a une traduction Suédoise de cette Histoire, faite par *Eric Schroder*, & imprimée à *Stoc-*

J. MAGNUS. *holm* l'an 1620. *in-fol.* L'Ouvrage est fort bon pour les derniers temps, mais il est fautif pour les temps un peu reculés, l'Auteur ayant donné dans les fables d'*Annius* de *Viterbe*. Les Danois, à qui il n'est pas favorable, n'ont rien oublié pour le décrier. *Pierre Parvus*, Professeur en Eloquence à *Copenhague*, l'a même attaqué par un Ouvrage fait exprès, *Refutatio Calumniarum Johannis Magni Gothi, quibus in Historia sua ac Famosa Oratione Danicam Gentem incessit. Hafniæ* 1560. *in-4°. Jean Messenius* se chargea de défendre *Jean Magnus*, & publia pour cela sous le nom de *Janus Minor Svetensis*, un écrit qu'il intitula : *Retorsio imposturarum, quibus inclytam Suecorum Gothorumque nationem Petrus Parvus, Rosefontanus, insectatur. Holmiæ* 1611. *in-8°.* Au reste on prétend que *Jean Magnus* en sortant de Suéde avoit emporté des Chartes & des Diplomes de la Couronne & de l'Eglise d'*Upsal*, qui lui avoient servi à composer ses Histoires. Cependant *Job Ludolf* ayant en 1649. fait, par ordre de

Christine, Reine de Suede, de grandes perquisitions à *Rome*, pour découvrir ce que ces Piéces étoient devenuës, il ne put ni les trouver, ni en apprendre aucune nouvelle. J. MAGNUS.

2. *Historia Metropolitana, seu Episcoporum & Archiepiscoporum Upsaliensium, à Joanne Magno Collecta, & ab Olao Magno, fratre, edita. Roma* 1557. & 1560. *in-fol.*

V. *Joan. Schefferi Suecia Litterata, & ad eam Joh. Mølleri Hypomnemata. Joannis Messenii Chronicon Episcoporum per Sueciam.*

OLAUS MAGNUS.

OLaus *Magnus*, en Suédois *Store*, frere de *Jean*, dont je viens de parler, naquit à *Lincopen* en Suéde. O. MAGNUS.

Il étoit Prevôt de l'Eglise de *Strengnes*, lorsque le Roy *Gustave I.* l'envoya à *Rome*, pour demander au Pape la confirmation de *Jean Magnus*, son frere, qu'il avoit nommé à l'Archevêche d'*Upsal*.

Je ne sçai s'il retourna en Suede;

O. MAGNUS. ce qu'il y a de sûr, c'est que son frere s'étant retiré à *Rome* en 1527. il demeura toujours depuis auprès de lui, & lui servit de Secretaire

Jean Magnus étant mort le 22. Mars 1544. le Pape *Paul III.* nomma le 16. Octobre suivant *Olaus* Archevêque titulaire d'*Upsal* à sa place.

Nous apprenons d'un Ouvrage de *Jacques Lobbetius* Jésuite, intitulé: *Gloria Ecclesiæ Leodiensis*, qu'*Olaus* fut Chanoine de *S. Lambert* à *Liége*.

Le Pape *Paul III.* l'envoya en 1546. au Concile de Trente. C'est là tout ce qu'on sçait de lui.

On ignore le temps de sa mort, qui arriva à *Rome* après l'an 1555.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. C'est lui qui a donné au Public les deux Ouvrages que l'on a de *Jean Magnus*, son frere, après y avoir fait quelques additions.

2. *Tabula Terrarum Septentrionalium, & rerum mirabilium tum in ipsis, tum in circumjacente Oceano contentarum, cum variis Animalium figuris. Venetiis* 1539. On y a joint un petit livre Allemand, qui explique

tout ce qui est contenu dans cette Carte. O. MAGNUS.

3. *Historia de Gentibus Septentrionalibus, earumque moribus, ritibus, superstitionibus, disciplinis, exercitiis, bellis, rebus mirabilibus ac naturalibus, cum fig. Romæ* 1555. *in-fol.* It. *Antuerpiæ* 1558. *in-8°.* It. *Basileæ* 1567 *in-fol.* It. *Francofurti* 1618. *in-8°.* Il y en a deux traductions Allemandes, l'une d'*Israël Achatius*, imprimée à *Strasbourg* l'an 1567. *in-8°.* & l'autre de *Jean-Bap. Fickler*, qui l'a été à *Basle* la même année 1567. *in-fol.* On en a aussi une traduction Flamande imprimée à *Amsterdam* en 1665. *in-8°.* une Angloise, qui l'a été à *Londres* en 1658. & même une Italienne, faite par *René de Florence*, & imprimée à *Venise* en 1561. *in-8°.* & en 1565. *in-fol.* It. *In Epitomen contracta per Cornelium Scribonium Grapheum. Antuerpiæ* 1562. *in-8°.* It. *Ibid.* 1586. *in-16.* It. *Ambergæ* 1599. *in-8°.* It. *Lugd. Bat.* 1645. & 1652. *in-12.* Il y a bien des fables dans cet Ouvrage, où l'Auteur a rassemblé tout ce qu'il a pû trouver de merveilleux, sans

O. MAGNUS.

s'embarrasser s'il étoit véritable.

4 *Epitome Revelationum S. Birgittæ bina*. Cet Ouvrage a été imprimé à Rome aux frais de l'Auteur, comme nous l'apprenons de Messenius, mais j'en ignore la date.

V. *Joannis Schefferi Suecia litterata, & ad eam Joannis Molleri Hypomnemata. Joannis Messenii Chronicon Episcoporum per Sueciam.*

MELCHIOR INCHOFER.

M. INCHOFER.

MElchior Inchofer, né à *Vienne* en Autriche, se fit Jésuite en 1607. dans la 23e. année de son âge. Il étoit alors à *Rome*, où il avoit passé quelques années dans les études, & s'étoit appliqué avec succès à la Jurisprudence.

Après les deux Années de Noviciat, & les autres épreuves, il fut envoyé à *Messine*, où il professa long-temps la Philosophie, les Mathematiques, & la Theologie, soit Morale, soit Scholastique. On voit par une de ses Lettres, qu'en 1629. Il remplissoit en même temps une des Chaires de Théologie, & celle

des Mathématiques. Il y remarque que depuis *François Maurolico*, celebre Mathématicien mort en 1575. personne n'avoit parlé de Mathématiques dans *Messine*, & ajoute qu'il travailloit à des Tables Astronomiques, & qu'il examinoit les Systêmes des differens Astronomes anciens & modernes. M. INCHOFER.

Ces occupations ne l'empêcherent pas de donner à la piété des Messinois un ouvraga assez étendu sur la lettre prétenduë écrite à leurs ancêtres par la Sainte Vierge, & sur l'arrivée & la prédication de *S. Paul* à *Messine*. L'Ouvrage publié en 1630. fut aussi deferé à la Congrégation de l'*Index* & l'Auteur cité à comparoître.

Inchofer se rendit aussi-tôt à *Rome*, se présenta à la Congrégation, & se concilia l'estime & la bienveillance de ses Juges par la maniére dont il se défendit. Le Livre demeura cependant supprimé ; mais on lui permit d'en faire une nouvelle édition, qui auroit cours, moyennant quelques changemens dans le titre & dans le corps de l'Ouvrage.

M. INCHOFER.

La nouvelle Edition faite, il retourna en Sicile sur la fin de l'an 1634. Deux ans après il fut rappellé à *Rome*. Ses Supérieurs voulurent lui donner le temps & les facilités de poursuivre un grand dessein qu'il avoit formé pour l'éclaircissement du Martyrologe, & que plusieurs anciens Manuscrits qu'il avoit vûs à *Messine* dans l'Abbaye de *S. Sauveur* lui avoient inspiré. Il ne put cependant s'y donner alors tout entier. *George Jacosith*, Evêque de *Vesprim*, & depuis d'*Agria* lui proposa d'écrire l'Histoire Ecclesiastique de Hongrie, & il travailla à ce nouvel ouvrage.

Le premier Volume étoit fait & approuvé dès le mois de Decembre 1641. Cependant il ne parut qu'en 1644. Le délay, dit *Inchofer*, vint de ceux qui sont dans *Rome* à la tête de la Librairie. C'étoit sans cesse nouvelle révision. Les examinateurs se relayoient les uns les autres. Ces tracasseries dégouterent *Inchofer* du séjour de *Rome*.

Deux raisons y contribuerent encore. *Zacharie Pasqualigo* avoit tâché

dans ses *décisions Morales*, imprimées en 1641 de justifier l'usage fort commun en Italie, & sur tout à Rome, d'avoir des Musiciens à voix de femme. (*Castrati*) *Inchofer* le réfuta par une dissertation fort vive, qui courut dans *Rome*. Par là il choqua tous les partisans de *Pasqualigo*, qui étoient en grand nombre, les Musiciens, & les amateurs de la Musique; & l'on n'aime point à paroître dans un lieu où l'on est vû de mauvais œil. M. INCHOFER.

De plus il avoit été mis des Congrégations de l'*Index*, & du S. Office. Les occupations que lui donnoient ces places, lui étoient desagréables, parce qu'elles lui emportoient beaucoup de temps, qu'il falloit donner à la révision des Ouvrages d'autrui, & qu'il auroit mieux aimé employer à l'achevement des siens.

Ainsi après avoir ramassé à *Rome* les Materiaux, dont il avoit besoin pour son *Histoire du Martyrologe*, il demanda un College où il pût travailler sans distractions, & on lui donna *Macerata*. Il étoit encore à

M. INCHOFER. *Rome* au mois de Decembre de l'an 1646.

Pendant qu'il travailloit dans sa retraite de *Macerata*, il apprit qu'à *Milan*, parmi les Manuscrits de la Bibliotheque Ambrosienne, il y avoit des Vies de differens Saints, & des Menées Greques. Il crut qu'il y trouveroit de grands secours, & souhaita d'aller à *Milan*.

On l'y envoya : mais la continuité de son travail lui causa bientôt une fievre, qui l'emporta le 28 Septembre 1648. Il étoit alors âgé d'environ 64 ans.

On trouve dans ses Ouvrages assez de science & d'érudition, mais beaucoup de crédulité, & peu de choix & de critique. *Leon Allatius*, qui disoit plus volontiers du mal que du bien, parle souvent d'*Inchofer*, & toujours avec de grands éloges.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Epistola ad Leonem Allatium.* Cette Lettre datée de *Messine* le 1. Juillet 1629. se trouve dans les *Apes Urbanæ* d'*Allatius* p. 27.

2 *Epistola B. Mariæ V. ad Messi-*

nenses Veritas vindicata, ac plurimis gravissimorum scriptorum testimoniis & rationibus erudite illustrata. Messanæ, Petr. Brea 1629. *in-fol.* Les exemplaires de cette édition sont très rares, parce qu'elle fut d'abord supprimée. On trouva mauvais à *Rome*, que l'Auteur eût parlé si affirmativement d'un fait douteux. Dans le *Naudæana* on lit au sujet de cet Ouvrage d'Inchofer un petit conte, fort propre à confirmer ce que l'on a dit dans l'article de *Gabriel Naudé*, que le *Naudæana* n'est qu'une rapsodie de bévûës & de faussetés. On y fait dire à *Inchofer* que *tout ce qu'il avoit dit dans son Livre n'avoit été que pour plaire & obeïr à ses Supérieurs qui le lui avoient commandé.* L'Auteur écrivant à son ami *Allatius*, ne parle pas de même. Voici ce qu'il dit du motif, qui lui avoit fait entreprendre ce livre : *Volumen bene magnum, quod pietati Messanensium dedi.* En lisant l'Ouvrage, on ne s'apperçoit en rien qu'il ait écrit à contre-cœur.

3. *De Epistola B. Virginis Mariæ ad Messanenses conjectatio, plurimis rationibus & verisimilitudinibus locu-*

M. INCHOFER. *ples. Viterbii, Ludd. Grignani.* 1632. *in-fol.* L'impression a été faite à Rome, & l'on trouve des exemplaires, quoiqu'en très-petit nombre, qui portent *Romæ.* Mais comme la Congrégation de l'*Index* ne jugea pas à propos de donner une approbation, & une permission par écrit; & qu'on ne voulut pas qu'un Livre, qui ne présentoit ni approbation, ni permission, parût avoir été imprimé à *Rome*, on fit mettre *Viterbii.*

4. *Tractatus Syllepticus, in quo quid de Terra Solisque motu vel statione, secundùm Sacram Scripturam & SS. Patres sentiendum, quâve certitudine alterutra sententia tenenda sit, ostenditur. Romæ, Lud. Grignani.* 1633. *in* 4°. La question du mouvement de la terre, & de l'immobilité du Soleil étoit alors fort en vogue à *Rome*, où l'Inquisition examinoit le Dialogue de *Galileo Galilei, sopra e (ui massimi sistemi del Mundo, Tolemaico e Copernicano. Inchofer* combat ici fortement *Copernic.* Voici une Anecdote sur *Galilei*, tirée d'une Lettre manuscrite de Luc *Holstenius* à M. *de Peiresc. Galilæus Florentia evocatus*

catus mediâ hieme ad Urbem venit, ut se sacra Inquisitionis Officio sisteret, ubi nunc in vinculis detinetur... Omnis hac tempestas ex odio particulari unius Monachi orta creditur, quem Galilaus pro Mathematicorum principe agnoscere noluit. Is nunc est S. Officii Commissarius. Sa Lettre est datée de *Rome* le 7. May 1633. Elle se trouve dans un Recueil Manuscrit de quelques Lettres de *Luc Holstenius*, conservé à *Dijon* dans la riche & curieuse Bibliotheque de M. le President *Bouhier* de l'Academie Françoise, si connu & si estimé des Sçavans & des honnêtes gens. M. INCHOFER.

5. *Historia Sacra Latinitatis, hoc est, de variis lingua Latina Mysteriis, ex origine, progressu, fine, cateraque instituti sui ratione, ad Evangelii pradicationem, Latina Ecclesia exaltationem, Romanique imperii Majestatem spectantibus libri sex. Messana. Placid. Reyn.* 1635. *in* 4°. *It. Monachii.* 1638. *in* 8°. *Daniel George Morhof* loue cet ouvrage, comme plein de recherches curieuses sur l'origine, le progrès, la conversation, & la corruption de la langue Latine. Mais

M. Inchofer. il n'approuve pas ce que l'Auteur, trop prevenu pour elle, avance que dans le Ciel les Bienheureux s'entretiendront quelquefois en Latin.

5. *Epistola ad Leonem Allatium de Epistola B. Virginis ad Messanenses.* Cette Lettre datée de *Messine* le 1. May 1636. est une réponse à *L. Allatius*, qui avoit interrogé son ami sur le physique de la Lettre prétendue de la Sainte Vierge aux Messinois, de la verité de laquelle *Allatius* ne doutoit point. Cette réponse est inserée dans les *Animadversiones Leonis Allatii in Antiquitatum Etruscarum fragmenta. Paris. Seb. Cramoisy.* in-4°. pp. 94. & *Romæ Mascardi.* 1642. *in*-12. p. 116.

7. *Grammaticus Pædicus, sive Puerilis; hoc est, in Pædiam divinarum humanarumque Litterarum Gasparis Scioppii, Patavii editam, scholia & notationes. Autore Eugenio Lavanda.* 1638. *in*-12.

8. *Grammaticus Palæphatius, sive Nugivendus; hoc est, in tres Consultationes Gasparis Scioppii de ratione studiorum Scholia & notationes. Auctore Eugenio Lavanda.* 1639. *in*-12.

Cet *Eugenius Lavanda* n'est autre que *Melchior Inchofer.* On ne doit pas être surpris de voir un Jesuite, & un Jesuite Allemand écrire contre *Scioppius*, & le faire sous un masque. Scioppius les avoit attaqués masqué ; & ils se masquoient pour lui répondre. Il n'avoit jamais aimé les Jesuites ; mais depuis l'année 1630. il se dechaîna avec une violence extraordinaire contre ceux d'Allemagne. Cette année là il avoit présenté une supplique à la Diete de *Ratisbone*, pour demander une pension, en vûë des services par lui rendus à l'Empire. N'ayant rien obtenu, il s'imagina que les Jesuites avoient empêché qu'on n'eût égard à sa demande. De là tant d'invectives de toutes les sortes. M. INCHOFER.

9. *Tres Magi Evangelici. Romæ. Ludov. Grignani* 1639. *in*-4°. Quoique le volume ne soit pas épais, l'ouvrage ne laisse pas d'être long.

10. *Oratio funebris R. P. F. Nicolao Richardio Ordinis Prædicatorum S. P. A. Magistro. Romæ, Lug. Grignani.* 1639. *in*-4°. Le P. *Nicolas Ricciardi*, Maître du sacré Palais,

M. Inchofer. mourut le 30. May de cette année 1639. Cette oraison funebre est loüée dans la Bibliotheque des Dominicains tom. 2. p. 503. *In ejus exequiis & funere peroravit elegantissime Melchior Inchofer S. J. vir apud eruditos nominatissimus.*

11. *Eugenii Lavandæ Ninevensis, Notæ Astrum inextinctum F. Romani Hay suis radiis interstinguentes. Coloniæ, Kalckoven (Amstelod. Joan. Blaeu.) 1641. in-8°.* Dans *Ninevensis* on trouve la patrie de l'Auteur, *Viennensis. L'Astrum inextinctum* a été fort loué par *Scioppius*, & défendu à sa maniere.

12. *Annales Ecclesiastici Regni Hungariæ. Tomus I. Romæ Lud. Grignani. 1644. in-fol.* Ce premier volume, qui n'a point eu de suite finit avec l'an 1059. de *Jesus-Christ.* La relation de M. *Bourgeois*, dont je parlerai plus bas, porte, p. 89. que *Melchior Inchofer a enrichi l'Histoire de l'Eglise de deux volumes in folio, qui portent pour titre: Historia Ecclesiastica Hungarica.* C'est un manque d'exactitude.

13. *Epistola ad Leonem Allatium,*

circa quæstionem è Galliis allatam, de æquali primatu, & individua auctoritate Apostolorum Petri & Pauli. Cette Lettre se trouve à la Colonne 136. 152. de l'Ouvrage d'*Allatius*: *De Ecclesiæ Orientalis & Occidentalis perpetua consensione. Coloniæ. Jodoc. Kalca.* (*Amsterdam Blaeu*) 1648. *in*-4°. Dans le temps que l'on examinoit à *Rome* la fameuse proposition des deux chefs de l'Eglise, qui n'en font qu'un, *Allatius* ayant demandé à *Inchofer* ce qu'il en pensoit, celui-ci écrivit cette longue Lettre, qui ne confirme pas ce qui est dit de lui à la p. 91. de la *Relation de M. Bourgeois.* Car après avoir discuté la proposition, & une déclaration que ses défenseurs croyoient très-propre à la sauver de la censure, il conclut que la proposition est heretique; quant à la déclaration il dit: *illam declarationem plusquam fatuam judico.* Si l'endroit de la *Relation de M. Bourgeois*, que je viens de citer, n'est pas un Roman, il faut que le Docteur François se soit laissé amuser par le Jesuite Allemand.

M. INCHOFER.

M. INCHOFER. 14. *Epistola ad Leonem Allatium de Templorum denudatione, sive quibus de causis Ecclesiæ res erogare liceat.* Cette Lettre est imprimée pag. 206. 215. de *Georgius Acropolita* de *L. Allatius.* L'Auteur dit que c'est la suite d'un traité *de immunitate verum Sacrarum,* qu'il avoit composé, & qu'Allatius avoit approuvé. Le Traité n'a pas été imprimé.

15. *De Eunuchismo Dissertatio ad Leonem Allatium.* Cette dissertation s'est conservée dans les *Symmicta* d'*Allatius* lib. 2. p. 397. 413. C'est dans cette Dissertation que *Pasqualigo* est refuté. La Maniere dont elle fut reçue, effraya *Theophile Raynaud,* qui étoit alors à *Rome,* & qui avoit fait sur le même sujet son livre intitulé : *Eunuchi nati, &c.* Tout hardi qu'il étoit, il n'osa le produire à *Rome,* ni ailleurs sous son nom.

16. *Examen Thematum Cælestium variorum Astronomorum usque ad Tyconem.*

17. *Ratio supputandi Eclipses.*

18. *Theorica Planetarum.* Sotwel, qui a publié son Catalogue des Ecri-

vains Jesuites, près de trente ans après la mort d'*Inchofer*, a mis ces trois ouvrages dans la liste de ceux que son Confrere avoit laissés Manuscrits. Mais *Riccioli* assûre qu'ils avoient été imprimés du vivant de l'Auteur, sa phrase conduit à penser que ce fut en 1633. *Edidit anno 1633. Tractatum Sylleptricum . . . Examen Thematum Cælestium . . . . Rationem supputandi Eclipses, Theoricam Planetarum. Sed hæc tria sub alieno nomine Academici Vertumnii.* On sçait qu'en Italie tout Academicien prend un nom d'Academie, & qu'il n'est nullement extraordinaire de voir à la tête d'un livre le nom Academique de l'Auteur, ou celui de l'Academie, dont il est membre. M. INCHOFER.

19. *Poëma in laudem Medicinæ & contra malos Medicos. Alegambe*, qui avoit vécu à Rome avec *Melchior Inchofer*, dit en parlant de ce Poëme: *sub nomine Academici Vertumnii, adjectum Prælectionibus Joannis-Baptistæ Cortesii.* Cependant dans la liste que *Vander Linden* a donnée dans son livre, *de scriptis Medicis* des Ouvrages de ce *Cortesius*, on

M. Inchofer. n'en voit aucun qui ait pour titre *Prælectiones*. Elles sont peut-être dans le *Miscellanaorum Medicinalium Decades denæ*, imprimées à *Messine* en 1625. *in-fol.*

M. *Lenglet* dans son Catalogue des Historiens croit que l'Ouvrage suivant est d'*Allatius*, ou d'*Inchofer* son ami. *Bennonis Durkhundurkhi Slavi examen in Spenti Academici sepulti Epistolam pro antiquitatibus Etruscis Inghiramii adversus Leonis Allatii contra easdem animadversiones. Coloniæ. Georg. Genselin* (*Amsterdam*, *Jean Blaeu.* 1642.), *in*-12. Le Catalogue de la Bibliotheque du Cardinal *Imperiali* dressé par le sçavant M. *Fontanini* donne ce livre à *L. Allatius*; & il vaut mieux l'en croire. En 1642. *Inchofer* étoit occupé ailleurs.

Il laissa en mourant plusieurs autres Ouvrages, ou achevés, & prêts à paroître, ou seulement ébauchés. On en peut voir la liste dans les *Apes Urbanæ* d'*Allatius*, & dans la Bibliotheque des Ecrivains Jesuites. Mais tous ces Ouvrages ont moins contribué à le faire connoître, qu'un petit *in*-12. de

144. pages, qui n'eſt pas de lui, & qu'on s'obſtine à lui attribuer ſans aucun fondement. Ce livre a pour titre : *Lucii Cornelii Europæi Monarchia Solipſorum ad Virum Clariſſimum Leonem Allatium. Venetiis.* 1645. *Superiorum permiſſu.* Sans nom d'Imprimeur, & par conſéquent ſans permiſſion. M. INCHOFER.

Le vrai nom de l'Auteur eſt *Jules Clement Scoti*, dont *Alegambe* a donné un article dans ſa Bibliotheque, & dont les avantures ont été décrites par le Cardinal *Palavicin*, & par *Theophile Raynaud.* Les Jeſuites de *Vienne* en Autriche, comme le rapporte *Vincent Placcius*, ne firent aucune difficulté d'avouer à une perſonne de diſtinction, que la *Monarchia Solipſorum* étoit d'un de leurs Profés, Italien de naiſſance & d'une maiſon fort illuſtre ; lequel mécontent de ce qu'on ne lui accordoit pas ce qu'il croyoit lui être dû, avoit quitté l'Ordre, & dans ſon dépit s'étoit vengé par cette Satyre. Les Jeſuites Allemands le croyoient Venitien, parce qu'en effet *Jules Scoti*, indigné de ne pouvoir obtenir une

M. INCHOFER. chaire de Théologie scholastique ; qui faisoit l'objet de son ambition s'étoit retiré à Venise, après avoir apostasié. Le nom d'*Europæus*, qu'il a pris à la tête de son libelle, désigne son nom de famille, & marque en même temps qu'il s'étoit mis au large. On peut voir *Hesychius* au mot Εὐρωπὸν. Les noms de *Lucius*, & de *Cornelius* ont aussi leur fondement, comme on le verra dans son article. Dans celui-ci il s'agit d'*Inchofer*, & de démontrer que c'est sans raison qu'on lui attribue la satyre, dont il est question.

Dès qu'elle parut, on jetta les yeux sur *Scioppius*, & on l'en crut auteur. Depuis quelques années, il ne s'occupoit plus qu'à écrire contre les Jesuites. C'étoit par là qu'il charmoit les ennuis d'une vieillesse chagrine, & de la retraite qu'il étoit forcé de garder à *Padouë*.

Mais on s'apperçut bientôt, que ce libelle ne pouvoit venir que d'un homme, qui eût vécu dans la Société. *Scioppius*, & l'Auteur de l'*Astrum inextinctum* profiterent de cette occasion pour se venger d'*Inchofer* ;

qui les avoit maltraités sous le nom d'*Eugenius Lavanda*, & firent tomber le soupçon sur lui. Ils le persuaderent à tant de personnes, que le bruit en alla jusqu'aux oreilles du Pape, qui étoit alors *Innocent X.* Le Pontife, pour éclaircir le fait, ordonna ou permit, qu'il se fist quelque procedure, que les papiers d'*Inchofer* fussent visités, & qu'il fût lui-même interrogé. M. INCHOFER.

Angelico Aprosio, moins porté pour l'accusé que pour ses accusateurs, avoue qu'il ne se trouva rien qui le chargeât, qu'il avoit seulement oui dire que parmi les papiers d'*Inchofer* on avoit trouvé quelques lettres de *Jules-Clement Scoti*, & quelque petite note, qui pouvoit regarder la chose dont il s'agissoit. Enfin après avoir fait les recherches les plus exactes pendant plusieurs années, à *Rome* & ailleurs, il convenoit en 1678. que l'on n'avoit aucun indice que le livre fût d'*Inchofer*.

Malgré ce défaut de preuves, on ne laissa pas de mettre le nom d'*Inchofer*, à la tête d'une édition de la

M. INCHOFER. *Monarchie*, que l'on fit à *Venise* en 1652. Il n'étoit plus en état de protester, étant mort quatre ans auparavant. On n'aime pas à demeurer dans le doute, la discussion des menus faits est embarrassante; quelques autres motifs se joignirent peut-être à ceux là; enfin on pensa qu'il valloit mieux croire le fait d'*Inchofer*, que de l'examiner. On supposa que la *Monarchie des Solipses* étoit de lui & on chercha de quoi rendre vraisemblable cette attribution.

Après avoir fait imprimer son livre en Allemagne, dit *Christophe Pellerus*, il alla à Rome, & n'en revint plus. Il mourut en prison, dit *Valerio Magni* dans son Apologie publiée sous le nom de *Theophilus*. Les Jesuites, dit un autre, voulurent le mettre *in pace*; mais il fut protegé par des Cardinaux qui l'aimoient. M. *Bourgeois* raconte autrement la chose: un soir, dit-il, il fut enlevé de *Rome* & conduit en poste à *Tivoli*, pour être envoyé de là *en un lieu du monde qu'on ne nomme point*, & *que quelques per-*

sonnes croyent fort éloigné de celui-ci. M. INCHOFER.
Mais le Pape fit si grand bruit, que le lendemain matin *Inchofer* fut ramené dans le College des Allemands dont il étoit Recteur. Il n'étoit pas content des Jesuites, dit *Bayle*, & cet ouvrage fut le fruit de son mécontentement. L'Auteur de la Traduction imprimée en Hollande en 1722. veut au contraire que ce ne soit ni la vengeance, ni le ressentiment qui l'ait produit.

M. *Bourgeois* dit seulement que le Pere fut soupçonné, & n'ose assûrer que le soupçon fût bien fondé. Mais M. *Arnauld* va plus loin : *il est certain*, dit-il, *que cette Monarchie des Solipses est d'un Jesuite Allemand, nommé Melchior Inchofer* ; & on sçait où est l'original de la Lettre d'un Jesuite Espagnol qui le reconnoît, & qui en fait de grandes plaintes.

Bayle a eu raison de juger que ce libelle ne pouvoit venir que d'un homme piqué & mécontent. *Jules Clement Scoti* l'étoit en effet. Mais qu'*Inchofer* le fût, *Bayle* n'a pas même entrepris de le prouver, il n'y auroit pas réussi. Car tout le

M. INCHOFER.

monde s'accorde à louer la sagesse de ce Jesuite, sa droiture, sa pieté, son attachement constant à sa Compagnie, & on lui rend en cela justice. Mais comment ne s'apperçoit-on pas qu'il y a de la contradiction à lui attribuer ces qualités, & à le faire en même temps Auteur d'une Satyre où le Fondateur de sa Compagnie est traité avec une irréverence scandaleuse.

Son enlevement nocturne est une petite avanture romanesque, où la vraisemblance n'est pas même gardée. On avoit conduit *Inchofer* à *Tivoli*, pour y être égorgé; car les expressions de M. *Bourgeois* ne donnent pas une autre idée. On le ramene de nuit à toute bride. Il rentre froidement dans son College, & il y reste sans crainte & sans défiance, toujours plus affectionné à la Societé. *Saint Benoît* dans une circonstance à peu près pareille, prit un autre parti; il quitta sagement les Moines, qui avoient voulu l'empoisonner.

Il y a plus. Le Pape, dont il étoit *ami*, à ce que dit l'histoire, avoit eu de la peine à le tirer des mains des

Jesuites, il avoit fallu employer pour cela des *termes terribles*. Cependant le Pape l'abandonne à leur discretion. Il pouvoit le faire Evêque, du moins *in partibus*, lui donner quelque Prelature, où quelque charge dans le Palais Apostolique, le mettre dans un autre Ordre; en tout cas il devoit le conserver à Rome sous ses yeux. Mais permettre qu'on l'envoye à *Macerata*, & à *Milan*, c'est ce qu'un homme sage & un bon ami n'auroit pas fait dans l'occasion, où le Roman met *Inchofer*. Je sçai qu'il y a des choses vrayes, qui ne sont pas vraisemblables; mais lorsqu'on en rapporte historiquement quelqu'une de cette nature, il faut citer ses garans. L'Auteur du supplément de *Morery* de 1735. a senti l'inconséquence de cette historiette; & pour la couvrir, il a écrit que le P. *Inchofer a passé le reste de ses jours à Rome dans le College des Allemands*; mais il s'est trompé. M. INCHOFER.

Dire, comme M. *Arnauld Il est certain . . . On sçait où est une Lettre qui le reconnoît;* ce n'est pas prouver; c'est avouer que l'on manque

M. INCHOFER. de preuves. C'est donc sans fondement que la *Monarchie des Solipses* est attribuée à *Melchior Inchofer.*

M. *Bourgeois* lui attribue encore un Ouvrage. C'est un Memoire de 29. articles, qu'il vouloit faire reformer dans l'institut & le gouvernement de son Ordre. La Relation porte que ce Memoire fut présenté au Pape, & renvoyé à la Congrégation Générale, que les Jesuites tinrent en 1645. & 1646. & que la Congrégation eut égard à un *des plus importans articles* de ce Memoire. (*C'est celui de la perpetuité du Généralat*) *ayant ordonné que le Général seroit obligé à l'avenir d'indiquer une assemblée generale de l'Ordre de neuf ans en neuf ans, qu'il s'y déposeroit de sa charge.*

Ce fait est notoirement faux. L'Auteur de la Relation attribue encore ici à *Inchofer* ce qui convient à *Jules Scoti.* Celui-ci fit imprimer en 1646. un livre, tendant à changer divers points dans l'institut & le gouvernement de la Compagnie, qu'il avoit quittée. Le livre est intitulé : *Julii Clementis Placentini, ex illustrissima*

Scotorum familia, de potestate pontificia in societatem Jesu, &c. qui in octo partes tribuitur liber. Ad Innocentium X. Summum Pontif. Parif. Apud Barthol. Macaum. 1646. *in*-4°. L'impression ne s'est point faite à *Paris*, mais à *Venise*. Le Pape *Innocent X.* pour toute réponse fit condamner le livre, confirma de nouveau l'institut de la Compagnie, & en particulier la perpetuité du Général, qui ne se dépose jamais, & fit prier la Seigneurie de ne pas donner plus long-temps retraite à l'Auteur. M. INCHOFER.

V. *Les Ouvrages d'Inchofer & d'Allatius; Alegambe & Sotwel, Bibliotheca scriptorum soc. Jesu. Palavicini Vindicationes Soc. Jesu. c.* 22. *Theophile Raynaud, dans ses deux Ouvrages, Clemens Scotus Virbius, & Syntagma de libris propriis.* N°. 65. &c. *Placcius de Pseudonymis.* N°. 731. 971. *Jean Bapt. Riccioli, Chronicon Astron. à la tête du I. tome de l'Almagestum novum. Bayle, Dictionnaire. Supplement de Morery* 1735. *Relation de M. Bourgeois. p.* 93. *Lettres d'Ant. Arnauld. tom* 5. *p.* 253. *Let.* 377. *Alph. Huylembroucq Vin-*

M. INCHOFER. *Vindicationes adversus Tubam alteram. Aprosio, Viziera Alzata.*

Cet article m'a été envoyé par une personne de merite, & je le donne tel que je l'ai reçu.

SAMUEL CLARKE.

Samuel *Clarke* naquit le 11. Octobre 1675. à *Norwich*, Capitale du Comté de *Nortfolk* en Angleterre.

Son pere, qui étoit Aldermand, ou Sénateur de cette Ville, prit un grand soin de son éducation, & l'envoya dès qu'il eut atteint l'âge de seize ans à l'Université de *Cambridge*, où il se distingua bien-tôt d'une maniére surprenante.

On n'enseignoit alors dans cette Université que la Philosophie de *Descartes*; mais le Livre de M. *Newton*, intitulé *Principia Mathematica*, étant tombé entre les mains du jeune *Clarke*, il n'y eut pas plûtôt jetté les yeux, qu'il y prit goût, & à force d'étude il fut en peu de temps en état de l'entendre. Il entra même si bien dans les idées de cet

Auteur, que lorsqu'il fut reçu Bachelier, il lut publiquement un discours Latin sur une question tirée de son Livre, lequel charma tous les Auditeurs, tant par la solidité & la justesse des raisonnemens, que par la beauté de l'élocution.

S. CLARKE.

Peu de temps après, c'est-à-dire, à l'âge d'environ vingt ans, il publia une traduction Latine de la Physique de *Rohault*, qui lui fit beaucoup d'honneur.

Ayant ensuite formé le dessein d'entrer dans le Ministere, il tourna toutes ses études du côté de la Théologie. Le fameux Docteur *Moore*, alors Evêque de *Norwich*, lui fut à cet égard d'un grand secours, soit par ses conseils, soit par sa magnifique Bibliotheque. Cet Evêque n'eut pas plûtôt appris le mérite de ce jeune homme, qu'il résolut de le pousser, & pour cela de le faire son Chapelain, dès qu'il auroit l'âge nécessaire pour entrer dans les Ordres. En effet peu de temps après, c'est-à-dire en 1698, *Clarke* succeda dans ce Poste à M. *Whiston*, avec lequel il

S. CLARKE. étoit déja lié d'amitié, & pendant douze ans qu'il l'occupa, le Prélat eut toujours pour lui tant d'estime & de confiance, qu'il le fit son seul Exécuteur Testamentaire.

Clarke sçut bien mettre à profit la situation avantageuse, où il se trouva alors pour ses études. Il s'appliqua d'abord tout entier à la lecture de l'Ancien & du Nouveau Testament dans les Langues originales, & ensuite à celle des Auteurs de la primitive Eglise. Il ne tarda pas à faire connoître les progrès qu'il y avoit faits par differens ouvrages qu'il publia alors, & dont je parlerai dans la suite.

L'Evêque de *Norwich* touché de ses talens, & de ses bonnes qualités, avoit dessein de lui procurer quelque poste avantageux dans la capitale du Royaume ; mais en attendant que l'occasion s'en présentât, il lui donna deux petits bénéfices dans son Diocèse. *Clarke* prit dès lors le parti de prêcher par méditation. Il avoit une présence d'esprit si merveilleuse, une si grande facilité d'expression, & avec cela tant d'acquis, qu'il pou-

voit sur le champ traiter les sujets les plus difficiles d'une maniére satisfaisante pour ses Auditeurs. S. CLARKE.

Ayant été pourvû de la Cure de *S. Benoît* à *Londres*, par l'entremise de l'Evêque de *Norwich*, il alla faire sa résidence dans cette ville, & desservit avec beaucoup de soin cette Eglise composée en grande partie des Juges & Avocats des Cours Ecclesiastiques, dont il acquit l'estime & l'amitié. Mais il n'y exerça pas long-temps son ministere; car ayant été fait Chapelain ordinaire de la Reine *Anne*, à la recommandation de l'Evêque son Patron; & cette Princesse ayant bientôt connu son mérite, elle lui donna en 1709. la Cure de *S. James*, qui est une des plus considerables de la Ville, soit par ses revenus, soit par le voisinage de la Cour, & le grand nombre de gens de qualité, qui demeurent dans la Paroisse.

Clarke n'en fut pas pas plûtôt pourvû, qu'il quitta sa maniére de prêcher par méditation, & s'attacha à composer & à écrire ses Sermons; non qu'il n'eût pû en suivant sa pro-

S. CLARKE. miere méthode, satisfaire l'Auditoire le plus distingué, mais il craignoit de n'avoir pas toujours la même facilité, & il se proposoit de donner un jour ses Sermons au Public.

Il crut alors qu'il lui convenoit de prendre le degré de Docteur en Théologie. Pour cet effet il alla à *Cambridge*, où il soûtint publiquement deux Theses, dont les sujets étoient, *Nullum fidei Christianæ dogma in S. Scripturis traditum, est rectæ rationi dissentaneum. Sine actionum humanarum libertate, nulla potest esse Religio.*

L'Ouvrage, qu'il publia en 1712. sur la Trinité, lui fit bien des affaires. Il déplût fort à ceux qui avoient des sentimens Orthodoxes sur cette matiére, parce qu'il y favorisoit l'Arianisme, & les Ariens eux-mêmes n'en furent pas contens, parce que l'Auteur s'y étoit exprimé en termes trop foibles ou trop obscurs à leur gré, & qu'ils croyoient qu'il avoit déguisé ses véritables sentimens. Il fut vivement attaqué par plusieurs personnes, & *Clarke* leur répondit

le mieux qu'il put sans trop s'exposer, & comme un homme qui voyoit de loin l'orage qui alloit fondre sur lui. S. CLARKE.

Cependant il ne se rétracta point, & il fit même en 1713. une chose qui marquoit bien qu'il perseveroit toujours dans les mêmes sentimens. Pour n'être point obligé de lire la Collecte du Dimanche de la Trinité, qui renferme expressément ce dogme, & qui fait partie du service de la Communion, qu'on a coutume de donner ce jour-là dans toutes les Paroisses, il negligea d'administrer ce Sacrement dans son Eglise, & en renvoya de sa pure autorité la célébration à un autre Dimanche. Cela excita un murmure général parmi son troupeau, & fit même tant de bruit, que la Reine en étant informée le raya du nombre de ses Chapelains.

En 1714. la Chambre Basse de l'Assemblée du Clergé porta ses plaintes contre lui à la Chambre Haute, l'accusant d'avoir enseigné ou favorisé l'Arianisme dans son Livre sur la Trinité. La Chambre Haute

S. CLARKE. chargea la Basse de fournir les preuves de cette accusation ; & celle-ci le fit en tirant du Livre diverses propositions qu'elle qualifia d'hérétiques. *Clarke* fut admis à y répondre, mais sa réponse ne fut pas trouvée satisfaisante. Les esprits s'échaufferent, & quoiqu'il eût beaucoup d'amis zelés, sur-tout dans la Chambre Haute, on ne parloit pas de moins que de le déposer.

Enfin ses amis craignant que les choses n'en vinssent à quelque fâcheuse extrémité, lui persuaderent de présenter aux Evêques un écrit, dans lequel il déclaroit *qu'il croyoit que le Fils de Dieu étoit engendré de toute éternité par la puissance & la volonté éternelle & incomprehensible du Pere ; & que le S. Esprit procedoit aussi éternellement du Pere par le Fils.* Il y promettoit outre cela, de ne plus prêcher, & de ne plus écrire sur la Trinité, se soumettant, au cas qu'il le fît d'une maniére contraire à la doctrine de l'Eglise Anglicane, à tout ce que l'Assemblée du Clergé jugeroit à propos de lui infliger. Il finissoit en assurant qu'il étoit très-

fâché

fâché d'avoir donné du scandale, & qu'il feroit à l'avenir en sorte qu'on n'auroit plus aucun sujet de se plaindre de lui. S. CLARKE.

Cet écrit, qui avoit tout l'air d'une retractation, déplut fort aux Ariens; ils reprocherent hautement à *Clarke* de s'être servi des termes de *génération* & de *procession éternelle*, qu'il avoit jusqu'alors sagement évités, & d'avoir employé à cet égard le mot d'*éternel*, sans aucune restriction, comme s'il l'eût pris dans le même sens, que lorsqu'il l'appliquoit à la puissance & à la volonté du Pere; ce qui étoit directement contraire à la doctrine, qu'il avoit établie dans tout son Livre. Ils ajouterent que s'il avoit entendu ce mot dans un autre sens, il en avoit imposé à ses Juges, & à tout le Public, pour se mettre à couvert de la persécution. *Clarke* fut très sensible à ces reproches, & pour rétablir son honneur à leur égard, il fit remettre à l'Evêque de *Londres* une explication du précedent écrit, telle à peu près que ses partisans pouvoient le souhaiter, le priant in-

S. CLARKE. stamment de la communiquer à la Chambre Haute de l'Assemblée du Clergé. Mais, ou ce Prélat ne le jugea pas à propos, ou la Chambre Haute, dont la plûpart des membres desiroient de voir terminer au plûtôt cette affaire sans bruit, n'eut aucun égard à cette explication; quoiqu'il en soit, il n'en fut point parlé, & l'on s'en tint au premier écrit de *Clarke*.

La Chambre Haute déclara par un Acte du 5. Juillet, qu'elle en étoit satisfaite, & arrêta toutes les poursuites, malgré les oppositions de la Chambre Basse, qui vouloit une retractation plus ample & moins équivoque. Ce fut ainsi que finit cette affaire.

Cependant un de ses amis fit imprimer peu de temps après son Apologie, dans laquelle il tâcha de faire voir qu'il ne s'étoit point retracté; *Clarke* lui même n'oublia rien pour le faire croire au Public. Il défendit publiquement ses premiers sentimens contre trois ou quatre nouveaux Antagonistes, qui l'attaquerent presque tous à la fois. Dans une se-

conde édition, qu'il donna quel- S. CLARKE.
ques années après de son livre sur la Trinité, il retrancha avec soin tout ce qu'il avoit dit pour justifier ou excuser la coûtume de souscrire aux Confessions de foy & aux Liturgies, aussi bien que l'explication qu'il avoit donnée du Symbole de *S. Athanase*, pour l'accommoder à son systeme. Il fit plus, il ne voulut jamais accepter depuis aucun benefice qui l'engageât à une nouvelle signature.

En 1718. il s'avisa de changer pour l'Ecole de charité de sa Paroisse, la doxologie, qui est à la fin de chacun des Pseaumes en vers, & que l'on chante communément dans l'Eglise Anglicane; & au lieu de ces mots qu'on y lit : *A Dieu le Pere, le Fils, & le S. Esprit, &c.* il mit ceux-ci : *A Dieu, par Jesus-Christ son Fils, Notre Seigneur*, &c. Mais l'Evêque l'ayant appris en fut extrêmement irrité; & après l'avoir obligé à retablir les choses sur l'ancien pied, il écrivit une Lettre circulaire à tous les Curés de son Diocèse, pour leur défendre de faire à cet égard

S. CLARKE. aucun changement. Ce qui produisit une nouvelle dispute fort échauffée, où l'on vit paroître plusieurs Brochures de part & d'autre, & où M. *Whiston* fut un des principaux tenans.

Ce fut vers ce tems-là que Mylord *Lechmere*, Chancelier du Duché de *Lancastre*, donna à *Clarke* la place de Maître de l'Hôpital de *Wigston* à *Leicester*, capitale de ce Duché, qu'il accepta avec plaisir, parce que cela ne l'obligeoit à aucune signature, ni à aucun service, qui fût opposé à ses sentimens.

L'année suivante 1719. plusieurs sçavans Ariens, ou demi Ariens, à la tête desquels étoit M. *Whiston*, résolurent de présenter une Requête au Parlement, pour demander l'abolition des signatures, & une tolerance absolue pour tous les Protestans, de quelque secte, & de quelque opinion qu'ils fussent, pourvû qu'ils prêtassent le serment du Test, & qu'ils souscrivissent au Symbole des Apostres, ou à une déclaration, qui porteroit qu'on croit la Religion Chrétienne, tel qu'elle est contenue

dans l'Ecriture Sainte. Ils consulte- S. CLARKE.
rent là-dessus *Clarke*, qui approuva
fort leur dessein, & leur souhaita
un heureux succès. Mais ils rencontrerent de si grandes oppositions,
que le projet tomba bientôt.

Clarke prenant un grand soin de sa santé, & n'ayant jamais eu d'autre maladie que la petite verole dès sa jeunesse, se promettoit une longue vie. Mais étant allé prêcher le Dimanche 11. May 1729. devant les Juges du Royaume dans leur Chapelle, il fut saisi tout d'un coup d'un mal de côté, qui le mit hors d'état de faire sa fonction, & le conduisit en peu de temps au tombeau.

Il mourut le 17. May de cette année 1729. âgé de 54. ans.

Il avoit épousé *Catherine Lookwood*, fille d'un Curé du *petit Massingham*, dans le Comté de *Norfolk*, avec laquelle il a toujours vécu dans une grande union. Il en a eu sept enfans, dont deux sont morts avant lui.

C'estoit un de ces genies superieurs, qui sont capables de se dis-

S. Clarke. tinguer dans toutes les sciences. Il en est peu, qu'il ne connût suffisamment pour s'en faire honneur. A un Jugement solide il joignoit une memoire des plus heureuses, & une grande sagacité pour débroüiller les matieres les plus difficiles. Obsédé de gens qui venoient le consulter sur toutes sortes de sujets, il les recevoit à toute heure avec beaucoup de bonté & d'affabilité. Il s'étoit même d'abord mis sur le pied de répondre à tous ceux qui lui écrivoient pour sçavoir son sentiment sur les matieres les plus épineuses; mais quand il vit qu'on abusoit de sa complaisance, en faisant imprimer ses lettres, il résolut de changer de methode, & de ne s'expliquer que de vive voix. Sa conversation étoit également agréable & instructive; il s'exprimoit avec tant de facilité & d'une maniere si claire & si naturelle, qu'on ne se lassoit point de l'entendre, & que les esprits les plus bornés pouvoient profiter de ce qu'il disoit sur les sujets les plus relevés. Cependant il se prévaloit si peu de cet avantage, qu'il n'étoit

jamais le premier à parler de matieres sçavantes ; il falloit que la conversation tournât de ce côté-là, ou qu'on l'y engageât par des questions ausquelles sa politesse vouloit qu'il répondît. S. KLARKE.

Les qualités de son cœur répondoient à celles de son esprit ; ses ennemis même lui ont toujours rendu justice sur ce sujet. Tout ce qu'on a à lui reprocher, est son livre sur la Trinité, & la conduite qu'il tint à cet égard.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Jacobi Rohaulti Physica. Latine vertit, recensuit, Annotationibus ex Ill. Isaaci Newtoni Philosophia maximam partem haustis, amplificavit S. Clarke. Cantabrigiæ.* 1697. *in-*8°. It. *Accedunt in hac editione nova aliquot tabulæ æri incisæ. Londini* 1702. *in-*8°. It. *Editio tertia, in qua Annotationes sunt dimidia parte auctiores, additæque octo tabulæ æri incisæ. Londini.* 1701. *in-*8°. It. *Editio quarta auctior.* 1718. *in-*8°. Cette traduction est beaucoup plus exacte & plus élegante, que celle qui avoit paru auparavant ; & l'on en a été si content en Angleter-

S. KLARKE. re, qu'on s'en est toujours servi depuis avec succès dans les leçons publiques & particulieres. *Jean Clarke* a traduit en Anglois les Remarques de *Samuel Clarke* dans l'Edition Angloise qu'il a publiée de cet ouvrage. à *Londres* en 1723. *in* 8°.

2. *Trois essais pratiques sur le Baptême, la Confirmation & la Penitence, contenans d'amples instructions pour mener une vie sainte, avec de pressantes exhortations, adressées sur tout aux jeunes gens, & tirées de la severité de la discipline de l'Eglise primitive.* (en Anglois) *Londres* 1699. *in*-8°. Il s'est fait quatre éditions de ce livre.

3. *Reflexions sur un livre intitulé* Amyntor, *en ce qui regarde les écrits des Peres de la primitive Eglise & le Canon du Nouveau Testament* (en Anglois *Londres* 1699. *in*-8o. sans nom d'Auteur. On a depuis joint ce petit Traité à la Lettre de *Clarke* à *Dodwel*, imprimée en 1706.

4. *Paraphrase sur les quatre Evangiles; où pour une plus grande intelligence de l'Histoire Sainte, on a mis le texte sur une colomne, & la Paraphrase sur une autre vis-à-vis, avec des*

notes

notes critiques sur les passages les plus difficiles. (en Anglois) *in*-8o. deux tomes. Cette Paraphrase parut d'abord par parties en 1701. & 1702. Mais on les réimprima bientôt après ensemble. Il y en a quatre editions. On auroit souhaité que *Clarke* eût traité le reste du Nouveau Testament, comme il avoit fait les Evangiles, mais divers incidens qui survinrent, l'empêcherent de pousser plus loin son travail, & il ne voulut plus le reprendre dans la suite. S. CLARKE.

5. *De l'Existence & des attributs de Dieu, des devoirs de la Religion naturelle, & de la verité de la Religion Chrétienne; Traités, qui sont le précis de seize sermons prononcés à Londres pour la lecture fondée par M. Boyle; où l'on réfute Hobbes, Spinosa, l'Auteur des Oracles de la Raison, & tous ceux qui combattent la Religion naturelle, & la Religion revelée.* (En Anglois) *Londres* 1704. & 1705 *in*-8°. *deux Volumes.* It. 2e. *Edition. Ibid.* 1706. *in*-8°. It. *Traduits en François par M. Ricotier. Amsterdam* 1717. *in*-8°. deux vol. It. 2e. *édition augmentée sur la 6e. Angloise. Amsterdam* 1727.

S. CLARKE. *in*-12. Trois Tomes. *Clarke* ayant été choisi en 1704. pour remplir la fondation faite par M. *Boyle*, prit pour sujet des huit sermons, qu'il devoit faire pendant l'année, l'Existence & les Attributs de Dieu, qu'il se proposa de démontrer *à priori*, contre les Sophismes de *Spinosa* & d'*Hobbes*. Si difficile que fût cette tâche, il s'en acquitta en Maître, & d'une maniere qui surpassa l'attente de ceux même qui le connoissoient le mieux; Aussi l'engagea-t-on à prêcher encore l'année suivante; ce qu'il fit avec le même succès, en établissant par des conséquences nécessaires de ses demonstrations précédentes, & par quelques autres preuves, les devoirs moraux de la Religion naturelle, & la verité de la Religion Chretienne. Il publia, peu de temps après tous ces sermons en forme de Traités, & l'impression, loin de diminuer l'idée avantageuse qu'on s'en étoit faite, l'accrut à un degré surprenant. Il s'en est fait jusqu'à sept éditions en Anglois, dans la 4[e] desquelles *Clarke* a inseré quelques Lettres qu'on lui avoit écrites sur son Traité de l'Exis-

stence & des Attributs de Dieu, S. CLAR-
avec les réponses qu'il y avoit faites. KE.
Dans la septiéme il ajouta encore
son *Discours sur la connexion, qu'il y a entre les Propheties du Vieux Testament, & l'application que les Ecrivains du Nouveau en font à Jesus-Christ;* avec une septiéme Lettre sur l'argument *à priori*, qu'il avoit employé dans son Traité; qui avoient paru séparément.

Cet ouvrage a été traduit en Latin. *Præmissa Atheismi Historia, Jenkino Thomasio Interprete; cum Præfatione Christiani Gottlieb, Schwarzii. Altdorf.* 1713. *in*-8°. On en a aussi une traduction Flamande, imprimée à *Leyde* en 1718. *in*-8°.

6. *Optice, sive de Reflexionibus, Refractionibus, & Coloribus Lucis, Libri tres. Autore Isaacco Newton. Latine reddidit Samuel Clarke. Accedunt Tractatus duo ejusdem Autoris de speciebus & magnitudine figurarum Curvilinearum, Latine scripti. Londini.* 1706. *in*-4°. It. *Ibid.* 1719. *in*-8°. Les grands progrès que *Clarke* avoit faits dans toutes les parties de la Philosophie, joints à ses qualités person-

S. CLARKE. nelles, lui procurerent l'amitié du Chevalier *Newton*, qui l'engagea à traduire son Optique en Latin ; ce qu'il fit d'une maniere très élegante & très claire. Cette traduction plut tellement à M. *Newton*, qu'il fit présent de cent livres sterling à chacun de ses enfans, qui étoient au nombre de cinq.

7. *Lettre à M. Dodwel, où l'on refute en détail tous les argumens qu'il a avancés dans sa* lettre sur l'immortalité de l'Ame, *& l'on expose fidelement le sentiment des Peres sur cette matiere.* (En Anglois) *Londres* 1706. *in*-8°. Il s'est fait six éditions de cet Ouvrage, auxquelles on a ajoûté les piéces suivantes sur la même matiére, & les Réflexions sur l'*Amyntor*, que j'ai marquées ci-devant au N°. 3.

8. *Defense d'un Argument, dont on s'est servi dans la Lettre à M. Dodwel pour prouver l'immatérialité & l'immortalité naturelle de l'Ame.* (en Anglois) *Londres* 1707. *in*-8o. pp. 32. La Lettre précédente n'eut pas plus

tôt paru, que M. *Collins* se prévalant de ce que M. *Locke* avoit soutenu dans son *Essai sur l'entendement humain* Liv. 4. ch. 3. qu'il n'étoit pas impossible que la matiére pensât, prit dans une petite brochure le parti de M. *Dodwel* sur l'Article de la mortalité naturelle de l'Ame, & allegua tout ce qu'on peut dire de plus plausible contre son immatérialité, aussi-bien que contre la liberté des actions humaines. La Brochure a pour titre : *Lettre à M. Henri Dodwel, contenant quelques remarques sur une prétendue domonstration de l'immaterialité & de l'immortalité naturelle de l'Ame, rapportée dans une réponse de M. Clarke à sa Lettre sur ce sujet.* (En Anglois). *Londres* 1707. *in*-8o. pp. 16. Mais *Clarke* réfuta solidement les sophismes de cet Auteur dans la défense dont il s'agit ici. M. *Collins* revint à la charge dans une nouvelle Brochure, qu'il intitula : *Replique à la défense de la Lettre de M. Clarke à M. Dodwel, avec une addition sur la réponse de M. Milles à la Lettre de M. Dodwel.* (En Anglois) *Londres* 1707. *in*-8°. pp. 48. *Clarke* re-

S. Clarke.

S. CLARKE. *sura ce nouvel Ouvrage par le suivant.*

9. *Seconde défense d'un Argument, dont on s'est servi dans la Lettre à M. Dodwel, pour prouver l'immaterialité & l'immortalité naturelle de l'Ame, contenuë dans une Lettre à l'Auteur de la Replique à la défense de M. Clarke* (En Anglois) *Londres* 1707. *in-*8°. pp. 54. Cette seconde défense fut bientôt suivie d'une nouvelle réponse de M. *Collins*, intitulée : *Réflexions sur la seconde défense de la Lettre de M. Clarke à M. Dodwel.* (En Anglois) *Londres* 1707. *in-*8°. pp. 64. Cela donna occasion à une troisiéme défense.

10. *Troisiéme défense d'un Argument, &c. contenuë dans une Lettre à l'Auteur des Reflexions sur la seconde défense de M. Clarke.* (En Anglois) *Londres* 1708. *in-*8°. pp. 94.

11. *Quatriéme défense d'un Argument, &c.* (En Anglois) *Londres* 1708. *in-*8°. Ces quatre Letttres ont été jointes à celle dont elles sont la défense dans les Editions faites depuis. *Clarke* y a suivi *Collins* dans tous ses subterfuges, & y a mis les preuves de l'immaterialité de notre ame

dans un jour, où elles n'avoient point encore paru. S. CLARKE.

12. *C. Julii Cæsaris quæ extant, accuratissime cum Libris editis & Mss. optimis collata, recognita & correcta; Accesserunt annotationes S. Clarke. Londini* 1712. *in-fol.* On ne peut rien ajouter à la beauté de cette edition, qui est enrichie de plus de quarante vignettes, de 87. planches, dont quarante sont gravées d'après celles que Palladio insera dans la version Italienne des Commentaires de Cesar imprimée en 1575 à Venise in-4°. & de six Cartes Geographiques. Ce Livre fut réimprimé en 1720 *in-8°.* pour l'usage des Ecoles, & pour faire plaisir à ceux qui n'étoient pas en état d'acheter la premiere édition.

13. *La Doctrine de l'Ecriture touchant la Trinité. En trois Livres. Où tous les Textes du Nouveau Testament, & les principaux passages de la Liturgie de l'Eglise Anglicane, qui ont rapport à cette doctrine, sont rassemblés, comparés entr'eux & expliqués.* (En Anglois) *Londres* 1712 *in-8°.* It. *Seconde Edition corrigée. Londres*

S. CLARKE. 1719. *in*-8°. L'Auteur a fait de grands changemens dans celle-ci. Il s'en est fait depuis une troisiéme, conforme à cette seconde. Cet ouvrage, où l'Auteur suit les sentimens des Ariens, se vit bien-tôt attaqué de toutes parts; & cela donna occasion aux suivans.

14. Dans une petite Brochure, qui a pour titre *Apologie du Docteur Clarke*, imprimée en 1714. on trouve trois écrits de ce Docteur, faits à l'occasion de la Plainte formée par la Chambre Basse de l'Assemblée du Clergé contre le Livre précédent; sçavoir une *Replique à l'extrait fourni par cette Chambre*, un *Ecrit présenté aux Evêques*, & une *explication de cet Ecrit remise à l'Evêque de Londres*.

15. *Lettre au Docteur Wells, Recteur de Cotesbach dans le Comté de Leicester, en réponse à ses Remarques sur le Livre qui a pour titre : La doctrine de l'Ecriture touchant la Trinité.* (En Anglois) *Londres* 1714. *in*-8°. pp. 82. L'Ouvrage de *Wells* avoit été imprimé l'année précédente à *Oxford*. *in*-8°.

16. *Réponse aux Objections de Re-*

bert Nelson, & d'un Auteur Anonyme contre le Livre du Docteur Clarke intitulé: La doctrine de l'Ecriture touchant la Trinité; en maniere de Commentaire sur quarante passages choisis de l'Ecriture. Avec une réponse aux observations de l'Auteur Anonyme des considerations sur la Ste. Trinité, & de la maniere de traiter cette controverse. (En Anglois) *Londres* 1714. *in*-8°. S. CLARKE.

17. *Reponses du Docteur Clarke à trois Lettres, qu'un Ecclesiastique de la Campagne lui a écrites au sujet de son livre intitulé: La doctrine de l'Ecriture touchant la Trinité* (en Anglois) *Londres* 1714. *in*-8°.

18. *Recueil de divers Ecrits composés par M. Leibnitz & le Docteur Clarke en* 1715. & 1716. *sur les principes de la Philosophie & de la Religion naturelle; avec un Appendix. On y a joint quelques autres Lettres sur la Liberté & la Nécessité, écrites au D. Clarke par un membre de l'Université de Cambridge, & les Reponses de ce Docteur; comme aussi des Remarques sur un livre intitulé:* Discours philosophique sur la liberté de l'homme. (en Anglois) *Londres* 1717. *in*-8°.

S. CLARKE. pp. 492. On voit ici d'abord cinq écrits de *Leibnitz* en François, accompagnés d'une traduction Angloise, avec autant de reponses de *Clarke* en Anglois, traduites de même en François. Tout cela est suivi de l'Appendix, qui est un Recueil de passages tirés des ouvrages de *Leibnitz*, dont *Clarke* a eu occasion de parler dans ses réponses. L'Auteur des *Lettres sur la liberté & la necessité* s'appelloit *Bulkeley*, & mourut au mois de Septembre 1718. âgé d'environ 24. ans. Pour ce qui est du *discours Philosophique sur la liberté* il est de M. *Collins*. Toutes les pièces qu'on trouve dans ce Recueil, ont paru en François, de la traduction de M. des Maizeaux, dans le premier volume d'un livre intitulé: *Recueil de diverses pieces sur la Philosophie, la Religion naturelle, l'Histoire, les Mathematiques &c. par MM. Leibnitz, Clarke, Newton, & autres Auteurs celebres. Amsterdam* 1720. *in*-12. Les Écrits de *Leibnitz* & de *Clarke* ont été traduits en Allemand par *Henry Koehler*, qui y a joint une réponse de *Louis-Philippe*

Thummig au 5^e^. de *Clarke*, pour suppléer à la réplique, que la mort avoit empêché *Leibnitz* d'y faire. Cette traduction a été imprimée avec une Préface de *Chrétien Wolfius*, à *Francfort* L'an 1720. *in*-8°. S. CLARKE.

19. *Lettre à feu M. R. M.* (*Mayo*) *sur son livre intitulé*: Argument clair, tiré de l'Ecriture, en faveur de la doctrine de la Trinité. (En Anglois) *Londres* 1718. *in*-8°.

20. *Lettre à l'Auteur d'un Livre intitulé*, Continuation & défense de la vraie doctrine de l'Ecriture Sainte touchant la Très-Sainte & indivisible Trinité, *recommandé premiérement par M. Nelson, & ensuite par le Docteur Waterland.* Cette Lettre; & le Livre auquel elle sert de réponse, ont été imprimés à la fin d'un Traité d'un ami de *Clarke*, qui a pour titre: *Défense modeste de la doctrine de l'Ecriture touchant la Trinité, où l'on compare ensemble les Systêmes de MM. Bennet & Clarke.* (En Anglois *Londres* 1719. *in*-8°.

21. *Défense modeste continuée, ou courte & claire réponse aux questions du Docteur Waterland touchant la doc-*

S. CLARKE. *trine de la Trinité.* (En Anglois) *Londres* 1720. *in*-8°. L'Auteur n'a point mis son nom à cette Brochure ; non plus qu'à la suivante.

22. *Remarques sur la seconde défense des Questions du Docteur Waterland.* (En Anglois) *Londres* 1724. *in*-8°.

23. *XVII. Sermons sur divers sujets.* (En Anglois) *Londres* 1724. *in*-8°. Il s'en est fait depuis une seconde Edition.

24. *Sermon prêché dans l'Eglise Paroissiale de S. James le* 18. *Avril* 1725 *à l'occasion de la fondation d'une Ecole de Charité pour l'instruction des servantes* (En Anglois) *Londres* 1725. *in*-8°.

25. *Discours sur la connexion qu'il y a entre les Propheties du Vieux Testament, & l'application que les Ecrivains du Nouveau en font à Jesus-Christ. On y a joint une Lettre sur l'Argument à priori.* (En Anglois) *Londres* 1725. *in*-8°. It. Dans la 7e. Edition du *Traité de l'Existence & des Attributs de Dieu.*

26. *Lettre à M. Benjamin Hoadlay, à l'occasion de la dispute, qui s'est éle-*

vée entre les Mathématiciens, touchant la proportion de la vitesse & de la force dans les corps en mouvement. Cette Lettre se trouve dans les *Transactions Philosophiques* de l'an 1728. S. CLARKE.

27. *Homeri Ilias, Græce & Latine. Annotationes in usum Ser. Principis Guilielmi Augusti, Ducis de Cumberland, &c. Regio jussu scripsit atque edidit S. Clarke. Volumen* 1. *Londini.* 1729. *in*-4o. *Homere* étoit le Poëte favori de *Clarke*, qui avoit travaillé sur lui dès sa jeunesse. Cette édition, qu'il a commencé à donner des douze premiers Livres de l'Iliade, est magnifique, & a mérité les applaudissemens des sçavans. Mais la mort l'a empêché de la finir, & de donner le reste. *Samuel Clarke*, son fils, a suppléé à son défaut, & a donné le second Volume en 1732. mais dans un état assez imparfait.

28. *Sermons sur differens sujets, par Samuel Clarke; publiés sur les Mss. de l'Auteur par J. Clarke, Doyen de Salisbury. Avec une Préface de Benjamin Hoadley, Evêque de Salisbury, où l'on donne une idée de la vie, des Ouvrages & du caractere de l'Auteur.*

S. CLARKE. (En Anglois) *Londres in-8o.* Dix volumes. Ces volumes de Sermons ont paru d'abord séparément deux à deux, les premiers en 1730. & les autres les années suivantes; mais on les a réimprimés depuis ensemble.

29 *Exposition du Catechisme de l'Eglise Anglicane; publiée sur les Mss. de l'Auteur par le Docteur Jean Clarke* (En Anglois) *Londres* 1732 *in-8o.*

V. *son Eloge par Benjamin Hoadley, à la tête de ses sermons Posthumes. Le Journal Anglois du Docteur Sykes, intitulé: L'état présent de la République des Lettres, mois de Juillet* 1729. *Mémoires Historiques de la Vie de Samuel Clarke par M. Whiston.* (En Anglois) *Londres* 1730. *in-8o. Eloge de M. Clarke dans le* 3e. *tome de la Bibliotheque Britannique p.* 414. C'est un précis des Ouvrages précédens.

MATTHIEU DE MORGUES.

M. DE MORGUES. MAtthieu de Morgues, Sieur de *Saint Germain*, naquit vers l'an 1582. dans le Velay, petit pays du Languedoc.

Après avoir fait ses études, il entra chez les Jesuites, & regenta quelques classes dans leur College d'*Avignon*. Il en sortit cependant quelque temps après, & vint à *Paris*, où il s'adonna à la Predication. Il se fit par là une si grande réputation, que dès l'an 1613. il devint Prédicateur de la Reine *Marguerite*. Il le fut depuis du Roy en 1615. & de la Reine Mere en 1620. M. DE MORGUES

Il fut quelque temps Curé de *Notre-Dame des Vertus* près de *Paris*: Mais la Reine *Marguerite* l'ayant engagé à la sollicitation du Cardinal *de Joyeuse*, à se démettre de cette Cure entre les mains de M. *Galemant*, qui avoit été son Grand-Vicaire à *Rouen*, il la résigna à cet Ecclesiastique, qui la remit bien-tôt après aux Prêtres de l'Oratoire, qui la possédent encore.

Il fut depuis nommé à l'Evêché de *Toulon*; mais il ne put jamais avoir ses Bulles; ce qu'il attribue aux mauvais offices du Cardinal *de Richelieu*. Il se vit par là obligé d'y renoncer, en conservant une partie du revenu, que ce Cardinal lui ôta depuis.

M. DE MORGUES La Reine Mere *Marie de Medicis* ayant été détenue à *Compiegne* le 23. Fevrier 1631. *de Morgues*, qui lui étoit entierement attaché, en qualité de son Aumônier, se retira chez son pere dans le Velay. Le Cardinal *de Richelieu* avoit pris des mesures pour le faire arrêter dans cette retraite; mais il manqua son coup, *de Morgues* s'étant sauvé avant l'arrivée de l'Exempt.

Il travailla ensuite à la défense de la Reine Mere, & se retira avec elle dans les Pays-Bas.

Après la mort de cette Princesse arrivée le trois Juillet 1642. & celles du Cardinal *de Richelieu* & du Roy *Louis XIII.* qui la suivirent de près, le premier le 4. Decembre de la même année 1642. & le second le 14. May de la suivante 1643. il revint à *Paris*, où il vécut depuis tranquillement, ayant même obtenu un Privilege pour l'impression de ses Ouvrages.

Il se retira aux Incurables, où il avoit coûtume de prêcher tous les ans le jour de *S. Joseph*.

Ce fut en ce lieu qu'il mourut au

mois de Decembre de l'an 1670. âgé de 88. ans. M. DE MORGUES

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Déclaration de la volonté de Dieu en l'institution de l'Eucharistie, contre les erreurs de P. du Moulin. Paris*, 1617. *in*-8°.

2. *Le Manifeste de la Reine Mere. Blois* 1618. *in*-8°. Cette Princesse s'étoit retirée à *Blois* le 3. May de l'année précedente, & *de Morgues* composa ce Manifeste, pour representer l'état où elle étoit, & les changemens qu'elle souhaitoit qu'on fît dans le Gouvernement.

3°. *Oraison funebre de Diane Légitimée de France, Duchesse d'Angoulême. Paris*. 1619. *in*-8°. *De Morgues* prend ici la qualité d'Abbé de *Gondon*.

4. *Veritez chrétiennes au Roy Très-Chrétien*. 1620. *in*-8°. & dans le *Recueil des Pieces les plus curieuses qui ont été faites pendant le Regne du Connestable de Luynes* p. 126. de la 4^e^. Edition. 1632. *in*-8°. Cet écrit est appellé le *Manifeste d'Angers*, parce que la Reine Mere s'y étoit alors retirée. L'Auteur y soûtient

M. DE MORGUES que cette Princesse avoit sujet de se plaindre de ceux qui lui avoient ravi l'éducation de ses enfans & il nous apprend dans un autre Ouvrage que le Cardinal *de Richelieu* l'avoit fort approuvé.

5. *Le droit du Roy sur des sujets chretiens. A ceux de la Religion P. R. Paris*, 1622. *in*-8°.

6. *Avis d'un Theologien sans passion, sur plusieurs libelles imprimez depuis peu en Allemagne*. 1626. *in*-8°. C'est un Ouvrage écrit en faveur du Cardinal *de Richelieu*, & des autres Mnistres. *De Morgues* s'en avoue l'Auteur à la p. 500 du 12. tome du *Mercure François*, où il rapporte le titre de huit autres Libelles, avec des conjectures sur leurs Auteurs.

7. *Lettres, Déclarations, Manifestes de Son Altesse de Savoye examinez. Intention de sa Majesté & actions du Cardinal de Richelieu justifiées dans la Réponse de la Bressane à un Savoyard. Paris*. 1630. *in*-4°. & *in*-8°. Et. Dans le Recueil de *Du Chastelet. Paris*. 1635. *in-fol*. p. 66. Ce Recueil est signé par *François de Vellay*. C'est un nom, sous lequel est caché *Mat-*

thieu de Morgues, qui étoit François de nation, & natif du Velay. M. DE MORGUES

8. *Très-humble, très-véritable, & très-importante Remontrance au Roy.* 1631 *in*-4°. It. Dans le *Recueil des Pieces pour la défense de la Reine Mere. De Morgues* y parle du Cardinal *de Richelieu* bien differemment de ce qu'il avoit fait jusques-là ; quoi qu'il s'y exprime avec une modestie apparente sur son sujet, il ne laisse pas de le traiter fort mal.

9. *Vrais & bons avis de François Fidele sur les calomnies & blasphémes du sieur des Montagnes ; ou examen du libelle intitulé* : Defense du Roy & de ses Ministres 1631. *in*-4°. It. Dans le *Recueil de Piéces pour la défense de la Reine Mere*. L'Ouvrage que *de Morgues* se propose de réfuter ici, est de *Jean Sirmond*, qui l'a publié sous le nom du sieur *des Montagnes*, & sous le titre de *defense du Roy & de ses Ministres, contre le Manifeste, que sous le nom de Monsieur on fait courre parmi le peuple.* 1631. *in*-4°. & *in*-8°.

10. *Declaration du Roy sur la sortie de la Reine sa Mere, & de Monseigneur son frere hors le Royaume, avec*

M. DE MORGUES. *des observations de Matthieu de Morgues.* 1631. *in*-8°. Cette déclaration est du 13[e] Aoust 1631.

11. *Charitable Remontrance de Caton Chrétien à M. le Cardinal de Richelieu, sur ses actions, & quatre Libelles diffamatoires, faits par lui, ou ses Ecrivains.* 1631. *in*-8°. It. Dans le *Recueil de Pieces pour la défense de la Reine Mere.* Les Ouvrages que *de Morgues* se propose de réfuter ici, sont les suivans. 1°. *Remontrance à Monsieur, par un François de qualité.* 1631. *in*-8°. *De Morgues* prétend qu'elle est du Cardinal *de Richelieu.* 2°. *Discours d'un vieux Courtisan désinteressé sur la lettre que la Reine Mere du Roy a écrite à Sa Majesté après être sortie du Royaume.* 1631. *in*-8°. Notre Auteur l'attribue à *Achille de Harlay*, Sieur de *Sancy*, Evêque de *Saint Malo.* 3°. *Discours au Roy touchant les libelles faits contre le Gouvernement de son Etat.* 1631. *in*-4°. Par *Paul Hay, sieur du Châtelet*, qui est aussi l'Auteur du suivant. *in*-4°. *L'Innocence justifiée en l'administration des affaires.* 1631. *in*-8.

12. *Avertissement de Nicocleon à*

Cleonville sur son avertissement aux Provinces 1632. *in*-8°. It. Dans le *Recueil de Piéces pour la défense de la Reine Mere. De Morgues* veut réfuter ici un Ouvrage de *Jean Sirmond*; qui est intitulé : *Avertissement aux Provinces sur les nouveaux mouvemens du Royaume. Par de Cleonville.* 1631. *in*-8°.

13. *Le génie démasqué.* 1632. *in*-8°. It. Dans le *Recueil de Piéces pour la défense de la Reine Mere.* C'est une réponse à un Ouvrage intitulé : *Le bon génie de la France à Monsieur.* 1632. *in*-12.

14. *Réponse à la seconde Lettre imprimée avec le Prince de Balzac, & remplie de calomnies contre la Reine, Mere du Roy Très-Chrétien.* 1632. *in*-8°. It. Dans le *Recueil de Piéces*, &c. Balsac n'est pas mieux traité dans cet Ouvrage, que les autres défenseurs du Cardinal de Richelieu.

15. *La vérité défenduë. Ensemble quelques observations sur la conduite du Cardinal de Richelieu* 1635. *in*-8°. It. Dans le *Recueil de Piéces*, *&c.* C'est une réponse à un Ouvrage de *Paul Hay, Sieur du Châtelet*, fait en

M. DE MORGUES. apparence en faveur du Maréchal *de Marillac*, mais où il est parlé fort peu de lui, & qui n'est presque employé qu'à blâmer la conduite de la Reine Mere. Il est intitulé : *Observations sur la vie & condamnation du Maréchal de Marillac & sur un Libelle intitulé* : Relation de ce qui s'est passé au jugement de son procès. *Paris* 1633. *in*-8°. & *in*-4°. *De Morgues* dit qu'il y avoit quatorze mois que son Livre étoit fait, lorsqu'il le publia, & qu'il en avoit suspendu l'impression, pour le bien de la paix, qu'on avoit lieu d'espérer alors.

16. *Jugement sur la Préface & diverses Piéces, que le Cardinal de Richelieu pretend de faire servir à l'Histoire de son crédit.* 1635. *in*-8°. It. Dans le *Recueil de Piéces, &c.* L'Auteur attaque ici un *Recueil de diverses Piéces pour servir à l'Histoire* publié par *Paul Hay du Châtelet.* 1635. *in-fol.* Avec une longue Préface, qui est une espece d'Apologie *du Cardinal de Richelieu.*

17. *Avis de ce qui s'est passé sur le sujet d'une Lettre présentée au Roy Très-*

Chrétien, de la part de la Reine Mere de Sa Majesté. 1636. *in*-8°. It. Dans le *Recueil de Pieces pour la défense de la Reine Mere.* M. DE MORGUES.

18. *Lumiere pour l'Histoire de France, & pour faire voir les calomnies, flateries, & autres défauts de Scipion Dupleix.* 1636. *in*-4°. & dans le *Recueil de Pieces*, &c. Ceci regarde principalement ce que *Dupleix* avoit dit dans son *Histoire de France*, du Regne de *Loüis XIII.*

19. *Lettre de Change protestée, ou Réponse à la Lettre de Change de Jean Sirmond, caché sous le nom de Sabin.* Dans le *Recueil de Pieces*, &c. C'est une Réponse à l'Ecrit que *Du Châtelet* avoit publié à la p. 713. de son Recueil, sous le titre de *Premiere Lettre de change de Sabin à Nicocleon, ou Réponse à son Avertissement*; & qu'il avoit intitulé ainsi, parce que, dit-il, par le moyen de cette Lettre, *Nicocleon* recevra des verités & des raisons en payement des impertinences & des calomnies qu'il a débitées à *Cleonville.*

20. *Recueil de diverses pieces pour la défense de la Reine, Mere du Roy*

M. DE MORGUES *Très-Chrétiem Loüis XIII. faites & revûës par M. Matthieu de Morgues, Sieur de Saint-Germain. Anvers.* 1637. *in fol.* It. *Ibid.* 1637. *in-8o.* Deux Volum. It. *Avec des additions de divers Auteurs, jusqu'en* 1643. *Anvers.* 1643. *in fol.* It. *sur la copie à Anvers.* 1643. *in-4o.* deux vol. Il n'y a que le premier volume de cette édition qui soit de *Saint-Germain.* On y a ajouté de même que dans l'édition d'*Anvers*, de l'an 1643. in fol. les deux pieces suivantes.

21. *Les deux faces de la vie & de la mort de Marie de Medicis. Anvers.* 1643. *in-8o.* C'est l'Oraison funebre de cette Princesse.

22. *Abregé de la Vie du Cardinal de Richelieu. Paris* 1643. *in-4o.*

23. *Consolation aux affligez par la malice des hommes. Anvers* 1638 *in-8o.*

24. *Amicocritica Monitionis Lituræ, Franco-Galli calamo ducta.* 1645. *in-4o.* Cet Ouvrage, qui est de *Saint-Germain*, est une réponse à un écrit qu'*Antoine Brun*, Procureur Général au Parlement de *Dole*, avoit publié sous le nom d'*Adolphe Sprenger.*

ger, & sous ce titre *Amico-Critica Monitio ad Galliæ Legatos Monasterium Westphalorum pacis tractandæ titulo missos. Authore Adolpho Foringero, Uliorum Consule. Francofurti.* 1644. *in*-4°. Cet Auteur repliqua par un nouvel écrit, dans lequel il prit un nouveau nom, & qu'il intitula : *Spongia Franco-Gallicæ Literæ. Autore Willelmo Rodolpho Gemberlachio, apud Triboces Consule. Oenoponti* 1646 *in*-4°. Il en publia encore dans le même temps un autre, où il se déguisa d'une autre maniére ; & qui a pour titre : *Oratio libera Wolfgangi Ernesti à Papenhausen, liberi Baronis. Saint-Germain* opposa à ces deux piéces l'Ouvrage suivant. M. DE MORGUES

25. *Bruni Spongia, seu wolfgango Ernesto à Papenhausen, Libero Germano, Baroni Libero, Germanoque Oratori, id est, Antonio Bruno, declamatori furioso vinculum Hippocratis. Paris.* 1647. *in*-4°.

26. *Bons avis sur plusieurs mauvais avis.* 1650. *in*-4°. Dans le *Patiniana* p. 125. cet Ouvrage, qui contient une défense du Cardinal *Mazarin*, est attribuée à *de Morgues*. On y fit

M. DE MORGUES une réponse qui est attribuée dans le même endroit à *Jean le Laboureur* Prieur de *Juvigné*. *Patin* y ajoute que ces deux Piéces ne valent rien.

27. *Portrait en petit d'Isabelle Claire Eugenie, Infante d'Espagne, Souveraine des Pays-Bas. Paris.* 1650. *in*-4°.

28. *Sermon Panegyrique en l'honneur de S. Joseph recité l'an* 1665. *in*-4°.

V. *Bayle, Dictionnaire. Ses Oeuvres fournissent la plus grande partie des circonstances de sa vie.*

PIERRE-VICTOR PALMA CAYET.

P. V. P. CAYET. PIerre-Victor *Palma Cayet* naquit en 1525. à *Montrichard*, petite ville de Touraine, d'une famille honorable, comme porte son Oraison funebre. Ainsi *Colomiez* s'est trompé lorsqu'il lui a donné dans sa *Gallia Orientalis* p. 144. la qualité de *Navarrus*, comme s'il étoit né en quelqu'endroit du Royaume de Navarre; & l'on ne peut le justifier à

dessus, en prétendant, comme fait P. V. P. *Bayle*, qu'il a voulu seulement dire CAYET. qu'il étoit Docteur en Théologie de la Maison de Navarre, puisque cette qualité se trouve immédiatement après son nom dans le titre de son article; ce qui, suivant la Méthode de l'Auteur, marque sûrement sa Patrie.

Son nom est differemment orthographié dans ses differens Ouvrages, & dans les Auteurs qui parlent de lui; car on y lit indifferemment *Cayet*, *Cayer*, & *Cahier*; mais le plus ordinaire est *Cayet*, en Latin *Cajetanus*. On remarque aussi peu d'uniformité dans ses noms de Baptême; le plus souvent il se nomme *Pierre-Victor Cayet*, quelquefois c'est *Pierre-Victor Palma Cayet*, d'autres fois c'est *Pierre-Victor Cayet Palma* ou *de la Palme*. M. *le Duchat* veut que le nom de *Victor* lui ait été donné à la Confirmation, aussi-bien que celui de *Palma*, mais c'est une chose peu sûre, & qui d'ailleurs n'est d'aucune conséquence.

Il naquit dans le sein de l'Eglise Catholique, qu'il professa pendant

P. V. P. plusieurs années.

CAYET. C'est pour cela que *Beze* dit dans une de ses Epigrammes intitulée : *In duplices Apostatas.*

Ad nostros Roma Cahierus venerat olim,
A nostris Romam nunc, Cahiere, redis.

Après avoir commencé ses études dans son Pays, il vint les achever dans l'Université de *Paris*, où il fit sa Philosophie & sa Théologie. Il s'appliqua même à la Jurisprudence, dans laquelle il est à présumer qu'il prit quelques degrés, puisque dans la suite il y disputa une chaire de droit Canonique.

Les liaisons qu'il eut avec *Pierre Ramus*, pendant le séjour qu'il fit à *Paris*, lui inspirerent du goût pour les sentimens des Calvinistes, que *Ramus* avoit embrassés ; & il les embrassa à son exemple.

Après ce changement, il se transporta à *Geneve*, où quittant l'étude du Droit, à laquelle il avoit résolu de se fixer, il se donna à la Théologie.

Il visita depuis diverses Univ-

sités d'Allemagne. Je ne sçai, si c'est dans ce temps-là qu'il a été sous-Précepteur d'*Henri*, Prince de *Bearn*, qui fut depuis le Roy *Henry IV*. On voit du moins par la Dedicace de sa *Chronologie Novenaire*, qu'il l'a été quelque temps. Lorsqu'il fut de retour à *Geneve*, on jugea qu'il étoit temps de l'employer au Ministere. Il fut donc fait Ministre de *Montreüil-Bonnin* près de *Poitiers*, & non pas de *Poitiers* même, comme plusieurs Auteurs l'ont dit. P. V. P. CAYET.

Après qu'il eut rempli ce poste pendant quelques années, *Catherine*, Princesse de *Bearn*, depuis Duchesse de *Bar*, sœur d'*Henri*, le fit venir à *Pau* en 1584. pour être son Ministre. On dit de lui dans le *Scaligerana*, par rapport à ses talens pour cet emploi, qu'il faisoit mieux ses prêches, lorsqu'il étoit moins préparé; & que quand il se donnoit beaucoup de peine, il ne faisoit rien qui vaille.

La Princesse l'ayant amené avec elle à *Paris*, *Cayet* y fit connoissance avec M. *du Perron*, & eut avec lui plusieurs conferences, qui lui ouvri-

P. V. P. CAYET. rent les yeux sur les erreurs des P. Reformés, il ne tarda point à rentrer dans le sein de l'Eglise ; & il fit son abjuration le 9. Novembre 1595. en présence du corps de l'Université de *Paris*, convoqué exprès pour ce sujet, comme le marque *du Boulay*, qui ajoute qu'il étoit alors septuagenaire.

Les P. Réformés instruits par avance du changement qu'il méditoit, voulurent le prévenir, en le déposant solemnellement du Ministere ; c'est ce qu'ils firent dans un Synode assemblé cette année. *Fr. de Lobcran, sieur de Montigny*, fut chargé de rendre raison de la conduite qu'ils avoient gardée en cette affaire, & ce Ministre publia pour cela un Ouvrage qu'il intitula : *Avertissement sur la déposition du sieur Cayet du Saint Ministere, & sur sa révolte.* 1595. *in*-12.

Les Plaintes, dit-il dans cet écrit, *contre le sieur Cayet, étoient qu'il avoit quitté l'Eglise de Poitiers*, (c'est-à-dire, de *Montreüil-Bonnin*, qui dépendoit de celle de *Poitiers*) *qui lui avoit été ordonnée, pour se fourrer par*

mauvais moyens, premierement en celle du Roy, & depuis en celle de Madame (Catherine sœur d'*Henri IV.*) *Qu'il s'adonnoit tellement aux sciences curieuses, qu'on l'appelloit ordinairement Petrus Magus; & qu'il s'étoit porté peu honnêtement à l'endroit d'une demoiselle.* P. V. P. CAYET.

Cet Auteur avoit été témoin de toute la procédure, qui se fit contre *Cayet*; mais il ne dit point ce que d'*Aubigné* rapporte dans son *Histoire Universelle*. Tom. 3. Liv. 4. Ch. 11. que *Cayet fut accusé d'avoir composé deux Livres, l'un pour prouver que par le 6e. Commandement, la fornication, ni l'adultere n'étoient point défenduës, mais seulement le péché d'Onan; l'autre pour prouver la nécessité de rétablir par tout les Bordeaux, & que là-dessus il fut dejetté.* Il est vrai que *Cayet* fut accusé dans le Synode d'avoir composé, non point deux livres, mais un seul, intitulé: *Discours contenant le remede contre les dissolutions publiques, présenté à Messieurs du Parlement.* Mais le silence de *Montigny* fait voir que ce ne fut pas pour ce sujet qu'il fut déposé.

P. V. P. CAYET Ainsi il faut s'en tenir sur ce point à ce que *Cayet* dit dans sa *Chronologie Novenaire* à l'an 1595, qu'il n'étoit pas l'Auteur de cet Ouvrage, & n'avoit jamais pensé à le faire imprimer. On trouve dans le même endroit sa défense sur les chefs d'accusation qui lui furent intentés par le Synode, & que le depit seul de son changement avoit suggerés.

Le Clergé de France donna aussitôt après une pension à *Cayet*, & on lui assigna pour demeure le Monastere de *S. Martin des Champs*, dont il sortit au bout de quelques années, c'est-à-dire en 1601. pour aller demeurer au College de *Navarre*.

La connoissance qu'il avoit des Langues Hebraïque, Chaldaïque, Syriaque & Arabe, le fit nommer en 1596. Professeur Royal en Langues Orientales, pour succeder à *François Jourdain*, qui vivoit encore, & la qualité lui en est donnée dans un Privilege, que le Roy lui accorda pour ses Ouvrages le 15. Juin de cette année. Il ne fut cependant proprement installé dans cette place, qu'en 1599. après la mort de *Jour-*

dain, arrivée au mois de Septembre de cette année. P. V. P. CAYET

En 1597 il étoit encore incertain de quel côté il se tourneroit, de celui du Droit ou de celui de la Theologie ; il disputa alors une chaire de Droit Canonique à *Paris*; mais ayant eu du dessous, il songea à se faire recevoir Docteur en Theologie, & à prendre les degrés nécessaires pour cela.

L'année suivante 1598. il sollicita pour être Recteur de l'Université, & fut effectivement élû ; mais sur ce qu'on representa qu'il étoit Docteur en Droit, l'ancien Recteur s'opposa à son élection, comme étant contraire aux Statuts, & la chose ayant été prouvée, on proceda à une autre élection.

Il fut reçu Docteur en Theologie de la Maison de Navarre en 1600. après avoir été ordonné Prêtre.

Il avoit commencé aussi-tôt après sa conversion, à composer plusieurs Ouvrages de controverse ; & ce fut ce qui l'occupa principalement pendant huit ou neuf ans. Il voulut même avoir une conference avec le Ministre *du Moulin* ; elle se tint le

P. V. P. 28. May, 1602. mais elle n'aboutit
CAYET à autre chose qu'à faire publier de part & d'autre divers ouvrages dont je parlerai plus bas.

Il mourut au Collége de *Navarre* le 22. Juillet 1610. selon *de Launoy*, (*a*) ou plûtôt le 10. Mars de la même année, suivant le *Journal de Henri III.* où l'on marque qu'il fut enterré le onze à S. Victor. C'est ainsi qu'il l'avoit ordonné. Il avoit alors 85. ans.

Il y a apparemment un peu d'exagération & de malice dans ce qu'on lit au même endroit de ce Journal : » *Victor Cayet*, Docteur & Docte ; » grand souffleur, comme il paroissoit en ses habits, & à sa mule, » qui en mangeoit souvent des oublies. Il ne vouloit pas entendre » parler de la mort, & ne donna » pas grandes marques de piété. » M. le Prieur de *S. Victor* dit, » que s'il eût sçu plûtôt ce que

(a) *Du Val* dans son *Collége Royal*, met sa mort le 21. Juillet, Fête de *S. Victor*, son Patron, & *S. Romuald* dans ses *Ephemerides* au 16. Juin. Mais ce sont des Auteurs fort peu exacts. Il est plus sûr de suivre la date du *Journal de Henri III.*

P. V. P. CAYET

» depuis on lui avoit fait entendre,
» il n'eût jamais permis que le corps
» de *Cayet* fût enterré dans sa
» maison.

Le *Mercure François*, Tom. I. Feüill. 530. en parle ainsi. » En
» 1610. mourut *Pierre Victor Cayet*,
» lequel n'a jamais eu d'ennemis que
» ceux ausquels il avoit fait plaisir.
» Il étoit né avec cette planette,
» & cela lui a continué jusqu'après
» sa mort. Ses habits, sa forme de
» vivre, & sa curiosité à chercher
» la pierre Philosophale, le ren-
» doient méprisable, autant que sa
» Doctrine le faisoit honorer, &
» l'a fait regretter à tous ceux qui
» le connoissoient. Je l'ai toûjours
» connu pour un très-bon Fran-
» çois, nullement transalpin.

On dit dans son Oraison funebre, qu'il aimoit tellement la continence que même étant hors de l'Eglise, il s'abstint du mariage que le Calvinisme permet aux Ministres. On n'a cependant rien oublié pour le décrier de ce côté-là; mais on ne peut faire aucun fond sur ce que les Calvinistes debiterent sur son compte,

P. V P. après qu'il les eut abandonnés ; l'a-
CAYET nimosité & la passion y sont trop visibles.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Copie d'une Lettre de Maître Victor - Pierre Cayer, cy-devant Ministre, à present ferme Catholique, Apostolique & Romain, à un Gentilhomme sien ami le Sr. Dam. (Damours) encore à present Ministre ; contenant les causes & raisons de sa conversion à l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. Paris. Jean Richer.* 1595. *in*- 8o. p. 23. & *ibid* 1596. *in*- 8o. p. 29. elle est datée du 15. Novembre 1595.

Cette Lettre attira à *Cayet* plusieurs piéces très - violentes & très - satyriques, qu'on publia alors contre lui. Voici celles qui sont venuës à ma connoissance. *Lettre d'un Gentilhomme Catholique à un sien ami*. Inſrée à la p. 343. du 6e. Tome des *Mémoires de la Ligue*. Rien de plus emporté que cette lettre, où l'on semble avoir pris à tâche de déchirer *Cayet* sans aucun respect pour la vérité. *Avertissement aux Fidelles sur la déposition du Sieur*

Cayet du S. Ministere, & sur sa P. V. P.
Révolte ; par François Loberan, Sieur CAYE
de Montigny. 1595. & 1596. *in-8o.*
J'en ai parlé ci-dessus. *Réponse par*
Jean-Baptiste Rotan. La Rochelle 1596.
Autre *Réponse par G. Dam.* c'est-à-dire *Damours*, Ministre, frere du Conseiller au Parlement, à qui sa lettre étoit adressée.

2. *Réponse de Maître Victor-Pierre Cayer au livret intitulé* : Avertissement aux Fidelles, &c. *où sont refutées les calomnies qu'on cuide mettre sur sa vraye & volontaire conversion à la vraye Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. Paris. Jean Richer.* 1595. *in-* 8°. *pp.* 112. C'est une Réponse au livre de Montigny.

3. *Admonition à Messieurs du Tiers Etat de France, qui ne sont de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. Par Pierre Victor Cayet. Paris. Philippe du Pré.* 1596. *in-8°.* pp. 28. Cet Ouvrage est daté de l'Abbaye de S. Martin des champs le 22. Octobre 1596.

4. *Remontrance Chrétienne & très-utile à Messieurs de la Noblesse de France qui ne sont point de l'Eglise*

P. V. P. *Catholique. Paris. Philippe du Pré.* 1596. *in-* 8°. On voit dans cet Ouvrage un Bref du Pape Clement VIII. à Cayet pour le feliciter de sa réünion à l'Eglise Catholique. Il est daté du 20. Mars de cette année 1596.

CAYET

5. *Le vrai Orthodoxe de la Foy Catholique du Sacrement de l'Autel, pour réponse au Traité prétendu Orthodoxe Anonyme. Par P. V. Cayer, ferme Catholique, Apostolique & Romain. Paris. Gilles Robinot.* 1596. *in-* 8°. Feüil. 95. Daté de Paris le 15. Juillet 1596. Le Privilége, qui est du 27. Juin de cette année, le nomme *Pierre Cayer, Sieur de la Palme, Lecteur ordinaire du Roy aux Langues Orientales.*

6. *Avertissement sur les points de la Religion, pour en composer les differends. Paris, Jean le Blanc.* 1596. *in-* 8°. C'est une traduction d'un Ouvrage Latin, qu'il avoit composé long-temps auparavant sous le titre de *Consilium pium de componendo Religionis dissidio.*

7. *Paradigmata de quatuor linguis Orientalibus præcipuis; Arabica, Ar-*

mena, Syra, Ethiopica. Paris. Steph. Prævostanus. 1596. in-4°. P. V. P. CAYET

8. *Apologie pour le Roy Henri IV. envers ceux qui le blâment, de ce qu'il gratifie plus ses ennemis que ses serviteurs, faite en l'année* 1596. *par Madame la Duchesse de Rohan la Doüairiere.* Cette Piéce, qui a été insérée sous le nom de Madame *de Rohan* dans le *Recueil de Piéces servans à l'Histoire du Roy Henri III.* éditions de 1666. 1693. 1720. est attribuée à *Cayet* dans la *Confession de Sancy.*

9. *Les Tromperies des Ministres qu'on appelle, qu'ils font à leurs gens qui les suivent; avec la tyrannie qu'ils exercent contre leurs Compagnons; & la surprise dont ils usent envers les Pasteurs & Docteurs Catholiques. Paris* 1597. *in-* 8°. pp. 53.

10. *Tractatulus de sepultura & jure sepulchri. Auctore P. Victore Palma Cajetano. Paris.* 1597. *in*-8o. pp: 45. Il dit ici que sentant qu'il approchoit de son terme, il en avoit pris occasion de traiter cette matiére. Il avoit en effet alors 72. ans; cependant il en vécut encore treize.

11. *Proposition faites aux Minis-*

P. V. P. *tres, qu'on appelle de la Réligion P.*
CAYET R. *sur une brieve & facile résolution du differend de la Réligion. Par P. V. Cayer. Paris. Philippe du Pré*, 1597. *in-* 8°. pp. 54.

12. *Instance de la rëunion en l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine; contenant les causes, raisons, & moyens de se rëunir, tant d'une part que d'autre. Paris. Philippe du Pré.* 1597. *in-* 8°. pp. 75. Datée de *S. Martin des Champs* le 3. Février de cette année.

13. *La condamnation de Calvin par lui-même, recueillie de ses Ecrits. Paris. François Chesneau.* 1597. *in-* 8°.

14. *La vraye Eglise. Paris.* 1597. *in-* 8°.

15. *Sommaire description de la Guerre de Hongrie & de Transylvanie, de ce qui est advenu depuis l'Automne dernier de l'an passé* 1597. *jusqu'au Printemps de l'an* 98. *entre les Turcs & les Chrétiens; traduit de l'Allemand en François, par P. V. Cayet, Sieur de la Palme. Paris, Guill. Chaudiere.* 1598. *in-* 8°. pp. 72.

16. *Suite de la conclusion de la Conference tenuë à Thonon entre les*

R. P. Capucins & les Ministres de Geneve. Paris. Denys Binet. 1599. *in*-8°. pp. 40. non chiffrées. L'Epitre dédicatoire, datée de *S. Martin des Champs*, est signée seulement par les lettres initiales du nom de *Cayet*, *P. V. P, C.*

P.V.P. CAYET

17. *Les trois cens soixante & cinq fruits divins & salutaires du S. Sacrifice de la Messe, contre les Ministres de la prétenduë Réligion. Paris. Denys Binet.* 1599. *in*- 8°.

18. *Le Purgatoire prouvé par la parole de Dieu. Paris.* 1600. *in*-8°. *Feüill.* 27.

19. *Appendix ad Chronologiam Gilberti Genebrardi. Paris.* 1600. *in-fol.* Avec l'Ouvrage de Genebrard.

20. *La discipline des Ministres de la Réligion P. Réformée. Paris.* 1600. *in*- 12. Cet Ouvrage est daté de *S. Martin des Champs*, le jour de la Fête - Dieu, 1600.

21. *Remontrance & supplication très - humble à Madame, Sœur unique du Roy, Princesse de Navarre & de Lorraine, pour vouloir reconnoître notre Mere Sainte Eglise, Catholique, Apostolique & Romaine. Avec la ré-*

P. V. P. CAYET. *futation de Jacques Couët, soi-disant Ministre prétendu, sur la Conference prétenduë qu'il a mise en avant tenuë à Nancy en Lorraine. Ensemble la réponse Latine au Mémoire dudit Couët. Paris. Guill. Binet* 1601. *in-*8°. pp. 106. Cet Ouvrage est daté *de S. Martin des Champs ce jour sacré de la Conception de Notre-Dame l'an Jubilé de Grace* 1600.

22. *Jubilé Mosaïque de* 50. *Quadrains sur l'heureuse bien-venuë de la Ser. Princesse Marie de Medicis, Royne de France. Par P. V. Cayet, l'an* Jubilé *de Grace* 1600. *Paris. François Jacquin* 1601. *in-*8°. Feüill. 7. C'est fort peu de chose.

23. *Liber R. Abraham Peritsol inscriptus, Compendium Viarum seculi, id est, Mundi, Latine ex Hebræo versus. Paris.* 1601. *in-*12.

24. *Advertissement contre le Monstre de Menterie esclos de l'Outrecuidance de l'Heresie, sur le prodige (prétendu) d'Agde en Languedoc, divulgué sur un ouï dire contre l'Eglise, les Prêtres, le Corpus Domini, & le Sacré Calice, & contre tout le Service divin. Paris. Jean*

Richer. 1602. *in*-80. *pp.* 15.

25. *L'Heptameron de la Navarride, ou Histoire entiere du Royaume de Navarre, depuis le commencement du Monde; tirée de l'Espagnol de Dom Charles Infant de Navarre; continuée de l'Histoire de Pampelone, de N. l'Evêque, jusqu'au Roi Henri d'Albret, & depuis par l'Histoire de France, jusqu'au Roy très-Chrétien Henri IV. le tout fait & traduit par le Sieur de la Palme, Lecteur du Roy. Paris.* 1602. *in*-12. L'Ouvrage est en vers François. *Cayet* dans son Epitre dédicatoire au Roy *Henri IV.* datée du Collége de *Navarre* le 1. jour de l'an 1602. lui dit qu'il lui avoit presenté cet Ouvrage à *Pau*, accompagné de la traduction en vers Latins, après sa Victoire de *Courtras*, qui fut remportée le 20. Octobre 1587. & ajoûte qu'il reservoit à un autre temps l'impression du Poëme Latin; mais il ne l'a point donné.

26. *De la venuë de l'Antechrist; comment & en quel temps il viendra. De la consommation du Monde, & du second advenement de N. S. Jésus-Christ. Paris. Jean Richer.* 1602. *in*-

P. V. P. 80. Feüill. 27. C'est une traduction
CAYER du Traité de *S. Hypolite*, Evêque & Martyr, faite par *Cayet*, qui a mis à la tête une Epitre dédicatoire de 39. pages, adressée à Monsieur *de Rosny*, & datée du 15. Janvier 1602.

27. *Le Sommaire véritable des questions proposées à l'entrevûë advenuë entre le Docteur Pierre Victor Cayet & le Ministre du Moulin. Ensemble la réponse à l'Ecrit calomnieux publié par du Moulin. Paris. Jean Richer.* 1602. *in*-8°. La Conference, dont il s'agit ici, se tint en 1602. & chacun des Tenans en donna une relation à sa mode.

28. *Les Actes de l'entrevuë, dite Conférence avec le Ministre du Moulin. Paris. Jean Richer.* 1603. *in*-8°.

29. *La defense & Arrest de la vérité contre Archibaut Adair, Ecossois: Paris. Jean Richer.* 1603. *in*-8°. Cet Ouvrage regarde encore la conference, & l'Ecrit qu'*Adair* avoit publié à ce sujet.

30. *La Fournaise ardente, & le Four de reverberé, pour évaporer les prétenduës eaux de Siloé, & pour*

corroborer le Purgatoire, contre les Hérésies, Erreurs, calomnies, faussetés, & cavillations ineptes du prétendu Ministre du Moulin. Paris. 1603. *in-* 8°. pp. 88. Daté du Collége Royal le jour de *S. Barnabé* de cette année. Le titre singulier de cet ouvrage est rélatif à celui de deux autres qui y ont donné occasion, & qu'il faut pour ce sujet raporter ici. *Torrent de Feu, sortant de la face de Dieu pour dessécher des eaux de Mara, encloses dans la chaussée du Moulin d'Ablon : où est amplement prouvé le Purgatoire & les suffrages pour les Trépassez, & sont découvertes les faussetés & calomnies du Ministre du Moulin. Composé par le R. P. Jacques Suarès de Sainte Marie, Observantin Portugais, Docteur en Theologie. Paris.* 1603. *in-* 8°. pp. 12. *Eaux de Siloë pour éteindre le feu du Purgatoire, contre les raisons & allegations d'un Cordelier Portugais. (Par Pierre du Moulin.)* 1603. *in-* 8°. pp. 55. P. V. P. CAYET

31. *La Victoire de la Vérité contre l'Hérésie par la réfutation de toutes ses erreurs. Paris.* 1603. *in-*8°. Cet ouvrage est encore contre *du Moulin*.

P. V. P. CAYET 32. *L'Approbation du Saint Sacrifice de la Messe, par Syllogismes Catholiques & raisons tirées de l'Ecriture Sainte & des SS. Peres. Par P. V. Cayer, Docteur en la Sacrée Faculté de Theologie. Pour la refutation des Syllogismes Hérétiques faits par un Anonyme.* Paris. Jean Richer. 1603. in-8°. pp. 160. Datée du College de *Navarre*, la veille de Noël 1602.

33. *Oraison funebre de Milord James de Bethune, Archevêque de Glasco, Ambassadeur d'Angleterre en France.* Paris. 1603. in-8°.

34. *La vraye intelligence salutaire du S. Sacrifice de la Messe, revûë, corrigée & mise en meilleur ordre.* Paris. 1604. petit in-8°. pp. 72. Je ne sçai point si ce ce n'est pas le même ouvrage, que celui que j'ai marqué ci-dessus n°. 17.

35. *L'Histoire prodigieuse & lamentable du Docteur Fauste, avec sa mort épouvantable; là où est montré combien est miserable la curiosité des illusions & impostures de l'Esprit malin. Ensemble la corruption de Satan par lui-même, étant contraint de dire la vérité.* Rouën. 1604. in-12. C'est

la 3e. Edition ; j'ignore quand les autres ont paru. *Cayet* a traduit cet Ouvrage de l'Allemand. Ce qu'il dit dans l'Epitre dédicatoire de sa traduction contre la Magie, fait voir le ridicule de ceux qui ont prétendu qu'il en étoit lui-même coupable ; ridicule qu'on a poussé si loin, qu'il s'est trouvé des gens assez dénués de bon sens, pour croire & pour écrire qu'il avoit fait un pacte avec Satan sous le nom de *Terrier*, Prince des Esprits souterrains, que ce pacte signé de son sang avoit été trouvé après sa mort, que le Diable l'avoit emporté en corps & en ame, & que pour tromper ceux qui l'avoient porté en terre, il avoit fallu mettre des pierres dans son cercueil. P.V.P. CAYET.

36. *Chronologie septenaire, ou l'histoire de la Paix entre les Rois de France, & d'Espagne contenant les choses les plus mémorables advenuës en France, Espagne, Allemagne, Italie, Angleterre, &c. depuis le commencement de l'an* 1598. *jusques à la fin de l'an* 1604. *divisé en sept livres. Paris. Jean Richer.* 1606. *in-* 8°. It. *Derniere edition. Paris. Jean Richer.* 1609.

P. V. P. *in*-8o. Feüill. 506. Le Privilége est
CAYET de cette année. On a une Censure de cette Chronologie : *Censura Facultatis Theologicæ Parisiensis, in librum inscriptum :* Chronologie septenaire, &c. *Paris.* 1610. *in*-8°. *Cayet* y répondit par l'Ouvrage suivant.

37. *Defenses pour Maître Pierre-Victor Cayet, contre la prétenduë Censure de la Chronologie Septenaire.* 1610. *in*-8o.

38. *Chronologie Novenaire, contenant l'Histoire de la Guerre sous le Régne d'Henri IV. divisée en trois parties. La première comprend les choses les plus mémorables avenuës par tout le monde, depuis le commencement de son Régne l'an* 1589. *jusques à la Paix faite à Vervins en Juin* 1598. *entre le Roi de France & le Roi d'Espagne. La seconde comprend les choses les plus mémorables depuis le même temps. Et la trisiéme comprend les mêmes choses jusques à l'an* 1608. *Paris. Jean Richer.* 1608. *in*-8o. Trois volumes. Cette *Chronologie Novenaire*, aussi bien que la *Septenaire*, sont curieuses & recherchées, tant à cause des faits

que

nent. Le *Mercure François* est une suite de ces deux Ouvrages. P. V. P. CAYET.

39. *Oraison funebre sur le Trépas regrétable, & enterrement honorable de Messire René Benoît, Curé de S. Eustache; prononcée dans S. Eustache à l'heure & Office Divin de son enterrement dans ladite Eglise, le lundi* 20. *Mars* 1608. *Paris. in*-8°. pp. 19.

V. *Discours Funebre sur la mort de feu M. Cahier, Docteur en Théologie & Professeur du Roy ès Langues Orientales en l'Université de Paris.* 1610. *in*-8°. pp. 19. Signé *T. L. P.* Tous ceux qui ont parlé de *Cayet*, n'ont point connu ce Discours; qui renferme plusieurs particularités singuliéres, quoiqu'il y ait des fausses dates. *Joannis Launoii Navarræ Gymnasii Historia, Tom.* 2. *p.* 789. L'article qu'il en donne est très-imparfait & très-fautif. *Colomesii Gallia Orientalis p.* 144. C'est très-peu de chose. *Bayle Dictionnaire.* Il n'a fait que compiler ce qu'en avoient dit certains Auteurs, peu favorables à *Cayet. Lettre Critique sur le Dictionnaire de Bayle.* M. l'Abbé *le Clerc*, qui en est l'Auteur, y a refuté fort bien plusieurs fautes de *Bayle*; mais n'ayant point vû l'Eloge funebre de *Cayet*, il n'a point été aussi loin qu'il auroit pû aller.

Fin du Trente-cinquiéme Volume.

TABLE NECROLOGIQUE des Auteurs contenus dans ce Volume.

MARCEL. (Christophe) m. en 1527.
Magnus. (Jean) m. le 22. mars 1544
Magnus. (Olaus) m. après l'an 1555
Ramusio. (Jean-Bapt.) m. en Juil. 1557
Viret. (Pierre) m. en 1571.
Marconville. (Jean de) m. après l'an 1571
Desiré. (Artus) m. vers l'an 1578
Joubert. (Laurent) m. le 29 Oct. 1582.
Aubert. (Guillaume) m. avant l'an 1602
Coquille. (Guy) m. le 11. Mars 1603.
Cayet. (Pierre Victor Palma) m. le 10. Mars 1610
Savot. (Louis) m. vers l'an 1640
Inchofer. (Melchior) m. le 28. Sept. 1648
Galluzzi. (Tarquin) m. le 28. Juillet 1649
Scioppius. (Gaspar) m. le 19. Nov. 1649
Florent. (François) m. en Octobre 1650.
Marets. (Roland des) m. le 27. Dec. 1653
Chilmead. (Edmon) m. le 1. Mars 1654
Boisrobert. (François le Metel de) m. en 1662.
Morgues. (Matthieu de) m. en Dec. 1670
Marests. (Jean des) m. le 28. Oct. 1676
Spizelius. (Theophile) m. le 7. Janv. 1691
Vaumoriere. (Pierre Dortigue de) m. en Septembre 1693.
Lancelot. (Claude) m. le 15. Avril 1695
Amelot de la Houssaye. (Nicolas) m. le 8 Decembre 1706.
Fosse. (Antoine de la) m. le 2. Nov. 1708
Grabe. (Jean Ernest) m. le 13. Nov. 1711
Vitringa (Campege) m. le 31. Mars 1722.
Freind (Jean) mort en Juill. 1728.
Clarke. (Samuel) m. le 17. may 1729.
Corte (Gottlieb) m. le 7. Avril 1731.
Aubert. (Pierre.) m. le 18. Février 1733
Orsi. (Jean-Joseph) m. le 20. Dec. 1733

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A.

Antiquitez.

P. Aubert, p. 274.

Architecture.

L. Savot, 43.

Astronomie.

M. Inchofer, 328. 334.

C.

Chimie.

J. Freind, 260.

Comedies.

F. de Boisrobert. 64. & *suiv.*

J. Des Marests, 145. & *suiv.*

Controverse.

P. Viret, 111. & *suiv.*

G. Scioppius, 181. & *suiv.*

A. Desiré, 287. & *suiv.*

J. E. Grabe, 297.

S. Clarke, 362. & *suiv.*

P. V. P. Cayet, 392. & *suiv.*

Critique.

G. Corte, 161. & *suiv.*

G. Scioppius, 179. & *suiv.*

J. J. Orsi, 279. & *suiv.*

D.

Droit Canonique.

G. Coquille, 18. & *suiv.*

F. Florent, 310. & suiv

Droit Civil.

G. Coquille, 16. & suiv
P. Aubert, 273

E.

Ecriture Sainte.

C. Marcel, 7.
C. Vitringa, 33. & suiv
C. Lancelot, 249. 250
J. E. Grabe, 302. & suiv
S. Clarke, 360

Eloquence.

P. D. de Vaumoriere. 237

G.

Grammaire Greque.

C. Lancelot, 243. & suiv.

Grammaire Latine.

C. Lancelot, 245. 246
M. Inchofer, 329. 330

Grammaire Françoise.

L. Joubert, 83
J. Aubert, 274

Grammaire Italienne.

C. Lancelot, 249

Grammaire Espagnole.

C. Lancelot. 248

H.

Histoire de France.

G. Coquille, 17
M. de Morgues, 377. & suiv.
P. V. P. Cayet, 407. 408

Histoire d'Italie.

N. Amelot de la Houssaye, 122. & suiv.
G. Scioppius, 206. 211.

Histoire d'Espagne.

G. Scioppius, 208

Histoire de Hongrie.

M. Inchofer, 338

Histoire du Nord.

J. Magnus, 317

O. Magnus, 313

Histoire Litteraire.

T. Spizelius, 17. & *suiv.*

L.

Lettres.

N. Amelot de la Houssaye, 129

R. des Marests, 138

P. D. De Vaumoriere, 238

Liturgie.

C. Marcel, 3

M.

Medailles.

L. Savot, 43

Medecine.

L. Joubert, 43. & *suiv.*

J. Freind, 258. & *suiv.*

Morale.

J. de Marconville, 93. & *suiv.*

N. Amelot de la Houssaye. 123. & *suiv.*

P.

S.S. Peres.

J. E. Grabe. 298. & *suiv.*

Physique.

S. Clarke, 359

Poësies Latines.

G. Coquille, 15. 16

T. Galluzzi, 68

G. Scioppius, 178. & *suiv.*

Poësies Françoises.

A. de la Fosse. 27. & *suiv.*

P. de Boisrobert. 63. & *suiv.*

J. Des Marets. 146. & *suiv.*

G. Aubert. 268
A. Desiré, 386. & suiv.
Poësies Italiennes.
J. J. Orsi, 278. & suiv.
R.
Romans.
J. Des Marests, 144
P. D. de Vaumoriere, 234. & suiv.
G. Aubert. 267
S.
Satyres.
G. Scioppius, 188. & suiv.
T.
Theologie Dogmatique.
C. Vitringa, 35. 37
J. Spizelius, 47. & suiv.
Tragedies.
A. de la Fosse, 27. & suiv.
J. des Marests, 146. & suiv.
V.
Voyages.
J. B. Ramusio, 98. & suiv.

Fin de la Table des Matiéres.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le 35 & 36e. Volumes des Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres ; & j'ai cru que l'on pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 4. Août 1736. HARDION.